

**REVUE BELGE
D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART**

**PUBLIÉE PAR
L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE DE BELGIQUE**

XLVI — 1977

**BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
OUDHEIDKUNDE EN KUNSTGESCHIEDENIS**

**UITGEGEVEN DOOR DE
KON. ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË
MET DE STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING VAN BELGIË**

BRUXELLES - BRUSSEL

1979

ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE, A.S.B.L.
KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË, V.Z.W.

COMMISSION DES PUBLICATIONS / COMMISSIE DER UITGAVEN

Exercice 1977-1978 / Dienstjaar 1977-1978

Président/Voorzitter : M. Jean JADOT ; *Secrétaire/Secretaris* : M^{me} Madeleine VAN DE WINCKEL ; *Membres/Leden* : MM. Antoine DE SMET, Adelin DE VALKENEER, Baudouin van de WALLE, M^{lle} Jacqueline FOLIE, M^{me} Jacqueline DOSOGNE-LAFONTAINE, M. Adolf MONBALLIEU.

AVIS / BERICHT

Les lettres, livres pour comptes rendus et manuscrits destinés à la *Revue* doivent être adressés franco au Secrétariat de Rédaction :

Briefwisseling, werken ter recensie en handschriften bestemd voor het *Tijdschrift*, moeten franco geadresseerd worden aan het Redactie-secretariaat :

Les commandes doivent être adressées au Trésorier général :

Gelieve alle bestellingen te richten tot de algemene Penningmeester :

Hôtel de Sociétés Scientifiques, rue des Champs Élysées 43, B 1050 Bruxelles
Hotel voor Wetenschappelijke genootschappen, Elyzeese Veldenstraat 43, B 1050 Brussel

Les paiements se font au C.C.P. n° 000-0100419-24 de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, ou au compte n° 310-0381725-19 de l'Académie, Banque Bruxelles-Lambert, Bruxelles. **Chèques ou virements nets et sans frais pour la bénéficiaire.**

De betalingen dienen te gebeuren op P.C.R. nr 000-0100419-24 van de Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België of op de rekening nr 310-0381725-19 van de Academie, Bank Brussel-Lambert, Brussel. **Checks of overschrijvingen netto en zonder onkosten voor de bestemming.**

Les auteurs de *mémoires* insérés dans la *Revue* reçoivent gratuitement 30 exemplaires tirés à part hors-commerce. Ils ont la faculté d'en faire tirer un plus grand nombre, à leurs frais, en avertissant, lors de la **remise de la première épreuve**, le secrétariat, qui transmettra leur demande à l'imprimeur. Ces exemplaires sont également hors-commerce. Tous porteront obligatoirement une couverture sur papier identique à celui de la couverture de la *Revue* avec, comme unique mention, le nom de l'auteur, le titre du mémoire, la référence au tome de la *Revue*, le lieu d'édition et le millésime du tome.

De auteurs van *artikels* ontvangen gratis 30 overdrukken die niet in de handel mogen gebracht worden. Indien ze er meer wensen, kunnen zij dit op eigen kosten **mits tijdige verwittiging** van het Secretariaat dat hun aanvraag aan de drukker overmaakt. Ook deze overdrukken mogen niet worden voortverkocht. Alle overdrukken moeten voorzien worden van dezelfde kaft als het tijdschrift, met als enige aanduidingen de naam van de auteur, de titel van het artikel, de vermelding van het tijdschrift, boekdeel en jaargang, de plaats en datum van uitgave.

La Commission n'assume aucune responsabilité concernant les articles publiés et les photographies reproduites. Elle n'accepte qu'une seule réponse à un article ou compte rendu et qu'une seule réplique à cette réponse.

De Commissie neemt geen enkele verantwoordelijkheid op zich wat betreft de gepubliceerde artikels en foto's. Er wordt slechts één antwoord aanvaard op elk artikel of recensie, als ook één repliek op dit antwoord.

**REVUE BELGE
D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART**

PUBLIÉE PAR

L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE DE BELGIQUE

XLVI — 1977

**BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
OUDHEIDKUNDE EN KUNSTGESCHIEDENIS**

UITGEGEVEN DOOR DE

KON. ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË
MET DE STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING VAN BELGIË

BRUXELLES - BRUSSEL

1979

PRIX SIMONE BERGMANS 1979

Extrait du Règlement

1. Le prix est décerné à une étude inédite sur le xvi^e siècle dans les anciens Pays-Bas et la Principauté de Liège, se rapportant à un artiste, une œuvre ou un aspect de l'humanisme. A mérite égal, préférence sera donnée à un travail sur la peinture. Toute compilation sera écartée, le prix devant couronner un travail original et scientifique, rédigé dans une des langues nationales. L'Académie royale d'Archéologie de Belgique se réserve le droit de publication dans sa revue.
2. Le prix est attribué par un jury de sept membres nommé par le Conseil d'administration de l'Académie.
3. Ce prix est trisannuel et est décerné à une personne non membre titulaire de l'Académie, à la séance du mois de mai. Le Conseil de l'Académie fera un appel public pour annoncer le prix. Si ce dernier n'est pas attribué, son montant sera ajouté à celui de la fois suivante.
4. Tout litige ou interprétation concernant le dit règlement est de la compétence exclusive du Conseil d'administration de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique.

En 1979, le prix s'élèvera à 30.000 F.B.

Les manuscrits doivent être déposés avant le 1^{er} mars 1979.

La proclamation aura lieu à la séance de mai 1979.

Secrétariat du prix : M^{me} J. Lafontaine-Dosogne,
Musées royaux d'Art et d'Histoire,
parc du Cinquantenaire 10, B 1040 Bruxelles.
Tél. (02) 733.96.10.

PRIJS SIMONE BERGMANS 1979

Uittreksel uit het Reglement

1. De prijs wordt toegekend voor een onuitgegeven studie, die betrekking heeft op de Nederlanden en het Prinsbisdom Luik in de 16^e eeuw, en een kunstenaar, een kunstwerk of een aspect van het humanisme belicht. Bij gelijkwaardigheid van de ingezonden werken, wordt de voorkeur gegeven aan een studie over de schilderkunst. Compilatie zal geweerd worden, daar de prijs bedoeld is als bekroning van een oorspronkelijk en wetenschappelijk werk, dat in één van de landstalen is opgesteld. De Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België behoudt zich het recht voor de bekroonde studie in haar tijdschrift te publiceren.
2. De prijs wordt verleend door een jury van zeven leden door de Beheerraad van de Academie aangesteld.
3. De prijs wordt driejaarlijks toegekend aan personen die geen werkend lid van de Academie zijn tijdens de zitting van mei. De Beheerraad van de Academie zal het uitschrijven van de prijs openbaar maken. Indien de prijs niet wordt toegekend, zal het bedrag ervan bij dit van de volgende keer gevoegd worden.
4. Elke betwisting i.v.m. de interpretatie van het huidige reglement behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van de Beheerraad van de Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België.

Voor 1979 bedraagt de prijs 30.000 B.F.

De handschriften dienen vóór 1 maart 1979 ingezonden.

De proclamatie zal plaats hebben op de vergadering van mei 1979.

Secretariaat van de prijs : Mevr. J. Lafontaine-Dosogne,
Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis,
Jubelpark 10, B 1040 Brussel.
Tel. (02) 733.96.10.

RONDELS REPRESENTANT LES TRIOMPHEs DE PETRARQUE (1)

Plusieurs rondels flamands peints sur verre et conservés en Angleterre et en France sont d'un intérêt particulier par leur singularité iconographique. Ils représentent les Triomphes de Pétrarque (2) de façon fort inhabituelle.

Ces Triomphes de l'Amour sur le Monde, de la Chasteté sur l'Amour, de la Mort sur la Chasteté, de la Renommée sur la Mort, du Temps sur la Renommée, de la Divinité sur le Temps, connurent immédiatement un grand succès littéraire (3) et ils furent rapidement interprétés dans l'art.

Dans le premier chant, Pétrarque précisait les différents éléments de la scène : « Je vis alors quatre coursiers plus blancs que la neige (trainant) un char de feu sur lequel était un adolescent hautain, portant à la main un arc et au côté, des flèches... », et les artistes n'avaient donc ici aucun problème pour être fidèles, dans leurs œuvres, aux images de l'auteur. Mais celui-ci fut beaucoup moins explicite dans la suite et pourtant les artistes adoptèrent également le char pour les autres Triomphes. Ce char triomphal était connu depuis l'Antiquité et les somptueux cortèges qui passaient dans les villes italiennes influencèrent peut-être aussi ce thème. Quoiqu'il en soit, les représentations des Triomphes de Pétrarque envahirent d'abord l'art italien et ensuite, au xvi^e siècle surtout, l'art du nord des Alpes en France, en Allemagne, aux Pays-Bas... (4).

(1) C'est grâce aux Accords Culturels belgo-britanniques que nous avons eu l'occasion de sillonner l'Angleterre afin d'y voir les vitraux importés de Belgique ou influencés par des artistes flamands ; qu'ils en soient remerciés.

(2) Pétrarque écrivit vraisemblablement le poème des Triomphes entre 1356 et 1374.

(3) PÉTRARQUE, *Canzones, Triomphes et poésies diverses*, trad. nouv. avec introduction et notes par Fernand Brisset, Paris, 1903.

(4) Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *Pétrarque, ses études d'art, son influence sur les artistes, ses portraits et ceux de Laure, l'illustration de ses écrits*, Paris, 1902. — Raimond VAN MARLE, *Iconographie de l'art profane au Moyen-Age et à la Renaissance et la décoration des demeures*. II. *Allégories et symboles*, La Haye, 1932, p. 111-130. — Adolfo VENTURI, *Les « Triomphes » de Pétrarque dans l'art représentatif* dans *La Revue de l'Art ancien et moderne*, XX, 1906, p. 81-93.

Les rondels qui nous occupent sont conservés à Wilton (Wiltshire), Boyton (Wiltshire), Norwich (Norfolk), Cranford St. Andrew (Northamptonsh.) et Tours.

Wilton

L'église de Wilton, consacrée à la Vierge et à saint Nicolas, fut construite pour remplacer l'ancienne église paroissiale. Commandée par Catherine Woronzov, comtesse de Pembroke, et son fils Sidney Herbert, plus tard Lord Herbert of Lea, elle fut conçue par les architectes Wyatt et Brandon sur le modèle des édifices lombards et consacrée en 1845. Elle contient un grand nombre d'objets importés, spécialement d'Italie ⁽⁵⁾.

Dans la fenêtre occidentale de la sacristie, des rondels de 220 mm de diamètre, entourés d'un liseré coloré, sont enchâssés dans des verres découpés en losanges et ornés d'un petit motif floral. « In the vestry window are roundels of flemish or german painted glass of the first half of the 16th century. One depicting the Triumph of Cupid was broken and is missing. The rest show the Triumphs of Chastity, Death, and Life » ⁽⁶⁾.

Dans le rondel du Triomphe de la Chasteté (lancette de gauche) ⁽⁷⁾, une jeune fille monte une licorne en amazone. Un bouclier la protège et elle soutient une colonne des deux mains. La licorne foule une femme allongée ainsi qu'Amour, agenouillé les mains derrière le dos et les yeux bandés ; son carquois et ses flèches gisent à ses côtés.

La licorne symbolise toujours la Chasteté ; elle ne se laissait approcher que par les vierges et avait en outre un pouvoir purificateur. La colonne soutient la vertu dans sa faiblesse et le bouclier la protège des tentations ⁽⁸⁾. Les attributs de l'Amour : ailes, bandeau, carquois, flèches... respectent également la tradition iconographique. La femme du rondel n'est pas très éloignée de celle dont parle l'écrivain dans le texte où Laure, qui personnifie la Chasteté, combat Amour et l'enchaîne, lutte non reprise dans la peinture sur verre. « Elle (la Chasteté) était en ce jour, vêtue de blanc et portait au bras le bouclier fatal à Méduse. Il y avait là une magnifique colonne de jaspe ». L'absence du char, adopté généralement

(5) William E. DRURY, *A guide to Wilton parish church and the old church of St. Mary*, Wilton, 1970.

(6) *Op. cit.*, p. 11.

(7) Voir figure 1.

(8) M. P. VERNEUIL, *Dictionnaire des symboles, emblèmes et attributs*, Paris, s.d., p. 37.

par les artistes, singularise ce rondel de Wilton des autres représentations du même thème.

Dans cette première œuvre, la grisaille a subi un effacement assez uniforme. Ce petit tableau est admirablement peint, le modelé des personnages délicatement dessiné et les ombres portées par les pattes du cheval et les jambes du putto bien indiquées. Les feuillages sont obtenus par grattage de la grisaille se détachant sur un fond de jaune d'argent.

Le second rondel de Wilton représente le Triomphe de la Mort (sommet de la lancette centrale) (9). Devant un paysage où s'élève à droite un splendide arbre mort, une femme monte un taureau dont les narines sont transpercées d'un anneau, brandit une tête de mort et tient des ciseaux. Le taureau piétine la Chasteté, reconnaissable à la colonne brisée. Cette scène se rapproche du texte initial de Pétrarque : « ... enveloppée d'un vêtement noir, une femme, ayant un air si terrifiant que je ne sais pas si les géants de Phlégra en avaient un semblable... ». Dans les Triomphes de la Mort, les artistes adoptent généralement le char et également le squelette. Pourtant, la Mort, qui ne participe pas seulement aux thèmes triomphaux — songeons aux danses macabres, à la rencontre des trois vifs et des trois morts, aux cavaliers de la Mort inspirés de l'Apocalypse... — a revêtu au cours des siècles des aspects bien différents : cadavre, squelette... ainsi que la figure féminine qui apparaît pendant la montée de la Renaissance (10). Dans un manuscrit de 1427 par exemple, la Mort qui chevauche un cheval à l'apparence d'une femme aux longs cheveux et son corps, inaltéré, est couvert d'une ample tunique (11).

L'origine du taureau qui tire aussi le char de la Mort dans les Triomphes semble bien lointaine. En effet, dans les mythologies antiques et orientales, le taureau et le buffle symbolisent la mort et la résurrection. En Occident, ces animaux furent d'ailleurs souvent remplacés par le bœuf. L'anneau qui transperce les narines, sans utilité ici, n'a plus qu'un but ornemental (12).

(9) Voir figure 2.

(10) Jan VANDERHEIJDEN, *Het thema en de uitbeelding van den dood in de Poëzie der late Middeleeuwen en der vroege Renaissance in de Nederlanden* (Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal- en Letterkunde. *Bekroonde werken*), s.d., p. 248.

(11) Man. italien de la B.N.P. n° 63. Alberto TENENTI, *La vie et la mort à travers l'art du XV^e siècle* (*Cahiers des Annales*), Paris, 1952, p. 23.

(12) Liliane GUERRY, *Le thème du « Triomphe de la Mort » dans la peinture italienne*, Paris, 1950, p. 36-37 et 85-91.

Dans la littérature, le thème de la Mort sur un bovidé n'était pas rare. Ainsi, au ^{xiv}^e siècle déjà, Jan Knibbe dans « Die claghe van den grave van Vlaendren » raconte :

« Doen quam die vrouwe metten stieren,
Swert soe was al haer bestieren
Orssen, banieren, riddren ende knapen,
Ende maeghden, vrouwen soe menegertieren.
Dus offerden si des heren wapen » (13).

et dans un poème de Michaut (1466) intitulé « Danse des Aveugles », on retrouve :

« Sur ce bœuf-cy qui s'en va pas à pas
Assise suis et ne le hâte point.
Mais sans courir je mets à grief trépas
les plus bruyans lorsque mon dart les point » (14).

Dans le rondel de Wilton comme dans la plupart des Triomphes issus de Pétrarque, la Mort foule un personnage, fait également connu dans la littérature et qu'exprima par exemple au ^{xvi}^e siècle Anna Byns dans un poème (15).

« ...rijcheit, hoocheyt en mach hier niet dueren
Als U die doot sal comen betreden ».

Le crâne que porte la femme est un symbole de plus en plus fréquent à la fin du Moyen-Age et à la Renaissance, comme dans les Memento Mori par exemple (16). Les ciseaux, quant à eux, sont peu courants comme emblèmes de la Mort dans le thème des Triomphes ; celle-ci brandit plutôt l'arc, les flèches, l'épée ou la faux. Ils furent pourtant utilisés par les Parques pour couper le fil des jours depuis l'Antiquité et en France, au cours de la Renaissance, ces Parques remplacent d'ailleurs souvent le squelette dans les Triomphes (17). Enfin, l'arbre mort exprime aussi l'idée de désolation. Devenu courant au ^{xvi}^e siècle, il était représenté dans la peinture flamande non seulement dans les paysages d'hiver mais aussi dans les Mortifications de saint Jérôme, les scènes de Crucifixion, etc. et cet arbre acquiert, comme la tête de mort, une signification macabre.

La grisaille de cette œuvre, de teinte très foncée, est comme piquée sur toute la surface et laisse apparaître le verre blanc. Le jaune d'argent, peu utilisé,

(13) Jan VANDERHEIJDEN, *op. cit.*, p. 53.

(14) Liliane GUERRY, *op. cit.*, p. 37.

(15) Jan VANDERHEIJDEN, *op. cit.*, p. 268.

(16) Alberto TENENTI, *op. cit.*, p. 34.

(17) Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 118.

n'éclaire ici que l'arrière-plan et dans ce rondel l'artiste a exprimé l'idée de la mort par la matière même : alors que la grisaille assez claire et le lumineux jaune d'argent faisaient du Triomphe de la Chasteté une œuvre fraîche, ici la grisaille sombre et le jaune d'argent parcimonieusement distribué accentuent l'idée de tristesse.

Le troisième rondel de Wilton (lancette de droite) représente le Triomphe de la Divinité ⁽¹⁸⁾. Une femme personnifiant le Temps est couchée sur le sol ; son épée gît à ses côtés et sa tête couronnée repose sur une horloge. Dans une lueur dorée perçant les nuages, le Christ bénit et tient une croix, et les symboles évangéliques du lion, du bœuf, de l'ange et de l'aigle l'entourent.

Pétrarque fournissait peu de données sur ce Triomphe, aussi les illustrateurs se sentirent-ils beaucoup plus libres, bien que ce thème ait connu moins de succès et une moindre vogue que les précédents ⁽¹⁹⁾.

Ici le Christ répond à un type iconographique courant qu'on retrouve dans les Jugements Derniers de la fin du Moyen-Age et du début de la Renaissance ⁽²⁰⁾.

La grisaille de ce rondel est fort rayée et effacée, surtout dans les nuages et pour la femme couchée. Le Christ, par contre, est mieux conservé.

A Wilton, nous sommes donc en présence de trois des six Triomphes de Pétrarque et un quatrième, celui de l'Amour, y était également conservé à la base de la lancette centrale. D'après le guide de l'église, ce rondel représentait Cupidon. Était-il à cheval ou debout sur un cheval comme dans un rondel des Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles ⁽²¹⁾ ? Peut-être était-il accompagné d'une jeune fille ou de jeunes gens, à moins que son cheval ne les piétine comme dans les autres Triomphes. Le seul personnage dont nous ne sachions rien est la Renommée, mais un rondel de Boyton nous permettra de combler cette lacune.

Les femmes peintes dans la série de Wilton (sauf la Mort), sont vêtues d'une longue robe semblable, au corsage ajusté s'ouvrant d'une encolure rectangulaire dont la bordure se continue de façon décorative sous les seins.

(18) Voir figure 3.

(19) Dans le Triomphe de Matteo de Pasti (mort après 1467) au Musée des Offices à Florence, la Divinité trône sur un arc-en-ciel et est accompagnée des symboles évangéliques. Voir Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 136-138. — Dans les Heures de Simon Vostre, la dernière gravure des Triomphes représente le Jugement Dernier, c'est-à-dire le triomphe de la vie. — Emile MALE, *L'art religieux de la fin du Moyen-Age en France. Étude sur l'iconographie du Moyen-Age et sur ses sources d'inspiration*, Paris, 1949, p. 380.

(20) Voir Van Orley (Anvers, Musée des Beaux-Arts) et P. Pourbus (Bruges, Musée Communal), ainsi que Provost (Bruges, Musée Communal), dont le Christ est assez proche de celui de Wilton par le manteau qui recouvre les épaules et la position du bras gauche.

(21) Voir figure 4.



1. WILTON

TRIOMPHE DE LA CHASTETÉ
(Cliché Vanden Bemden)



2. WILTON

TRIOMPHE DE LA MORT
(Cliché Vanden Bemden)



3. WILTON

TRIOMPHE DE LA DIVINITÉ
(Cliché Vanden Bemden)



4. BRUXELLES - MRAH

TRIOMPHE DE L'AMOUR
(copyright ACL Bruxelles)

Si le paysage du rondel de la Chasteté est assez peu original, celui de la Mort, par contre, est particulièrement adapté à l'ambiance avec les ruines et l'arbre mort.

Les compositions sont bien équilibrées et proportionnées : un personnage principal et monumental à l'avant-plan et un arrière-plan qui donne une réelle profondeur à l'espace (sauf dans le Triomphe intemporel de la Divinité).

Rappelons pour terminer que ces rondels sont uniquement peints à la grisaille et au jaune d'argent.

Boyton

À l'église de Boyton, dédiée à la Vierge, la « Giffard Chapel » fut commencée en 1270 par Walter Giffard, archevêque de York, et son frère Godfrey, évêque de Worcester ⁽²²⁾. Les peintures sur verre qui ornent la fenêtre orientale à trois lancettes furent offertes par le capitaine Edmund Fane et son épouse (xix^e siècle). Les rondels qui nous occupent sont disposés à la partie inférieure des deux lancettes latérales. Ils mesurent 220 mm de diamètre.

Dans le Triomphe de la Chasteté, le groupe principal est pareil à celui de Wilton ⁽²³⁾. L'attitude, les gestes, la colonne et le bouclier de la jeune femme sont identiques ; la licorne, l'Amour et ses attributs, ainsi que la femme piétinée, sont également semblables. Par contre, la Chasteté au visage plus lourd est ici vêtue d'une robe peinte à l'émail bleu, à l'encolure légèrement différente, et une couronne a remplacé le petit bonnet ainsi d'ailleurs que chez la femme étendue. La licorne est d'aspect plus massif, le sol à l'avant-plan n'est pas dallé et le paysage moins verdoyant, à l'horizon plus lointain, se compose de rochers, de collines et d'un haut bâtiment. À droite, sous un édicule, une femme est assise sur un socle. Dans le rondel bruxellois précité du Triomphe de l'Amour, un personnage, là sans doute un jeune Apollon, figure également dans une niche au second plan.

Dans cette première œuvre de Boyton coupée de deux plombs de casse, la grisaille très noire et les formes ombrées créent un relief plus dur. Le jaune d'argent est étendu de façon fort plate et on ne retrouve plus le jeu de lumière produit par le grattage de la grisaille, ni la douceur et la légèreté du modelé des rondels de Wilton.

(22) Nikolaus PEVSNER, *The buildings of England*, 26, *Wiltshire* (Penguin books), 1963, p. 114-115. — R. D. RICHARDSON, *The church and parish of the Blessed Mary of Boyton*, Boyton, 1961, spécialement p. 4.

(23) Voir figure 5.



5. BOYTON

TRIOMPHE DE LA CHASTETÉ
(Cliché Vanden Bemden)



6. BOYTON

TRIOMPHE DE LA RENOMMÉE
(Cliché Vanden Bemden)

Le second rondel de Boyton représente la Renommée ⁽²⁴⁾. « ...soudain, du côté opposé, je vis, en regardant autour de moi dans la prairie, s'approcher celle qui arrache l'homme au tombeau et le rend à la vie » ⁽²⁵⁾.

Une femme ailée, assise à califourchon sur un éléphant, souffle dans une trompette. La Mort, semblable à celle de Wilton, est étendue face contre terre sous l'éléphant et le crâne gît devant elle. Dans un paysage coupé de quelques rochers s'élèvent des édifices qui rappellent le monde antique. Des personnages surgissent du sol, des hommes, des femmes, des guerriers qui répondent à l'appel de la Renommée et échappent à la mort grâce à elle.

Les Triomphes de la Renommée ont souvent été illustrés, même en dehors de la source littéraire de Pétrarque ; ils font appel à une très ancienne tradition où les héros étaient glorifiés au cours de riches cortèges. Ici, la Renommée correspond à l'image habituelle qu'en donne l'iconographie et également à celle de Pétrarque ⁽²⁶⁾.

Dans ce rondel coupé d'un plomb de casse, le jaune d'argent semble s'être concentré par plages plus foncées en cours de cuisson et de petites griffes raient la surface du verre. Les bâtiments sont dessinés sèchement sur un sol nu. Quoique de qualité inférieure à ceux de Wilton, ce rondel est néanmoins mieux réalisé que celui du Triomphe de la Chasteté dans le même édifice.

Norwich

La collection King de Norwich (?) comprend deux rondels qui proviennent de l'ancienne collection Le Neve. L'un représente le Triomphe de la Chasteté sur l'Amour et l'autre le Triomphe de la Renommée sur la Mort.

Le Triomphe de la Chasteté ⁽²⁷⁾ est semblable à ceux de Wilton et de Boyton et même en grande partie identique à celui de Wilton. Mais ici, le corsage de la jeune femme est simplifié et une couronne est posée sur le petit voile. Au second plan, les mêmes éléments se retrouvent aussi, mais les différences se notent surtout dans les bâtiments importants du fond et, comme à Boyton, une femme, d'exécution raide et peu élégante, est assise sous un édicule. Il s'agit en fait de la statue de la Chasteté que l'on retrouve par exemple dans deux miniatures du

(24) Voir figure 6.

(25) PÉTRARQUE, *op. cit.*, p. 227.

(26) Dans les « Triomphes, translatez à Rouen du vulgaire ytalien en françoys », les personnages sortent également de terre (Man. franç. 594 de la B.N.P., ancien Fonds français 7079). — Prince d'Essling - Eugène Müntz, *op. cit.*, p. 229-230.

(27) Voir figure 7.



7. NORWICH (collection King)
TRIOMPHE DE LA CHASTETÉ
(Cliché P. Newton ; copyright
Courtauld Institute of Art)



8. NORWICH (collection King)
TRIOMPHE DE LA RENOMMÉE
(Cliché P. Newton ; copyright
Courtauld Institute of Art)

xvi^e siècle, l'une dans un manuscrit français ⁽²⁸⁾ et l'autre exécutée par un artiste d'origine flamande, Godefroy le Batave ⁽²⁹⁾ ; là, la statue est placée dans un temple circulaire et des personnages s'agenouillent devant elle. Dans la gravure de van Heemskerck, un temple circulaire vers lequel se dirigent des jeunes filles figure aussi au deuxième plan ⁽³⁰⁾.

Dans le second rondel ⁽³¹⁾, la scène est inversée par rapport à celle de Boyton et si le geste de la Renommée est semblable, quelques détails diffèrent pourtant. L'éléphant couronné est exécuté de façon plus naïve, les pattes surtout. La Mort, au bonnet et au voile bicolore, s'appuie sur son bras ; les ciseaux et le crâne reposent à ses côtés. Des rochers, de hauts arbres dépouillés et une étendue d'eau constituent le paysage. Les bâtiments antiques ont disparu ; une église les remplace, avec abside, large transept et tour centrale circulaire à coupole. L'idée initiale du Triomphe a été altérée puisque l'esprit chrétien remplace l'élément antique tellement important dans le thème de la Renommée. De même dans la Résurrection des morts, des pierres tombales sont représentées, ainsi qu'une croix, ce qui nous ramène encore au monde chrétien.

Une cassure non réparée coupe ce rondel.

Cranford Saint Andrew.

La petite église de Cranford Saint Andrew (Northamptonsh.), construite en grande partie au xiii^e siècle ⁽³²⁾, possède dans la fenêtre orientale de nombreux rondels et panneaux principalement flamands. L'un d'eux ⁽³³⁾ représente le Triomphe de la Renommée. Plusieurs plombs de casse et des cassures non réparées coupent cette peinture sur verre où des fragments ont été mal remplacés (languette oblique entre les deux plombs de casse de gauche et calibre inférieur).

Ce rondel est quasi identique à celui de Boyton : mêmes bâtiments de fond pareillement disposés, même rocher, mêmes personnages semblablement vêtus sortant de terre et faisant les mêmes gestes, même harnachement de l'éléphant et personnage central identique.

(28) Man. 594 de la B.N.P. Fonds français (déjà cité). — Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 228.

(29) Coll. de l'Arsenal, n° 6480. — Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 238.

(30) Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 255 et 258.

(31) Voir figure 8.

(32) Nikolaus PEVSNER, *The buildings of England. Northamptonshire (Penguin Books)*, Londres, 1973, p. 167.

(33) 210 mm de diamètre. Voir figure 9.



9. CRANFORD SAINT ANDREW
TRIOMPHE DE LA RENOMMÉE
(Cliché Vanden Bemden)



10. TOURS. Musée de la Société
Archéologique de Touraine
TRIOMPHE DE LA DIVINITÉ
(Cliché F. Perrot, Paris)



11. LONDRES. Victoria and Albert Museum
COMBAT DE LA MORT CONTRE LA CHASTETÉ. TAPISSERIE BRUNELLOISE
(Copyright Victoria and Albert Museum, Londres)

La trompette de la Renommée, les deux guerriers de droite sortant de terre et la Mort sont coupés par le bord du rondel. Il semble peu vraisemblable que celui-ci ait été rétréci au cours des temps et il s'agit plutôt ici de la copie exacte d'un modèle légèrement plus grand ; le rondel de Boyton a un diamètre de 22 cm (un de plus qu'à Cranford) et tous les éléments y sont complets. L'œuvre de Cranford a pu copier celle de Boyton mais beaucoup plus probablement le dessin qui servit également à cette dernière et le verrier qui peignit le rondel de Cranford ne se préoccupa absolument pas d'adapter son modèle à la surface de verre dont il disposait.

La peinture sur verre de Cranford, uniquement réalisée à la grisaille et au jaune d'argent, est d'assez bonne qualité ; le modelé y est néanmoins peu détaillé et la Mort a un aspect un peu « souillé ».

Tours

Le Musée de la Société Archéologique de Touraine à Tours⁽³⁴⁾ possède un rondel représentant le Triomphe de l'Éternité (220 mm), de provenance inconnue⁽³⁵⁾. Si la femme étendue au premier plan est très proche de celle de Wilton pour les attributs et l'attitude, il ne s'agit plus à la partie supérieure d'un Christ de Jugement entouré des symboles évangéliques mais de la représentation de la Trinité. Le Père et le Fils, surmontés de l'Esprit, sont assis sur un large siège posé sur les nuages conventionnellement dessinés et contre lequel s'accourent deux anges.

Cette petite peinture sur verre, légèrement détériorée par les griffes et l'usure, est de très bonne qualité. La grisaille joue ici un rôle primordial tandis que le jaune d'argent n'a été que parcimonieusement utilisé. Les plis des vêtements, cassés et fort ombrés, forment de profonds canaux et les visages sont admirablement bien modelés. Ce rondel, sans doute le plus soigné de tous ceux que nous avons vu, témoigne d'une connaissance parfaite de ce genre de peinture sur verre et des multiples et riches possibilités qu'offre l'utilisation de la grisaille.

York

Lors d'un récent voyage en Angleterre, Mr D. O'Connor nous a renseigné un nouvel exemple d'un Triomphe de la Chasteté à l'église Sainte-Hélène de York

(34) Nous remercions Madame F. Perrot qui nous a signalé cette œuvre et transmis sa reproduction photographique, ainsi que Madame Pinot de Villechenon, Conservateur du Musée, pour les renseignements qu'elle nous a fournis à son sujet.

(35) Voir figure 10.

(fenêtre de la nef sud, lancette de droite, panneau médian), identique aux précédents. Ce rondel, peint à la grisaille et au jaune d'argent et coupé d'une cassure en étoile, figure une jeune fille assise sur une licorne qui se dirige vers la gauche et un personnage couronné assis sous un portique à l'arrière-plan.

Conclusion

Les Triomphes de Pétrarque, si souvent reproduits non seulement en Italie mais aussi au nord des Alpes, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, sous forme de chars majestueux et de splendides cortèges, sont interprétés dans les exemples étudiés sur un mode mineur pourrait-on dire.

Toutes ces peintures sur verre n'appartiennent pas à la même série — les Triomphes de la Chasteté et de la Renommée se retrouvent trois fois, celui de la Divinité deux fois — mais on peut pourtant avancer qu'elles furent exécutées soit dans un même atelier ou dans un même milieu, soit d'après un modèle commun. Les ressemblances sont très importantes, la composition est identique ainsi que la conception originale. Au niveau de l'exécution pourtant, la personnalité des différents artistes s'affirme. A Wilton, le doux modelé et le dessin délicat expriment finesse et élégance. A Boyton et Canford St. Andrew les peintures pèchent par une certaine sécheresse et un peu de raideur, à Norwich les œuvres témoignent, malgré les imperfections et la médiocrité de certains détails, d'un souffle plus ample (spécialement la Renommée) et l'œuvre de Tours montre l'art consommé d'un verrier habile, encore marqué par certains archaïsmes.

L'origine des femmes chevauchant un animal n'est pas à trouver chez Pétrarque mais plutôt, semble-t-il, dans la longue tradition iconographique des Vices et des Vertus. Les Vertus ont toujours été représentées sous les traits de jeunes filles et Tertullien fut sans doute le premier, dans « De Spectaculis », à les personnifier comme amazones combattant les Vices. Prudence, dans « Psychomachia », propagea ce thème de combat⁽³⁶⁾ et dans le « Château de Labour » édité par Simon Vostre par exemple, les Vertus montent des chevaux de combat et affrontent les Vices, également juchés sur des animaux⁽³⁷⁾. Dans le « Buch von den 7 Todsünden und den 7 Tugenden » édité pour la première fois à Augsbourg en 1474 chez Hans Bämmler, les xylographies du texte représentent les Vertus sous forme de femmes à califourchon sur un animal et tenant un bouclier et une ban-

(36) Raimond VAN MARLE, *op. cit.*, p. 9.

(37) Émile MALE, *op. cit.*, p. 330-340 et spécialement p. 338.

nière ⁽³⁸⁾. Dans ce même ordre d'idées, citons une tapisserie où une jeune fille, personnifiant toutes les Vertus, chevauche une licorne. Cette œuvre bruxelloise, issue du milieu romanisant de l'école de Bernard van Orley, date sans doute de 1550-1560 ⁽³⁹⁾.

Pourtant, il y eut sûrement pour les rondels une influence plus précise et plus directe que celle des Vices et des Vertus et il faut sans doute se tourner ici vers les tapisseries.

Le cardinal Wolsey, un des hommes les plus riches et les plus importants de son pays et de son temps (1473-1530), habitait Hampton Court qui fut saisi par le roi après sa mort. Le château contenait entre autres des tapisseries et parmi elles, quatre pièces d'une série des six Triomphes de Pétrarque, qui reproduisaient la Mort, la Renommée et le Temps. Le Musée de South Kensington possédait aussi, outre les Triomphes de la Mort et de la Renommée, celui de la Chasteté, œuvres actuellement conservées au Musée Victoria et Albert de Londres. D'autres fragments, issus d'ensembles semblables, existent encore au Rijksmuseum d'Amsterdam, au Bowes Museum, Barnard Castle, tandis que l'ancienne collection Mirepoix en comptait également plusieurs. Toutes ces œuvres qui utilisèrent les mêmes cartons avec quelques variantes se composent de deux scènes : un combat et un triomphe, tandis que des textes expliquent les épisodes. Les cartons remontent à la première décennie du xvi^e siècle mais les œuvres furent tissées plus tard, sans doute à Bruxelles ⁽⁴⁰⁾.

Les rapports entre les tapisseries et les rondels ne sont pas négligeables. La Chasteté porte les mêmes attributs ce qui, on l'a vu, est assez courant. La Mort aussi est une femme vêtue d'un long manteau et coiffée d'un couvre-chef à bourrelet. Lorsqu'elle lutte contre la Chasteté elle tient, et ce n'est pas fréquent, des ciseaux ⁽⁴¹⁾, et lorsqu'elle trône sur son char elle coupe le fil de la vie et pose la main sur un crâne. La Renommée, quant à elle, souffle dans la trompette traditionnelle. Remarquons encore que dans les combats, sauf pour la Renommée,

(38) Raimond VAN MARLE, *op. cit.*, p. 72. — Richard MUTHÉ, *Die deutsche Bücherillustration der Gothik und Früh-renaissance (1460-1530)*, Leipzig, 1884, I, p. 13 et II, pl. 17.

(39) M. CALBERG, *Le Triomphe des vertus chrétiennes. Suite de huit tapisseries de Bruxelles du XVI^e siècle (coll. SNCI)*, Bruxelles, 1960. Ces tapisseries, en dépôt aux MRAH, proviennent de la coll. P. French.

(40) Ernest LAW, *The new guide to the Royal Palace of Hampton Court with a new catalogue of the pictures*, Londres, 1889, p. 95-99. — Prince d'ESSLING - Eugène MÜNTZ, *op. cit.*, p. 206-211. — G. T. VAN YSSELSTEYN, *Tapestry. The most expensive industry of the XVth and XVth centuries*, La Haye-Bruxelles, 1969, p. 128-130.

(41) Voir figure 11.

l'allégorie monte toujours un animal, comme dans les rondels. Derrière la Renommée qui abat la Mort, des hommes et des femmes sortent de terre au son de la trompette devant un fond de ruines et d'arbres morts, tandis que derrière son cortège s'élèvent aussi de grands édifices classiques dont l'un, de forme circulaire, est percé de hautes arcatures. Outre les éléments purement iconographiques, remarquons encore les similitudes de style pour les jeunes femmes, leur allure élégante et le doux modelé des visages. Dans les rondels, les vêtements par contre sont loin d'être comparables à ceux des tapisseries, lesquelles sont beaucoup plus riches en détails, en couleurs, en personnages. Les rapports entre les rondels et les tapisseries conservées en Angleterre sont intéressants, vu la relative rareté de certains détails et les peintures sur verre ont peut-être été inspirées soit des cartons ou des tapisseries elles-mêmes, soit d'une source commune. En ce qui concerne le rondel de Tours, c'est également Bruxelles qui appelle toute notre attention. La Tenture des Vices et des Vertus (ou de la Chute et de la Rédemption de l'homme, ou de la Vie et de la Glorification du Christ), attribuée à l'atelier de Pierre van Aelst et dont le premier exemplaire fut tissé vers 1500 et encore reproduit pendant un quart de siècle, comprend une pièce (ex. au château de Haar à Haarzuilens aux Pays-Bas et à la cathédrale de Palencia puis au Metropolitan Museum de New York) où figure la Trinité sous forme de trois personnes à peu près identiques. Ces dernières portent la couronne impériale et le sceptre ; elles sont assises sur un trône à haut dossier posé sur les nuages et contre lequel s'appuient deux anges ⁽⁴²⁾.

Dans la série bruxelloise des Honores, appartenant à l'État espagnol, la tapisserie du Triomphe de Maximilien, qui fut sûrement conçue à la fin du x^v^e siècle, représente au sommet le Père et le Fils semblables, assis sur un large trône, avec la tiare, le sceptre et le globe terrestre. Comme à Tours la colombe de l'Esprit vole entre eux mais il s'agit en fait ici d'un Couronnement de la Vierge ⁽⁴³⁾.

Des rondels représentant les Triomphes de Pétrarque furent créés dans les anciens Pays-Bas. Citons le Triomphe du Temps de Dirck Vellert daté de 1517 et conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles ⁽⁴⁴⁾ et le rondel

(42) G. T. VAN YSSELSTEYN, *op. cit.*, p. 117. — Sophie SCHNEELBACH - PERELMAN, *Un nouveau regard sur les origines et le développement de la tapisserie bruxelloise du XIV^e siècle à la pré-Renaissance*, dans *Tapisseries bruxelloises de la pré-Renaissance (exposition)*, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 22 janvier - 7 mars 1976, p. 185.

(43) Sophie SCHNEELBACH-PERELMAN, *op. cit.*, p. 189.

(44) Jean HELBIG - Yvette VANDEN BEMDEN, *Corpus Vitrearum Medii Aevi. Belgique. III. Les vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique. Brabant et Limbourg*, Ledeberg/Gand, 1974, p. 275-281.

disparu, également attribué à Vellert, qui représentait le Triomphe de l'Éternité et qui appartenait à la collection Joan d'Huyvetter, de Gand ⁽⁴⁵⁾. Dans les fenêtres de la salle à manger de l'humaniste Busleyden, des peintures sur verre reproduisaient les Triomphes de Pétrarque ⁽⁴⁶⁾, tandis que des dessins destinés à des rondels peints sur verre et créés dans le milieu de Pierre Coecke illustraient également ces allégories (Triomphe de la Mort à l'Albertina de Vienne, Triomphe du Temps et de la Divinité à l'École des Beaux-Arts de Paris, Triomphe de l'Amour et de la Mort de l'ancienne collection Victor Bloch) ⁽⁴⁷⁾. Pourtant, il s'agit dans toutes ces œuvres de l'iconographie habituelle comportant les chars et actuellement, la particularité des rondels étudiés ici ne se retrouve dans aucune œuvre conservée dans nos régions.

L'art du rondel était très riche dans les anciens Pays-Bas, ainsi qu'en Rhénanie et en France, et les grands liens qu'ont les présents Triomphes de Pétrarque peints sur verre avec les tapisseries bruxelloises tendraient à les rattacher à des ateliers du Brabant et plus particulièrement de Bruxelles, du moins pour la série princeps ou pour les dessins préparatoires. Le style confirme d'ailleurs l'origine flamande de ces œuvres et le fait qu'elles soient conservées en Angleterre et en France n'a rien d'extraordinaire ; la production du rondel était quasi industrielle, surtout à la fin du x^v^e et au xvi^e siècles et elle faisait l'objet d'un commerce international ; ainsi, des grisets étaient vendus à la foire de Lyon en 1588 ⁽⁴⁸⁾.

Les rondels considérés ici appartiennent à cinq ou six séries différentes ; il n'est pas évident en effet que les deux Triomphes de Norwich aient la même origine. Certains ont de grands points communs ; prenons le cas de la Chasteté : à Wilton et Norwich elle est identique, quelques variantes existent dans l'exemplaire de Boyton qui possède, comme à Norwich, une statue sous un édicule. Il semble donc que les séries de Wilton, Boyton et les exemplaires de Norwich et de Cranford Saint Andrew sortent du même atelier ou d'un même milieu copiant la même source tandis que les Triomphes de l'Éternité de Tours et de la Renommée de Norwich proviennent de séries indépendantes.

(45) Acheté en 1851, à la mort du collectionneur, par Ferdinand Lousberg, de Gand, et disparu depuis lors.

(46) D. ROGGEN - E. DHANENS, *De humanist Busleyden en de oorsprong van het italianisme in de Nederlanden*, dans *Gentse bijdragen tot Kunstgeschiedenis*, XIII, 1951, p. 127-152.

(47) Georges MARLIER, *La Renaissance flamande. Pierre Coecke d'Alst*, Bruxelles, 1966, p. 368-370.

(48) Jean LAFOND, *Le vitrail civil français à l'église et au musée*, dans *Médecine de France. Panorama de la pensée médicale, littéraire et artistique française*, 1956, p. 29-30.

La peinture sur verre de Tours est la plus ancienne comme l'attestent l'exécution stéréotypée des nuages, la stature des personnages et la facture des plis. Dans la série de Wilton, le Christ rappelle la peinture de 1520-1535 et l'émail qui rehausse les rondels de Boyton apparaît pendant le deuxième quart du xvi^e siècle surtout. Dans la Renommée de Norwich, le mouvement des draperies et les bâtiments indiquent un style un peu différent mais les personnages qui sortent de terre appartiennent aussi, par leurs vêtements, au deuxième quart du xvi^e siècle.

D'autres Triomphes de Pétrarque peints sur verre et de même iconographie existent sans doute encore, disséminés dans les musées et les collections privées. Ils pourraient contribuer à préciser les problèmes des originaux et des copies, de la ou des sources différentes, etc.

Quoi qu'il en soit, ces quelques rondels considérés, outre leur intérêt iconographique particulier, sont un bon exemple du genre de production « en série » dont ils faisaient l'objet ainsi que de leur dispersion internationale.

Y. VANDEN BEMDEN. 1974

UN CARNET D'ÉCHANTILLONS DE DENTELLES, DATÉ DE 1752

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LE NOUVEAU MONDE

Les Archives municipales de Haarlem conservent un carnet relié, sur lequel on peut lire : « Échantillons. Dentelles pour le Mexique. 4 juillet 1752 » ⁽¹⁾. Sous cette inscription se trouvent deux annotations qui, en raison de la vétusté du manuscrit, sont partiellement effacées et donc difficilement lisibles. Il y est question d'autres cartes d'échantillons ⁽²⁾.

Ce carnet provient de la firme Willem Philip Kops (1695-1756) de Haarlem et contient soixante deux morceaux de dentelle dont les dimensions varient de 3,5 cm à 13 cm de hauteur, picot compris, sur environ 12 cm de largeur (Fig. 1).

Toutes ces dentelles sont fabriquées en lin, selon la technique des fils continus, c'est-à-dire avec un nombre invariable de fils, ceux-ci passant du fond dans le décor et réciproquement. Pour exécuter ce genre de dentelle, l'ouvrière place son modèle appelé « carte » ou « piqué », préalablement percé de petits trous pour recevoir les épingles, sur un coussin et y fixe également ses fuseaux. Ceux-ci servent à la fois de bobines et de contrepoids ; se maniant par couples, ils sont toujours en nombre pair.

Pour réaliser une dentelle à fils continus, on utilise en Flandre un carreau rembourré de forme rectangulaire, légèrement incliné. Ailleurs, notamment en

(1) Archives municipales de Haarlem : Kantstalenboekje, n° V.49. C'est à une fidèle auditrice de mes conférences en Hollande, Madame SCHIPPER VAN LOTTUM, que je dois de connaître l'existence de ce carnet, que le Dr. J. J. TEMMINCK, Directeur des Archives de Haarlem, m'a permis d'étudier.

(2) « NB que dans la Balle (?) n° 8, dentelles de compte en participation expédiée par B... à Garnier Mollie (?), il y a une semblable carte d'échantillons par N°s et prix. Si les dits Garnier Mollie (?) et... en demander quelques patrons recherchés au Mexique ils n'auront qu'à donner le n° des mêmes patrons dont il faudrait alors demander le prix.

N.B. que cette carte envoyée à... ne va que jusqu'aux n° 62 inclus et que celle-ci l'on pourrait ajouter... de patrons nouveaux en échantillons conformes ».

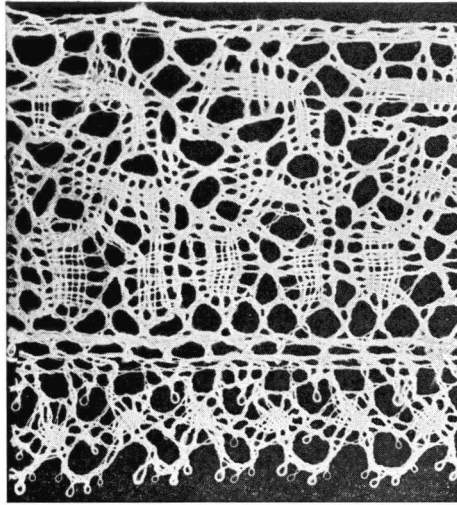


Fig. 1. « Grandes Mercières » ou « Petit Milan » (Carnet de Haarlem, N° 32)

Wallonie, en France, en Italie et dans bien d'autres contrées, on emploie un métier composé d'un coussin cylindrique logé dans la cavité d'une sorte de petit pupitre sur lequel il fait saillie. Ce coussin, auquel sont attachés le patron et les fuseaux, est traversé par une tige métallique mobile sur deux tourillons. Ce dispositif très commode permet au cylindre de pivoter sur son axe et à la dentellière de travailler de façon continue, tandis qu'avec le métier précédemment décrit, elle est obligée de remonter tout son travail quand elle a exécuté le modèle qui ne représente qu'une portion de la dentelle. Cette manœuvre est délicate et occasionne une grande perte de temps. La forme du métier (coussin carré ou tambour cylindrique), n'a aucune incidence sur le résultat du travail.

La technique à fils continus représente le procédé le moins élaboré et bien qu'il soit parfois, c'est le cas par exemple pour la dentelle de Binche ou de Malines, appliqué à des dentelles de prix, il est, en général, réservé à une production plus courante, voire médiocre.

Les dentelles du carnet de Haarlem sont de qualité secondaire, mais en dépit de leur manque de cachet artistique et de leur technique assez fruste, elles présentent un intérêt exceptionnel. Elles permettent de connaître enfin, de façon certaine, l'aspect que prit, au milieu du XVIII^e siècle, la production d'un des plus anciens centres dentelliers et d'entrevoir, grâce à d'autres documents et à certains

textes, l'ampleur du commerce international de la dentelle vers le Nouveau Monde dans le courant du XVIII^e siècle.

A côté de chaque échantillon se trouvent un numéro d'ordre, le numéro de référence du fil, le nom de la dentelle et le prix. En général, le nom présente peu de rapport avec la dentelle qu'il désigne. Si, à la rigueur, les termes « serpents fins » (n° 50), « os de mort » (n° 21) ont quelque analogie lointaine avec la réalité, les appellations « échelles bon carton » (n° 10), « mercières raisin » (n° 24), « courant » (n° 14), « indentantes » (n° 42), « violon » (n° 27), « grand rond » (n° 16), « rosillon » (n° 3), « percées » (n° 7), « violettes » (n° 18), « bâtons rompus » (n° 12), etc., semblent avoir été données de façon tout à fait arbitraire. Peut-être les dentelles ainsi dénommées rappelaient-elles, à l'origine, une certaine image proposée par le modèle, image déformée dans la suite, ou peut-être les dentellières ont-elles établi elles-mêmes une similitude entre le dessin qu'on leur proposait et l'un ou l'autre objet concret. En Belgique, les petites « Valenciennes », de fabrication tout à fait courante étaient désignées par les ouvrières sous des vocables tout aussi inattendus, on trouve : « le chapeau de curé », « le poussin », « le pou », « l'enfant », « le grain de blé » et aussi, comme dans le carnet de Haarlem, « la violette », « le violon », etc. sans qu'on puisse établir la moindre analogie entre le nom et l'objet ⁽³⁾.

Les dentelles relevant du commerce de grand luxe ne sont jamais affublées d'appellations aussi saugrenues, il semble donc bien que ce sont les dentellières qui les ont créées.

Les termes relevés dans le carnet d'échantillons m'ont permis d'en déterminer à coup sûr l'origine. A part quelques noms dont la signification nous échappe totalement, tels que « fatrasses » (n° 45), « sicorbit » (n° 40), « jumarine » (n° 35), etc., les autres termes sont français, c'était un premier indice ; deux d'entre eux « réseau de Langeac » (n° 36) et « Loussonne » (n° 38), désignent des localités de la Haute Loire, enfin, la plupart ont été relevés par les auteurs qui se sont intéressés à la dentelle du Puy en Velay, tels que Turgan, Corcelle, Blanchon, Laurence de Laprade et Lavastre ⁽⁴⁾.

Une liste de dentelles publiée par Laurence de Laprade, tirée de l'inventaire après faillite du magasin de la veuve Ranquet et de Pierre Pons au Puy, établie

(3) ANT. CARLIER DE LANTSHEERE, *Trésor de l'art dentellier*, Van Oest, Bruxelles, 1922, p. 83, 84, 85.

(4) TURGAN, *Les grandes usines*, VI, Paris, 1867, p. 255. — J. CORCELLE, *La dentelle dans le Velay*, Marchessou, Le Puy, 1895. — A. BLANCHON, *Au pays des dentellières*, Le Monde, Paris, 1902 (octobre), p. 499-506. — L. DE LAPRADE, *Le point de France*, Paris 1905, p. 143-155 et passim. — L. LAVASTRE, *Dentellières et dentelles du Puy*, Le Puy, 1911.

en 1730, donne, je crois pour la première fois, le nom d'un certain nombre de dentelles. Parmi ces noms figurent : « serpents fins », « Laussonnes », « brides de Langeac », « tête de mort », « os de mort », « mercières » et d'autres encore que nous trouvons dans le carnet de Haarlem.

Turgan, lui, a vu deux livres d'échantillons conservés par Falcon frères, datés respectivement de 1759 et de 1760. Outre les noms avec lesquels le recueil de Haarlem nous a familiarisés, tels que « bâtons rompus », « os de mort », etc., Turgan en cite quelques autres : « Merlin à mouche de Retournac », « araignée », « treine de Béage », etc., mais les grandes innovations sont sans conteste les « blondes », c'est-à-dire les dentelles de soie ; il cite les « blondes à pendantes » et les « blondes nouvelles à merlin ». Nous en reparlerons.

Un point demeure fort obscur. L'inventaire de 1730 cité par Laurence de Laprade, mentionne des « dentelles unies » et des « dentelles cousues ». J. Corcelle qui ne paraît pas au courant du métier dentellier, s'appuyant sur ce fait, en conclut qu'on fabriquait dans le Velay des « dentelles cousues plus artistiques que les dentelles unies ». Cette assertion est reprise par divers auteurs. Par dentelles cousues, il faudrait entendre des dentelles fabriquées par morceaux réunis ensuite pour reconstituer le dessin, selon la technique en usage à Bruxelles et à Milan notamment. Or on ne trouve aucune trace de cette technique dans le recueil de Haarlem où cependant certains échantillons portent des noms figurant dans la liste de 1730 parmi les « dentelles cousues », mentionnons par exemple : « serpents fins », « Milan », « bride de Langeac », « fatrasses », « Laussonnes », etc. De plus, cette technique plus délicate nécessite un carreau différent de celui qu'on utilisait au Puy, une main d'œuvre très qualifiée et sévèrement dirigée, enfin, elle n'a guère pénétré en France et n'a certainement pas été pratiquée en Haute Loire (5). Peut-être les dentelles dites « cousues » se réfèrent-elles de loin, au point de vue décoratif uniquement, à un modèle de dentelle fabriquée par morceaux ? Les appellations « grand Milan » (n° 41) et « petit Milan » (n° 32) peuvent y faire penser d'autant plus que Le Puy était, grâce à ses colporteurs en relation avec l'Italie, mais il faut énormément de bonne volonté pour voir dans les « Milans » du Puy, une démarcation quelconque des dentelles italiennes.

Les noms des dentelles fabriquées en Haute Loire vers le milieu du XVIII^e siècle sont donc connus depuis une centaine d'années. Mais aucun auteur n'en a jamais donné un dessin, une photographie ou une représentation quelconque. Turgan semble avoir eu en main les deux recueils dont il parle, malheureusement, il ne se soucie nullement de faire la description des échantillons qu'il a vus. Ces

(5) J. SEGUIN, *La Dentelle*, Paris, 1875, p. 153-162.

recueils auraient pu être utilement comparés à celui de Haarlem puisqu'on y trouve les mêmes noms, malheureusement, ils paraissent perdus. Les recherches faites à ma demande par le Conservateur du Musée Crozatier au Puy, Monsieur R. Gounot, n'ont donné aucun résultat. Le Musée possède quelques livres d'échantillons légués par Théodore Falcon qui, au xix^e siècle, créa la section des dentelles au Musée du Puy et qui releva la fabrication en fondant le centre de Craponne (6). Mais ces recueils datent d'une période tardive allant de 1782 à 1790 et ne contiennent que des passementeries et des dentelles de soie noire ou blanche. S'ils ne sont d'aucun secours direct pour notre étude, ils apportent néanmoins le témoignage d'un renouvellement radical de l'industrie dentellière dans la région du Velay. Ce renouvellement débuta peu après le milieu du xviii^e siècle puisque, pour les années 1759-1760, Turgan cite des « blondes » associées aux dentelles de fil et il a conduit la fabrication à son apogée au siècle suivant, ainsi qu'en témoignent les distinctions flatteuses obtenues par les fabricants du Puy aux expositions universelles (7).

Sans doute est-ce en raison de la transformation totale de la manufacture, nécessitée par le déplacement de l'axe commercial et le goût de la clientèle nouvelle essentiellement européenne et bourgeoise, qu'on marqua si peu d'estime pour l'époque antérieure caractérisée par la fabrication d'une dentelle de lin, de qualité secondaire, destinée en ordre principal à l'exportation massive vers le Nouveau Monde. Le présent très brillant éclipsant un passé médiocre, on ne se soucia pas de conserver des souvenirs concrets de ce passé qui n'apportait guère de lettres de noblesse, sinon par son ancienneté, à une fabrication qui, ayant complètement rompu avec une manufacture périmée avait adopté de nouvelles normes. Ce manque de considération peut expliquer l'absence quasi totale de dentelles du Puy dans les musées et les collections. Quand on pense avec quel mépris on a souvent traité des dentelles très artistiques mais dont la matière, nécessairement, puisqu'il s'agit de lin, n'a aucune valeur vénale, on comprend le peu de souci apporté à la conservation de pièces rustiques. Au Musée Crozatier même je n'ai trouvé qu'une seule pièce qui pourrait être étiquetée comme étant de provenance locale et qui peut être comparée aux pièces les plus fines de Haarlem. (Musée Crozatier : n° non attribué).

La comtesse M. Th. Preysing, Conservatrice du département des textiles au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg, m'a fait signaler la ressemblance entre les dentelles du carnet d'échantillons de Haarlem et certaines den-

(6) Th. FALCON, *Galerie pour l'industrie de la dentelle fondée au Puy*, Le Puy, 1854.

(7) P. WARDLE, *Victorian lace*, London, 1968, p. 77-82.

telles attribuées à Töndern. Outre que l'attribution à Töndern devrait encore être vérifiée, les dentelles qu'elle propose comme point de comparaison, sont beaucoup plus proches de la manufacture connue sous l'appellation Anvers-Binche que de la fabrication ponote ⁽⁸⁾.

Le Museu de Arte Antiga de Lisbonne possède dans ses réserves quelques dentelles présentant la même apparence que celles du Puy. Le manque d'habileté étant un caractère commun aux dentelles de fabrication grossière, il ne faut pas attribuer trop vite toutes les dentelles de qualité inférieure à un seul centre. Mais, quand on sait que les dentelles du Puy étaient expédiées au XVIII^e siècle au Portugal et que de rares dentelles conservées à Lisbonne s'apparentent de façon frappante à certains échantillons du carnet de Haarlem, on peut croire à une origine commune (Musée de Lisbonne ; M.N.A.A. n° 16 - carnet de Haarlem. Réseaux suisses, n° 31). (Fig. 2 et 3). Ici la similitude se manifeste non seulement dans le décor, dans le réseau, dans la manière dont les fils sont maladroitement étirés pour atteindre la largeur prévue par le modèle, mais aussi dans la bordure dentelée du type de celle qu'on retrouve dans toutes les dentelles de Haarlem.

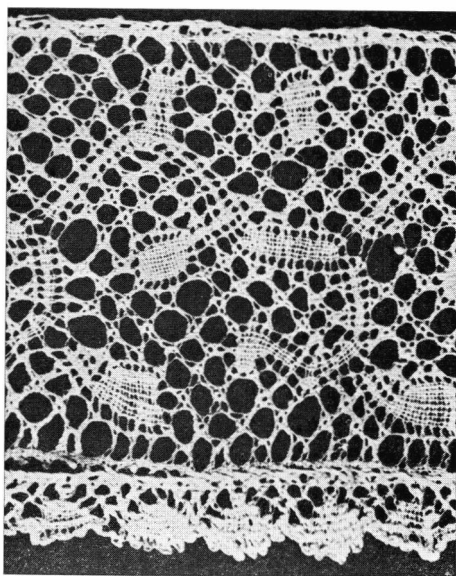


Fig. 2. Dentelle à fils continus — Museu de Lisbonne (M.N.A.A., N° 16)

(8) E. HANNOVER, *Tönderse Kniplinger*, Host et Sons, Copenhagen, 1974, pl. 37-38 ; 40-43.

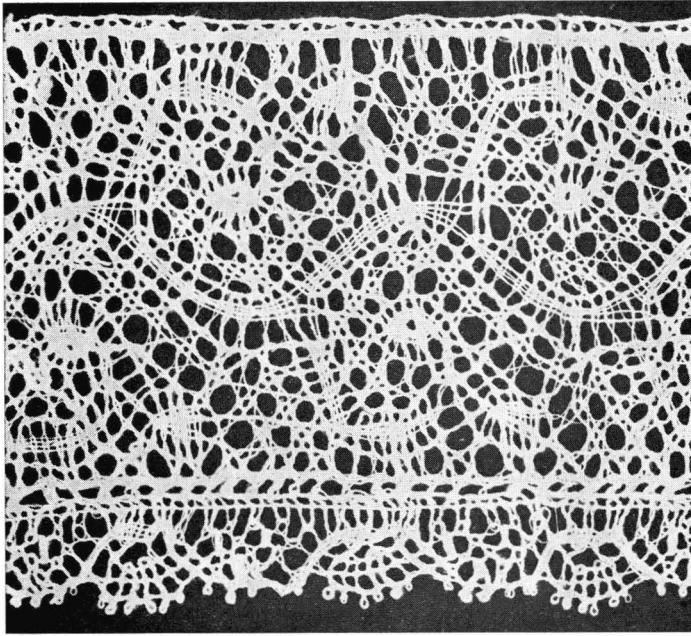


Fig. 3. « Réseaux Suisses » Carnet de Haarlem, N° 31.

Peut-être existe-t-il au Mexique ou au Pérou quelques traces de ces dentelles importées ? La chose valait la peine d'être vérifiée, mais jusqu'ici, les demandes de renseignements formulées auprès des conservateurs des musées américains sont demeurées sans réponse. Sans doute, les archives espagnoles relatives au commerce de transit par Cadix doivent-elles en garder le souvenir, peut-être recèlent-elles d'autres échantillons ? Il serait intéressant de les consulter, je n'en ai pas eu le loisir. A ce jour, on peut affirmer que les échantillons de Haarlem sont à peu près les seuls vestiges connus de la fabrique de dentelles du Puy du milieu du XVIII^e siècle. Le fait qu'ils sont datés, explicitement nommés et désignés pour l'exportation vers le Mexique en augmente encore la valeur historique.

Quelle était donc la situation de la manufacture de la dentelle du Puy ? Le centre de la France et plus particulièrement le Velay avec son ancienne capitale, Le Puy, peut-être considéré comme le plus ancien foyer dentellier du pays. On ignore quels en furent les promoteurs. La plupart des auteurs se basant sur le fait que la dentelle y fut longtemps appelée « puntas » en déduisent que le mot puntas est d'origine locale et qu'il fut importé en Espagne avec l'objet. Cela

n'est guère prouvé et rien n'est moins certain, au contraire. Il est tout aussi plausible qu'on ait désigné sous un vocable espagnol l'objet d'une exportation massive vers le Nouveau Monde, via l'Espagne. Avant de devenir un terme général pour désigner la dentelle en espagnol, le mot « puntas » qui signifie pointes s'appliquait à une dentelle présentant des dents plus ou moins aiguës ou amorties ; les expressions « merletto », « spitze », « dentelle », évoquent d'ailleurs le même aspect. Le terme « puntas » désignait aussi au XVIII^e siècle, certaines dentelles anversoises dont la physionomie nous est connue et qui étaient également exportées vers l'Amérique⁽⁹⁾. Elles faisaient partie de ces « spaense canten » qui, par quantités énormes transitaient d'Anvers et Londres, par Cadix, vers le Nouveau Monde (Fig. 4). Faut-il rappeler que les « dentelles hollandaises » et les « dentelles d'Angleterre » tirent leur nom du pays vers lequel elles étaient exportées et non pas de leur lieu d'origine ?

Dans le carnet de Haarlem, on rencontre le terme « grandes Espagnoles » (n° 56), qui crée une certaine analogie avec ce qui précède et un nom, « Matagos » (n° 47) à consonance espagnole.

On ne peut préciser l'époque à laquelle débuta le grand mouvement d'exportation de la dentelle vers les Nouvelles Indes, mais il est notoire qu'en ce qui concerne le Velay, il était déjà développé pendant la dernière moitié du XVII^e siècle et que, après un certain ralentissement au début du XVIII^e siècle, il ne cessa de s'accroître pour diminuer vers 1755 et ensuite prendre fin. On ne peut, en outre, déterminer en aucune manière, l'aspect de la dentelle ponote du XVII^e siècle. La manufacture devait y être prospère ; l'usage de la dentelle ainsi que celui de la passementerie de métal et de soie y étaient suffisamment répandus pour motiver, en 1640, une ordonnance du Parlement de Toulouse recueillie par le chroniqueur Antoine Jacmon, bourgeois du Puy, intitulée : « Du décriement des dentelles tant de soie, filet blanc, que clinquant d'or et d'argent »⁽¹⁰⁾. L'ordonnance fut publiée dans l'auditoire de Monsieur le Sénéchal du Puy et de là, par les carrefours de la dite ville, à son de trompe. Elle défendait de porter « sur les habits, robes, manteaux et rabats, aucune sorte de dentelles tant de soie que de filet blanc, ensemble passement, clinquant d'or ni d'argent fin ou faux et d'y obéir dans les huit jours prochains ». On donne comme prétexte à l'ordonnance « qu'on ne trouvait point de serviteurs et servantes pour être servis, car petits

(9) M. RISSELIN STEENEBUGEN, *Dentelles anversoises et commerce espagnol*, in *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 4^e série, 30^e année, 1958, p. 59-70.

(10) *Mémoires d'Antoine Jacmon, bourgeois du Puy*, publiées par A. Chassaing, Marchessou, Le Puy, 1885, p. 150.

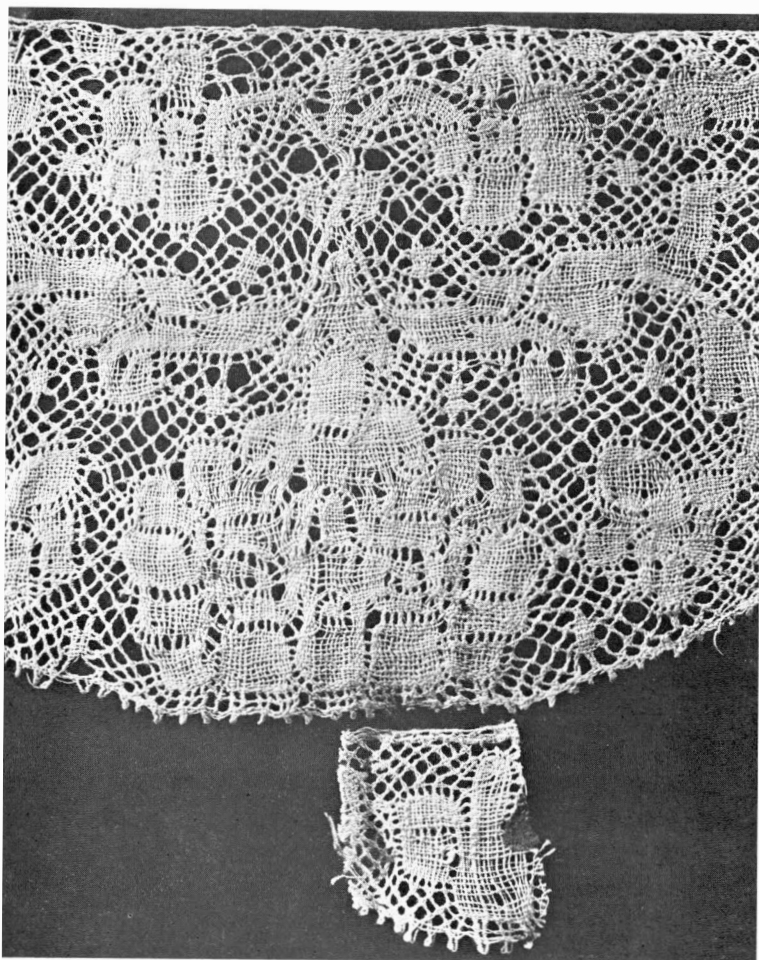


Fig. 4. « Puntas » ou « Spaensche Beken »

En haut : M.R.A.H., Bruxelles.

En bas : Musée Plantin Moretus, Anvers

et grands s'en allaient à faire des dentelles » et même qu'« il n'y avait plus de distinction des grands avec les petits » à cause du luxe ainsi étalé. On ajoutait que « cela faisait renchérir les toiles blanches parce que le fil s'en allait à faire des dentelles » et aussi « ne se trouvait point d'or ni d'argent pour faire battre monnaie... » et ce au « grand regret de plusieurs marchands qui les vendaient et de ceux qui les portaient et encore plus de ceux qui les faisaient et vivaient de cela ».

Ce texte vaut la peine qu'on s'y arrête. Excluons la passementerie de soie et de métal qui ne regarde pas mon propos, elle contribuait sans doute à rendre plus malaisée encore la distinction entre les « grands et les petits » et paraît aussi témoigner d'une certaine aisance puisqu'il s'agit là de produits coûteux. Le fait qu'on ne trouvait plus de servantes ni de serviteurs parce que toute la main d'œuvre était occupée par la dentelle, invoqué dans l'ordonnance du Parlement de Toulouse en 1640, semble correspondre à un phénomène social généralisé.

C'est cette situation, et uniquement elle, qui, un demi-siècle auparavant inspira à Philippe II, en 1589, la publication d'un placard en vertu duquel le Magistrat de Gand prit, l'année suivante, des mesures draconiennes en vue de restreindre sinon d'interdire la fabrication de la dentelle, stipulant que « beaucoup de jeunes filles capables de servir les bonnes gens s'adonnent à faire des choses de point ou de très peu de valeur pour la communauté, telles que des bagatelles de travail aux fuseaux et d'autres encore ».

Nous trouvons le même écho en Saxe. Un arrêt de la cour, pris en 1609, défend aux hommes et aux femmes de faire du travail aux fuseaux et à l'aiguille et les invite à gagner leur vie par une occupation plus honnête. De ces ordonnances, on peut déduire que les hommes tout aussi bien que les femmes faisaient de la dentelle, selon une coutume qui s'est perpétuée dans certaines régions, même en Flandre, jusqu'au XIX^e siècle ⁽¹¹⁾.

En France, les édits somptuaires se rapportant à la dentelle furent nombreux, notamment sous Louis XIII et Louis XIV. L'interdiction était moins dirigée contre l'utilisation de la dentelle que contre le port des dentelles étrangères, italiennes et flamandes, sévèrement prohibées, afin de lutter contre la concurrence des pays limitrophes, à une époque où la France n'étant pas encore dotée d'une véritable manufacture nationale capable de satisfaire sa propre clientèle, multipliait ses efforts pour l'établir. Elle y parviendra sous Colbert, en 1665, sans pour autant cesser de défendre sa production contre l'importation, souvent clandestine, des dentelles en provenance d'Italie et des Pays-Bas. On comprend mal, dès lors, la défense faite par le Parlement de Toulouse de porter des dentelles fabriquées dans le pays, si ce n'est qu'elle est le résultat d'une manœuvre de la part des fabricants de toile, lésés dans leurs intérêts particuliers. Le décret de 1640 prend, de ce fait, l'allure d'une mesure protectionniste en faveur de l'industrie toilière puisqu'il y est explicitement stipulé que la fabrication de la den-

(11) P. VERHAEGEN, *La Dentelle et la Broderie sur tulle*, J. Lebègue, Bruxelles, 1902, tome I, p. 32 ; tome II, p. 11. — BURY PALLISTER, *History of Lace*, London, 1902, p. 274. — Siegfried SIEBER, *Die Spitzenkloppelei im Erzgebirge*, p. 24.

telle entraîne le renchérissement des toiles blanches, parce que « le fil s'en allait à faire des dentelles ». Un tel prétexte ne sera pas invoqué en Flandre, grande productrice de lin, mais on comprend qu'il ait pu servir d'argument dans le Velay qui, ne cultivant pas le lin, devait l'importer de l'étranger à des frais que l'on devine, considérables. La dentelle ayant en outre un rendement en numéraire bien supérieur à celui de la toile pour un poids égal, on peut mesurer le préjudice que cette manufacture, qui devait se trouver vraisemblablement en pleine expansion, occasionnait à sa voisine.

L'ordonnance fut rapportée ; une tradition tenace en attribue le fait à saint François Régis. La plupart des auteurs écrivent même qu'il se rendit personnellement à Toulouse pour obtenir la révocation de la malencontreuse mesure prise à l'encontre de la dentelle et que par l'intermédiaire de marchands de Toulouse, il ouvrit à l'industrie dentellière les voies commerciales vers le Mexique et le Pérou ⁽¹²⁾. Tout cela relève de la plus haute fantaisie. Le Père Daubenton qui écrivit une biographie du saint, d'autant plus digne de foi qu'elle ne fait guère de part au merveilleux, dit qu'il passa les quatre dernières années de sa vie à la sanctification du Velay. Il ne quitta donc pas la région et ne se rendit pas à Toulouse ; l'auteur se contente de faire remarquer que la suppression de la manufacture de dentelle qui était très florissante répandit la consternation dans la plupart des familles, réduites à la mendicité. « Plusieurs femmes », écrit-il, « ayant en larmes expliqué leur état pitoyable, le saint homme, attendri par ce spectacle parût tout ému, son visage s'enflamma, puis, s'étant un peu remis : « Ayez courage, dit-il à ces filles éplorées et mettez votre confiance en Dieu, la manufacture sera rétablie et il en marqua le temps ». « Elles furent consolées », continue Daubenton. « et la manufacture fut, en effet, remise sur pied par un second édit justement dans le temps marqué par le saint homme ». Si son intervention auprès des dentellières, qui le choisirent comme patron au XVIII^e siècle, fut certaine, elle fut uniquement spirituelle, il agit simplement en homme de Dieu, étranger aux préoccupations politico-sociologiques. Jean Arsac remarque finement que son prestige moral eut vraisemblablement quelque influence sur les autorités, mais on le voit mal allant discuter avec les gens du Parlement de Toulouse, en cette année 1640 pendant laquelle sa santé déclina et qui fut d'ailleurs celle de sa mort ⁽¹³⁾.

(12) Voir J. SEGUIN, L. de LAPRADE, BURY PALLISER, A. BLANCHON, etc...

(13) R. P. DAUBENTON, *La vie du Bienheureux Jean François Régis*, Nicolas Leclerc, Paris, MDCCXVI, livre 3^e, p. 182. — J. ARSAC, *La Dentelle au Puy des origines à nos jours*, Le Puy, 1975, p. 24.

Après saint François Régis, on vit surgir une institution originale, celle des « Béates », fondée en 1665 ou en 1668, suivant les auteurs, par Mademoiselle Martel, fille d'un avocat de la sénéchaussée du Puy. Cette personne eut l'idée de réunir des jeunes filles de différentes conditions et de les associer en vue de secourir les femmes pauvres, de leur enseigner la dentelle, de donner aux enfants des deux sexes les rudiments de l'instruction, de soigner les malades, d'enterrer les morts, bref de satisfaire aux besoins d'une population souvent démunie. Les Béates n'étaient pas nécessairement des religieuses, mais elles en avaient l'apparence, portant un costume sévère et la coiffe. Certaines étaient fixées au Puy, d'autres se répandaient jusque dans les villages les plus isolés. La création la plus efficace des Béates qui s'affilièrent aux « Dames de l'Instruction », furent les « Assemblées ». A la campagne, le siège de l'Assemblée était une maisonnette fort modeste, en pierres, surmontée d'un petit clocheton d'où l'on sonnait l'angélus. Là, les filles se réunissaient en plus ou moins grand nombre, surtout en hiver, la Béate leur offrant un lieu décent, le feu et la lumière. Elles étaient groupées autour d'une table au centre de laquelle on plaçait une source lumineuse (calei), bougie ou lampe, dont la lumière se multipliait par plusieurs globes remplis d'eau qui éclairaient le travail ; en été, on portait les chaises à l'extérieur. Cette façon de travailler au moyen d'une lampe dont la lumière se concentrait sur une carafe ventrue remplie d'eau, qui faisait office de loupe, se retrouve un peu partout. Ce dispositif commode offrait l'avantage d'éclairer le travail sans éblouir les yeux. Dans le Pays de Waas, on appelait ce récipient « Ordinaal ». On en conserve de nombreux spécimens. En dehors des « Assemblées » de village, il y en avait au Puy même, surtout en hiver, qui réunissaient des femmes et des filles pauvres pour habiter en commun et faire de la dentelle. Les Béates poursuivirent leur action pendant tout le XVIII^e et jusqu'au XIX^e siècle.

Actuellement, il existe encore à la campagne l'une ou l'autre maisonnette en ruines, humble témoignage d'une longue tradition. En 1787, l'abbé Laurent estimait à cinq ou six mille le nombre de femmes de la campagne que cette institution retenait au Puy ⁽¹⁴⁾.

Tout en étendant sur la vie rurale et au Puy même leur influence bienfaisante, les Béates, qui faisaient travailler de façon routinière, contribuèrent à main-

(14) Abbé LAURENT ; *Almanach historique de la ville et du diocèse du Puy pour l'année 1787*, Lacombe, libraire, rue du Collège, Le Puy, p. 121. — M. DUNGLAS, *Les Sœurs de l'Instruction et les Béates*, Paris, 1854 et 1865. Sur l'utilisation de la lampe en Belgique : M. D., *Het gebruik van de ordinaal bij het Kantwerken*, Annales du Cercle archéologique du Pays de Waas, 1972, section 75, p. 267-274.

tenir la dentelle ponote dans une tradition qui après avoir été la cause de sa réussite, fut la principale raison de son déclin. En effet, cet état de choses qui figea la dentelle de la région dans un genre particulier et fort secondaire, contribua assez paradoxalement à lui assurer d'abord de très enviables débouchés. Jusqu'envers 1760, elle resta étrangère aux grands mouvements artistiques qui en engendrant un renouvellement du décor exigèrent des adaptations techniques, parfois audacieuses. Celles-ci se manifestèrent dans les grands centres dentelliers qui suivaient la mode de près.

En 1665, lorsque Colbert fonde la « Manufacture Royale des Poincts de France » en créant des fabriques nouvelles ou en soutenant les établissements existants afin d'unifier la production et de lui donner son véritable souffle, il semble négliger Le Puy et sa région, alors qu'il s'intéresse à d'autres localités éloignées de Paris, par exemple Aurillac qui fabriquait le plus beau « point de France ». Germain Martin, en 1896, tirait même argument du fait que la correspondance de Colbert est muette sur la fabrication de la dentelle au Puy pour écrire qu'elle n'y fut introduite qu'à la fin du XVII^e siècle⁽¹⁵⁾. Or, nous savons que c'est faux et qu'il existe, au contraire des preuves de sa vitalité bien avant cette date.

La dentelle du Puy était-elle donc indigne de l'attention du grand ministre ? Jugeait-il que son intervention ne réussirait pas à sortir la manufacture d'une routine dans laquelle elle était trop engagée, sinon enlisée ? Un rapport officiel publié par L. Lavastre, repris par J. Arsac, nous apprend quelle fut la réaction des autorités ponotes à l'égard d'une tentative d'immixtion du pouvoir central dans la manufacture de dentelle⁽¹⁶⁾. Ce rapport, établi par Monsieur de Froidour, daté de 1668, constate que « le seul commerce qui survécut au Puy est celui des dentelles qu'on débite aux marchands d'Espagne, de Suisse, de Savoie, d'Allemagne ». Il ajoute que cette « fabrication est tellement défectueuse que pour éviter que cette industrie se perdit, il proposa d'en favoriser un établissement nouveau ». Mais les consuls du Puy répondirent « que la grossièreté même des produits qu'on leur reprochait en favorisait seule l'écoulement. Si d'après les désirs du roi on fabriquait des marchandises plus belles, les prix en seraient plus élevés et les marchandises ne se vendraient plus ». Après ce bel éloge de la camelote, la région du Puy continua à la fabriquer, sans être inquiétée et Colbert ne se préoccupa plus d'améliorer la production.

(15) L. GERMAIN-MARTIN, *Deux documents sur l'Histoire du Commerce du Velay aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Marchessou, Le Puy, 1896, p. iv.

(16) J. ARSAC, *op. cit.*, p. 28.

Pourquoi cette obstination ? Les dentelles fabriquées au Puy jouissaient-elles, malgré leurs défauts bien avoués, d'une certaine réputation ? Qui en étaient les preneurs ? Une certaine quantité s'écoulait sur place. Comme dans tous les lieux de pèlerinage, il y avait des boutiques — il y en a encore autour de la cathédrale — où on vendait de la dentelle. Or, les pèlerins, désireux avant tout de rapporter un souvenir de leur voyage, sont, en général, peu exigeants sur la qualité des objets qu'ils ramènent chez eux ; parmi ces pèlerins, il y avait des étrangers qui apprirent à connaître la dentelle du Puy et à la faire connaître dans leurs pays respectifs. Une grande partie de la production se vendait sur les foires et les marchés par l'intermédiaire des colporteurs. Pour ces porteballes, la dentelle, objet de peu de poids, représentait la marchandise idéale. Certains colporteurs ne reculaient pas devant des entreprises fort éloignées. Seguin assure que Claude Lorrain, quittant ses Vosges natales, gagna l'Italie, en 1614, grâce à un parent, marchand de dentelles, qui voyageait pour ses affaires. Ces colporteurs formaient de petites caravanes tintinnabulantes et bigarrées. A. Mazon, dans un livre très coloré, décrit les cohortes de mulets ornés de pompons et de sonnailles, le front et les tempes plaquées de disques en cuivre repoussé, appelés « lunes » et portant sur la tête un « plumet haut d'un pied dressé entre les deux oreilles » (17). C'est probablement à ces transactions par colporteurs que la dentelle ponote dut d'être connue non seulement dans le sud de la France mais encore dans les pays limitrophes et peu à peu, grâce au commerce espagnol, dans des contrées beaucoup plus lointaines. En tout état de cause, les relations commerciales devaient être suffisamment établies et la mauvaise qualité de la marchandise suffisamment bien acceptée pour motiver le refus des consuls quant à l'amélioration de la fabrication qui eut ouvert à la dentelle du Puy des débouchés nouveaux, sans doute, mais jugés trop aléatoires.

La manufacture ne fit que croître ; à la fin du xvii^e siècle, en 1698, Lamoignon de Basville, intendant du Languedoc, constate que le Velay connaît une grande prospérité : « on fait des dentelles au Puy qui produisent des sommes considérables, on les porte en Espagne, en France, en Allemagne et dans tous les pays étrangers et ce commerce fait subsister la meilleure partie du peuple » (18).

Cependant, le début du xviii^e siècle fut marqué au Puy par des difficultés dans l'industrie dentellière, difficultés rendues plus sensibles encore par les événements. Ce fut d'abord la disette en 1711, accompagnée et suivie de près par une grave affaire de fausse monnaie en 1711-12, affaire dans laquelle furent im-

(17) A. MAZON, *Les Muletiers du Vivarais, du Puy et du Gévaudan*, Lyon, 1888.

(18) J. CORCELLE, *op. cit.*, p. 9.

pliqués le maire et le lieutenant du Puy. L'épouvante amena la désertion générale des fabricants. L'intendant du Languedoc, de Basville, qui avait souligné en 1698 la prospérité de la région, écrit en 1711 : « je suis très persuadé qu'il est très essentiel de ne point perdre ces gens-là, ni de les pousser à toute extrémité parce que la fin de ce commerce, unique dans le royaume, non seulement ferait périr la ville du Puy, mais tout le Velay et une bonne partie de l'Auvergne » (19).

Il y eut, en 1715, quelques émeutes et en 1721, la raréfaction de la monnaie due au système Law mit les marchands dans l'impossibilité de payer les dentellières, opération qui exigeait des sommes minimales. Une fois passée, la crise fut suivie d'une intense activité due au développement du commerce vers le Nouveau Monde où la clientèle était peu exigeante et où les changements de la mode étaient perçus avec un grand retard ; cette production considérable n'apporta aucune amélioration dans la qualité, les acheteurs se contentant de ce qu'on leur offrait.

« En 1730 », écrit Dom Vaissette, dans son *Histoire du Languedoc*, « le Velay subsiste surtout de la fabrication des dentelles qui se débitent en Italie, en Espagne, aux Indes. Toutes les femmes, paysans et enfants y travaillent. Ils achètent pour un écu de fil et font une pièce de cette dentelle fort grossière, ils vont ensuite la vendre au Puy, 6, 9, 12 livres ; ils achètent du fil pour travailler de nouveau et portent chez eux le surplus de l'argent pour vivre » (20). Par pièce on entend un mètre de 12 aunes de dentelle que les ouvrières enroulaient autour d'un morceau de bois sculpté. Le musée Crozatier conserve un certain nombre de ces planchettes joliment ornées, cadeaux modestes et touchants des soupirants à leur fiancée. Parfois, elles sont datées, l'une d'elles porte la date de 1752, qui est celle du carnet de Haarlem.

« Ce commerce » (de la dentelle), poursuit Dom Vaissette, « produit deux à trois millions de livres par an », somme fort importante puisqu'elle représentait, d'après Blanchon, neuf millions de francs en 1902.

Roland de la Platière, cité par Seguin, dit qu'après le retour de l'activité de cette fabrique, le plus grand débit de dentelles du Puy ne s'est jamais trouvé qu'à Cadix pour le Mexique et le Pérou, où les femmes ornaient de ces dentelles leurs vêtements et leurs jupes, ce qui en rendait « la consommation prodigieuse ». Le chiffre cité par Dom Vaissette peut donc correspondre à la réalité. Laurence de Laprade fait également remarquer que l'Espagne et ses colonies sont les prin-

(19) L. DE LAPRADE, *op. cit.*, reproduit le texte p. 255-256.

(20) DOM VAISSETTE, *Histoire du Languedoc*, 1840, t. XIV, col. 2101. Voir aussi : J. LAVASTRE, *op. cit.*, p. 17.

cipaux débouchés de la dentelle du Puy, à côté de l'Italie, du Midi de la France et du Portugal.

Le carnet de Haarlem, qui date de 1752, appartient à la fin de cette période d'expansion et de prospérité. Toutes les dentellières ne pouvaient apporter le produit de leur travail au Puy, la main d'œuvre étant dispersée en des endroits parfois fort éloignés. Cet état de choses motiva l'intervention des « leveuses ». Sous des appellations diverses, nous trouvons ces intermédiaires dans tous les pays dentelliers. Ce sont, en général, d'anciennes dentellières débrouillardes et avides de tirer bénéfice de la main d'œuvre d'autrui. Les leveuses distribuaient le travail et prenaient livraison de la dentelle achevée. Avec leur petite carriole, elles parcouraient les routes, donnant rendez-vous aux dentellières à un endroit précis qui était souvent la place du marché ; mais elles pratiquaient l'usure et prélevaient des commissions fort élevées. Leur façon de faire excita, au XVIII^e siècle, l'indignation d'un religieux, le Père Jérôme, qui avait prêché une mission et s'était rendu compte de la manière dont les leveuses exploitaient les dentellières. Aussitôt, l'évêque de St. Flour, Monseigneur Joachim Joseph de Saillant, édicta les « Règles du commerce pour les marchands qui font travailler à Langeac (dont dépendait son diocèse) et dans les environs ». On y trouve des dispositions pour le calcul du prix des dentelles en proportion non seulement de la longueur, mais aussi de la largeur des pièces, pour le calcul du prix de l'emballage, etc. Vient alors une série de défenses : il est défendu aux leveuses de vendre le fil à un prix supérieur à celui qu'elles ont payé, de « sur vendre » les denrées qu'elles donneraient en paiement, de contraindre les ouvrières à prendre ces denrées au lieu d'argent. Elles sont obligées de déclarer aux ouvrières le prix qu'elles ont effectivement reçu de leurs pièces ; l'aune de Langeac étant plus longue que celle du Puy (qui mesurait 1,18 m), il leur est enjoint de « rendre ces morceaux de surplus aux pauvres ouvrières plutôt que de les laisser aux marchands », etc. Toutes ces mesures pour protéger les dentellières correspondent aux abus dont elles ont toujours et partout été les victimes. La situation n'était pas meilleure chez nous où sévissait le « truck-system », dénoncé par P. Verhaegen, qui avait généralement pour effet d'endetter la dentellière au moment où elle remettait son travail à l'intermédiaire (*tussenpersoon* ou *koopvrouw*). Nous pouvons, hélas, croire que les efforts de l'évêque de St. Flour n'améliorèrent guère la situation des ouvrières de son diocèse, situation qui restera pratiquement la même au XIX^e siècle (21).

(21) *Collection Cortial* : ms. n° 395, Bibliothèque municipale du Puy, cité par J. CORCELLE, *op. cit.*, p. 15-16. — P. VERHAEGEN, *op. cit.*, I, p. 188 ; II, p. 143 et suiv.

Le fil venait de Hollande, spécialement de Haarlem, par l'intermédiaire de marchands de Rouen et surtout de Lyon. Il était acheminé au Puy par des muletiers, dès le ^{xvii}^e siècle et peut-être auparavant. Corcelle cite deux documents, l'un d'eux (1667) donne le nom du commissionnaire, Jean Pays, muletier, qui allait du Puy à Lyon et vice versa. Il était analphabète, aussi dut-on recourir à deux témoins pour dresser l'acte d'un achat de fil se montant à 316 livres, 19 sols. Cette somme semble bien importante quand on songe à la quantité minime de fil qui entre dans la confection de la dentelle. Elle témoigne de la vitalité de la manufacture tout autant que le second document relatif au paiement d'une somme de 500 livres tournois due par des marchands de St. Paul du Var dans les Alpes pour des marchandises et dentelles en fil de Hollande qu'ils tenaient de Jean Guestet, marchand bourgeois de la ville du Puy.

Tous les auteurs sont d'accord sur la provenance du fil. De réputation mondiale, Haarlem continue à fournir la matière première pour la confection de la dentelle du Puy tout au long du ^{xviii}^e siècle. Les archives municipales de la ville de Haarlem en font foi. On y conserve plusieurs registres de la firme Kops, malheureusement un peu plus tardifs que le carnet d'échantillons, mais ils révèlent une tradition familiale remontant certainement aux années pour lesquelles nous manquons de documents (22).

Les filateurs de Haarlem se défendent de vendre directement aux fabricants du Puy désireux de ne plus passer par les commissionnaires de Rouen ou de Lyon. C'est ainsi que Kops s'adressant à un de ses intermédiaires à Lyon, Schallheimer et Cie., lui écrit : « J'ai reçu ici, la visite d'un certain acheteur de fil du Puy qui voulait absolument m'acheter du fil en droiture, sans votre entremise, ce que j'ai refusé tout net, malgré ses menaces de se servir en cas de refus du fil qui se fabrique en Flandre. La maison du Puy », poursuit-il, « signe Richard et Chafoy, mais si j'ai bien vu, la facture qu'il m'a montrée était adressée à un certain Mr. Perret » (23). Quelques jours auparavant, Kops avait écrit au même : « Un des associés de la maison Richard et Chafoy du Puy a été ici, il s'est beaucoup donné de peine pour m'engager à vendre de mon fil à la Cloche et à la Tête de More, et a fait les mêmes demandes chez Messieurs Kops et Schelinge qui, pour se débarrasser de lui, lui ont vendu quelques livres de fil propre à l'Espagne, mais dont certainement il ne pourra tirer parti. Je l'ai questionné sur la raison qui l'avait

(22) Le carnet d'échantillons est de Willem Philip Kops (1695-1756). Les registres consultés surtout pour le commerce du fil sont de son fils Willem Kops (1724-1776) et de son petit-fils Willem Philip Kops (1755-1805).

(23) Archives Municipales de Haarlem. Copyboek n° V.500, f° 410-411, 12 mai 1774.

engagé à venir dans ce pays-ci, il m'a répondu qu'étant en Flandre et en Brabant pour faire des emplettes de dentelles, il avait voulu voir s'il ne pouvait obtenir de première main le fil dont il avait besoin... il m'a menacé de se servir désormais du fil de Flandre et de se passer du mien ». Ce fil de Flandre était supérieur à celui de Haarlem, et Kops en convient : « Je vois bien, » écrit-il à un de ses correspondants de Rouen, « qu'il a peu d'apparence que les acheteurs s'attacheront à ma fabrique que par plusieurs causes je ne puis établir au niveau de celle de Flandre » ⁽²⁴⁾.

Il est à noter que les acheteurs du Puy se rendaient en Flandre, vers 1770, pour s'y procurer des dentelles, et il est possible qu'ils le faisaient depuis un certain temps déjà pour se pourvoir en modèles ; les « Valenciennes » (n° 53) du carnet d'échantillons sont un démarcage grossier des dentelles de cette espèce et le fait qu'on leur ait donné le nom de « Valenciennes » prouve qu'au Puy on était, déjà en 1752, bien au courant de ce genre de fabrication. Plusieurs fabricants du Puy essayèrent de se procurer du fil « en droiture » mais Kops, fidèle à la vieille tradition, les éconduit chaque fois et les prie de s'adresser aux amis de Lyon qui fournissent à aussi bon compte qu'en droiture ⁽²⁵⁾. L'acheminement du fil vers Lyon était évidemment lent, la « route de terre » passait par Bois-le-Duc, Aix-la-Chapelle et Sedan, puis, de Lyon, il fallait encore atteindre Le Puy ; tout cela prenait environ trois mois ⁽²⁶⁾. Kops écrit le 15 juillet 1776 : « si votre amy veut accepter l'augmentation, j'espère qu'il se décidera promptement car pour l'avoir au Puy en octobre il faudra procéder bientôt à l'expédition » ⁽²⁷⁾.

En hiver, la glace, la neige qui sévissent en Hollande empêchent ou retardent encore les envois ; ces inconvénients sont signalés à peu près chaque année dans la correspondance de la firme Kops. En dépit de l'éloignement, des relations directes et indirectes, très suivies, existaient donc entre Le Puy et Haarlem. Cet éloignement qui nous paraît aujourd'hui dérisoire rendait au XVIII^e siècle le voyage pénible, aussi Kops qui avait songé à se rendre au Puy, finit par y renoncer. Ces rapports engagèrent les Hollandais à profiter du marché offert par les dentelles fabriquées avec leur fil. N'était-ce pas une façon de gagner de l'argent sur tous les tableaux ? De plus, la situation créée par les lois fiscales qui autrefois grevaient en France les marchandises à leur sortie de province à

(24) Arch. mun. de Haarlem, n° V.500, f° 421, 3 mai 1774 ; f° 416, 28 nov. 1774.

(25) Id., n° V.503, f° 82, 9 septembre 1779 et passim.

(26) Id., n° V.501, f° 336, 18 mars 1776.

(27) Id., n° V.501, f° 381, 15 juillet 1776.

province les y induisirent aussi. Il fallait payer d'abord un droit de circulation suivant le lieu où elles étaient dirigées et ensuite pour leur introduction dans toute l'étendue des cinq grosses fermes d'où elles ne pouvaient sortir qu'en payant de nouveaux droits. Il en résultait une perception de taxes en cascade. Le tarif de 1664 — donc celui du temps de Colbert — exigeait un droit de 25 livres la livre pesant, somme exorbitante pour une dentelle grossière, donc lourde, mais de peu de valeur. Un arrêt du Conseil d'État, donné à Versailles en 1707, ramena ces droits à 5 sous la livre pesant pour les dentelles provenant des fabriques du diocèse du Puy en Velay et d'Auvergne ⁽²⁸⁾.

« C'est », écrit J. Seguin, « à ces combinaisons fiscales fort gênantes qu'il faut sans doute attribuer l'habitude qu'avaient les Anglais et les Hollandais de se faire expédier à Marseille ou à Cadix (par Toulouse qui était un important carrefour), les dentelles du Puy qu'ils voulaient diriger vers leur pays ou les colonies espagnoles et que les armateurs chargeaient en même temps que les toiles ». A part le carnet, preuve des rapports de Willem Philip Kops avec l'Auvergne, je n'ai trouvé aucune lettre, aucune facture, aucun document quelconque en relation avec son activité, alors qu'ils abondent en ce qui concerne ses successeurs. L'un d'eux, en 1778-79 envoie encore des dentelles à Cadix. A cette époque, les expéditions vers le Nouveau Monde semblent beaucoup moins suivies, fait que nous verrons confirmé bientôt, et il écrit à ses commissionnaires de Cadix : « Si vous voulez garder quelque temps le fil et les dentelles (de mon envoi) pour la vente dans le pays (Espagne), c'est ce qui me paraît préférable au désir de les envoyer à Buenos-Ayres » ⁽²⁹⁾. Cette lettre révèle l'état de dépression dans lequel se trouvait la manufacture de dentelle de fil du Puy à cette époque.

Dès 1755, les États du Velay engageaient le président Le Franc de Pomignac à demander au gouvernement l'exemption complète des droits de sortie comme l'unique moyen de faire prospérer la fabrique, et afin de suppléer à la détresse des dentellières on projeta d'établir une manufacture d'étoffe de coton ; projet dû au Sieur Grenus, d'origine suisse, qui avait déjà fait plusieurs voyages au Puy ⁽³⁰⁾. Ces rapports avec la Suisse étaient établis depuis près d'un siècle, puisque les dentelles du Puy y étaient exportées dès 1668. Ils nous valent sans doute des appellations telles que « Suisses pauvres filles » (n° 39), « Suisses par-

(28) L. DE LAPRADE, *op. cit.*, donne le texte de cet arrêt p. 281. Pour les mesures fiscales, voir : SAVARY DES BRULONS, *Dictionnaire Universel de Commerce*, Copenhague (1759-1777), t. II, colonnes 580-60, (lettre B).

(29) Lettres à Vienne, La Rue et Fils et Desbardez de Cadix, Archives Municipales de Haarlem, n° V.503, f° 45, 20 mai 1779 - f° 60, 5 août 1779 - 8 juin 1780.

(30) J. A. M. ARNAUD, *Histoire du Velay*, Le Puy, 1816, t. II, p. 320.

loir » (n° 37), « Réseau Suisse » (n° 31) qu'on trouve dans le carnet d'échantillons (fig. 3). La Suisse, particulièrement Neuchâtel, a possédé une manufacture de dentelle d'une importance secondaire et il fut un moment question d'achat de fil à Haarlem auprès de la firme Kops, mais ce projet resta sans suite ⁽³¹⁾.

La décadence de la manufacture de dentelle du Puy est due à deux causes essentielles : la rivalité étrangère et le développement d'un meilleur goût chez les populations lointaines qui apprirent peu à peu à apprécier des dentelles plus fines.

Au Puy, en 1761, les marchands exposent que la dentelle de fil était tombée par suite « de la concurrence de pareilles dentelles fabriquées dans le Piémont, le Milanais, la Flandre impériale, contrées plus à portée d'en introduire à moins de frais à Cadix, l'entrepôt du débit ». Même écho, dix années plus tard : Mr. de Fages, commissaire général à l'assiette du Puy, voit « dans la concurrence étrangère, les droits excessifs et la faillite des marchands espagnols, les causes de la déchéance de la fabrique de dentelles du Puy, principale branche du commerce qui s'étendait jusqu'en Amérique ». Le produit de cette manufacture qui était de 3.000.000 de livres ne représente plus que 1.500.000 livres ⁽³²⁾. Il ajoute que cette perte est compensée dans une certaine mesure par la fabrique de dentelles de soie noire ou blanche appelées « blondes ». Nous avons vu que ces blondes sont mentionnées par Turgan dans les carnets d'échantillons perdus de 1759-1760 ; on les trouve dans les recueils tardifs du Musée Crozatier (1782-1790) ; elles feront la fortune du Puy au XIX^e siècle.

Retenons d'abord la concurrence de la Flandre, vive au XVII^e siècle, elle s'accroît au début du siècle suivant. En 1712, un marchand de Valenciennes, Springez, demande l'autorisation de faire passer douze caisses en transit de Flandre, par terre, à Saint-Malo d'où elles devaient être dirigées vers l'Amérique espagnole. « C'est pour échapper aux mesures de rétorsion que certains marchands de Valenciennes exportaient leurs marchandises dans des pays fort éloignés tels que les Indes », écrit Malotet qui mentionne aussi des envois de dentelles de Valenciennes destinées à Lima par Cadix ⁽³³⁾. En 1715, Lemoine de l'Épine signale 100 assortiments de dentelles diverses de fil blanc de provenance anversoise destinées au Indes espagnoles ; certaines d'entre elles sont désignées comme

(31) Archives Municipales de Haarlem, n° V.502, f° 315, f° 279, f° 247 - 15 juin, 23 juillet, 24 septembre 1778. (Les relations avec la Suisse, la Savoie, l'Allemagne s'établissaient par Lyon).

(32) J. LAVASTRE, *op. cit.*, p. 18-21.

(33) A. MALOTET, *La Dentelle à Valenciennes*, Paris, 1927, p. 19, p. 21.

devant servir aux coiffures des femmes : « 10 sortimenten fijne lienciados, tot Hooft doeken van Vrouwen » (34).

Les papiers de la famille Moretus, conservés au Musée Plantin-Moretus à Anvers, nous donnent des renseignements précis au sujet de l'exportation des dentelles anversoises par l'intermédiaire de marchands anglais. Le beau-père de Jean-Jacques Moretus, établi à Londres, est mêlé en 1718 à ce genre d'affaires ainsi qu'en témoigne une facture de « 120 sortimenten spaense canten » qui totalisent le chiffre impressionnant de 36.001 aunes. Chaque assortiment se vendait, en effet, par 300 aunes dans des collections de 14 à 20 espèces, selon le

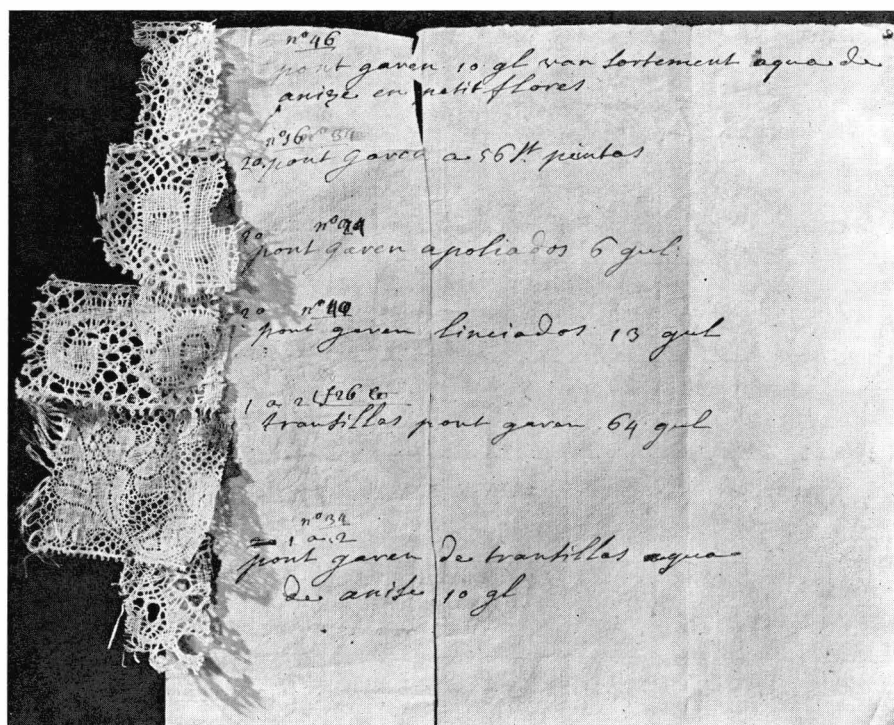


Fig. 5. Échantillons de dentelles (a° 1737).

Musée Plantin-Moretus (le 4^e échant. est caché par le 5^e).

(34) LEMOINE DE L'ESPINE, *Den Koophandel van Amsterdam naar alle Gewesten des Werelds*, Amsterdam, 1715, p. 661-662.

poids (les droits étant toujours perçus à la livre pesant). Une autre correspondant londonien de J. J. Moretus, John Brown, qui avait un ami espagnol, promet à Moretus d'éliminer la concurrence française et espère lui faire réaliser, en moins d'une année un chiffre d'affaires important « niet minder » assure-t-il, « als een hondert duysent guldens ».

En 1737-1739, les affaires de Moretus en « spaense canten » prospérèrent tellement qu'il songea à établir un représentant permanent à Cadix. En 1737, il confia ce projet à James Cough, négociant en cette ville, qui flairant la concurrence, essaya de l'en dissuader, offrant cependant à Moretus de traiter avec lui pour les expéditions des Indes. Il lui demande d'envoyer des « dentelles ordinaires de flandre de 15 à 12 livres de gros par assortiments de 300 aunes » et il insiste sur la nécessité d'envoyer des dentelles à prix modiques car, écrit-il, « il n'est pas usité icy d'envoyer du fil de la qualité des dentelles car il n'y a que très peu de gens qui s'entend ».

Nous connaissons l'aspect de ces dentelles, en effet, parmi les archives de J. J. Moretus se trouve, mêlé à d'autres papiers, un feuillet portant six échantillons de dentelles (fig. 5). En regard, on peut lire leur nom en espagnol ainsi que leur prix ; d'autres documents nous donnent les noms flamands équivalents. Ces échantillons sont accompagnés d'une lettre datée du 2 avril 1737 adressée à Moretus par Dominicus Vermanden, fabricant, dans laquelle il dit à propos du cinquième échantillon (transillas) : « soo fijne en hebbe niet opgedaan op de maniere als die verheyst worden voor spanien » (fig. 6). Ce genre de dentelle annonce la fabrication de Binche, et parmi les échantillons proposés, c'est la plus chère. Les Pays-Bas ont eu le monopole de la très belle dentelle. Si on compare les échantillons, envoyés par Dominicus Vermanden, aux dentelles que nous dirigions vers l'Angleterre ou la France on doit les trouver de qualité médiocre, mais bien supérieure cependant à ce qui se faisait au Puy. Tous les auteurs sont d'accord pour écrire que la décadence de la manufacture de dentelle de fil, dans le Velay, est due en grande partie à la modification du goût dans les pays qui, pendant longtemps, s'étaient contentés de marchandise grossière mais qui peu à peu avaient appris à connaître de la dentelle plus légère et plus raffinée. Tout porte à croire que la dentelle des Pays-Bas contribua à cette transformation et qu'en éclipsant la concurrence française, elle s'assura du même coup, des débouchés plus étendus.

Pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'autres firmes anversoises, poursuivant une tradition vieille d'un siècle, continueront à envoyer des dentelles en Amérique, notamment celles du type « transilla », qualifiées de particulière-

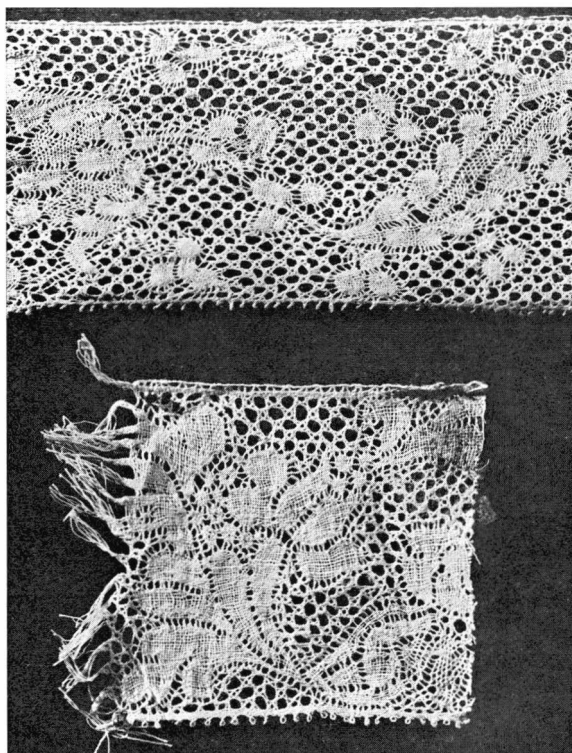


Fig. 6. Dentelles « Transillas »

En haut : M.R.A.H., Bruxelles

En bas : Musée Plantin-Moretus, Anvers.

ment fines par Dominicus Vermanden et qu'on retrouve dans les envois de la famille Van Lidth de Jeude⁽³⁵⁾.

Anvers, plaque tournante du commerce maritime ne détenait cependant pas le monopole de la fabrication. « Tous les Pays-Bas », lit-on dans le *Journal de Commerce* publié à Bruxelles en 1761 et dans Savary qui semble s'en inspirer, « exportent des dentelles aux fuseaux de basse qualité uniquement propres au commerce des Indes espagnoles par assortiments comme on en use au Puy. Les

(35) M. RISSELIN STEENBRUGEN, *op. cit.* — J. VAN LAERHOVEN, *De Kanthandel te Antwerpen in de 18de eeuw: De Firma Van Lidth de Jeude, Bijdrage tot de Geschiedenis*, 54 jaargang, 1971, afleveringen 3-4, p. 173-190. — SAVARY DES BRULONS, *op. cit.*, t. IV, col. 1091 - « Transillas ».

fabricants de Bruxelles dirigent encore cette fabrique et, dans le genre grossier, celles du Brabant conservent un degré sensible de supériorité » ⁽³⁶⁾.

La mévente, en ce qui concerne les dentelles de fil du Puy, s'amorce vers 1746, elle s'avère certaine dès 1755-60 et s'accroît dans les années suivantes : « l'expérience me prouve », écrit Kops à son correspondant de Lyon en 1770, « que les affaires vont mal au Puy, mais je ne vois aucun remède à ce mal » ⁽³⁷⁾. Les affaires vont tellement mal que quelques années plus tard, il cesse la fabrication du fil à dentelle, après s'être plaint des fonds immenses qu'elle exige pour un débit insuffisant et avoir constaté que les gens du Puy seront bien embarrassés « pour peu que les dentelles de fil reprennent faveur ». A Cadix, les correspondants de Kops, Bonneval et Dumas, ont fait faillite et suspendu leurs paiements ; Kops charge ses commissionnaires, Vienne, La Rue et Fils, établis dans cette ville, d'aller voir quel est l'état de leurs affaires ⁽³⁸⁾. Ceci ne fait que confirmer ce que disent la plupart des auteurs sur la faillite des « Espagnols ».

Entretemps, au Puy, les dentelles de soie ont pris la relève. Avec leur réseau léger et leurs petits dessins, elles sont entièrement différentes des dentelles de fil qui avaient fait sa fortune pendant plus d'un siècle. En 1785, Roland de la Platière peut écrire : « Ce commerce (de la dentelle) serait bien resserré s'il était borné aux dentelles de fil, il est soutenu par la fabrique des blondes et des dentelles noires qui s'est introduite au Puy depuis trente ans. On tire les soies de Nankin par l'Orient ou par Londres ; ce sont les négociants de Lyon qui les font monter deux ou trois fois et les vendent ensuite au Puy... ». Même écho chez l'abbé Laurent qui, dans son *Almanach historique du diocèse et de la ville du Puy* pour l'année 1787, déjà cité, écrit : « Le commerce y était autrefois bien plus considérable pour les dentelles de fil qu'on expédiait pour l'Amérique, actuellement il consiste principalement en blondes et occupe 25.000 ouvrières ». Cette fabrication qui rompt définitivement avec la manufacture antérieure est tout à fait étrangère à mon propos.

A la fin du XVIII^e siècle, les dentelles de Marche appréciées aux États-Unis où elles firent l'objet d'un commerce assez important n'eurent aucun succès en Amérique latine ⁽⁴⁰⁾.

(36) *Journal de Commerce*, publiée à Bruxelles chez J. Vanden Berghe, libraire et imprimeur sur la Vieille Halle aux Bled - avril-juillet 1761. — SAVARY, *op. cit.*, t. V, col. 279.

(37) Archives Municipales de Haarlem, n° V.501, 2, 3, juin 1770, f° 14.

(38) Id., n° V.503, f° 220-221, 30 août 1780 ; f° 262, 1 janvier 1781 ; f° 430.

(39) Abbé LAURENT, *op. cit.*, p. 92-93.

(40) J. BREUER, *Les Dentelles de Marche et leur exportation aux États-Unis, 1784-89*, in *Ardenne et Famenne*, 5^e Année, n° 3, 1962, p. 106-114.

Parlant du commerce de la France vers les colonies espagnoles au temps de Louis XV, P. Gaxotte évoque une carte d'échantillons de tissus trouvée dans les papiers de Maurepas et conservée par le Comte Étienne de Chabannes : « On éprouve, quelque émotion à regarder aujourd'hui ces couleurs que le temps n'a pas pâlies » (41). Cette émotion, je l'ai ressentie en feuilletant le carnet de Haarlem, témoin fragile mais combien signifiant par toutes les images qu'il suscite dans les domaines les plus divers.

M. RISSELIN STEENBRUGEN

(41) P. GAXOTTE, *Le siècle de Louis XV*, Fayard, 1933, p. 216.

ERRATUM

Dans l'article de Philippe Verdier, *Émaux mosans et rhéno-mosans dans les collections des États-Unis*, ici même tome XLIV (1975) p. 5 : Le triptyque de Stavelot est signalé comme étant au Metropolitan Museum. Il faut lire : The Pierpont Morgan Library, New York.

COMPTES RENDUS — RECENSIES

NORBERG-SCHULZ (Christian), *La signification dans l'architecture occidentale*, trad. et éd. par P. Mardaga, Liège, 1977, 447 p., 555 ill. n/bl.

L'auteur aborde l'histoire de l'architecture en parallèle avec l'histoire politique et sociologique et il choisit comme hypothèse que l'homme et les groupes sociaux obéissent à deux besoins fondamentaux : posséder un centre (nid ou repère) et découvrir ce qui est à l'extérieure de ce centre.

Le centre est la maison ou la ville d'où le cheminement par des voies rayonnantes divise l'inconnu en zones délimitées que l'on explorera ainsi par sections. Christian Norberg-Schulz considère que les édifices publics portent en eux la « maximalisation » de la conception de l'habitat en y ajoutant l'expression d'options philosophiques et politiques d'une communauté.

Les grands chapitres de l'ouvrage reprennent les divisions traditionnelles de l'histoire de l'art de l'Égypte antique à nos jours : ils traitent plus particulièrement d'exemples choisis en fonction des hypothèses de l'auteur. Ainsi l'architecture byzantine est présentée comme l'expression de la centralisation par ses coupôles et du cheminement par les files de colonnes qui déterminent les bas-côtés. A l'époque romane, le cheminement est l'élément essentiel, il est symbolisé par les grandes églises à nefs multiples et déambulatoire que l'on rencontre justement tout au long de grandes voies de pèlerinage.

L'historien d'art trouvera dans ce livre des notions qui ne lui sont pas familières même si l'histoire des édifices choisis comme prototypes est trop simplifiée.

Ainsi, la spiritualité incontestable de certaines formes du gothique ne peut s'appliquer à toutes les entreprises de cette époque. L'exemple d'architecture gothique diaphane, l'église Sainte-Barbe de Kutna Hora (Bohème) est peut-être malencontreux. Si les plans en ont été dressés par Peter Parler, l'élévation est l'œuvre de Benedikt Reyt. Or, toutes les illustrations (241 à 244) placent en exergue le nom de Parler (antérieur de plus d'un siècle), le texte ne rectifie pas cette simplification outrancière.

Il est préférable de chercher dans cet ouvrage une manière de voir, une réflexion au sujet de l'architecture. Cela ne justifie pas l'usage de termes impropres comme « demi fût encastré » pour demi-colonne (p. 161) ou baldaquin pour coupole.

Une partie importante du livre traite de l'architecture contemporaine qui est caractérisée par le chaos que Christian Norberg-Schulz considère comme le reflet de nos désordres politiques, économiques et sociaux.

M. VAN DE WINCKEL

HUBERT (Jean), *Arts et vie sociale de la fin du monde antique au Moyen Age, Études d'archéologie et d'histoire*. Recueil offert à l'auteur par ses élèves et amis. Genève, Librairie Droz, 1977, 585 p., cartes, plans, schémas et ill.

Ce gros recueil s'ouvre naturellement par la bibliographie des travaux de Jean Hubert. Les 280 rubriques sont classées chronologiquement et présentées dans l'ordre suivant : les ouvrages, les articles, les préfaces, les introductions, les comptes rendus.

L'ouvrage proprement dit est divisé en cinq parties dont la plus importante traite d'études générales concernant les routes, la topographie, la vie des clercs, l'éréthisme au Moyen Age.

La réunion de ces articles permet de mesurer l'apport de Jean Hubert pour une meilleure compréhension du Haut Moyen Age et de l'époque romane, même si l'ensemble est composé de rééditions d'articles parfois assez anciens.

Certains textes sont écrits en caractères si petits que la lecture en devient difficile et les cartes et plans perdent une grande part de leur valeur documentaire.

Le terme « renaissance » qui figure dans les titres mêmes des articles de la 2^e partie : *Les traditions antiques et leurs survivances* et dans la 4^e partie consacrée à la renaissance carolingienne, semble devoir nous faire hésiter sur la véritable signification du mot. En effet, l'auteur nous invite le plus souvent à considérer que les traditions ne se sont pas entièrement perdues ; il n'y aurait donc pas eu renaissance mais survivance et adaptation, comme le démontre fort judicieusement Jean Hubert dans la dernière partie : *Architecture et art du Moyen Age*. Les techniques des maçons du Bas Empire sont adaptées par les tailleurs de pierre romans avant d'être améliorées par les maîtres d'œuvres de nos plus beaux monuments gothiques. Ce texte, écrit à l'occasion de la 12^e exposition du Conseil de l'Europe au Louvre, à Paris, a eu peu de retentissement car il a été noyé par les événements de 1968 tout comme d'ailleurs l'exposition.

M. V. DE W.

FRÉDÉRICQ-LILAR (Marie), *L'Hôtel Falligan, chef-d'œuvre du rococo gantois*, éd. de l'Université de Bruxelles, 1977, in-4^o, 176 p., 96 ill., 1 pl. coul.

Ce très bel hôtel particulier gantois méritait une étude exhaustive. Marie Frédéricq-Lilar y a merveilleusement réussi dans cet ouvrage qui allie qualités scientifiques et charme : l'historique de la construction précède les descriptions de l'ensemble puis celles des décors architecturaux, picturaux et de menuiserie.

Nous regrettons cependant quelques erreurs de terminologie comme lucarne pour œil-de-bœuf (p. 28) et fronton circulaire (p. 29) pour fronton cintré ou corniche en plein-cintre. Ces imprécisions ne sont pas répétées dans la description détaillée. L'auteur aurait pu les éviter en se référant au *Vocabulaire de l'Architecture* édité en 1972 par le Ministère des Affaires culturelles de France.

Le choix des illustrations est heureux, mais la qualité des clichés laisse parfois à désirer surtout pour les détails d'architecture comme l'œil-de-bœuf (fig. 60) ou la console (fig. 62). Le départ de l'escalier méritait par sa particularité une illustration de détail.

L'auteur a peut-être perdu de vue quelques maladresses dans la composition de la façade dont l'ordre colossal est malencontreusement rompu par la pauvreté de la porte d'entrée, la menuiserie en accentue la disparité par un mouvement de moulures dans les vantaux qui est exactement à l'inverse de celui des fenêtres (fig. 1-8). Cette fantaisie provinciale ne devrait pas être imputée à l'architecte B. de Wilde mais à une conception gantoise de l'habitation qui n'a pas encore adopté le plan axé et la façade symétrique accentuée en son milieu par la porte d'entrée, le balcon et le fronton comme le fait, à la même époque, van Bauerscheit le Jeune à Anvers.

Les cheminées témoignent aussi d'une certaine maladresse tant dans les courbes molles de celle du salon Falligan que dans la raideur tempérée par des coquilles dans celle du salon de Baccara.

Les lambris et les stucs sont parfois d'une qualité exceptionnelle. Par contre la qualité des travaux de marbre et de bois, par leur disparité, nous laisserait croire que certains artisans ont eu trop de liberté dans l'exécution de la décoration intérieure.

Nous attendons avec beaucoup d'impatience que l'auteur puisse découvrir d'autres pièces d'archives afin de pouvoir nous offrir des certitudes au lieu d'hypothèses et, qui sait, quelques noms de bons artisans d'autrefois.

Marie Fredericq-Lilar nous donne une abondante moisson de documents dans les annexes et les sources. Elle ouvre la voie à d'autres études qui, souhaitons-le, seront de la même qualité que cet ouvrage qui vient d'être couronné, en France, par le Prix Cailleux.

M. VAN DE WINCKEL

LEWIS (Bernard) (sous la direction de), *Le Monde de l'Islam*, Fonds Mercator, Anvers, 1976, 30,7 × 22,5, 368 p., 509 ill. en n. et bl. et en coul.

Le Fonds Mercator, qui s'est fait connaître et apprécier par une série de trente-cinq beaux livres sur l'art et la culture du Bénélux, inaugure avec le présent ouvrage un élargissement de son programme à d'autres civilisations. Le choix s'est porté sur l'Islam, choix excellent à la fois par la diversité du phénomène islamique et ses relations historiques avec notre propre civilisation, outre l'intérêt que nous lui portons aujourd'hui pour des raisons de conjoncture. Des études de plus en plus nombreuses ont été consacrées à l'Islam au cours de la dernière décennie et une série d'expositions sur les arts islamiques ont eu lieu, dont les plus importantes furent celles que la Grande-Bretagne organisa lors du « Festival » de 1976. Un ouvrage de synthèse est donc bienvenu.

Ce livre, dont la version anglaise a d'abord paru chez Thames and Hudson à Londres, également en 1976, et dont une version néerlandaise est assurée par le même Fonds Mercator, se présente comme « une étude exhaustive du phénomène universel de l'Islam, depuis sa naissance au VII^e siècle jusqu'à nos jours ». Outre B. Lewis, douze spécialistes ont été mis à contribution pour traiter des divers aspects historique, artistique, religieux, politique, social et économique.

Dans un *Prologue*, B. Lewis rappelle l'épopée de Mahomet et l'expansion arabe qui, dès le début du IX^e siècle, a atteint ses limites extrêmes : les frontières de l'Inde et de la Chine à l'est, la côte atlantique et l'Espagne à l'ouest. Seul l'Iran échappera au puissant phénomène d'arabisation ; il conservera sa langue, quoique retranscrite dans les caractères arabes. Le XI^e siècle est marqué par un affaiblissement dû aux invasions turques et aux croisades, et le XIII^e siècle par les invasions mongoles — d'où résultera finalement la suprématie politique des Ottomans. Les États séfévide en Iran et ture seront les plus puissants du XVI^e au XX^e siècle. L'expansion se poursuit d'ailleurs à l'époque moderne, en Russie par les Mongols islamisés, en Inde et en Indonésie. En même temps, l'Islam se trouve confronté à la puissance européenne ; plusieurs pays islamiques colonisés n'accéderont à l'indépendance qu'après la deuxième guerre mondiale. Un tableau synoptique avec une concordance des calendriers chrétien et islamique figure à la p. 24, suivi d'une esquisse proprement historique.

Le même auteur traite ensuite de *La foi et les croyants*. Le contenu religieux de l'Islam est indissociable de l'organisation humaine qu'il met en œuvre. Les problèmes de religion et de société — les différentes classes, les femmes et les esclaves, les minorités religieuses, font l'objet d'un examen approfondi et nuancé.

La civilisation islamique s'exprime aussi dans l'unité de son inspiration artistique, c'est ce qui ressort de *La création artistique* par R. Ettinghausen. Dans cette société de lettrés, cette création ne fait l'objet d'aucune réflexion théorique. Les tendances à l'universalité sont pourtant profondes, en dépit d'une diversification due au temps et à l'espace ; elles rendent souvent difficiles la datation et la localisation des œuvres. Ces forces d'unification — avec comme unité de symbolisme l'écriture arabe, celle du Coran — sont examinées en même temps que les problèmes de la proscription de la sculpture et des sévères limites imposées aux représentations figurées. La mosquée est un élément unitaire, bien que les variantes régionales soient d'autant plus grandes que les impératifs imposés par la fonction rituelle étaient minimes. La couleur, le décor et les jardins sont sentis comme une nécessité vitale dans un environnement souvent difficile.

Sous le titre *La cité et les citoyens*, O. Grabar examine le développement et la culture des villes. Car les bédouins d'Arabie, en conquérant les villes marchandes d'Égypte, de Syrie et de Mésopotamie, durent s'intégrer à la civilisation urbaine. La ville arabe, qui ressemble à nos cités médiévales, est souvent dépourvue de plan et se caractérise par le dédale de ses venelles et une répartition en quartiers, avec ses édifices publics et ses maisons.

Ce sont essentiellement ces deux chapitres qui retiendront les historiens d'art : ils sont d'une richesse d'implications dont il n'est guère possible de rendre compte

brièvement. Mais tous les autres chapitres sont remarquablement intéressants, basés sur une documentation scientifique et récente, avec des aperçus originaux, qu'ils concernent certains aspects de la mentalité ou de la civilisation de l'Islam ou des sujets plus particuliers : *La voie mystique* par Fr. Meier, *La tradition littéraire* par Ch. Pellat, *L'expression musicale* par A. Shiloah, *L'entreprise scientifique* par A. Sabra, *Les armées du prophète* par Ed. Bosworth, *L'Espagne mauresque* par E. García Gómez, *L'empire du lion et du soleil* par R. Savory, *La Sublime-Porte* par N. Itzkowitz, *L'Inde musulmane* par S. Rizvi et *L'Islam aujourd'hui* par E. Kedourie, ainsi qu'un *Épilogue* par B. Lewis où sont évoquées la situation actuelle des pays arabes et les perspectives d'avenir qui s'ouvrent à eux.

L'illustration, très abondante et d'une qualité magnifique, attirera aussi l'historien d'art par la somme documentaire qu'elle constitue et par les qualités esthétiques qui y éclatent. Elle est judicieusement répandue dans les divers chapitres : ce caractère illustratif a entraîné un choix où dominent les éléments figurés. Or, le caractère abstrait et décoratif de l'art islamique apparaît ainsi beaucoup moins important qu'il ne l'est en réalité (cette remarque critique rejoint, et ce n'est pas simple coïncidence, ce que dit R. Ettinghausen à propos des collectionneurs occidentaux d'art islamique, qui ont rassemblé surtout des œuvres figuratives « malgré la place mineure qu'elles occupent dans l'ensemble de la création artistique... L'abondance d'œuvres figuratives présentées dans les musées d'Europe et d'Amérique est assez trompeuse », p. 80). Il y a proportionnellement beaucoup de miniatures, pour leur utilité documentaire ; pour la même raison, pas mal d'œuvres sont présentées sous forme de dessins, plus clairs sans doute que des photographies, mais préjudiciables à la qualité artistique. On estimera aussi que, parmi les diverses techniques, les textiles sont sous-représentés.

En revanche, et contrairement à tant de livres luxueux, le maniement de l'ouvrage est grandement facilité par une Liste et source des illustrations, une Bibliographie systématique et un Index très bien établis. On aura donc plaisir à recommander cet ouvrage tant aux spécialistes qu'aux amateurs et à l'homme cultivé, ce qui n'est pas un mince éloge.

Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE

WINKLER (Friedrich), *Die Flämische buchmalerei*, réédition de l'ouvrage paru à Leipzig en 1925, augmentée de l'état des questions par Georges DOGAER. Ed. B. M. Israël, Amsterdam, 1978, in 4°, 216 p., 91 ill.

Ouvrage de base pour qui étudie l'enluminure des Pays-Bas Méridionaux des xv-xvi^e siècles.

Beaucoup d'illustrations ont été refaites à partir de documents récents et sont généralement de bonne qualité. Nous trouvons donc un ouvrage rajeuni pour la plus grande joie des spécialistes et des amateurs.

M. v. DE W.

DJURIĆ (Vojislav J.), *Byzantinische Fresken in Jugoslawien*, München, Hirmer Verlag, 1975, grand in-4°, 230 p., 39 pl. en coul., 119 fig. en n. et bl., 10 croquis, 1 carte, relié.

L'édition allemande de cet ouvrage, paru en serbe à Belgrade en 1974, mettra heureusement à la disposition de nombreux lecteurs une excellente étude d'ensemble sur les fresques byzantines de Yougoslavie, assortie d'une abondante et belle illustration. La partie orientale de l'actuelle Yougoslavie — Serbie et Macédoine — conserve un nombre exceptionnellement élevé de peintures d'églises du ^x^e au ^{xv}^e siècle, qui sont le fait d'artistes soit byzantins, soit locaux mais très liés à l'École byzantine. Il s'agit donc souvent de peintures proprement byzantines et non provinciales, relevant d'un grand centre comme Constantinople ou Thessalonique, qui constituent d'importants jalons dans notre connaissance de l'art byzantin.

L'auteur, professeur à l'Université de Belgrade, connaît bien les œuvres de son pays et est aussi un éminent byzantiniste : il était donc parfaitement désigné pour traiter du sujet. L'ouvrage, qui bénéficie d'une très belle qualité d'édition, intéressera non seulement les spécialistes par sa valeur scientifique et documentaire mais aussi l'amateur d'art et le touriste éclairé.

Une utile Introduction rappelle d'abord les antécédents historico-culturels de cette région, qui fit partie de l'Empire romain et vit, dès le ^{vi}^e siècle, l'établissement des Slaves. Des vestiges de l'époque paléochrétienne sont conservés à Salona, à Stobi ou à Niš. La christianisation des Slaves dès la deuxième moitié du ^{ix}^e siècle alla de pair avec une profonde influence byzantine sur les divers aspects du culte et sur l'art religieux. Si les superbes décors en mosaïque qui font la gloire de l'art byzantin n'y sont pas représentés, des centaines de décors peints dans les églises médiévales attestent une remarquable activité artistique. Ces liens religieux et culturels perdurèrent lorsque l'indépendance de l'État serbe fut acquise.

Les divisions du livre sont articulées sur des considérations régionales et chronologiques qui rendent bien compte de la complexité des problèmes historiques. La Macédoine resta sous domination byzantine du ^{xi}^e au ^{xiii}^e siècle, avec comme centre principal Ohrid, et ce n'est pas un hasard si on y trouve des peintures relevant proprement de l'art byzantin, comme celles de Sainte-Sophie d'Ohrid (milieu du ^{xi}^e siècle), de Saint-Pantéléimon à Nérézi (1164) ou de Saint-Clément (Péribleptos) à Ohrid (1295). La situation est différente dans les états dalmates du ^{xiii}^e au ^{xiv}^e siècle, en raison de la prédominance de l'influence vénitienne (encore que le style byzantin soit, par exemple, présent à Zadar) ; au ^{xiv}^e siècle, les œuvres y relèvent du style gothique.

La partie de l'ouvrage consacrée à l'État serbe (^x^e-^{xv}^e siècle) est la plus importante. Après des débuts modestes, la peinture prend un remarquable essor à l'époque de Stefan Nemanja, dans le dernier tiers du ^{xiii}^e siècle. L'indépendance nationale ne fut nullement incompatible avec une forte influence byzantine sur le plan artistique, et l'on sait par les sources qu'il fut fait appel à des peintres grecs de Constantinople et de Thessalonique, y compris dans le courant du ^{xiii}^e siècle, alors que la capitale byzantine était soumise à la domination latine (de 1204 à 1261).

C'est en Rascie (Raška) et au ^{xiii}^e siècle que se trouvent les plus beaux ensembles de fresques de style byzantin de l'époque : Studenica (église de la Mère de Dieu, 1208/9), Žiça (vers 1220), Mileševa (avant 1228), Prizren (1220-30), Peć (Saints-Apôtres, vers 1260), Chilandar à l'Athos (milieu du ^{xiii}^e et vers 1260), Sopoćani (1263-68), Gradac (vers 1275), Arilje (1296) et d'autres. Tous ces ensembles ont des particularités iconographiques et stylistiques propres à un art vivant et de haute qualité ; le contexte historique est souvent suggéré par des portraits de donateurs. Le roi Milutin engloba la Macédoine dans l'État serbe. Son époque fut très brillante et les divers aspects de civilisation fortement imprégnés par Byzance — cela se marque dans l'architecture même, ce qui n'était pas le cas auparavant. De beaux ensembles de fresques témoignent de cet éclat, notamment à Peć (vers 1300), Prizren (1310-13), Žiça (1309-16), à l'église du roi de Studenica (1314), à Staro-Nagoričino (1316-18), à Gračanica (vers 1320), à l'église de la Vierge de Chilandar (1318-20). Ce nouveau courant, qui participe de la renaissance des Paléologues, se caractérise par un style puissant (surtout à la fin du ^{xiii}^e siècle, période qu'Otto Demus a pu qualifier de « cubiste ») et l'extension des programmes, avec un intéressant développement de l'élément profane. Parmi les peintres, Michel et Euty-chios — qui venaient probablement de Thessalonique et qui ont parfois signé leurs œuvres — ont joué un rôle particulièrement important.

Le tsar Dušan étendit son empire au détriment de Byzance politiquement affaiblie et l'Église serbe eut désormais un patriarche à sa tête. La décoration d'églises se poursuivit pour culminer en quelque sorte avec les peintures de Dečani, terminées en 1350. En fait, ces peintures offrent un nombre exceptionnel de sujets (elles comportent notamment plus de vingt cycles) et font figure d'anthologie plutôt que de grande œuvre d'art. D'importants décors furent exécutés dans les églises du patriarcat de Peć ; par la noblesse, dans le sud (à Prizren) et en Rascie (Église Blanche de Karan) ; dans des églises dépendant de la métropole de Skopje (monastère de Lesnovo) ou de l'évêché d'Ohrid (narthex de Sainte-Sophie).

Le tsar Uroš, qui succéda à Dušan en 1355, vit son pouvoir s'affaiblir et, surtout, le pays céder sous la poussée des Turcs à la bataille de Černomen (1371). D'intéressants décors furent encore peints à Matejić, Peć, dans les régions d'Ohrid, du Vardar et en Thessalie. Dans la Serbie désormais morcelée, l'État du roi Marko vit, en particulier, éclore des fresques d'un ton populaire et vigoureux dans l'église du monastère de Marko. Mais c'est surtout l'école de la Morava qui, à la fin du ^{xiv}^e et jusqu'au milieu du ^{xv}^e siècle, produisit un nombre considérable de peintures de qualité à Ravanica, Resava ou Kalenić. Dans l'église du monastère de Kalenić (vers 1413), certaines traditions constantinopolitaines sont extraordinairement préservées (à propos de relations précises avec le décor de la Kariye Djami, cf. mes chapitres consacrés aux cycles de l'Enfance de la Vierge et de l'Enfance du Christ dans P. UNDERWOOD, Ed., *The Art of the Kariye Djami...*, Princeton University Press, 1975).

Le livre se clôt par une bibliographie très développée, de précieuses notes (où sont discutés, notamment, des problèmes de datation qui restent parfois difficiles), un glossaire et un index qui y apportent un indispensable complément de documentation.

Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE

COEKELBERGHS (Denis), *Les peintres belges à Rome de 1700 à 1830 (Études d'Histoire de l'art publiées par l'Institut historique Belge de Rome, t. III)*. Préface de Philippe ROBERTS-JONES, Bruxelles-Rome, 1976, in-4°, 509 p., 257 ill. noir/blanc dans le texte, 4 pl. coul. h.-t.

L'ouvrage est axé sur le séjour à Rome de nos artistes et effleure seulement leur carrière chez nous. D. Coekelberghs a dû limiter son propos, déjà bien vaste pour une thèse de doctorat.

Les historiens de l'art se référeront à cet ouvrage et l'on peut espérer que l'auteur et d'autres chercheurs y trouveront matière pour de nouvelles études.

L'importance des peintres de paysages originaires d'Anvers, Malines, Gand, Liège... a largement dépassé le cadre national pour occuper une place importante dans le développement de ce genre en Italie. C'est une révélation, les van Bloemen, van Lint, Denis, Vervloet, ... ont eu une réputation enviable à Rome.

Le livre se divise en deux parties, la première « Les lignes de faite » composée de cinq chapitres consacrés aux plus célèbres de nos peintres à Rome. Un chapitre important est consacré au mécénat éclairé des ministres du gouvernement autrichien. La deuxième partie réunit un répertoire alphabétique des peintres belges à Rome : 125 noms accompagnés de notices biographiques.

Viennent ensuite les documents extraits d'archives qui démontrent que l'auteur a étayé son travail par un dépouillement considérable de documents. Les sources et l'abondante bibliographie nous portent à croire que l'essentiel a été vu par l'auteur.

Les illustrations nombreuses sont insérées dans le texte ce qui facilite la compréhension et permet une plus large diffusion d'un travail scientifique qui intéressera aussi l'amateur. Nous regretterons cependant le format relativement petit des illustrations.

M. VAN DE WINCKEL

JULLIAN (Philippe), *Les orientalistes*, Société française du livre, Paris 1977, format 28 × 25, 210 p., 134 ill.

Les artistes, au XIX^e siècle, cherchent à sortir du néo-classicisme et à plonger dans un univers coloré qui est évoqué parallèlement par les écrivains, séduits eux aussi par l'exotisme.

Trois maîtres dominent le mouvement : Delacroix, Chassériau et Fromentin.

Les limites d'un ouvrage thématique sont toujours floues et Philippe Jullian, spécialiste de la peinture du XIX^e, a tenté de cerner au mieux son sujet en liant orientalisme et Islamisme, donc des bords de la Méditerranée à l'Inde. Nous devons supposer qu'il en exclut l'île de Java qui a cependant donné aux Pays-Bas un artiste remarquable, Jan Toorop.

Dans le temps, la période de l'orientalisme s'échelonne de la fin du XVIII^e au début du XX^e, soit de Liotard à Lévy-Dhurmer. Peut-être aurait-il été intéressant de replacer dans ce contexte les œuvres de deux artistes belges de la fin du XIX^e :

en effet, Evenepoel et van Rysselberghe sont à peine cités. Nous aurions aussi souhaité retrouver dans ce très bel ouvrage la trace d'un français né en Belgique, Victor de Papelen qui, déjà vers 1845, a peint des paysages d'Égypte.

Cette première étude d'ensemble sur un sujet aussi vaste ne peut prétendre être complète. Si le Roumain Théodor Aman est oublié, n'est-ce sans doute que pour rester dans les limites d'un ouvrage déjà fort dense qui nous permet de découvrir des peintures de qualité et des souvenirs authentiques de pays qui se sont profondément transformés.

M. VAN DE WINCKEL

FARE (Michel & Fabrice), *La Vie silencieuse en France. La Nature morte au XVIII^e siècle*. Fribourg, Office du Livre, 1976, in-4°, 416 p., 650 ill. dont 34 en coul.

Il fallait toute l'envergure d'esprit et la ténacité de M. Michel Faré pour s'adonner à l'étude d'un genre qui fut particulièrement dédaigné au temps où seul comptait l'art de cour. Pour affronter une tâche aussi ardue, l'auteur s'est assuré la collaboration de son fils, M. Fabrice Faré, historien d'art, qui a su rassembler une énorme documentation dans les archives et dans les collections particulières. C'est dire la valeur scientifique de leurs recherches et de leurs observations.

Au début du siècle, si quelques artistes mineurs se contentent de maintenir des traditions d'atelier, bien d'autres vont développer le style décoratif qu'avaient pratiqué Jean-Baptiste Monnoyer, Jean-Baptiste Blin de Fontenay et Claude Huilliot. Chez Pierre-Nicolas Huilliot, le raffinement des objets suscite de somptueux ensembles où vaisselle plate, livres et instruments de musique voisinent avec des bouquets de fleurs. Par ailleurs le portraitiste Nicolas de Largillière se révèle admirable coloriste dans ses interprétations de fruits, fleurs et gibier ; celles-ci sont présentées tantôt en plein air sur un entablement de pierre, tantôt dans une niche cintrée qui évoque la mise en page de certains petits maîtres hollandais. Alexandre-François Desportes surpasse ses émules par sa forte personnalité. Ses trophées de chasse, inspirés de ceux des peintres flamands, puis également ses « buffets d'orfèvrerie » témoignent d'une incontestable virtuosité technique. Formé par Largillière, Jean-Baptiste Oudry se risquera parfois à friser le trompe-l'œil, par souci d'exactitude. Il s'affirmera sensiblement supérieur dans des assemblages de gibier animés par le sentiment baroque. Ceux-ci serviront d'exemples à son fils Jean-Charles Oudry, à tel point que la production des deux artistes reste encore actuellement l'objet d'une certaine confusion.

Au cours de la seconde moitié du siècle, un changement de conception se remarque : la composition d'apparat cède la place à la composition dépouillée. Ce retour à la réalité devait s'avérer salutaire car désormais les artistes concevront davantage leurs agencements en fonction des jeux de lumière. Chez Jean-Baptiste Siméon Chardin, cette lumière vibre intensément ; elle magnifie la moindre forme.

Et, comme le formulent justement les auteurs : « les objets les plus simples lui suffisent comme si leur matière commune exaltait mieux les notations colorées et subtiles de l'univers plastique dont ils ne sont jamais que les prétextes : mieux que leur volume individuel, c'est la complexité de leur texture picturale qui en définit la précieuse individualité ».

Beaucoup reste à découvrir au sujet d'Henri-Horace Roland de la Porte. Après avoir été le collaborateur de Jean-Baptiste Oudry, il se spécialisa dans la peinture illusionniste. Cependant ses interprétations de fruits autorisent à le comparer à Chardin, en raison de leur qualité esthétique. Parmi la phalange de femmes peintres dont beaucoup se consacrèrent à la miniature, Anne Vallayer-Coster affirme une réelle personnalité. Ses interprétations florales séduisent par la franchise de la touche.

Il semble que les auteurs aient éprouvé une prédilection pour Louis Tessier, puisqu'ils ont choisi sa fascinante *Nature morte au pot de Delft* pour orner la jaquette de leur ouvrage.

En prenant contact avec cette somme d'érudition, le lecteur pourra découvrir à son tour bien des talents tombés dans l'oubli.

L'exceptionnelle qualité des planches en couleurs mérite d'être soulignée ; par contre, plusieurs reproductions en noir et blanc déçoivent par l'insuffisance de netteté. Mais le soin apporté à l'impression typographique atteint ici la perfection.

Edith GREINDL

LAFONTAINE-DOSOGNE (Jacqueline), *Sculpture du haut Moyen Âge sur ivoire, sur bois et sur pierre*. Guide du visiteur, Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles, 1977, 12 p., 36 pl. (en version française et en version néerlandaise).

Les M.R.A.H. viennent de publier récemment un catalogue consacré à leurs collections de sculptures du haut Moyen Âge. La rédaction en fut très judicieusement confiée à Madame Lafontaine-Dosogne.

Si la suite des « Sedes » ainsi que celle des fonts baptismaux offre surtout un grand intérêt pour l'étude de la sculpture mosane, nul ne peut cependant ignorer l'importance internationale de certains ivoires conservés au Cinquantenaire. S'adaptant à cette double voie, le catalogue offre un excellent moyen de connaissance par ses notices et une très bonne source documentaire grâce à la reproduction de toutes les pièces décrites.

Peut-être, si la place n'était si limitée dans ce genre de publications, les ivoires du Cinquantenaire auraient mérité de plus longues notices ; en effet, la connaissance intime et profonde que Madame Lafontaine-Dosogne possède de la civilisation byzantine lui permet de retrouver à chaque pas les archétypes et de souligner ainsi la seconde origine de notre art occidental.

G.D.

FREEMAN (Margaret B.), *The Unicorn Tapestries*. The Metropolitan Museum of Art, New York, Cloisters, 1976, in-4°, 244 p., 305 ill.

Ce très beau volume, merveilleusement illustré, constitue le couronnement de trente années de recherches que Miss Freeman, conservateur honoraire du Musée des Cloisters, a consacrées au chef d'œuvre de son musée : « la Chasse à la Licorne ». Si la légendaire licorne médiévale nous est devenue si familière au xx^e siècle, c'est assurément grâce à deux très célèbres tentures de la fin du xv^e siècle. C'est d'abord la « Dame à la Licorne » du Musée de Cluny à Paris, tenture en six pièces dont chacune représente sur un fond de fleurettes six dames aristocratiques, allégories des Cinq Sens, entourées d'un lion et d'une licorne, animaux héraldiques porteurs des armoiries de la famille Le Viste de Lyon. C'est ensuite « la Chasse à la Licorne », moins connue en Europe, tenture en sept pièces (dont l'une sous forme fragmentaire) qui représente l'animal fabuleux comme le principal héros d'une chasse dramatique avec diverses péripéties, se terminant par la capture de la licorne grâce à la présence d'une vierge, par sa mise à mort et sa présentation à un couple de seigneurs et finalement par une licorne bien vivante enchaînée à un grenadier et assise dans un jardin clos.

Miss Freeman s'est livrée à des recherches minutieuses au sujet de l'animal mystérieux dont les traces remontent à 3.000 ans, tant dans les textes antiques, bibliques et médiévaux et à sa place dans l'art. La licorne a toujours inspiré des artistes et des poètes et cet intérêt se poursuit encore de nos jours puisque le Catalogue de la dernière Biennale internationale des Antiquaires de Paris, en 1967, renferme une excellente étude de Jean Roudillon intitulée la « Légende de la Licorne » menée jusqu'au xix^e siècle.

La licorne, ce souple cheval blanc à barbichette, dont l'unique et très longue corne spiralée constitue une arme féroce, symbolise tour à tour la puissance, la vélocité, la chasteté, la pureté, la virginité, la fidélité, c'est aussi le symbole chrétien du Christ de la Résurrection et de l'Église, c'est certainement aussi chez les anciens un symbole érotique.

Pour les seigneurs du Moyen Age et même de la Renaissance son importance résidait dans les propriétés médicinales de la poudre de corne de licorne qui constituait un antidote aux poisons (la licorne plonge sa corne dans la rivière pour la purifier des venins du serpent). La licorne fort recherchée se vendait au poids, dix fois le prix de l'or, et ceux qui la vendaient avaient tout intérêt à cacher son origine. De nos jours on sait qu'il s'agit de la corne de narval, cheval de mer vivant dans les mers froides et se nourrissant de baleines.

La « Chasse à la Licorne » nous apporte les premiers beaux paysages en tapisserie : de magnifiques arbres, des prairies fleuries traversées d'une rivière et peuplées d'une multitude d'animaux dépeints de la façon la plus réaliste. De nombreux chasseurs, des aristocrates revêtus d'atours brillants, des veneurs aux mines souvent patibulaires, et une meute de chiens s'évertuent à la poursuite de l'animal mystérieux qui dans chaque scène présente une de ses facettes symboliques : force, rapidité, purification, capture par la vierge, sa mort - qui provoque un sentiment de malaise. La première scène, « le départ pour la Chasse », et la dernière « Résurrection », sont d'un autre dessin sur fond de fleurettes et on les considère toujours comme posté-

rieures, l'auteur n'y voit qu'un autre atelier de tissage. Il est vrai que toute la série est unifiée par deux lettres A et E liées par un laes d'Amour.

Il est certain que la tenture a appartenu durant des siècles à la famille des ducs de la Rochefoucauld qui la vendit en 1923 au milliardaire-mécène John D. Rockefeller. Ce dernier en fit don au musée des Cloisters en 1939. Un inventaire, daté de 1726, prouve qu'elle se trouvait alors au château de Verteuil.

Miss Freeman a découvert, aux Archives Nationales, un inventaire de 1680 attestant qu'à la mort du grand moraliste François de la Rochefoucauld, une tenture de sept pièces de la Chasse à la Licorne décorait son hôtel parisien. Cet inventaire nous apporte les dimensions précises des pièces.

Le premier conservateur des Cloisters, James J. Rorimer, a publié en 1942 un article attribuant la commande de la tenture à Anne de Bretagne. Il se basait sur les initiales AE et FR et sur une certaine ressemblance du couple des seigneurs avec Anne de Bretagne et Louis XII. Miss Freeman trouve cette identification non fondée et apporte beaucoup d'arguments pour prouver que les initiales sont celles d'un couple, peut-être des Rochefoucauld du ^{xv}^e siècle.

En recherchant le cartonnier de cette tenture l'auteur aboutit au même résultat que M^{me} Nicole Reynaud, il s'agirait d'un peintre parisien, disciple des frères Wulcop, dont on trouve des dessins dans les illustrations des livres imprimés à Paris à la fin du ^{xv}^e s. D'après Miss Freeman il a subi des influences de peintres flamands mais elle ne peut admettre que ce fut également le cartonnier de la Dame à la Licorne comme le suggère M^{me} Souchal.

Quant au lieu du tissage, acceptant nos vues, elle rejette la théorie périmée des « ateliers ambulants des bords de la Loire » et se prononce pour Bruxelles comme le lieu le plus probable, puisque l'on ne connaît aucun autre centre capable de tisser un tel chef-d'œuvre vers 1500 environ.

Si, malgré les outrages subis par les tapisseries lors de la Révolution française, elles nous enchantent encore cinq siècles plus tard, par leurs couleurs vives et leur vision de la nature, c'est que le mérite des teinturiers et des tapissiers bruxellois était grand. Remercions l'auteur de le célébrer avec tant d'érudition et de sensibilité poétique, et conseillons-en vivement la lecture aux amateurs de l'art de la lisse.

Sophie SCHNEEBALG-PERELMAN

VOLK-KNÜTTEL (Brigitte), *Wandleppiche für den Münchener Hof nach Entwürfen von Peter Candid*. Forschungshefte herausgegeben vom Bayerischen Nationalmuseum München, 1976, in-4°, 284 p., 184 ill.

Si l'histoire de l'atelier des tapissiers flamands, fondé à Munich par le duc Maximilien de Bavière au début du ^{xvii}^e siècle, a déjà été écrite en grandes lignes par M. Meyer en 1892, c'est l'ouvrage de M^{me} Volk qui en fournit à présent une étude exhaustive.

Les documents d'archives publiés permettent de comprendre les motivations du duc de Bavière qui ne veut plus se contenter de tapisseries bruxelloises de série. Il rêve, en effet, d'orner sa nouvelle résidence de Munich de tentures d'un sujet exceptionnel : la glorification d'Otto von Wittelsbach, fondateur de la dynastie

de Bavière, chef de guerre et diplomate au service de l'Empereur au ^{xiii}e siècle. Notons que les grands ducs de Toscane à Florence et les rois de Danemark à Else-neur avaient déjà réalisé de tels projets au cours du ^{xvi}e siècle.

Maximilien de Bavière dispose d'un peintre de talent, Petro Candido alias Peter de Witte, né à Bruges en 1548. Élevé à Florence, où il suivit son père dès l'âge de dix ans, attaché à l'atelier de tapisserie des Médicis, il s'italianise rapidement et devint membre de l'Academia del Disegno, fondée par Vasari. Invité à la Cour de Bavière dès 1586, il vécut à Munich sous le nom de Peter Candid jusqu'à sa mort survenue en 1628.

Le facteur des Fugger à Anvers, pressenti pour engager des tapissiers, écrit au duc de Bavière que ce n'est pas chose facile, le magistrat de Bruxelles, craignant la concurrence, s'y oppose. Maximilien est obligé de s'adresser à l'archiduc Albert pour obtenir le départ de Hans van der Biest, d'Enghien, accompagné de six tapis-siers bruxellois munis de métiers à tisser et de matières premières. Le duc s'engage d'ailleurs à ne les garder que pour une courte période et à ne les faire travailler que pour son service exclusif.

L'atelier fonctionna sous la direction de Van der Biest entre 1604 et 1615, il compta six métiers et parfois jusqu'à vingt tapissiers. Ceux-ci querelleurs, vani-teux et instables ont dû être souvent remplacés, non sans mal. Avant d'entreprendre la grande série historique on tisse à titre d'essai une série de grotesques et deux pièces de la série de Wittelsbach que l'on recommence avec d'autres nuances et une grande quantité de fils d'or. Le peintre et les tapissiers touchent un salaire annuel et ne sont pas payés à l'aune ce qui leur permet de travailler avec moins de hâte et donc plus soigneusement.

Durant les onze ans de son existence l'atelier a tissé la tenture d'Otto von Wit-telsbach (2 pièces + 10 pièces définitives), la tenture des Grotesques ou Allégories des Vertus (10 p.), la tenture des Douze Mois, les Quatre Saisons, le Jour et la Nuit (18 p.) en tout 40 pièces.

L'iconographie de la tenture de Wittelsbach fut confiée à un historien de Ba-vière, Marx Welser, qui fournit les thèmes des guerres d'Italie, de l'ambassade grecque, du mariage, de l'audience chez le pape, de la cérémonie d'investiture et de bien d'autres. Le duc choisit les scènes à titre définitif, Petro Candid en fit les esquisses. Quand elles sont retenues le peintre les trace de façon inversée, ensuite il les agrandit à la grandeur désirée et peint lui-même les cartons, assisté d'autres peintres. Il ajoute encore une série de petits cartons avec les détails précis pour la facilité des lissiers qui travaillent sous son contrôle.

L'auteur remarque que bien que travaillant à l'époque de Rubens, le style de Candid se rattache à celui des peintres de la Renaissance. Il subit l'influence de Van Orley et de Stradanus, un autre peintre flamand émigré à Florence. La tenture des Douze Mois suit la tradition des Mois de Lucas avec moins de paysages et plus de scènes de genre puisées dans la vie des nobles et des paysans.

Il est intéressant de souligner que dès l'achèvement de la série de Wittelsbach le duc décide d'en tisser une seconde édition en laine. Il songe d'abord à Bruxelles, et cela permet d'en tirer des renseignements très importants d'ordre économique. En 1614, le duc envoie les cartons de Petro Candid à la manufacture de Comans et

Vander Planken, nouvellement établie à Paris, il y fit même tisser une pièce supplémentaire. Actuellement les deux tentures subsistent encore bien conservées, leurs bordures sont différentes, celles de Munich sont à armures, trophées et putti, celles de Paris sont florales avec quelques grotesques. Les couleurs de Paris sont plus foncées, les nuances plus dures et l'ensemble est moins pictural que la série tissée par Van der Biest.

Rentré aux Pays-Bas en 1615, Hans Van der Biest emporte une lettre de recommandation pour l'archiduc Albert et une commande d'une nouvelle tenture, en douze pièces, des Héros de la Bible et de l'Antiquité, destinée à orner la nouvelle salle Impériale de la Résidence. Bien que cette tenture soit payée à l'aune, Hans Van der Biest et son beau-fils van den Bossche s'engagent, par contrat, à ne pas travailler à la manière « néerlandaise », c.-à-d. commerciale et trop rapide, mais de continuer le même travail soigné de Munich, de suivre fidèlement les cartons de P. Candid et de faire appel au meilleur « faiseur de visages », Wilhelm Van Dries. Ces renseignements sont précieux et nous comptons en faire usage bientôt.

Le dévouement inlassable de Petro Candid a fait de la célèbre tenture de Wittelsbach l'œuvre la plus marquante de sa vie. Le peintre, déjà bien rodé à Florence, et les tapissiers ont formé une équipe qui a parfaitement compris le rôle de sa contribution respective. La beauté des visages, la précision des détails, la richesse des costumes, souvent rebrodés de fils d'or, la finesse des nuances et la régularité du tissage ont contribué à en faire la principale œuvre d'art du patrimoine artistique de Bavière. La belle « Tapisserie dorée » du Duc Maximilien a suscité l'admiration des visiteurs pendant des siècles et à Munich on ne manque jamais de souligner qu'il s'agit d'une œuvre de tapissiers flamands.

Outre les importants documents d'archives et leur élaboration, l'ouvrage de M^{me} Volk fournit des notices biographiques sur 37 tapissiers des Pays-Bas, la reproduction de 40 esquisses de Candid et sa biographie, les reproductions fidèles de quarante tapisseries et leurs détails les plus significatifs.

Nous ne pouvons que féliciter M^{me} B. Volk pour la contribution importante qu'elle vient d'apporter à la connaissance de la fabrication des tapisseries au XVII^e siècle. Nous formons le vœu de la voir poursuivre ces études consacrées aux tentures célèbres des collections bavaroises, de même qu'à la publication des inventaires.

Sophie SCHNEEBALG-PERELMAN

GRODECKI (Louis), avec la collaboration de BRISAC (Catherine) et LAUTIER (Claudine), *Le vitrail roman*, Office du Livre, Fribourg, 1977, 308 p., 1 carte, 165 ill. n. et bl., 57 ill. couleur.

L. Grodecki, qui a écrit de nombreux ouvrages sur le vitrail dont le plus récent était consacré à l'ancienne vitrerie de Saint-Denis, vient de publier une étude de synthèse sur le vitrail roman ; travail délicat s'il en est car les disparitions sont nombreuses et les problèmes multiples.

Après avoir rappelé les origines du vitrail et les caractéristiques de celui-ci à l'époque romane, l'auteur divise son étude en groupes géographiques et tendances stylistiques générales.

Au ^{xii}^e siècle, le style du vitrail de l'ouest de la France, issu de la miniature et de la peinture murale, se définit au Mans, réapparaît après 1160 à Poitiers et à la fin du siècle à Angers ; il subit vers 1200 l'influence de l'Ile-de-France. Le très riche ensemble de Saint-Denis (1140-1144/7), dont les deux courants stylistiques principaux viennent du N.O. de la France et de la Meuse, influence les vitraux de Chartres (1145-1150/5) qui créent un nouvel ordre monumental et figuratif et dans le N.E. de la France et surtout en Champagne, les œuvres ont d'importants liens avec l'enluminure et l'orfèvrerie mosanes et suivent une évolution semblable à celles-ci. Dans les régions germaniques, les créations exceptionnelles du verrier Gerlachus dominent la production du Rhin moyen et dans le Bas-Rhin les vitraux de Strasbourg rappellent entre autres Gerlachus, le style local bien représenté par le manuscrit de l'*Hortus Deliciarum* et l'art byzantin.

Deux régions échappent aux courants généraux du ^{xii}^e siècle : la région rhodanienne dominée par une influence byzantine (Champ-près-Forges, Clermont-Ferrand...) et l'Angleterre qui développe, surtout à Canterbury, des solutions particulières.

Enfin, l'élimination des formes romanes ne se fit pas de façon uniforme. On a déterminé un « style de 1200 », phase intermédiaire entre le roman et le gothique, caractérisé par l'élégance, la renaissance de formes antiquisantes et un apport byzantin (Saint-Cunibert de Cologne, Fribourg-en-Brisgau, Strasbourg...) et d'autre part un style « roman tardif », plus baroque et qui s'oppose à la mollesse du « style de 1200 » (Marbourg-sur-la-Lahn, Erfurt...) ; il culmine au milieu du ^{xiii}^e siècle dans le « *Zackenstil* » ou style à cassures (Strasbourg, Naumbourg).

L'étude est suivie d'un catalogue qui décrit les reproductions classées par pays, des notes, d'une bibliographie et de l'index ; elle est rehaussée d'une splendide illustration qui compte de nombreuses planches en couleurs.

Dans cet ouvrage, l'auteur souligne les influences convergentes, les interpénétrations de style, les développements parallèles ; tout cela détruit l'image d'une évolution simple et homogène au profit d'un art plus diversifié, plus vivant et combien plus riche. Cette étude de synthèse, toute en nuances, est un apport important pour l'histoire du vitrail et de l'art roman en général.

Y. VANDEN BEMDEN

DRACHENBERG (Erhard) - MAERCKER (Karl-Joachim) - SCHMIDT (Christa), *Corpus Vitrearum Medii Aevi. Deutsche Demokratische Republik. I. Die Mittelalterliche Glasmalerei in Erfurt. 1. Die Mittelalterliche Glasmalerei in den Ordenskirchen und im Angermuseum zu Erfurt*, Hermann Böhlhaus Nachf., Vienne-Cologne-Graz, 1976, 279 p., 224 ill. n. et bl., XII pl. coul., plans et fig. au trait.

La RDA, qui prévoyait initialement trois volumes du CV, en publiera six ; et le premier, consacré à Erfurt, se subdivise en deux tomes pour les vitraux antérieurs et postérieurs à 1350.

Trois ensembles sont particulièrement considérés dans ce premier tome.

L'église des Franciscains conserve les restes de trois vitraux romans de 1230-1235 ; ceux-ci sont influencés par l'art byzantin, sans doute par l'intermédiaire de manuscrits comme le *Musterbuch* de Wolfenbüttel, et ils s'intègrent parfaitement à l'art roman tardif de Thuringe-Saxe, surtout bien représenté par les manuscrits. Ces vitraux romans furent modifiés et intégrés en 1316 dans une nouvelle vitrerie gothique où s'affirment deux groupes stylistiques distincts proches du sud-ouest de l'Allemagne.

A l'église des Dominicains, les vitraux de 1280 environ, dont ne subsistent que les parties ornementales, sont à rapprocher des fenêtres de ce type créées entre 1270 et 1290 et particulièrement de celles d'Alsace, de Fribourg, d'Esslingen et de Regensburg.

A l'église des Augustins, un premier groupe de vitraux de peu après 1300 et un second légèrement plus tardif ont quelque rapport avec l'Alsace et le Rhin ; le cycle du Christ, de style hybride, rappelle entre autres les œuvres de Fribourg et Heiligenkreuztal, une fenêtre à motifs d'architecture, unique en Thuringe-Saxe, dérive d'une formule créée en Alsace et les cycles de saint Augustin et de saint Martin sont surtout à rapprocher des vitraux d'Esslingen et de Naumburg.

L'étude des verrières d'Erfurt se termine par celle des œuvres de l'Angermuseum et des vitreries disparues des couvents de Saint-Pierre, des Chartreux et de la Reglerkirche.

Tous ces vitraux d'Erfurt, créés pendant un siècle environ, composaient — comme le montrent les reconstitutions — des ensembles bien élaborés et cohérents tant au point de vue iconographique que formel, ornemental, coloristique et symbolique. Les particularités sont soulignées dans chaque domaine ainsi que les liens avec l'art contemporain de Thuringe, Saxe et des autres régions, principalement germaniques. Cet ouvrage qui suit de près les directives édictées par le CV est de lecture facile et de consultation aisée. L'étude progresse de façon claire et s'enchaîne parfaitement dans les différentes rubriques. Les croquis de restauration donnent une image précise de l'état des différents panneaux ainsi que l'illustration en noir et blanc rassemblée en fin de volume : quelques planches en couleur émaillent le texte.

Par ce premier volume la RDA entame donc avec succès sa collaboration à la collection internationale du *Corpus Vitrearum*.

Y. VANDEN BEMDEN

Gilberte VEZIN, *L'Apocalypse et la fin des temps*, Paris, 1973 ; 1 vol. in 4°, 188 p., 158 fig.

Le propos de G. Vézin était d'étudier les illustrations inspirées par l'Apocalypse dans l'art de l'Occident chrétien, mais elle a tenu à faire précéder son étude par une analyse du livre sacré et de son contenu idéologique. Cette introduction ressortit à l'histoire des religions et même à leur histoire comparée : elle ne prétend pas renouveler les problèmes nombreux et ardues que pose le dernier écrit du Nouveau Testament, mais elle présente des vues d'ensemble qui paraissent appuyées sur une large information et elle n'est pas inutile à la compréhension des manifestations artistiques de l'idéologie apocalyptique.

L'étude des œuvres d'art suit le déroulement chronologique à travers les trois grandes époques, carolingienne, romane et gothique. La première offre une série de manuscrits. La seconde s'ouvre aussi par des manuscrits, le groupe célèbre des « Beatus », et les manuscrits sont encore présents par la suite, bien qu'alors les sculptures comptent beaucoup (Moissac) et aussi les fresques (Saint-Savin). Pour l'époque gothique, l'auteur fait aussi large place aux manuscrits, notamment à ceux d'Angleterre, elle passe assez vite sur les fresques et sur les sculptures, mais elle étudie largement les tapisseries (notamment la tenture d'Angers) et les vitraux. L'Apocalypse n'a pas cessé, après la fin du Moyen-Age, d'inspirer l'art chrétien, puisqu'entre autres un cycle apocalyptique particulièrement riche est sorti des mains de Dürer ; mais l'auteur n'a fait place à ces œuvres plus tardives que dans le cadre d'un chapitre où elle étudie l'évolution, à travers les siècles, de quelques-uns des thèmes apocalyptiques, ainsi que dans sa conclusion ; on y voit ainsi apparaître des œuvres de toutes les époques, même de l'époque contemporaine, et aussi des exemples empruntés au monde byzantin ; on y trouve aussi évoqués des témoins de foyers religieux et artistiques étrangers à la Chrétienté et mis en relation avec les représentations chrétiennes.

Ces derniers chapitres de l'ouvrage livrent des observations nombreuses, mais offertes un peu en vrac, et ils accentuent ainsi une impression ressentie déjà à la lecture des chapitres plus « historiques » du livre. L'auteur a beaucoup lu et beaucoup amassé, mais n'a peut-être pas suffisamment maîtrisé sa documentation et la disposition typographique très éparpillée des paragraphes illustre bien l'insuffisante concentration du discours. Celui-ci débordé parfois hors du sujet (pourquoi parler, par exemple, des illustrations légendaires de la vie de saint Jean ?) et, à l'inverse, ne traite pas systématiquement de ce qui est le sous-titre du livre « Étude des influences égyptiennes et asiatiques sur les religions et les arts » ; l'auteur ne cherche pas suffisamment à discuter les hypothèses suscitées ici ou là par les problèmes qu'elle rencontre et à défendre un point de vue personnel. Cela dit, son ouvrage n'est pas dépourvu de mérite et il rendra des services par la réunion qu'il offre, sur un sujet capital, d'une riche moisson de faits et d'œuvres et d'une illustration abondante et bien choisie, faite à la fois d'intéressants dessins au trait (malheureusement presque toujours dépourvus de références) et de bonnes photographies.

René JULIAN

Les Invalides. Trois siècles d'histoire, Paris, 1974 ; 1 vol. in 4°, 600 p., 96 fig., 52 pl. en noir, 9 pl. en couleurs.

C'est une véritable somme que les auteurs groupés autour de René Baillargeat ont réalisée sur les Invalides, à l'occasion de l'exposition qui a marqué le tricentenaire de l'institution. Cet ouvrage massif, mais largement aéré, voulait combler une lacune évidente ; si le sujet avait, en effet, suscité beaucoup de publications parfois fort valables, il n'y avait aucun ouvrage d'ensemble important et récent sur ce monument prestigieux, sur l'institution pour laquelle il avait été conçu et sur les vicissitudes de sa fonction à l'époque contemporaine. On peut dire qu'il

a pleinement atteint son but et l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer de la largeur de ses points de vue, de l'ampleur — qui paraît exhaustive — de sa documentation, de la richesse de son iconographie ou de la rigueur et de la clarté toutes classiques de son ordonnance.

La première partie de l'ouvrage étudie le monument lui-même dans son architecture et son décor. Les origines et les étapes de la construction de l'Hôtel sont retracées avec précision par L. Hauteœur, qui était très au fait des problèmes délicats qu'elle pose à l'historien ; J.-P. Paquet, lui, étudie les travaux récents de remise en état et l'environnement. L'étude du décor sculpté est conduite avec ampleur et clarté par F. Souchal, tandis que celle des peintures, dont la part est moins large, est faite par A. Schnapper. Les œuvres d'art mobilières, elles, sont le plus souvent perdues et l'on n'a guère pu qu'en dresser un inventaire.

Les chapitres consacrés à l'Institution ont été partagés entre d'assez nombreux auteurs, tant universitaires que militaires. Ils s'ouvrent par un chapitre général sur la place du soldat dans la société française. Puis, sont passés en revue les antécédents de l'Institution, qui, à travers des vicissitudes diverses, acheminent peu à peu vers la création décidée par Louis XIV en avril 1674. Les invalides n'étaient du reste pas tous en résidence à l'Hôtel, car un bon nombre d'entre eux, organisés en compagnies, se trouvaient en poste dans diverses garnisons du royaume : un chapitre important étudie l'organisation de ces « compagnies détachées ». Plusieurs chapitres embrassent les divers aspects de l'organisation et de la vie de l'Hôtel des Invalides, les uniformes, le service de santé et l'organisation religieuse, les divers moments de l'existence quotidienne et ses vicissitudes après l'époque du Roi-Soleil, les visites des grands personnages, enfin la place de la figure de l'invalidé dans la littérature et l'art, définie par J. Adhémar.

La troisième partie de l'ouvrage étudie la nouvelle fonction assumée par l'Hôtel des Invalides à partir de la Révolution, celle de Temple de Mars, c'est à dire d'un lieu consacré aux gloires militaires. Cette vocation nouvelle se manifeste de plusieurs façons, en s'accordant plus ou moins avec l'ancienne. L'Hôtel des Invalides devient une nécropole et l'épisode le plus saillant de ce rôle nouveau va être l'inhumation sous le dôme des cendres de Napoléon. L'Hôtel accueille aussi les trophées des campagnes napoléoniennes, puis quelques autres et, parmi tous ces trophées, un ensemble important de canons. De conservatoire des trophées l'Hôtel est devenu ensuite tout naturellement, répondant ainsi à des préoccupations modernes, un musée : il abrite en effet, depuis 1872, le Musée de l'Armée, constitué au début par les restes des anciennes collections royales d'armes et enrichi constamment depuis lors par des objets de toute sorte se référant à l'histoire de l'armée française ; à côté se déploie une autre collection, celle du Musée des plans-reliefs, installée là depuis 1776 et constituée par l'admirable série des maquettes des places-fortes françaises exécutées sous Louis XIV, auxquelles sont venus s'adjoindre par la suite d'autres plans-reliefs de sites divers ; J. Wemaere et R. Baillargeat présentent fort bien l'histoire de ces musées, où se mêlent l'art et l'histoire.

Un appendice important replace les Invalides dans un contexte européen. B. Lossky étudie les tenants et les aboutissants de l'architecture de l'Hôtel en Europe et d'autres auteurs rendent compte des institutions nées en divers pays sur le modèle

des Invalides de Louis XIV. Enfin, une série d'annexes chronologiques, biographiques et bibliographiques apportent des renseignements précis et utiles.

Ce bref compte rendu permet de mesurer l'ampleur et la portée de l'ouvrage, qui est, au surplus, largement et bien illustré. Il projette, sur un monument insigne du classicisme français et sur une institution originale et exemplaire d'un certain moment de l'histoire, des lumières souvent nouvelles et il constitue, pour les chercheurs et pour tous ceux qui s'intéressent au passé de la France, un livre fondamental.

René JULLIAN

LIVRES REÇUS — ONTVANGEN WERKEN

BERTRAND (René), *La France de Blanche de Castille*, R. Laffont, Paris, 1977, in-8°, 200 p.

La vie et le caractère de la mère de saint Louis revivent dans ce livre, basé sur des données historiques, qui est à classer dans les ouvrages de vulgarisation.

LEUTRAT (Paul), *La sorcellerie lyonnaise*, R. Laffont, Paris, 1977, in-8°, 256 p.

L'évolution de la sorcellerie et de l'ésotérisme est étudiée, étape par étape, en reprenant les écrits du temps ce qui nous permet de découvrir des figures dont on connaît mieux l'iconographie que la légende. La bibliographie est assez importante mais ne comporte que les ouvrages écrits en français ; l'auteur n'est pas retourné aux sources latines.

Kultureel Jaarboek voor de provincie Oost-Vlaanderen 1976, Gand, 1977, 276 p., ill.

L'ouvrage fournit un grand nombre de renseignements pratiques : les prix attribués à des ouvrages littéraires, historiques et folkloriques aussi bien que ceux attribués à des œuvres plastiques.

Les heures d'ouverture et une présentation des institutions publiques, la liste et les photographies des monuments classés, tous ces éléments permettent au visiteur de faire plus ample connaissance avec cette province belge.

Charles le Téméraire, Catalogue de l'exposition, Bibliothèque royale Albert I^{er}, Bruxelles 1977, 217 p., 75 ill.

Une importante contribution pour mieux connaître le milieu littéraire et artistique d'un règne très court mais qui est l'aboutissement d'une longue tradition familiale.

L'iconographie du Téméraire (portraits peints, dessins, miniatures, gravures et médailles) ne se limite pas aux ouvrages du temps. Bibliographie et index contribuent à faire de ce catalogue un bon ouvrage de références.

ROUSSEAU (Félix), *A travers l'histoire de Namur, du Namurois et de la Wallonie*, Crédit Communal de Belgique 1977, 317 p.

Livre offert en hommage à l'occasion du 90^e anniversaire de l'auteur qui comporte la bibliographie et une réédition d'un choix de textes.

Annales de la Société archéologique de Namur, T. 58, fasc. I, 1977.

PALMER (Susann), *Mesolithic cultures of Britain*, Dolfin Press-Pool, 230 p.

LEUTRAT (Paul), *La sorcellerie lyonnaise*, R. Laffont, Paris 1977, in-8°, 256 p.

Cet ouvrage fournit des éléments pour interpréter l'iconographie de quelques personnages étranges. Bibliographie assez importante.

DESITTER (M.) en WEISSENBORN (A. M.), *Voorwerpen uit Metaallijden*, Gent 1977, 100 p., 70 ill.

Catalogue des objets conservés au musée de la Bijloke à Gand.

BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DE L'ART NATIONAL *

BIBLIOGRAFIE VAN DE NATIONALE KUNSTGESCHIEDENIS *

1975

ET COMPLÉMENTS
D'ANNÉES ANTÉRIEURES

EN AANVULLINGEN
VAN VORIGE JAREN

SOMMAIRE — INHOUD

I. PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉ PREHISTORIE EN OUDHEID	69	b) Lieux — Plaatsen	92
II. MOYEN AGE ET TEMPS MODERNES MIDDELEEUWEN EN MODERNE TIJDEN		c) Artistes — Kunstenaars	93
1. <i>Études générales — Algemene studies</i>		5. <i>Arts décoratifs — Toegepaste kunsten</i>	
a) Généralités — Algemeenheden	70	a) Généralités — Algemeenheden	107
b) Lieux — Plaatsen	70	b) Lieux — Plaatsen	109
2. <i>Architecture — Bouwkunde</i>		c) Artistes — Kunstenaars	113
a) Généralités — Algemeenheden	76	6. <i>Numismatique — Numismatiek</i>	
b) Lieux — Plaatsen	77	a) Généralités — Algemeenheden	114
c) Architectes — Architecten	84	b) Études particulières — Bijzondere studies	115
3. <i>Sculpture — Beeldhouwkunst</i>		7. <i>Musicologie</i>	
a) Généralités — Algemeenheden	86	a) Généralités — Algemeenheden	121
b) Lieux — Plaatsen	86	b) Lieux — Plaatsen	121
c) Sculpteurs — Beeldhouwers	88	c) Musiciens — Musici	123
4. <i>Peinture, enluminure, dessin, gravure Schilderkunst, verluchting, teken- en graveerkunst</i>		8. <i>Muséologie — Museumkunde</i>	
a) Généralités — Algemeenheden	88	a) Généralités — Algemeenheden	124
		b) Lieux — Plaatsen	125
		9. <i>Iconologie</i>	
		a) Généralités — Algemeenheden	125
		b) Lieux — Plaatsen	126

(*) Établie avec la collaboration de

(*) Opgesteld met de medewerking van

P. Colman, G. Dogaer, C. Dumortier, J. Folie, C. Gaier, T. Hackens, H. Joosen, A.-M. Mariën-Dugardin, M. Puissant, P. Raspé, L. Serck, R. Van de Walle.

10. <i>Archéologie industrielle — Industriële archeologie</i>		3.-5. <i>Peinture, sculpture et arts décoratifs — Schilderkunst, beeldhouwkunst en toegepaste kunsten</i>	
a) Généralités — Algemeenheden	126	a) Généralités — Algemeenheden	128
b) Lieux — Plaatsen	126	b) Lieux — Plaatsen	130
III. XX ^e SIÈCLE — 20 ^e EEUW		c) Artistes — Kunstenaars	130
1. <i>Études générales — Algemene studies</i>		6. <i>Numismatique — Numismatiek</i>	
a) Généralités — Algemeenheden	127	a) Généralités — Algemeenheden	135
b) Lieux — Plaatsen	127	b) Études particulières — Bijzondere studies	135
2. <i>Architecture — Bouwkunde</i>		c) Médailleurs — Medailleurs	136
a) Généralités — Algemeenheden	128	7. <i>Musicologie</i>	
b) Lieux — Plaatsen	128	a) Généralités — Algemeenheden	136
c) Architectes — Architecten	128	b) Lieux — Plaatsen	136
		c) Musiciens — Musici	137

I.

PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉ PREHISTORIE EN OUDHEID

DE LA PRÉHISTOIRE AU HAUT MOYEN ÂGE

VAN DE PREHISTORIE TOT DE VROEGE MIDDELEEUWEN

Pour cette période, nous renvoyons à

Voor deze periode, verwijzen wij naar

S. J. DE LAËT (et collaborateurs — en medewerkers), *Bibliographie archéologique (Belgique, Pays-Bas, Grand-Duché de Luxembourg) 1975 (et compléments d'années antérieures) — Archeologische bibliografie (België, Nederland, Groot-Hertogdom Luxemburg) 1975 (en aanvulling van vorige jaren)*, in *Helinium*, XVI, 1976, 3, p. 234-273.

J. MERTENS (en medewerkers — et collaborateurs), *Archeologie 1975. Zesmaandelijks kroniek uitgegeven door het Nationaal Centrum voor Oudheidkundige Navorsingen in België. — Archéologie 1975. Chronique semestrielle publiée par le Centre national de Recherches archéologiques en Belgique*. Brussel-Bruxelles, 1975, 1.

II.

MOYEN AGE ET TEMPS MODERNES
MIDDELEEUWEN EN MODERNE TIJDEN

1. ÉTUDES GÉNÉRALES — ALGEMENE STUDIES

a) Généralités — Algemeenheden

1. a) *Albert, un roi, une époque. Exposition.* Bruxelles, Banque de Bruxelles, 1975, 160 p.
b) *Albert, een koning, een tijd. Tentoonstelling.* Brussel, Bank van Brussel, 1975, 160 p.
2. *La cathédrale Saint-Michel. Trésors d'art et d'histoire.* Exposition organisée en la cathédrale Saint-Michel à Bruxelles, du 8 août au 15 octobre 1975 (Préface de J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA) (Bruxelles, Société royale d'archéologie), 1975, 8°, 208 p., ill.
3. J. COPPENS, *Buitenshuis fotograferen in de tweede helft van de negentiende eeuw in Nederland en België*, in *Antiek*, 9, 1975, p. 786-797 en 10, 1975, p. 164-175, ill.
4. J. GÉRARD, *Belgique romantique.* Bruxelles, Meddens, 1975, 128 p.
5. E. G. GRIMME, *Belgien. Spiegelbild Europas.* Köln, Du Mont Schauberg, 1975, 8°, 223 p., ill. (Du Mont Dok. Du Mont-Kunstreiseführer).
6. a) *Musées royaux d'Art et d'Histoire. Acquisitions 1964-1973. Exposition.* Bruxelles, *Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 1975, 155 p., ill.
b) *Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis. Aanwinsten 1964-1973. Tentoonstelling.* Brussel, Kon. *Musea voor Kunst en Geschiedenis*, 1975, 155 p., ill.
7. *Neuss, Burgund und das Reich.* Neuss, 1975, 8°, 406 p., ill.
Oeuvres d'art des Pays-Bas citées dans Kunstwerken uit de Nederlanden in verscheidene divers articles. artikels aangehaald.
8. R. VAN SCHOUTE, A. DE CHAMIEC, *L'histoire de l'art et l'esthétique dans l'enseignement secondaire rénové*, in *Ann. Féd. Cercles arch. et hist. Belgique*, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 344-347.

Cf. aussi/ook n° 343.

b) Lieux — Plaatsen

9. [Achel] E. VAN WELL, *De Achelse kluis. Geschiedenis der abdij van O.L. Vr. van La Trappe te Achel.* Achel, Cistercienser Abdij, 1975, XII-184 p.
10. [Antwerpen] H. VAN LOOCK-VERBERCKMAES, *Geïllustreerde inventaris van het kunstpatrimonium op 15 maart 1975.* Antwerpen, Kon. Maatsch. voor Dierkunde, 1975, 114 p.

11. [Ardenne] *Entre Lesse et Semois*. Exposition, Paliseul, 1974, 108 p., 55 fig., plans.
 12. [Arlon] *Saint-Donat, Arlon*. 2^e éd. Arlon, Rotary Club, 1975, 56 p.
 13. [Avernas-le-Bauduin] J. DE POTTER, *Avernas-le-Bauduin. L'église, les inscriptions des cloches, des vitraux, des pierres tombales et autres*, in *Interm. général*, 172, 1974, p. 217-233, ill.
 14. [Bilzen] B. GEUKENS, *Provincie Limburg. Kanton Bilzen* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, Sint-Truiden, Prov. Limburg, Provinciale Dienst van het Kunstpatrimonium, 1975, 8^o, 41 p. 100 F.
 15. [Bois-de-Lessines] G. LEMAIGRE et J. DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, *Le château de Bois-de-Lessines. Het kasteel van Bois-de-Lessines*, in *La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen*, juin-juni 1975, 26, p. 2-27, ill.
 16. [Borgerhout] *Borgerhoutse kunstenaars 1880-1895. Tentoonstelling 1975*. Borgerhout, Gemeentebestuur, 1975, 28 p.
 17. [Brabant] *Ars sacra. Inventaris en beschrijving van kerkelijke kunstschilden in het Pajottenland*. St.-Kwintens-Lennik, Kulturele Kring « Andreas Masius », 1975, 131 p., ill.
 18. [Brabant] *Inventaris van kerkelijke kunstschilden in het Pajottenland. Beeld van het kunstpatrimonium*, in *Eigen Sch. Brab.*, I.VIII, 1975, p. 354-381, ill.
 19. [Brabant] L. VANMEERBEECK, *Inventaire sommaire d'archives déposées par des fabriques d'églises de la province de Brabant*. Bruxelles, Archives générales du Royaume, 1973, 4^o, 125 p.
 20. [Brugge] F. DAULTE, *Au cœur de Bruges, Memling et l'Hôpital St-Jean*, in *L'Œil*, oct. 1975, p. 28-35, ill.
 21. [Brugge] R. H. FUCHS et P. HUVERNE, *Brugge*, in *Openbaar Kunstbezit*, 13 jg., 3, p. 123-146, ill.
 22. [Bruxelles-Brussel] P. HOUART, *Un Bruxelles à sauver et à mettre en valeur*, in *Cahiers Toison d'Or*, p. 47-53, ill.
- Urbanisme.
23. [Bruxelles-Brussel] a) *Sint-Michielskathedraal. Kunst en Geschiedenis. Tentoonstelling ingericht in de Sint-Michielskathedraal te Brussel, 9. VIII-15.X-1975*. Brussel, Cultura, 1975, 228 p., ill.
b) *Cathédrale Saint-Michel. Art et Histoire. Exposition organisée en la cathédrale Saint-Michel à Bruxelles, 9. VIII-15.X-1975*. Bruxelles, Cultura, 1975, 228 p., ill.
 24. [Châtelet] J.-M. LEQUEUX, *Province de Hainaut. Canton de Châtelet* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8^o, 62 p. 100 F.
 25. [Condroz] *Le passé rural en Condroz*. Exposition, Flostoy-Barsy, 1974, 55 p., ill.

II.1.b

26. [Couvin] D. DE SURGERES et J. C. DE BRAUWER, *Prix Paul Bonduelle. Étude de Couvin*, in Académie roy. de Belgique. Bull. Classe des Beaux-Arts, L.VII, 1975, p. 63-91.
Contexte historique, sociologique et urbanistique. In historisch, sociologisch en stedenbouwkundig verband.
27. [Diest] M. SMEYERS, *Diestse kunstschilden*. Diest, Vrienden van St.-Sulpitiuskerk, spec. nr., 1975, 69 p.
28. [Franc-Warel] J.-P. HENDRICKX, *Les archives du château de Franc-Warel*, in Arch. et Bibl. de Belgique. Arch. en Bibl. in België, XLVI, 1974, p. 674-675.
29. [Gaasbeek] a) G. RENSON, *Le château-musée de Gaasbeek*. 5^e éd. Gaasbeek, Domaine de l'État, 1973, 36 p.
b) G. RENSON, *Het kasteel-museum van Gaasbeek*. 5^e dr., Gaasbeek, Staatsdomein, 1973, 36 p.
30. [Gelrode] T. J. GERITS, *De Sint-Corneliuskapel te Gelrode (15^e-16^e eeuw)*, in Oude Land v. Aarschot, X, 1975, p. 91-95.
31. [Gent] A. DE GAIGERON, *Un certain Gand, intrigant*, in Conn. des arts, juin 1975, p. 60-69, ill.
Art et histoire. Kunst en geschiedenis.
32. [Gent] a) *Gent, duizend jaar kunst en cultuur. Muurschilderkunst, Schilderkunst, tekenkunst, graveerkunst, beeldhouwkunst, dl. I. Catalogus, Museum voor Schone Kunsten, 19 april - 29 juni 1975*. Gent, 1975, 538 p., ill.
[Gent] b) *Gent, duizend jaar kunst en cultuur. Boekdrukkunst, boekbanden, borduurkunst, edelsmeedkunst, miniatuurkunst, dl. II. Catalogus, Bijlokenmuseum, 21 juni - 31 augustus 1975*. Gent, 1975, 396 p., ill.
[Gent] c) *Gent, duizend jaar kunst en cultuur. Stadsontwikkeling en architectuur, keramiek, koper en brons, ijzerwerk, tin, meubelkunst, tapijtkunst. Catalogus, Centrum voor kunst en cultuur, 11 juli - 14 september 1975*. Gent, 1975, 557 p., ill.
33. [Gent] A. VAN DE KERKHOVE, *Museum voor stenen voorwerpen. Ruïne van de Sint-Baafsabdij. Gids voor de bezoeker*. Gent, Stad Gent, 1973, gest.
34. [Gent] A. VAN DE KERKHOVE en Y. HOLLEBOSCH-VAN RECK, *Hel abdijhospitaal van de Bijloke. Stad Gent. Oudheidkundig Museum van de Bijloke. Tentoonstelling 19 mei - 30 juni 1973*. Gent, Stad Gent, 1973.
Aussi histoire de la construction et bibliographie. Ook bouwgeschiedenis en bibliografie.
35. [Gent] C. VANDENBUSSCHIE-VAN DEN KERKHOVE en H. VERSCHRAEGEN, *Provincie Oost-Vlaanderen. Kanton Gent VII* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, 1975, 8^o, 48 p. 100 F.
36. [Geraardsbergen] G. DUVERGER en Chr. VANDENBUSSCHIE-VAN DEN KERKHOVE, *Provincie Oost-Vlaanderen. Kanton Geraardsbergen* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, 1975, 8^o, 46 p. 100 F.
37. [Hainaut] L. BLIN, *Un itinéraire médiéval du Hainaut à Dijon par Clairvaux?* in Ann. de Bourgogne, XLVI, 1974, juill.-sept., p. 157-160.

38. [Hainaut] E. COLIN, *Hainaut-Cambrésis*, in Hainaut-Tourisme, 1975, p. 17-21, ill.
39. [Hainaut] R. FOULON, *Au Pays de la Sambre frontalière*, in Hainaut-Tourisme, 1975, p. 183-187, ill.
40. [Hainaut] R. FOULON, *La Thiérache hennuyère*, in Hainaut-Tourisme, 1975, p. 51-53, ill.
41. [Hainaut] M. MOREAU, *La chaussée romaine de Bavay à Tongres, voie rectiligne de tourisme, de folklore et d'histoire hennuyers*, in Hainaut-Tourisme, 1975, p. 67-72, 131-144, ill. et p. 211-215, ill.
42. [Hallinne] T. BOUVY COUPERY DE SAINT-GEORGES, *Hallinne*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, déc.-déc. 1975, p. 24-57, ill.
Château. Kasteel.
43. [Harelbeke] A. DESCHREVEL, *Hel kunstbezit van de Harelbeekse kapittelkerk*, in Leiegouw, XVII, 1975, p. 143-184.
44. [Hasselt] *Kunst en Oudheden in Limburg, 9. De zevenjaarlijkse Virga Jessefeesten te Hasselt*. Tentoonstelling, Kredietbank, Hasselt, 13 mei - 6 juni, 1975. Sint-Truiden, Provinciaal Museum voor Religieuze Kunst, 1975, 4°, 27 bl., 7 ill.
45. [Herve] J. J. BOLLY, *Province de Liège. Canton de Herve* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 48 p., 100 F.
46. [Houffalize] A. GOUDERS, *Province de Luxembourg. Canton de Houffalize* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 64 p., 100 F.
47. [Huy] J.-J. BOLLY, *Province de Liège. Canton de Huy I* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 115 p., 100 F.
48. [La-Roche-en-Ardenne] A. GOUDERS, *Province de Luxembourg. Canton de La Roche-en-Ardenne* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 68 p., 100 F.
49. [Leuven] A. HUEBER, *De Keizersberg in de 19^e eeuw*, in Med. Gesch. Oudh. Kring Leuven, 14, 1974, p. 180-185.
50. [Liège] *Les Liégeois célèbres en France*. Exposition, Liège, Société générale de Banque, 15-30 septembre 1975, 40 p., 1 ill.
51. [Liège] J. PHILIPPE, *Liège, terre millénaire des arts*, 2^e éd., Liège, 1975, 190 p., ill.
52. [Liège] *Les trésors de Saint-Jean et de Saint-Adalbert à Liège*. Exposition, [Liège, église Saint-Jean], novembre 1975, 28 p., 4 pl.
53. [Liège] *Le siècle de Louis XIV au pays de Liège (1580-1723)*, Exposition, Liège, Musée de l'Art wallon, sept.-nov. 1975, 214 p., 51 pl.
54. [Liège] E. WAHLE, *Liège dans la gravure ancienne et moderne*, Liège, 1974, 71 p., ill.
55. [Limburg] C. G. DE DIJN, *Kunst en oudheden in Limburg. Monumentenroutes*. Hasselt, Concentra, 1975, 105 p.

II.1.b

56. [Maaseik] B. GEUKENS, *Provincie Limburg. Kanton Maaseik* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, Sint-Truiden, Prov. Limburg, Provinciale Dienst van het Kunstpatrimonium, 1975, 8°, 39 p. 100 F.
57. [Mechelen] L. BROUWERS, *Onze-Lieve-Vrouw van Leliëndaal, 1674-1974*, in *Handel. Kr. Oudheidk. Mechelen*, LXXVIII, 1974 (1975), p. 122-159, ill.

Historique de l'église conventuelle bâtie au XVII ^e s. selon les plans de L. Faydherbe à Malines. Aussi description du mobilier.	Historiek van de Kloosterkerk in de 17 ^e e. naar de plannen van L. Faydherbe te Mechelen gebouwd. Ook beschrijving van meubilair.
---	--
58. [Mechelen] [Tentoonstellingscatalogus] *1200 jaar Sint-Rombout*. Mechelen, 1975, 8°, 64 p., ill.
59. [Merbes-le-Château] J.-M. LEQUEUX, *Province de Hainaut. Canton de Merbes-le-Château* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 50 p. 100 F.
60. [Namur] J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Province de Namur. Canton de Namur II* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 67 p. 100 F.
61. [Nieuwpoort] B. ROOSE-MEIER en H. VERSCHRAEGEN, *Provincie West-Vlaanderen. Kanton Nieuwpoort* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, 1975, 8°, 25 p. 100 F.
62. [Nossegem] *Tentoonstelling, Sint-Lambertuskerk, Nossegem, 20-21 sept. 1975*. Nossegem, Sint-Lambertuskerk, 1975, 4°, 29 pl.
63. [Oorbeek] R. LODEWIJK, *Bijdragen tot de geschiedenis van Oorbeek*, in *Eigen Sch. Brab.*, LVIII, 1975, p. 159-166.

E.a. chapelle de N.-D., XVII ^e s. et statue de la Vierge.	O.a. kapel van O.L.Vr., 17 ^e e. en Mariabeeld.
--	---
64. [Opitter] *Kunst en Oudheden in Limburg, 6. Het kerkelijk kunstbezit van de Sint-Trudo-parochie te Opitter*. Tentoonstelling ingericht in de Sint-Trudokerk en het kasteel te Opitter, 25-26 januari 1975, juli en augustus 1975. Provinciaal Museum voor Religieuze Kunst, Sint-Truiden, 1975.
65. [Paliseul] G. AMAND DE MENDIETA, *Province de Luxembourg. Canton de Paliseul* (Répertoire phot. du mobilier des sanctuaires de Belgique). Bruxelles, Min. Culture française - Inst. roy. Patr. art., 1975, 8°, 39 p. 100 F.
66. [Piétrebais] J. SCHAYES et J. HALFLANTS, *Les fermes de la Chise à Piétrebais. De Hoeven van de Chise te Piétrebais*, in *La Maison d'hier et d'auj.* De Woonsteden door de eeuwen heen, juin-juni 1975, p. 57-69, ill.

Vers 1500.	Rond 1500.
------------	------------
67. [Sint-Martens-Voeren] B. GEUKENS, *Provincie Limburg. Kanton Sint-Martens-Voeren* (Fotorepertorium van het meubilair van de Belgische bedehuizen). Brussel, Min. Nederlandse Cultuur - Kon. Inst. Kunstpatrimonium, 1975, 8°, 23 p. 100 F.
68. [Spa] *Quatre siècles de vie paroissiale à Spa 1574-1974*. Exposition, [Spa, 1974], 72 p., 1 plan, ill.

2. ARCHITECTURE — BOUWKUNDE

a) Généralités — Algemeenheden

83. *Het ambacht van de steenkappers. Tentoonstelling. De Warande, Cultuur- en Ontmoetingscentrum Turnhout, 3 tot 15 oktober 1975. Catalogus.* Turnhout, Het Museum, 1975, 19 p.
84. a) *Belgique, cathédrales et hôtels de ville.* Bruxelles, Commissariat général Tourisme, 1975.
b) *België, kathedralen en stadhuisen.* Brussel, Commissariaat generaal Toerisme, 1975.
85. L. CONSTANDT, *Notities over restaureren*, in Vlaanderen, XXIV, 1975, p. 10-12.
86. J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Réflexions sur l'état présent de notre architecture ancienne*, in Ann. Féd. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 257-260, ill.
87. *Déclaration d'Amsterdam. Congrès sur le patrimoine architectural européen.* Amsterdam 1975. S.I., s.n., 1975, 9 p. (Année européenne du patrimoine architectural 1975).
88. J. DELMELLE, *Cathédrales et collégiales de Belgique.* Bruxelles, Rossel, 1975, 120 p.
89. J. DELMELLE, *Hôtels de ville et maisons communales de Belgique.* Bruxelles, Rossel, 1975, 120 p.
90. P. DEVOS, *Het architecturaal erfgoed als authentisch document voor de kunstgeschiedenis en voor de monumentenzorg*, in Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 275-278.
Surtout Audenarde. Vooral Oudenaarde.
91. W. DEZUTTER, M. GOETINCK e.a., *Op en om de bouwwerf. Tentoonstellingscatalogus.* Brugge, 1975, 216 p., ill.
92. R. A. D'HULST, *Hulde aan em. prof. dr. Firmin De Smidt*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 1-2, ill.
93. P.-J. FOULON, Cl. HAUMONT, *Découvrir la Belgique romane* (Guide Marabout). Verviers, 1975, 191 p., ill.
94. A. LEJEUNE, *Les allées, murs et escaliers.* Bruxelles, Rossel, 1975, 96 p., ill.
95. G. LEMOINE-ISABEAU, *Cartes et plans relatifs aux places fortes belges au Musée royal de l'Armée*, in Ann. Féd. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 432.
96. A. LIBOIS, *Les archives de l'architecture conservées par l'État en Belgique.* Bruxelles, Archives générales du Royaume, 1974, 8°, v-179 p. (Miscellanea archivistica, VII).
97. *Liste des monuments et sites classés au 31 décembre 1974. Lijst der geklasseerde monumenten en landschappen op 31 december 1974*, in Suppl. Bull. trim. Crédit Communal de Belgique, 1975, janvier, n° 111 — Bijvoegsel bij Driemaandel. Tijdschr. Gemeentekrediet van België, 1975, januari, nr. 111, 62 p.
98. *Le patrimoine architectural à travers les livres. Exposition, Liège 1975.* Liège, Services éducatifs de la province de Liège, 1975, 8 p.

99. a) P. PUTTEMANS, *Architecture moderne en Belgique* (Histoire de l'architecture en Belgique, 5). Bruxelles, Vokaer, 1974, 4^o, 262 p., ill.
 b) P. PUTTEMANS, *Moderne bouwkunst in België*. Brussel, Vokaer, 1975, 262 p. (Geschiedenis van de bouwkunst in België, 5).
100. P. PUTTEMANS, *La révolution conservatrice*, in Clés, 7 nov. 1975, p. 36.
 Problèmes de conservation en architec- Conserveringsproblemen in de bouwkunst. 2 ten-
 ture. 2 expositions à La Cambre. toonstellingen in ter Cameren.
101. E. H. TER KUYLE, *De romaanse kerkbouwkunst in de Nederlanden*. Zutphen, De Walburg
 pers, 1975, 4^o, 160 p., ill.
102. F. VAN TYGHEM, *Bibliografie van de geschriften van em. prof. dr. Firmin De Smidt*, in
 Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 3-8.
103. A. VIAENE, *Steen van Ecaussinnes in het oude bouwbedrijf 1440-1790*, in Biekorf, 75, 1974,
 p. 116-117.

b) **Lieux — Plaatsen**

104. [Aalst] A. MUSSCHE, *De Sint-Jozefskerk te Aalst*. Aalst, Parochiale werken St.-Jozef,
 1975, 32 p.
105. [Achel] M. BUSSELS, *Over de bouw van de kerk te Achel*, in Limburg, 54, 1975, p. 58-60.
 Église gothique, milieu du x^v e. Gotische kerk, midden 15^e e.
106. [Achène] J.-L. JAVAUX, *Églises rurales de Condroz: Achène, Crupel, Florée et Yvoy. Huil
 siècles d'adaptation de quatre édifices romans*, in Revue archéol. et hist. d'art Louvain,
 VII, 1974, p. 59-103, ill.
107. [Antwerpen] *Antwerpen die scone, Grote kerken*. Antwerpen, Epos, 1975, 33 p.
108. [Antwerpen] *Antwerpen die scone. Historische gebouwen en plaatsen aan de Schelde*. Ant-
 werpen, Epos, 1975, 33 p.
109. [Antwerpen] F. BAUDOUIN, *De ontwerper van het Kolveniershof te Antwerpen en de datering
 van dit gebouw*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 183-198, ill.
110. [Antwerpen] F. BRENDERS, *Monumentenstrip '75: de Antwerpse fortengordel*, in Open
 Deur, 7, 1975, nr. 10, p. 7-15, ill.
 Œuvre de Brialmont, 1858-1859. Werk van Brialmont, 1858-1859.
111. [Antwerpen] H. B. COOLS et J. VAN ELEWYCK, *Het Jordaenshuis*, in Antwerpen, sept.
 1975, p. 129-142, ill.
 xvii^e siècle. 17^e e.
112. [Antwerpen] H. G. EVERS, *Over de tekening « 1514 die grosz kirch zu Anttorff »*, in Ant-
 werpen, juli 1975, p. 69-82, ill.
 Étude critique du dessin montrant la cathé- Kritische studie van de tekening met de Ant-
 drale d'Anvers et hypothèse d'attribution werpse kathedraal en onderstelde toeschrijving
 de ce dessin à Dürer (vers 1508). aan Dürer (rond 1508).
113. [Antwerpen] O. PAUWELS, *Waarom geen triforium in de Antwerpse kathedraal?* in Antwer-
 pen, juli 1975, p. 100-108, ill.

II.2.b

114. [Bailionville] R. HANKART, *Construction d'un pont au XVIII^e siècle à Bailionville*, in *Vie wall.*, 49, 1975, n^o 1, p. 5-16, ill.
115. [Beauvoorde] J. DE ROEY, *Monumentenstrip '75: Beauvoorde*, in *Open Deur*, 7, 1975, nr. 8, p. 10-13, ill.
116. [Beersel] M. DE WAHA, *Beersel et l'intérêt qu'il suscita au dix-neuvième siècle chez A. Orls, A. Wauters et V. Buls. Beersel in de vorige eeuw en de invloed van A. Orls, A. Wauters, C. Buls*, in *La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen*, mars-maart 1975, p. 42-61.
117. [Bertaar] S. LEURS, *De Sint-Pieterskerk te Bertaar*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 22, 1969-1972, (1975), p. 5-18, ill.
Du XIII^e s. Van de 13^e e.
118. [Bokrijk] L. DE BARSEE, *Het huis « De (wille) Engel », het eerste huis in « De oude stad » in het Openluchtmuseum te Bokrijk*, in *Vlaanderen*, 147, 1975, p. 199-211, ill.
Datée 1459. 1459 gedateerd.
119. [Brabant] R. VERBEKE, J. VRANCKEN, L. SOMMEREYNS, F. NACKAERTS, *Kapellen en kruisen van Vlaams-Brabant*, in *Eigen Sch. Brab.*, LVIII, 1975, p. 351-362, ill.
120. [Brugge] *Brugge, een oude stad voor mensen en heden*, in *Vlaanderen*, jan-febr. 1975, p. 3-34.
Sur la restauration des monuments de Bruges. Over de restauratie van de monumenten te Brugge.
121. [Brugge] *Brügge, die Kunststadt. 9. Aufl.* Brugge, Gidsenbond en West-Vlaanderen, 1975, 96 p.
122. [Brugge] L. CONSTANDT, *Het structuurplan van Brugge*, in *Vlaanderen*, 144, 1975, p. 22-23.
123. [Brugge] P. G. DE BAERE, *Enige opmerkingen over het Begijnhof te Brugge*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 167-182, ill.
Surtout l'église et le pont de pierre, 1692. Voor al de kerk en de stenen brug, 1692.
124. [Brugge] L. DEVLIEGHER, *Demeures historiques de Bruges*, in *Bull. Comm. roy. Mon. et Sites*, IV, 1974, p. 53-75, ill.
125. [Brugge] L. DEVLIEGHER, *Het eigen karakter van Brugge*, in *Vlaanderen*, 144, 1975, p. 3-5.
126. [Brugge] a) L. DEVLIEGHER, *De huizen te Brugge* (Kunstpatrimonium van West-Vlaanderen 2-3). Tielt-Amsterdam, Lannoo, 1975, 492 + 378 p.
b) L. DEVLIEGHER, *Les maisons à Bruges. Inventaire descriptif*. Trad. du néerlandais par M. VAN SCHOUTE-VERBOOMEN. Liège, P. Mardaga-Tielt, Lannoo, 1975, 8^e, LV-492 p., ill.
127. [Brugge] P. DEVOS, L. CONSTANDT, J. P. ESTHER, *Brugge, herwonnen schoonheid*. Tielt-Amsterdam, Lannoo, 1975, 304 p., ill.
128. [Brugge] A. JANSSENS DE BISTHOVEN, *Het Brugse stadsbeeld eerbiedigen*, in *Vlaanderen*, 144, 1975, p. 6.
129. [Brugge] K. NORRO, *De restauratie van de burgerlijke griffie te Brugge 1877-1883*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 22, 1969-1972 (1975), p. 91-107, ill.

130. [Brugge] J. NOTERDAEME, *De vroegste geschiedenis van Brugge. I. St.-Salvatorkerk. II. O. L. Vrouwekerk*, in *Handel. Soc. Emulation Brugge*, CXII, 1975, p. 5-59.
Historique. Historiek.
131. [Brugge] A. VANDEN ABBELE, *Brugse stadsvernieuwing gisteren en morgen*, in *Vlaanderen*, 144, 1975, p. 24-26.
132. [Brugge] K. WITTEVRONGEL, *De restauratie van Gruuthuse te Brugge, 1883-1911*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 139-166, ill.
133. [Bruxelles-Brussel] C. BRONNE, *Le Palais des Académies, 1. Les avatars d'un palais*, in *Conn. des arts*, févr. 1975, p. II-III.
Construit par Van der Straeten en 1823 Gebouwd door Van der Straeten in 1823 en be-
et terminé par Suys. eindigd door Suys.
F. ROELANDTS DE VIVIER, *Le Palais des Académies, 2. La nouvelle jeunesse d'un Palais princier*, in *Conn. des arts*, févr. 1975, p. IV-VII.
134. [Bruxelles-Brussel] *Bruxelles monumental au XIX^e siècle*. Bruxelles, Ville de Bruxelles, 1975, 70 p.
135. [Bruxelles-Brussel] F. DEBUYST, *Réaménager les vieilles églises de Bruxelles, II*, in *Art d'Église*, 170, 1975, p. 239-240.
N.-D.-du-Sablon, St.-Jacques s. Couden- O. L. Vr. v. de Zavel, St.-Jacob-op-Couden-
berg et église des Riches Claires. berg en kerk v. de Rijke Klaren.
136. [Bruxelles-Brussel] F. DEBUYST, *Réaménager les vieilles églises de Bruxelles. III*, in *Art d'Église*, 171, 1975, p. 265.
N.-D.-du-Bon-Secours et la cathédrale. O. L. Vr. van-Goede-Hulp en de kathedraal.
137. [Bruxelles-Brussel] Th. DE LA KETHULLE DE RYHOVE, *The Palais Royal, Brussels. Der königliche Palast, Brüssel*, rééd. Bruxelles, Impr. et Atel. d'Art graph. Loiseau, 1975, 94 p.
138. [Bruxelles-Brussel] L. LEGRAND, *La protection du Patrimoine architectural*, in *Cahiers Toison d'Or*, janv. 1975, p. 44-46.
A Bruxelles. Te Brussel.
139. [Bruxelles-Brussel] *19^e eeuwse architectuur en sledebouw te Brussel*, in *Openbaar Kunst-bezit*, 13 jg., 4, p. 147-170, ill.
Architectes tels que Partoes, Balat, Cluy- Architecten zoals Partoes, Balat, Cluysenaar,
senaar, Horta, ... Horta, ...
140. [Couvin] W. UBREGTS, *Le château de Couvin en 1218*, in *Revue archéol. et hist. d'art Louvain*, VII, 1974, p. 121-128.
141. [Cuesmes] J. PIÉRARD, *La maison de Vincent Van Gogh à Cuesmes*, in *Hainaut-Tourisme*, 1975, p. 85-91, ill.
142. [Damme] J. DE ROEY, *Monumentenstrip '75: Damme*, in *Open Deur*, 7, 1975, n° 9, p. 10-15, ill.
143. [Diest] J. VANWITTENBERGH, *De ambachtsordonnantie van de timmerlieden te Diest (1679)*, in *Arca Iovan.*, 2, 1973, p. 221-233, ill.

II.2.b

144. [Dieupart] P. AIMONT, *Aqualia : Histoire de la seigneurie d'Aywaille et de la basilique de Dieupart*. Bomal-s/-Ourthe, Ed. Jean Petitpas, 1975, 312 p.

145. [Écaussinnes-d'Enghien] J. SUSSENAIRE, *Un bastionnel malencontreusement disparu : le « Château de Madame Tauber » à Écaussinnes-d'Enghien*, in Ann. Cercle arch. canton Soignies, XXVII, 1972-1973 (1975), p. 83-98, ill.
Tour à mâchicoulis du Moyen Âge. Middeleeuwse toren met werpgaten.

146. [Ekkergem] J. DECAVELE, *De kerk van Sint-Martinus*, in Duizend jaar Ekkergem. Gent 1974, p. 111-134.
Église d'Ekkergem. Fragments les plus anciens de fin XII^e s. Restaurations jusqu'au XX^e s. Kerk te Ekkergem. Oudste fragmenten van einde 12^e e. Restauraties tot in 20^e e.

147. [Eupen] T. BOUVY COUPERY DE SAINT GEORGES, *Eupen*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, juin-juni 1975, p. 44-55, ill.

148. [Franc-Waret] E. TONET, *Deux églises de la région de Marche-les-Dames : Gelbressée et Franc-Waret*. Gelbressée, E. Tonet, 1975.

149. [Frasnes-lez-Gosselies] G. DUWEZ, *L'ancienne église du prieuré bénédictin de N.-D. du Roux à Frasnes-lez-Gosselies*, in Hainaut Tourisme, 1975, p. 29-34, ill.
Depuis son origine en 1250. Vanaf de oorsprong in 1250.

150. [Gelrode] T. J. GERITS, *De St.-Corneliuskapel te Gelrode (15^e-16^e eeuw)*, in Oude Land v. Aarscot, X, 1975, p. 91-96, ill.

151. [Gent] J. BREBELS, *Verleden van huize Sint-Jan de Deo Gent*. Gent, 1974, gest.
Histoire de l'édifice et des habitants. Geschiedenis van gebouw en bewoners.

152. [Gent] J. DE GRAUWE, *Histoire de la chartreuse du Val-Royal à Gand et de la chartreuse du Bois-Saint-Martin à Lierre-Saint-Martin (Fl. or.)*, in Anal. Cartusiana, XVIII, Salzburg, 1974.

153. [Gent] F. DE SMIDT, *Hel verhoudingssysteem van « Dbeweerp vanden beelfroe » van Gent*, in Mededelingen Kon. Academie voor Wetensch., Lett. en Sch. Kunsten van België. Klasse der Sch. Kunsten, Jg. XXXVII, 1975, 2, 31 p.
Dessin avec cette mention relative au beffroi de Gand. Tekening met deze vermelding over het belfort van Gent.

154. [Gent] F. DE SMIDT, *Hel verworden van een portaal Sint-Niklaaskerk te Gent*, in Mededelingen Kon. Academie voor Wetensch., Lett. en Sch. Kunsten van België. Klasse der Sch. Kunsten, Jg. XXXVII, 1975, 1, 31 p. (avec résumé français).

155. [Gent] E. DIANENS, *Hel klooster van de Geschoeide Karmelieten te Gent. Monumentenbeschrijving*, in Kult. Jaarb. Prov. O.-Vlaand., 1973 (1974), p. 41-110.

156. [Gent] G. VAN SEVEREN, *De heropleving van een oude ensemble te Gent : Het Patershof. La réanimation d'un ensemble ancien à Gand*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, sept. 1975, p. 94-106, ill.

157. [Gent] F. VAN TYNGHEM, *Hel genootschap La Concorde en haar afgebroken verenigingsgebouw te Gent*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 22, 1969-1972 (1975), p. 19-89, ill.
Du XVII^e s. Van de 17^e e.

158. [Gent] F. VAN TYGHEM, *De Vlaamse Kaai te Gent: een typisch voorbeeld van 19^e eeuwse eclectisme*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 281-302, ill.
Maisons construites entre 1894 et 1901 Huizen tussen 1894 en 1901 gebouwd door G. par G. Semey. Semey.
159. [Gent] L. WYLEMAN, *Het Instituut der Wetenschappen behorende tot de universitaire gebouwen der stad Gent*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 255-280, ill.
Construit en 1883-1890 par A.-E. Th. Pauli. Gebouwd door A.-E. Th. Pauli in 1883-1890.
160. [Halle-Vilvoorde] *Bouwen door de eeuwen heen. Arrondissement Halle-Vilvoorde*. Gent, Snoeck-Ducaju & zoon, 1975, 8°, 880, p. ill.
161. [Harelbeke] H. LOBELLE-GALUWE, *De bouw van de Sint-Salvatorkerk in Harelbeke 1769-1773-1779*, in *Leiegouw*, XVII, 1975, p. 7-142, ill.
162. [Hasselt] M. BUSSELS, *Drie oude kerken van Hasselt*. Hasselt, Heideland-Orbis, 1975, 106 p., ill.
163. [Hasselt] *Zichten van het oude Hasselt door P. M. Bamps en aktuele schetsen door studenten van het Provinciaal Hoger Instituut voor Architectuur te Hasselt*. Hasselt, Provincie Limburg, 1975, 80 p.
164. [Havr ] G. LEMAIGRE, *Ch teaux disparus: Château d'Havr *, in *La Maison d'hier et d'auj.* De Woonstede door de eeuwen heen, d c.-d c. 1975, p. 58-61, ill.
165. [Herstal] A. JORIS, *Le palais carolingien d'Herstal*, in *Moyen  ge*, 1973, p. 385-420, ill.
166. [Hoegaarden] H. VAN NERUM, *De zes gemeentehuizen van Hoegaarden*, in *Eigen Sch. Brab.*, LVIII, 1975, p. 462-466.
167. [Hoogstraten] J. LAUWERYS, *Negenienhonderd vijftienjarige Elisabeth-jaar Hoogstraten*. Hoogstraten, J. Lauwerys, 1975, 16 p.
168. [Hoogstraten] J. LAUWERYS, *Het Begijnhof van Hoogstraten*, in *Hok*, 42, 1974, p. 5-172.
169. [Hornu] *Le presbyt re d'Hornu, 1775-1975*. Hornu, R. Ledent, 1975, 48 p.
170. [Huy] A. LEMEUNIER, *La construction de l'hôtel de ville de Huy (1765-1777)*, in *Ann. Cercle hutois Sciences et Beaux-Arts*, XXIX, 1975, p. 153-178, ill.
171. [Kortrijk] P. G. PAUWELS, *Het nieuw kasteel van Kortrijk (1394-1684). Een ikonografische studie*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 79-144.
172. [Land van Waas] R. A. G. VAN DRIESSCHE, *Bijdrage tot de studie van de profane architectuur in het Land van Waas*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 23, 1973-1975, p. 199-212, ill.
173. [Lavoir] équipe du CHAB, J.-L. ANTOINE, B. JEUNEJEAN et P. SCHERER, *Notes sur l' glise de Lavoir*, in *Revue archéol. et hist. d'art Louvain*, VII, 1974, p. 105-120.
174. [Leuven] G. BANDMANN, *Zur Bestimmung der romanischen Scheitelrolunde an der Peterkirche zu L wen*, in *Die Kunstdenkm ler des Rheinlandes, Beitr. z. rhein. Kunstgesch. u. Denkmalpflege*, 20, 1974, p. 63-79, ill.
175. [Leuven] B. COUVREUR et P. DE COURCELLE, *Un bâtiment du XVII^e siècle: la maison du Cercle des étudiants de Louvain*, in *Revue archéol. et hist. d'art Louvain*, VII, 1974, p. 144-156, ill.

176. [Leuven] Geschiedenis van de Keizersberg, in de Abdi Keizersberg te Leuven, van 15.8 tot 30.9.1974 (Tentoonstelling).
177. [Leuven] *Leuven, een stad die groeit. Een gemeenschap bouwt aan haar milieu. Tentoonstelling, Leuven 1975.* Leuven, Stedelijk Museum, 1975, 211 p.
178. [Leuven] A. MEULEMANS, *Oude Leuvense straten en huizen, de Goudsbloemstraat en de Terpuursestraat*, in Med. Gesch. Oudheidk. Kring Leuven, XV, 1975, p. 3-50, ill.; *de Parkstraat*, ibidem, p. 81-93, ill.
179. [Leuven] A. MEULEMANS, *Oude Leuvense straten en huizen, de Naamsestraat*, in Med. Gesch. Oudheidk. Kring Leuven, XIV, 1974, p. 18-42, 129-179, ill.
180. [Leuven] *Le patrimoine monumental de la Belgique. 1. Province de Brabant, arrondissement de Louvain.* 2^e éd. Liège, Soledis, 1974, 464 p., ill.
181. [Liège] *L'art de construire au pays de Liège au XVIII^e siècle.* Exposition, Château d'Aigremont, 7 septembre - 12 octobre 1975, 82 p.
182. [Liège] S. COLLOX-GEVAERT, *Érard de la Marck et le palais des princes-évêques à Liège*, Liège, 1975, 157 p., ill.
183. [Liège] Th. GOBERT, *Liège à travers les âges. Les rues de Liège*, nouv. éd., 2 vol., Bruxelles [1975], 609 + 607 p., ill.
184. [Liège] M. LAFFINEUR-CREPIN, *L'Hôtel de ville de Liège, Het Stadhuis van Luik*, in L'Antiquaire, De Antiquair, oct. 1975, p. v-vii.
185. [Liège] A. NAGELMAKERS, *Vieux murs d'Outre-Meuse à Liège*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, 191, (VIII), 1975, p. 501-505, ill.
Restes de l'enceinte de 1437. Resten van de ringmuur van 1537.
186. [Liège] *Le patrimoine monumental de la Belgique, 3. Province de Liège. Arrondissement de Liège. Ville de Liège*, Liège, 1974.
187. [Lier] A.-M. DE BRUYN, *Jan Peter van Bourscheil de Jonge en het Stadhuis van Lier*, in Gentse bijdr. Kunstgesch., XXIII, 1973-75, p. 223-240, ill.
Architecte anversoïso du XVIII^e siècle. Antwerpse architect uit de 18^e e.
188. [Limburg] L. ROPPE, *Aantekeningen bij het monumentenjaar 1975 en bij de economische toestand in Limburg*. Hasselt, Provincieraad van Limburg, 1975, 71 p.
189. [Lissewege] G. LEMAIGRE, *Lissewege*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, sept. 1975, p. 18-27, ill.
Le village avec son église et la grange de Het dorp met zijn kerk en de schuur van Ter
Ter Doest. Doest.
190. [Lokeren] *Stad Lokeren: openbaar kunstbezit*. Lokeren, Stad Lokeren, 1975, 126 p.
191. [Lokeren] *Tentoonstelling, 250 jaar St. Laurentiuskerk. Monumentenzorg, Lokeren*. Lokeren, Technische school St. Laurentius, 1975, 12^e, n.p., ill.
192. [Mechelen] *Survey Mechelse stadsgewest*. Leuven, Instituut voor sociale en economische Geografie K.U.L., 1973-1975, 7 vol. (Min. Openbare Werken, Hoofdbestuur van Stedenbouw en Ruimtelijke Ordening).
Contient l'inventaire des façades et monu- Bevat de inventaris van gevels en monumenten.
ments.

193. [Meuse] H. E. KUBACH, (Compte-rendu) *Luc Fr. Génicot : Les églises mosanes du XI^e siècle*, in Zeitschr. f. Kunstgesch., 38, 1975, p. 187-196, ill.
194. [Modave] *Château de Modave*, s.l. n.d. [1974 ?].
195. [Mons] *Le patrimoine monumental de la Belgique, 4. Province de Hainaut, arrondissement de Mons*. Liège, Solédi, 1975, 638 p., 8°, ill.
196. [Mont] J. MERTENS et R. BRULET, *Le « Vieux Château » de Sommerain à Mont*, in Revue archéol. et hist. d'art Louvain, VII, 1974, p. 30-58, ill.

Datation hypothétique de ce château situé près d'Houffalize à la fin de l'époque romaine ou au tout début du haut Moyen âge.	Hypothetische datering van dit kasteel bij Houffalize aan het eind van het Romeinse tijdperk of aan het allereerste begin van de hoge Middeleeuwen.
--	---
197. [Mousty] L. F. GÉNICOT, *Après la restauration de Notre-Dame à Mousty*, in Wavriensia, XXIV, 1975, p. 85-107, ill.
198. [Namur] M. Bampain, *Namur. La rue des Brasseurs. Namen. De Brouwersstraat*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, sept. 1975, p. 80-93, ill.
199. [Namur] *Le patrimoine monumental de la Belgique, 5. Province de Namur, arrondissement de Namur*. Liège, Solédi, 1975, 2 vol., 8°, 835 p., ill.
200. [Nieuwrode] F. SCHEYS, *De pastorie van Nieuwrode*, in Oude Land v. Aarschot, X, 1975, p. 49-54.

xviii ^e s.	18 ^e e.
-----------------------	--------------------
201. [Nossegem] D. HAFLACK, *De Sint-Lamberluskerk van Nossegem*. Nossegem, D. Haflack, 1975, 64 p.

Du xiv ^e s. Remaniée aux xvii ^e et xviii ^e s.	Van de 14 ^e e. Hersteld in de 17 ^e en 18 ^e e.
--	--
202. [Overijse] *Kapellen te Overijse*, in Eigen Sch. Brab., LVIII, 1975, p. 467-483, ill.
203. [Poperinge] W. TILLIE, *De Grote Markt te Poperinge*. Poperinge, W. Tellier, 1975, 52 p.
204. [Rekem] J. DE ROEY, *Monumentenstrip '75 : Rekem*, in Open Deur, 7, 1975, p. 8-11, ill.
205. [Rocheport] A. VAN ITERSOM, *L'antique porche de l'abbaye de St-Remy à Rocheport*. Rocheport, Abbaye N.-D. de St-Remy, 3^e éd., 1975, 31 p.
206. [Roeselare] M. DE BRUYNE, *De Augustijnenkerk van het Klein Seminarie te Roeselare*. Roeselare, Klein Seminarie, 1975, 123 p.
207. [Ronse] A. CAMBIER, *De St.-Hermeskerk te Ronse*. 2^e uitg. Antwerpen, V.T.B., 1975, 16 p. (Vlaamse toeristische bibliotheek, 86).
208. [Sarl-les-Moines] M. MOREAU, *Quel est le destin du prieuré de Sarl-les-Moines, à Roux, laïcisé deux fois depuis la révolution française ?* in Hainaut-Tourisme, 1975, p. 165-173, ill.

Du xii ^e au xx ^e siècle.	Van de 12 ^e tot de 20 ^e e.
--	--
209. [Sint-Job-in-Goor] L. DE REN, *De H. Man Jobkerk te Sint-Job-in-Goor*. Sint-Job-in-Goor, L. De Ren, 1975, 24 p.
210. [Sint-Marlens-Lierde] J. DHANENS, *Aantekeningen betreffende de restauratie van de kerk van Sint-Marlens-Lierde*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 213-222, ill.

Église à nef unique, 1723.	Eenbeukige kerk, 1723.
----------------------------	------------------------

II.2.b.c

211. [Sint-Niklaas] W. BOONEFAES, *Hel afgebroken stationsgebouw van Sint-Niklaas*, in Ann. Kon. Oudheidk. Kr. Land v. Waas, 78, 1975, p. 205-207, ill.
212. [Sint-Truiden] C. G. DE DIJN, *Monumentenstrip '75: Begijnhof Sint-Truiden*, in Open Deur, 7, 1975, nr. 5-6, p. 12-17, ill.
213. [Soignies] J. C. GHISLAIN, *La collégiale romane de Soignies et ses trésors*. Gembloux, J. Duculot, 1975, 71 p. (Wallonie, Art et Histoire, 27).
214. [Soiron] T. BOUVY COUPERY DE SAINT-GEORGES, *Soiron*, in La Maison d'hier et d'auj. De Woonstede door de eeuwen heen, sept. 1975, p. 4-17, ill.
215. [Stekene] F. J. ANNAERT, *Stekene en zijn kerk*. St.-Niklaas, Rinda, 1975, 242 p.
216. [Tellin] R. DE DECKER DOUCET DE TELLIER, *Histoire du château de Tellin et de ses habitants*, in Interm. généal., 169, 1974, p. 10-30, ill.
217. [Tournai] J. L. PION, *Vieille de trois siècles, la maison de la fondation de la Présentation de Notre-Dame à Tournai*. Froyennes, J. L. Pion, 1975, 34 p.
218. [Velzeke] H. J. VAN DEN BOSSCHE, *De romaanse en gotische bouw van de St.-Martinuskerk te Velzeke (Zottegem)*. Eerste dl.: de romaanse kerk, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 23-48, ill.
219. [Vlaanderen] H. GOETHALS - DE RIDDER, *Bijdrage tot de kennis van de stadsversieringen in het oud graafschap Vlaanderen vanaf de Middeleeuwen tot ongeveer 1800*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 115-126, ill.
220. [Vlaanderen] A. VERPLAETSE, *Bouwvergunning en bouwvoorschriften in Vlaanderen, 11^e tot 13^e eeuw*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 9-22, ill.
221. [Vlierbeek] M. SMEYERS, *De eerste steenlegging van de abdijkerk van Vlierbeek (1776)*. Bijdrage tot de studie van het werk van architect L. B. Dewez, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 241-254, ill.
222. [Vossem] M. DEBOT, *Vossem, monumentendorp*. Vossem, M. Debot, 1975, 17 p.
223. [West-Vlaanderen] W. DETAILLEUR, *Alle kerken van West-Vlaanderen in vade-mecum-stijl*. Brugge, Studiedienst Pastoraal toerisme, 1975, gest. 136 p., ill.
224. [West-Vlaanderen] L. DEVLIEGHER, *25 jaar monumentenzorg in West-Vlaanderen (1950-1975)*. Brugge, Provinciebestuur, 1975, 253 p., ill.
225. [Woumen] J. VLAMYNCK, *De heropbouw van de kerk van Woumen in de 17^e eeuw*, in Bieckorf, 75, 1974, p. 15-22.
226. [Zottegem] H.-J. A. VAN DEN BOSSCHE, *De Romaanse en gotische bouw van de Sint-Martinuskerk te Velzeke (Zottegem)*, in Gentse Bijdr. Kunstgeschiedenis, 23, 1973-1975, p. 23.
La première église daterait de la 2^e moi- De eerste kerk zou dateren van de 2^e helft van
tié du x^e s. de 10^e e.

c) Architectes — Architekten

227. [Baalard] L. BAGUET, *Frédéric-Simon Baalard, maître de carrière à Soignies (1786-1852)*, in Ann. Cercle arch. cant. Soignies, XXVII, 1972-73 (1975), p. 12-43, ill.

228. [De Koninck] R. L. DELEVOY et M. CULOT, *L. H. De Koninck, architecte. Exposition. London architectural association, 1973*. Bruxelles, Archives de l'architecture moderne, 1973, 8°, 199 p., ill.
229. [Dewez] G. G. DE DIJN, *De betekenis van Luigi Vanvitelli's « Planimetria generale della reggia e parco di Caserta » voor het ideale bouwschema van Laurent Benoît Dewez (1731-1812) voor abdijen in de Oostenrijkse Nederlanden en het Prinsbisdom Luik*, in Ann. Feder. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 261-267, ill.
230. [Guimard] *Hector Guimard*. Landesmuseum Münster, 16 März-27 April 1975 (Einleitungen von Y. BRUNHAMMER u. K. BUSSMANN). Münster, Landesmuseum, 1975, 8°, n.p., ill. 1867-1942
231. [Guimard] E. MAI, *Hector Guimard. Landesmuseum Münster (16.3-27.4.75)*, in Das Kunstwerk, XXVIII, 1975, 3, p. 84.
232. [Guimard] C. W. SCHÜMANN, *Münster. Landesmuseum Ausstellung: Hector Guimard, Lyon 1867 - New York 1942. 16 März bis 27. April 1975*, in Pantheon, XXXIII, 1975, p. 267, ill.
233. [Keldermans] P. DON, *Het stadhuis van Middelburg en de Keldermansen*. Amsterdam, Kunsthistorisch Instituut, 1975, 4°, 66 p. gest.
234. [Petercels] R. VAN UYTVEN en J. GRAB, *Het ambachtsaltaar van de brouwers in de St.-Pieterskerk te Leuven*, in Arca Iovan., 2, 1973, p. 303-308, ill.
Premier autel de 1507 par J. Petercels (architecture) et J. Borman (sculpture). Eerste altaar van 1507 door J. Petercels (architectuur) en J. Borman (beeldhouwwerk).
Second autel de 1756 par H. Danco (sculpture et architecture) et B. Beschey (peinture). Tweede altaar van 1756 door H. Danco (architectuur en beeldhouwwerk) en B. Beschey (schilderwerk).
235. [Serrurier-Bovy] J.-G. WATELET, *Gustave Serrurier-Bovy, architecte et décorateur 1858-1910*, in Académie roy. de Belgique. Mémoires. Classe des Beaux-Arts, coll. in-8°, 2^e série, XIV, 3, 1975, 240 p., 59 pl.
236. [Van Bourscheil] A. M. DE BRUYN, *Jan Peter Van Bourscheil de Jonge en het stadhuis van Lier*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-75, p. 223-240, ill.
237. [Van de Velde] R. DELEMANS, *Henry Van de Velde. Del modernismo al funcionalismo (1863-1957)*, in Goya, 1974, p. 365-370, ill.
238. [Van de Velde] G. STAMM, *Monumental architecture and ideology: Henry Van de Velde's and Harry Graf Kessler's project for a Nietzsche monument at Weimar, 1910-1914*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 23, 1973-1975, p. 303-342, ill.
239. [Van Obberghen] J. HABELA, *Ratusz Staromiejski w Gdansk. Pierwotny uklad funkcjonalny i architektoniczny na tie budownictwa municipalnego Europy*, in Kwartalnik Architektury i Urbanistyki Warszawa, 19, 1974, n° 4, p. 247-262, ill.
Hôtel de ville de Gdansk 1587-95, attribué à Van Obberghen, de Malines. Étude comparative. Stadhuis van Gdansk, 1587-95, aan Van Obberghen uit Mechelen toegeschreven. Vergelijkende studie.

240. [Verly] J.-J. DUTHOY, *Un architecte néo-classique : François Verly. Lille, Anvers, Bruxelles. Contribution à l'étude de l'architecture « révolutionnaire »*, in *Revue belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, XLI, 1972 (1974), p. 119-150, ill.
 Architecte lillois dont presque toute la carrière s'est déroulée en Belgique. Rijselse architect wiens loopbaan bijna gans in België te situeren is.

3. SCULPTURE — BEELDHOUKUNST

a) Généralités — Algemeenheden

241. A. DE VALKENEER, *La nouvelle législation funéraire*, in *Revue belge archéol. et hist. art*, XLII, 1973 (1975), p. 99-110.
 242. S. DURIAN-RESS, *Das barocke Grabmal in den südlichen Niederlanden. Studien zur Ikonographie und Typologie*, in *Aachener Kunstbl.*, 45, 1974, p. 235-330, ill.
 243. H. R. WEHRAUCH, *Ein Bronzekopf aus dem Rubenskreis*, in *Pantheon*, 33, 1975, p. 121-124, ill.
 Atelier flamand, 1650-60. Vlaams atelier, 1650-60.

b) Lieux — Plaatsen

244. [Antwerpen] H. BRUNIN, « *De Slechte Moordenaar* ». *Laat-Gotiek en Vroeg-Maniërisme in een recente aanwinst der Koninklijke Musea*, in *Kon. Musea voor Schone Kunsten van België Bull.*, 1972 (1975), p. 41-52, ill.
Le Mauvais larron. Fragment de retable *De slechte Moordenaar*. Fragment van een Antwerps retabel uit het begin van de 16^e e.
 anversois du début du xvi^e s.
 245. [Antwerpen] J. DE LAUNOIS, *Anvers: le monument funéraire de Maximilienne van der Nool à Lierre*, in *Interm. généal.*, XXX, 1975, p. 54-58.
 246. [Belekom] T. J. GERITS, *De grafplaats van Giselbert van Meenselaer in de Sint-Laurentiuskerk te Belekom*, in *Oude Land v. Aarschot*, X, 1975, p. 89-90.
 1661.
 247. [Binche] G. LEMAIGRE, *La Belgique ignorée. La Vierge aux raisins à Binche. Un lutrin du XVIII^e siècle*, in *Connaissance des arts. Suppl. Benelux*, déc. 1975, p. vi-vii, ill.,
 248. [Brabant] G. LEMAIGRE, *La Belgique ignorée*, in *Connaissance des arts, suppl.-Benelux*, mai 1975, p. vi.
 Statue de S^{te} Marguerite d'Antioche (xvi^e siècle) de l'église N.-D. de la Chapelle à Bruxelles. Beeld van de H. Margareta van Antiochus (16^e e.) uit de O.-L.-Vrouw-van-de-Kapellekerk te Brussel.
 249. [Bruxelles-Brussel] W. BERGE, *De Minervafontein te Brussel*, in *Eigen Sch. Brab.*, LVIII, p. 113-151, ill.
 Au Grand Sablon, xviii^e s. Op de Grote Zavel, 18^e e.

250. [Bruxelles-Brussel] H. M. J. NIEUWDOOP, « *Hel huwelijck van de Heilige Maagd* » : een Brussels relabelfragment uit het midden van de 15^e eeuw, in Bull. Kon. Mus. Sch. K. Belg., 1971 (1975), p. 7-24, ill.
251. [Dinant] É. BROUETTE, *Épigraphier du canton de Dinant*, in Intern. généal., 1974, p. 76-102 et 153-175.
252. [Écaussinnes-d'Enghien] L. JOUS, *Épigraphier et épigraphier des Écaussinnes*, II. *Écaussinnes-d'Enghien*, in Ann. Cercle arch. Soignies, XXVII, 1972-73 (1975), p. 163.
XVIII^e-XX^e s. 18^e-20^e e.
253. [Gent] A. DE SCHRIJVER, *Oude grafschriften in de kerk van het oud begijnhof S^{te}-Elisabeth te Gent*, in Heemk. Kring De Oost-Oudburg, XI, 1973-74, p. 88-96.
Dans ms. à la Bibl. roy. Albert I^{er}. In hs. op de Kon. Bibl. Albert I.
254. [Henripont] L. JOUS, *Épigraphier et épigraphier d'Henripont*, in Ann. Cercle arch. Soignies, 1972-73 (1975), p. 110-117.
XV^e-XX^e s. 15^e-20^e e.
255. [Kortrijk] A. WARLOP, « *Albrecht en Isabella* » op de schouw in de Kortrijkse schepenzaal, in Leiegouw, XVII, 1975, p. 335-340, ill.
Statues en albâtre de Philippe IV et Albasten beelden van Filips IV en Isabella van Élisabeth d'Espagne, 1631. Spanje, 1631.
256. [Leuven] P. REEKMANS en F. A. LEFEVER, *De grafmonumenten en epitafen van de Leuvense Sint-Pieterskerk*, in Med. Gesch. Oudheidk. Kring Leuven, XIV, 1974 (1975), p. 55-64, 104-125.
257. [Liège] A. DENIS, *Mise à jour d'une pierre tombale du Vinave d'Île à Liège*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 461-466.
De Jehan de Jaes. XVI^e s. En annexe : Grafsteen van Jehan de Jaes. 16^e e. In bijlage : testaments. testamenten.
258. [Liège] R. FORGEUR, *Encore le jubé de Saint-Martin à Liège*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 516-517, ill.
Après la destruction de l'ancien jubé gothique, édification en 1689-1690 d'un jubé baroque. Na de vernieling van de oude gotische hoogzaal, oprichting van een barokke hoogzaal in 1689-1690.
259. [Liège] R. JANS, *L'unique statue d'une sainte brabançonne (sainte Hermeline) dans une église de Liège*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 487-489, ill.
260. [Mechelen] W. GODENNE, *Préliminaires à l'inventaire général des statuettes d'origine malinoise, présumées des X^e et XVI^e siècles (9^e suite)*, in Handel. Kr. Oudheidk. Mechelen, LXXVIII, 1974 (1975), p. 93-104, ill.
261. [Meuse] S. MELIKIAN, *Art mosan. L'itinéraire impossible*, in L'Œil, oct. 1975, p. 42-47, ill.
Sculpture XI^e-XII^e siècle. Beeldhouwkunst 11^e-12^e e.
262. [Nivelles] G. LEMAIGRE, *Le portail de Samson à la Collégiale de Nivelles*, in Connaissance des Arts, juin 1975, p. II-IV, ill.
Description et iconographie. Beschrijving en iconografie.
Art roman (XII^e siècle). Romaanse kunst (12^e e.).

263. [Rillaer] T. J. GERITS, *Het neogotisch Sint-Niklaasbeeld te Rillaar (1881)*, in Oude Land v. Aarschot, X, 1975, p. 125-126.
264. [Tervuren] J. E. DAVIDS, *Het koordoksaal van Tervuren*, in Eigen Sch. Brab., LVIII, 1975, p. 363-364.
Œuvre de Keldermans, xv^e s. Werk van Keldermans, 15^e e.
265. [Walcourt] É. BROUETTE, *Épitaphier du canton de Walcourt*, in Intern. généal., 1975, p. 73-84, 260-269, 334-346, 399-409.

c) Sculpteurs — Beeldhouwers

266. [Duquesnoy] I. TOESCA, *A group bij Duquesnoy?*, in Burl. Mag., CXVII, 1975, p. 668-671, ill.
Bourreau avec tête de St-Jean Baptiste à Beul met hoofd van St-Jan Baptist te Rome.
Rome.
267. [Van Beveren] C. THEVERKAUFF, *Anmerkungen zum Werk des Antwerpener Bildhauer Matthieu van Beveren (um 1630-1690)*, in Oud-Holland, 89, 1975, p. 19-62.
268. [Van Bossuit] C. THEVERKAUFF, *Zu Francis Van Bossuit (1635-1692)*, « *beeldsnijder in yvoor* », in Wallraf-Richartz Jahrb., 37, 1975, p. 119-182, ill.
269. [Van den Broecke] H. M. J. NIEUWDORP, « *Het Aards Paradijs* » of « *De Liefde* », een verloren gewaard schoorsteenrelief van Willem van den Broecke, alias Paludanus (1530-1580), in Bull. Kon. Musea voor Schone Kunsten van België, 1972 (1975), p. 83-94, ill.

4. PEINTURE, ENLUMINURE, DESSIN, GRAVURE
SCHILDERKUNST, VERLUCHTING, TEKEN- EN GRAVEERKUNST

b) Généralités — Algemeenheden

270. É. BROUETTE, *Identification d'un portrait d'abbé de Boneffe*, in Cîteaux, 26, 1975, p. 226-227.
Pierre Michaux, 1769-1776.
271. E. COCKX-INDESTEGE, *De flora danica van Simon Paulli. Bijdrage van Balthasar Moretus tot de uitgave 1644-1648*, in Festschr. G. Nissen, 1973, p. 72-90, ill.
272. G. COOLEN, *Le polyptyque de la cathédrale de Saint-Omer*, in Bull. trim. Soc. Antiqu. Morinie, 22, 1975, p. 273-284, ill.
D'origine flamande, v. 1597-1602. Van Vlaamse afkomst, ca. 1597-1602.
273. T. CROMBIE, *Brueghel to Beaumont*, in Apollo, CI, 1975, p. 395-396, ill.
Expositions de peintres flamands dans les Tentoonstellingen van Vlaamse schilders in de
galeries de Londres. Londense galerijen.
274. G. DE BUSSAC, *Le Repos pendant la Fuite en Égypte (panneau peint provenant du legs Chapart)*, in Bull. hist. et scientif. de l'Auvergne, 86, 1973, p. 119-123, ill.
Œuvre flamande du début du xvr^e s., au Vlaams werk van het begin der 16^e e., in het
musée de Clermont. museum te Clermont.

275. F. DEBUYST, *Éloge du quotidien. Quelques réflexions sur l'art et la vie*, in Art d'Église, 1974, p. 158-184, ill.
 Dans la peinture belge, fin XIX^e - première moitié XX^e s. In de Belgische schilderkunst, einde 19^e - eerste helft 20^e e.
276. A. P. DE MIRIMONDE, *A propos d'une gravure par Christophe Plantin et d'un tableau du Musée de Gray: Le Temple de Jérusalem*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1975, p. 213-244, ill.
277. Gh. DERVAUX - VAN USSEL, *Zeventiende eeuwse prenten als inspiratiebron voor schilders en meubelmakers*, in Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 270-274, ill.
278. R. A. D'HULST, *Nog over een olieverfstuk, die van een knaap uit de Kunsthalle te Hamburg*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 22, 1969-1972, (1975) p. 211-218, ill.
 « Tête d'enfant » apparaissant dans des toiles de plusieurs maîtres flamands du XVII^e s. « Kinderkop » op doeken van meerdere Vlaamse meesters uit de 17^e e.
279. B. L. DUNBAR, *Some Observations on the « Errera Sketchbook » in Brussels*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique. Bull. Kon. Musea v. Schone Kunsten van België, 1972 (1975), p. 53-82, ill.
 Classification et étude des dessins. Rangschikking en studie van de tekeningen.
280. L. DUSAR, *Het huwelijk in de Vlaamse schilderkunst*, in Vlaanderen, 145, 1975, p. 69-76. Jusqu'au XIX^e s. Tot in de 19^e e.
281. J. DUVERGER, *Voorstellingen van Margareta van Oostenrijk in tekeningen, prenten en boek-illustraties*, in Gulden Passer, LII, 1974, p. 95-114, ill.
282. *École belge 1880-1918 appartenant aux collections des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et legs Delporte. Exposition, Bruxelles 1974*. Bruxelles, Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1974, 10 p.
283. J. D. FARQUHAR, *Par language cogueu et modere*, in Gaz. Beaux-Arts, 1283, déc. 1975, p. 169-176, 3 ill.
 Manuscrit de la Bibliothèque nationale à Paris daté et localisé qui a servi de modèle pour la première édition imprimée (1459-1460). Gedateerd en gelocaliseerd handschrift (Parijs, Bibliothèque Nationale), dat als model heeft gediend voor de eerste gedrukte uitgave (1459-1460).
284. a) *La Femme dans l'art. L'artiste et le modèle*. Musée d'Art moderne, Bruxelles, du 25 avril au 13 juillet 1975 (Préface de Ph. ROBERTS-JONES). Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts, 1975, 12^o, 77 p., pl.
 b) *De Vrouw in de kunst. Kunstenaar en model*. Museum voor Moderne Kunst, Brussel, van 25 april tot 13 juli, 1975 (Voorwoord van Ph. ROBERTS-JONES). Brussel, Kon. Musea voor Schone Kunsten, 1975, 12^o, 79 bl., pl.
285. B. H. A. FOKKELMAN, *Het raadsel van Rielhoven ontraadseld*, in Brab. Heem, 27, 1975, p. 45-49, ill.
 Inscription du portrait de l'évêque d'Ypres Martinus Rithovius († 1583). Opschrift op het portret van Martinus Rithovius, bisschop van Ieper († 1583).

II.4.a

286. M. J. FRIEDLÄNDER, *De la van Eyck la Bruegel*. Editie îngrijită și adnotată de F. GROSSMANN. Traducere de FL. IONESCU. București, Editura Meridiano, 1975, 120, 214 p. ill. (Biblioteca de artă) (Titre original : *From Van Eyck to Bruegel*).
287. R. GENAILLE, *Enciclopedia picturii flamande și olandeze*. În românește H. VASILESCU și C. FRANTESCU, București, Editura Meridiano, 1975, 288 p., ill. (Titre original : *Dictionnaire des peintres flamands et hollandais*).
288. R. GENAILLE, *Słownik malarstwa holenderskiego i flamandzkiego*. Warszawa, WAF, 1975, 80, 232 p. (Trad. du franç. : *Dictionnaire des peintres flamands et hollandais*).
289. P. GOLDMAN, *Seventeenth Century Dutch and Flemish Old Masters. 7 october - 21 december 1975. Alan Jacobs Gallery*, in *The Connoisseur*, dec. 1975, p. 304.
290. R. GROSSHANS, *Allniedertländische Malerei. Zur Eröffnung der neuen Ausstellung in der Gemäldegalerie*, in *Berliner Museen*, 1975, 4, p. 2-4, ill.
291. J. KELCH, *Treasures in the Staatliche Museen Berlin. Flemish masters of the baroque*, in *Apollo*, 102, 1975, p. 452-461, ill.
292. L. KOCKAERT, *Note sur les émulsions des Primitifs flamands*, in *Bull. Inst. roy. Patr. art.*, XIV, 1973/74, p. 133-139, ill.
293. S. KUNSTLER, *Vom Entstehen des Einzelbildnisses und seiner frühen Entwicklung i : der flämischen Malerei*, in *Wiener Jahrb. f. Kunstgesch.*, 27, 1974, p. 20-64, ill.

Portraits du Maître de Flémalle, J. Van Eyck, P. Christus.	Portretten van de Meester van Flémalle, J. Van Eyck, P. Christus.
--	---
294. a) *Maîtres flamands du dix-septième siècle du Prado et de collections privées espagnoles. Exposition*. Bruxelles, Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1975, 160 p., ill.
 b) *Vlaamse meesters uit de zeventiende eeuw in het Prado en Spaanse privé-verzamelingen. Tentoonstelling*. Brussel, Kon. Musea v. Schone Kunsten van België, 1975, 160 p., ill.
295. M. MANION, « *Things both new and old* » in « *Flemish triptych* », in *Art Bull. Victoria*, 1973-1974, p. 2-13, ill.

Triptyque des Miracles du Christ, vers 1495-1500.	Triptiek van de Mirakelen van Christus, ca. 1495-1500.
---	--
296. *Mededelingen*, in *Openbaar Kunstbezit*, 13, 1975, p. 51-74, ill.

Oeuvres de peintres flamands XVI ^e et XVII ^e s.	Werken van 16 ^e en 17 ^e eeuwse Vlaamse schilders.
---	---
297. *Notable works of Art now on the Market*, in *Suppl. to the Burl. Mag.*, June 1975, s.p., pl. IX, X, XIII, XXI.

Tableaux flamands du XVI ^e siècle.	16 ^e eeuwse Vlaamse schilderijen.
---	--
298. M. OTTO MICHALOWSKA, *Problem proveniencji ołtarza Matki Boskiej Bolesnej w Katedrze na Wawelu*, in *Bul. Hist. Sztuki*, 36, 1974, p. 373-386, ill.

Retable de la Vierge de Pitié dans la cathédrale de Wawel, vers 1493, peint probablement par un artiste polonais établi à Bruxelles. Marque « BRSELE ».	Altaarstuk : O.L. Vr. van smarten in de kathedraal te Wawel, rond 1493, waarschijnlijk werk van een Poolse schilder te Brussel gevestigd. Merk « BRSELE ».
---	--

299. *The J. Paul Getty Museum (Malibu, California), 4^e partie : la peinture flamande et hollandaise*, in *Connaissance des Arts*, mars 1975, p. 52-59, ill.
R. van der Weyden, B. van Orley, Rubens, Van Dyck.
300. *Peinture flamande. Le dernier filon*, in *L'œil*, oct. 1975, p. 70-71, ill.
Vente de tableaux du x^v^e au x^{vii}^e siècle. Verkoop van schilderijen van de 15^e tot de 18^e e.
301. P. PHILIPPOT, *Pictura flamanda si renasterea italiana*. Traducere din limba italiana de A. GIURESCU. Prefata de V. DRAGUT. Bucuresti, Editura Meridiano, 1975, 384 p. ill. (Biblioteca de arta.) (Titre original : *Pittura fiamminga e Rinascimento italiano*)
302. *La Renaissance en pleine relance*, in *Conn. des arts*, sept. 1975, p. 46-61, ill.
E.a. tapisserie de Bruxelles (Visite de la Reine de Saba à Salomon) et un tableau de l'école flamande vers 1500. O.a. een Brussels tapijt (Bezoek van de koningin van Saba aan Salomon) een Vlaams schilderij rond 1500.
303. H. ROBELS, *Deutsche und niederländische Zeichnungen aus des Sammlung Everhard Jabach im Musée du Louvre, Paris (Cabinet des dessins). Ausstellung im Wallraf-Richartz-Museum, 1975*, Köln, 1975, 8^o, 76 p., ill.
xvi^e et xvii^e s. 16^e en 17^e e.
304. H. ROBELS, *Deutsche und Niederländische Zeichnungen der Sammlung Jabach aus dem Louvre*, in *Museen in Köln Bull.*, 14, 1975, p. 1322-1323.
Exposition de dessins du x^v^e au x^{vii}^e s. Tentoonstelling van 15^e-tot 17^e-eeuwse tekeningen.
305. J. STEPPE, *Onbekend werk van schilders uit de tweede helft van de 15^e eeuw in de voormalige abdijkerk van Sint-Bertinus te Saint-Omer*, in *Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België*, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 308-320, ill.
306. M. STETTLER, *Maîtres anciens de la collection Oskar Reinhart*, in *L'Œil*, mai 1975, p. 28-35, 8 ill.
Collectionneur du xix^e s. (tableaux de G. David, P. Bruegel l'Ancien, Geertgen tot Sint Jans). 19^e-eeuwse verzamelaar (schilderijen door G. David, Bruegel de Oude, Geertgen tot Sint Jans).
307. Tentoonstelling : *Zestiende-eeuwse drukkers in onze provinciën, in de Galerij Houyoux*, in *Bull. Kon. Bibl. Albert I*, XIX, 10 nov. 1975, blz. 84-85.
308. A. TEODOSIU, *Observatii privind suportul din lemn al picturilor flamande, olandese si belgiene din secolele 16-19*, in *Rev. Muzeelor*, 12, 1975, p. 54-58, ill.
Analyse des panneaux de chêne. Ontleding van de eiken panelen.
309. E. VANDAMME, *Een 16^e-eeuws Zuidnederlands receptenboek*, in *Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen*, 1974, p. 101-138.
310. F. VAN DER MEER, *Kunstenaarszicht op de geloofsmysteriën*, in *Vlaanderen*, 146, 1975, p. 121-130.
311. *Vlaamse meesters uit Spaans bezit*, in *Kunst en Cultuur*, 8, mei 1975, bl. 4.
Exposition ; xvii^e s. Tentoonstelling ; 17^e e.
312. W. VON BODE, *Maestrii picturii olandeze si flamande*. Traducere de E. FILOTTI, Cuvint înainte de Cr. POPA. 2 vol. 12^o Bucuresti, Editura Meridiano, 1974, 514 p. ill. (Biblioteca de arta) (Titre original : *Die Meister der holländischen und flämischen Malerschulen*).

II.4.a.b

313. F. WAGNER, *Zur Wiedereröffnung der Salzburger Residenzgalerie*, in *Alte und Moderne Kunst*, 140, 1975, p. 18-23, ill.
Plusieurs tableaux flamands (Rubens, Teniers, Beuckelaer, etc.). Enkele Vlaamse schilderijen (Rubens, Teniers, Beuckelaer, enz.).
314. R. WALKER, *Gallery Reviews. Dutch and Flemish Old Master Paintings*, in *Arts Review*, XXVII, 1975, p. 216.
xvii^e s. 17^e e.
315. F. WHITFORD, *From the twenty to the twenties. The development of modernism in Belgium*, in *Studio*, 188, 1974, n° 970, p. 124-127, ill.
Peinture fin xix^e s. - début xx^e s. Schilderkunst einde 19^e e. - begin 20^e e.
316. E. H. WTERBOLK, *Viglius van Aylta, maecenas van Sint-Baafs te Gent*, in *Handel. Maatsch. Gesch. Oudheidk. Gent*, XXVIII, 1974, p. 59-76.
E.a. œuvres de O.a. werken van
Lucas de Heere, Jan Mynsheeren, Frans Pourbus.
317. Z. ZAREMBA FILIPCZAK, *Multiplied quotations of an oil sketch from the Hamburg Kunst-halle*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 22, 1969-1972 (1975), p. 199-210, ill.
« Tête d'enfant » apparaissant dans des toiles de plusieurs maîtres flamands du xvii^e s. « Kinderkop » op doeken van meerdere vlaamse meesters uit de 17^e e.

b) Lieux — Plaatsen

318. [Antwerpen] R. G. BURNS, *A Flemish Nativity*, in *Archivero I*, U.S.A., 1973, p. 79-92, ill.
Anvers 1510-20. Influence de Q. Massys. Antwerpen 1510-20. Invloed van Q. Massys.
319. [Antwerpen] H. MIELKE, *Antwerpener Graphik in der 2. Hälfte des XVI Jhls. Der Thesaurus Veleris et Novi Testamenti des Gerard de Jode (1585) und eine Künstler*, in *Zeitschr. f. Kunstgesch.*, XXXVIII, 1975, p. 29-83, ill.
320. [Brugge] A. SCHOUTEET, *Dokumenten in verband met de Brugse schilders uit de XVI^e eeuw*, in *Belgisch Tijdschr. Oudheidk. en Kunstgesch.*, XLI, 1972 (1974), p. 21-40.
321. [Gent] M. DAEM, *Voliefschilderijen en mirakelboek van kapelletje Schreiboorn te Gent*, *Kon. Bond der Oostvlaamse Volkskundigen*, 1975, 141 p.
322. [Gent] J. DECAVELE, *Une publication de Pro Civile : Le plan panoramique de Gand (1534)*, in *Bull. trimestriel Crédit Comm. de Belgique*, 112, avril 1975, p. 101-104, ill.
323. [Gistel] A. HOSTE, *Marginalia bij een teruggevonden handschrift (16^e e.) uit de Godelieveabdij te Gistel*, in *Biekorf*, 75, 1974, p. 13-14.
324. [Kortrijk] J. DE CUYPER, *De personages op het Madonnaschilderij van St.-Carolus in Kortrijk*, in *Leiegouw*, XVII, 1975, 4, p. 329-334, ill.
Jacques van den Eede, archidiacon de Bruges, et sa sœur Marie, abbesse de Groeninge, 1574-83. Jaak van den Eede, aartsdiaken van Brugge en zijn zuster Maria, abdis van Groeninge, 1574-83.

325. [Leuven] M. SMIEYERS, *Een verlucht privilegeboek van de Leuvense universiteit*, in *Arca lovaniensis*, III, 1974, p. 37-80, ill.
326. [Turnhout] J. BAUWENS, *Vrijen en trouwen in de Turnhoutse volksprent*, in *Vlaanderen*, 145, 1975, p. 83-86.

c) **Artistes — Kunstenaars**

327. [Bargas] *Aanwinsten*, in Bull. Kon. Bibl. Albert I, jg. XIX, 2, 10 maart 1975, p. 20.
Du peintre et graveur A. F. Bargas (fin XVIII^e - début XVIII^e s.) : Paysage portuaire. Van de schilder en graveur A. F. Bargas (eind 17^e - begin 18^e e.) : Landschap met haven.
328. [Benson] E. BERMEJO, *Nueva « Virgin de la Leche » de Ambrosius Benson*, in Arch. esp. Arte, 47, 1974, p. 403-404, ill.
329. [Benson] E. BERMEJO, *Nueva Virgen de la Leche de Ambrosius Benson*, in Arch. esp. de Arte, 48, 1975, p. 1-25, ill.
Vers 1550. Rond 1550.
330. [Benson] E. BERMEJO, *Gerard David y Ambrosius Benson, autores de dos pinturas inéditas de la Virgen con el Niño*, in Arch. esp. Arte, 48, 1975, p. 259-263, ill.
331. [Benson] H. PAUWELS, *Een nieuwe loesrijving aan Ambrosius Benson*, in Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XI.III^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 291-296, ill.
332. [Boels] Y. THIERY, *A propos d'un paysage inédit de Frans Boels*, in Revue belge d'archéol. et d'hist. de l'art, XLI, 1972 (1974), p. 59-75, ill.
333. [Bosch] E. COHEN, *Jeroen Bosch*. Amsterdam Boek, 1975, 96 p.
334. [Bosch] M. LIEVENS-DE WAECH, *Les Tentations de saint Antoine de Jérôme Bosch au Musée de Lisbonne. Étapes dans l'élaboration d'un chef-d'œuvre*, in Bull. Inst. roy. Patr. art., XIV, 1973/74, p. 152-175, ill.
335. [Bosch] P. REUTERSWÄRD (compte rendu) W. S. Gibson, *Hieronymus Bosch, New-York, 1973: R.-H. Marijnissen, Jheronimus Bosch, Brussels, 1972*, in The Art Bull. LVII, 1975, p. 285-287.
336. [Bosch] J. ROWLANDS, *Bosch*. London, Phaidon, 1975, 16, 48 p.
337. [Bosch] R. SCHUDER, *Hieronymus Bosch und der Kampf der Niederländer gegen Habsburg*, in Bildende Kunst, 7, 1975, p. 344-348, ill.
338. [Bosch] L. J. SLATKES, *Hieronymus Bosch and Italy*, in The Art Bull., LVII, 1975, p. 335.
Influence de Bosch sur Raphaël, Léonard de Vinci... Invloed van Bosch op Rafaël, Leonardo da Vinci...
339. [Bosch] G. UNVERFEHRT, *Zu einigen Halbfigurenbildern Hieronymus Boschs und seines Kreises*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1975, p. 101-152, ill.
340. [Boulenger] *Hippolyte Boulenger, 1837-1874*. Arnhem, Gemeentemuseum, 1974, 12^o, 47 p., ill.
Exposition. Tentoonstelling.

II.4.c

341. [Bouts] M. DELRUE, *Dirk Bouts en zijn tijd*, in *Ons Erfdeel*, 1975, p. 760-762.
342. [Bouts] *Tentoonstelling Dirk Bouts en zijn tijd. Leuven, Sint-Pieters-kerk, 12 sept. - 3 nov. 1975. Leuven, 1975, 8°, 560 p., ill.*
343. [Bruegel] F. ANZELEWSKY u.a., *Pieter Bruegel der Ältere als Zeichner. Herkunft und Nachfolge. Katalog*. Berlin, Staatl. Mus. Preuss. Kulturbes. Kupfertichkab., 1975, 8°, 202 p., ill.
344. [Bruegel] J. B. BEDAUX, A. VAN GOOL, *Bruegel's birthyear, motive of an ars natura transmutation*, in *Simiolus*, 7, 1974, p. 135-156, ill.
A fixer en 1527-28. In 1527-28 te plaatsen.
345. [Bruegel] S. BERGMANS, *Un fragment peint du pèlerinage des épileptiques à Molenbeek-Saint-Jean, œuvre perdue de Pierre Bruegel l'Ancien*, in *Revue belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, XLI, 1972 (1974), p. 41-57, ill.
346. [Bruegel] C. BROWN, *Bruegel drawings in Berlin*, in *Burl. Mag.*, CXVII, 1975, n° 873, p. 831-832.
Compte-rendu de l'exposition. Aussi pré- Overzicht van de tentoonstelling. Ook voor-
cursseurs et suite de B. lopers en volgelingen van B.
347. [Bruegel] E. CASTELLI, *Machiavelli e Bruegel*, in *Human. bibl. Abh. Texte Reihe I Abh.*, 1973, p. vol. Stud. Humanitatis (Mél. E. Grassi), p. 144-147.
348. [Bruegel] M. FRYNS, *Pierre Brueghel l'Ancien*. Bruxelles, Meddens, 1974, 4°, 80 p., ill.
349. [Bruegel] K. GRASSHOFF, *Sprungstöße und Strabsprung im niederländischen und alpenländischen Jagd- und Weidebrauchtum des 16. Jh. Zu Fragen des Bildgehaltes von P. Bruegel der Ä. « Heimkehr der Herde »*, in *Osterr. Zeitschr. f. Volksk.*, 29, 1975, p. 33-47, ill.
350. [Bruegel] E. G. GRIMME, *Pieter Bruegel d. Ä. Leben und Werke*. Köln, Du Mont Schauberg, 1973, 8°, 111 p., ill.
351. [Bruegel] *Histoire de fous pour rester sage*, in *Connaissance des Arts*, août 1975, p. 68-73, ill.
Étude des douze assiettes peintes par Studie van twaalf borden door Brueghel geschil-
Bruegel conservées au Musée Mayer van derd en bewaard in het Museum Mayer van den
den Bergh à Anvers. Bergh te Antwerpen.
352. [Bruegel] P. LANARO, *Economia e società nel simbolismo pittorico di Pieter Bruegel il Vecchio*, in *Economia e Stor.*, 29, 1975, p. 294-304, ill.
353. [Bruegel] G. LARI, *Catalogo completo dell'opera grafica di Brueghel*. Milano, Salomon e Agostoni, 1973, 4°, 135 p., ill. (Class. Incisione, 4).
354. [Bruegel] L. MEUNIER, *Pieter Bruegel der Ältere. Herkunft und Nachfolge*, in *Weltkunst*, 45, 1975, p. 1958-1959, ill.
Exposition à Berlin. Dessins. Tentoonstelling te Berlijn. Tekeningen.
355. [Bruegel] A. MONBALLIEU, *De « Kermis van Hoboken » bij P. Bruegel, J. Grimmer en G. Mostaert*, in *Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen*, 1974, p. 139-170, ill.

356. [Brueghel] L. SCHREINER, *Die « Dorfstrasse » von Jan Brueghel dem Älteren*, in *Niederdeutsche Beitr. z. Kunstgesch.*, 14, 1975, p. 113-126, ill.
357. [Bruegel] W. STECHOW, *Pieter Bruegel l'Ancien*. Paris, Éd. Cercle d'Art, 1974, 4°, 158 p., ill.
358. [Bruegel] M. L. VERHOEF, *Bruegel*. Bussum, De Haan, 1975, 96 p.
359. [Bruegel] M. WINNER, *Eine Ausstellung von Handzeichnungen des älteren Pieter Bruegel im Berliner Kupferstichkabinett*, in *Jahrb. preuss. Kulturbesitz*, XII, 1974-1975 (1976), p. 196-207, ill.
360. [Bruegel] M. WINNER, *Pieter Bruegel der Ältere als Zeichner, Herkunft und Nachfolge*, in *Berliner Museen*, 1975, 5, p. 2-3, ill.
361. [Brueghel] A. BARRICELLI, *Un' allegoria di Jan Breughel nella Galleria Sabauda*, in *Critica d'Arte*, 137, 1974, p. 63-75, ill.
Allégorie de la vie humaine. *Allegorie van het menselijk leven.*
362. [Brueghel] M. DIAZ PADRON, *Los lienzos de Joost De Momper atribuidos a Jan Brueghel en el Museo del Prado*, in *Arch. esp. Arte*, 48, 1975, p. 270-274, ill.
363. [Brueghel] N. NIKULIU, *Kartina P. Brejgelfja « Zimnyj pejzaz »*, in *Soob. gos. Ermitaza*, 38, 1974, p. 79-81, ill.
Paysage d'hiver de P. Bruegel le jeune. *Winterlandschap door P. Bruegel de jonge.*
364. [Brueghel] L. SCHREINER, *Die « Dorfstrasse » von Jan Brueghel dem Älteren*, in *Niederd. Beitr. z. Kunstgesch.*, 14, 1975, p. 113-196, ill.
365. [Campin] B. G. LANE, *« Depositio et Elevatio »: the symbolism of the Seilern triptych*, in *Art Bull.*, 57, 1975, p. 21-30, ill.
 De Robert Campin, v. 1415. Rapprochements avec œuvres sculptées. *Van Robert Campin, ca. 1415. Benaderingen met beeldhouwwerken.*
366. [Christus] S. URBACH, *Domus Dei est et porta coeli. Megjegyzések Petrus Christus madonnaképeinek ikonografijához*, in *Epítés-Epítészetud*, 5, 1973, p. 341-353.
Iconographie de la Vierge de Petrus Christus à Budapest. *Ikonografie van de Madonna van Petrus Christus te Boedapest.*
367. [Coxcie] M. MADOU, *Twee Leuvense familieportretten kostuumhistorisch bekeken*, in *Arca Lovan.*, 2, 1973, p. 209-220, ill.
 Seconde moitié du XVI^e s. D'après portraits des fondateurs dans le triptyque Morillon par M. Coxie et dans le tritptyque Van den Tymple. *Tweede helft der 16^e e. Naar portretten van de schenkers op het drieluik Morillon door M. Coxie en op het drieluik Van den Tymple.*
368. [Coxcie] J. OLLERO BUTLER, *Miguel Coxie y su obra en Espana*, in *Arch. esp. Arte*, 48, 1975, p. 165-198, ill.
 Dans les églises et collections privées. *In kerken en privé-verzamelingen.*
369. [de Backer] D. DE VOS, *Het « Laatste Oordeel » door Jacob de Backer: een probleem van oorspronkelijkheid*, in *Bull. Kon. Musea v. Schone Kunsten van België*, 1973 (1975), p. 59-72, ill.

370. [de Backer] J. MÜLLER HOFSTEDE, *Jacques de Backer. Ein Vertreter der florentinisch-römischen Maniera in Antwerpen*, in Wallraf-Richartz Jahrb., 35, 1973, p. 227-260, ill.
371. [De Braekeleer] M. E. TRALBAUT, *Hendrik De Braekeleer te Brugge*. Antwerpen, P. Peré, 1975, 32 p.
372. [de Hase] D. BODART, « *Le baiser de Judas* » du peintre anversois Jacques de Hase, in Acad. roy. de Belg., Bull. Cl. Beaux-Arts, 5^e sér., LVI, 1975, p. 27-31, ill.
373. [de la Bouverie] F. JACQUES, *Les deux peintres namurois Jean de la Bouverie (XVII^e siècle)*, in Ann. Soc. arch. Namur, LVII, 1975, p. 143-168, ill.
374. [de Peellaert] A. JANSSENS DE BISTHOVEN, *Europese monumenten. Aquarellen van August de Peellaert, 1793-1876. Tentoonstellingskatalogus*. Brugge, 1975, 245 p., ill.
375. [Devos] G. CAMUS, *La vie et l'œuvre de Léon Devos*, Acad. roy. Belg. Bull. Cl. Beaux-Arts, 57, 1975, p. 109-116, ill.
376. [de Vos] C. LIMENTANI VIRDES, *Manierismo accademizzante anversese e Controriforma i il caso di Martin De Vos*, in Antich. viva, 13, 1974, n° 6, p. 9-18, ill.
377. [de Vos] A. ZWEIFTE, *Studien zu Marlen De Vos, ein Beitrag zur Geschichte der Antwerpener Malerei in der zweiten Hälfte des 16. Jh.* Göttingen, 1974 (Philos. Diss. Göttingen 1974).
378. [Ensor] *Acquisitions*, in Artemis, 1974-1975, n° 13. Œuvre de James Ensor.
379. [Ensor] *Ensor-Magritte. Exposition, Palais des Beaux-Arts Bruxelles, 17.3-31.8.1975*. Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1975, 143 p., ill.
380. [Ensor] G. HERMANS, *Un « cahier Ensor » d'Emma Lambotte*, in Bull. Mus. roy. Beaux-Arts de Belg., 1971 (1975), p. 85-120.
381. [Ensor] H. VERLEYEN, *James Ensor: een levensschets*. Torhout, J. Verleyen, 1974, 33 p.
382. [Ensor] N. WALCH, *Meister der Graphik. James Ensor Radierungen*, in Die Kunst und das schöne Heim, 87, 1975, p. 97-104, ill.
383. [Evenepoel] *Aanwinsten*, in Koninklijke Bibliotheek Albert I Bull., XIX, 10 juli 1975, p. 53-54, ill.
2 affiches d'Henri Evenepoel (1872-1899) 2 aanplakbiljetten door Henri Evenepoel (1872-1899).
384. [Evenepoel] *Dessins et photos d'enfants d'Henri Evenepoel*, in Art d'Église, 1974, p. 185-190, ill.
Vers 1899. Ca. 1899.
385. [Evenepoel] F. E. HYSLOP, *Henri Evenepoel: Belgian painter in Paris, 1892-1899*. University Park, London, Univ. of California Press, 1975, 8°, 145 p., ill.
386. [Floris] C. VAN DE VELDE, *Frans Floris (1519/20-1570). Leven en werken*. (Kon. Acad. v. Wet., Lett. en Sch. Kunsten v. België, Kl. der Sch. Kunst., Verhandelingen, 37, 30). Brussel, Kon. Academie v. Wet., Lett. en Sch. Kunsten v. België, 1975, 2 dln. 8°, 555 en 342 pl.
387. [Francken] M. DIAZ PADRON, *Frans Francken II en la catedral de Sevilla*, in Goya, 1975, p. 168-175, ill.

388. [Frédéric] R. BAERT, *La jeunesse de Léon Frédéric*, in *Revue archéol. et hist. d'art Louvain*, VII, 1974, p. 157-177, ill.
389. [Frédéric] R. Ph. BAERT, *La vie et l'œuvre de Léon Frédéric, 1856-1940*. Louvain, Université catholique, 1973, 253 p.
390. [Gaubart] J. MAAS, *Gaubart and the missing De Keyser pictures*, in *Connoisseur*, 190, 1975, n° 764, p. 80-86, ill.
 Quatre panneaux exécutés pour le palais Vier pannelen uitgevoerd voor het paleis G.
 G. à Nice. te Nizza.
391. [Geeraerts] J. FLIK, *Najnowsze badania portretu Nikolaja Kopernika ze zbiorow Muzeum Okregowego w Toruniu*, in *Roczn. Muz. Toruniu* (Pol.), 1973, 5, p. 83-111, ill.
 Attribution du portrait de N. Copernic Toeschrijving van een portret van N. Copernicus
 à M. Geeraerts, vers 1585, d'après une aan M. Geeraerts, rond 1585, naar een ets van T.
 gravure de T. De Bry. De Bry.
392. [Godyn] H. SMETACKOVA GIZINSKA, *Der Kaisersaal in Schloss Troja in Prag*, in *Österr. Zeitschr. f. Kunst u. Denkmalpflege*, 28, 1974, p. 145-161, ill.
 Peintures murales par Abraham Godyn, Muurschilderingen door Abraham Godyn, einde
 fin XVII^e s. 17^e e.
393. [Goffels] I. EMBER, *Adalikok Frans Goffels muködéséhez*, in *Epites-Epiteszettud* (Hongr.), 5, 1973, p. 441-452, ill.
 Activité, surtout à Mantoue. Werkzaamheid, vooral te Mantua.
394. [Gossart] W. S. GIBSON, *Jan Gossart de Mabuse « Madonna and Child in a landscape »*, in *Bull. Clevel. Mus. Art*, 61, 1974, p. 286-299, ill.
 Acquisition 1972. Daté 1531. Aanwinst 1972. 1531 gedateerd.
395. [Heins] E. D'HONDT, *Armand Heins, kunstenaar en esteel (1856-1938)*, in *Kult. Jaarb. Prov. O.-Vlaand.*, 1973 (1974), I, p. 217-232.
396. [Isenbrant] E. BERMEJO, *Nuevas pinturas de Adrian Isenbrant*, in *Arch. esp. Arte*, 48, 1975, p. 1-25, ill.
 Vers 1550. Rond 1550.
397. [Janssens] M. DEWULF, *De schier totale beschadiging der beroemde muurschilderingen van Jozef Janssens te Sint-Niklaas*, in *Ann. Kon. Oudheidk. Kr. Land v. Waas*, 78, 1975, p. 225-228, ill.
 Dans la chapelle du Sacré-Cœur érigée en In de H. Hartkapel, in 1875 gebouwd.
 1875.
398. [Janssens] E. VALDIVIESO, *Los cinco sentidos, dos series pictóricas del Palacio de la Granja*, in *Reales Sitios*, 12, 1975, n° 44, p. 32-39, ill.
 L'une par Abraham Janssens, l'autre par Ene door Abraham Janssens, de andere door
 Abraham van Diepenbeek. Abraham van Diepenbeek.
399. [Jordaens] R. A. D'HULST, *Jordaens drawings*. London, New York, Phaidon, 1975, 4°, 4 vol. 687 p., ill.
400. [Jordaens] S. MOROZOVA, *Jakov Jordans*. Moskva, Iskusstvo, 1974, 12°, 79 p., ill.

II.4.c

401. [Jordaens] J. W. NIEMEYER, *Zittende hond door Jacob Jordaens*, in Bull. Rijksmus., 23, 1975, p. 110-112, ill.
402. [Khnopff] J. DE LAUNOIS, *Le peintre bruxellois Khnopff et son ascendance. Addenda*, in Interm. généal., 1974, p. 103.
403. [Lamorinière] *Lamorinière, 1828-1911*. Antwerpen, Museum voor Schone Kunsten, 1974, 72 p.
404. [Le Loup] *Remacle Le Loup et son temps*. Exposition, Spa, villa royale Marie-Henriette, 15 juin - 8 septembre 1974, 60 p., ill.
405. [Linnig] A. MOERMAN, *Willem Linnig jr. (1842-1890) en zijn « Verzoeking van de Heilige Antonius »*, in Bull. Kon. Mus. Sch. Kunsten België, 1971 (1975), p. 67-84.
406. [Maîtres-Meesters] E. DE CALLATAY, *Étude sur le Maître au feuillage en broderie*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1972 (1975), p. 17-39, ill.
407. [Maîtres-Meesters] C. PÉRIER-D'ETEREN, *Le Maître de la Gilde de Saint-Georges : catalogue critique de cinq des panneaux de la « Légende de Saint Rombaut »*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1975, p. 153-201, ill.
408. [Maîtres-Meesters] C. PÉRIER-D'ETEREN, *Le triptyque de Charles Quint et de ses deux sœurs enfants. Une œuvre du Maître de la Gilde de Saint-Georges*, in Bull. Inst. roy. Patr. art., XIV, 1973/74, p. 105-117, ill.
409. [Maîtres-Meesters] C. PÉRIER-D'ETEREN, *Contribution à l'étude des volets du triptyque dit de « Toison d'Or » attribués au Maître de la Légende de la Madeleine*, in Oud-Holland, 89, 1975, p. 129-141, ill.

Rijksmuseum, Amsterdam. Comparaisons e.a. avec la Légende de St. Rombaut de Malines.	Rijksmuseum, Amsterdam. Vergelijkingen o.a. met Legende van St.-Rombout te Mechelen.
--	--
410. [Maîtres-Meesters] A. H. VAN BUREN, *The Master of Mary of Burgundy and his colleagues. The state of research and questions of method*, in Zeitschr. f. Kunstgesch., XXXVIII, 1975, p. 286-309, ill.
411. [Maîtres-Meesters] F. GORISSEN, *Meister Matheus und die Flügel des Kalkarer Hochaltar. Ein Schlüsselproblem der niederrheinländischen Malerei*, in Wallraf-Richartz Jahrb., 35, 1973, p. 149-206, ill.

Part de maître Matheus (flamand?), fin xv ^e - début xvi ^e s.	Aandeel van meester Matheus (Vlaamse m.), einde 15 ^e - begin 16 ^e e.
--	--
412. [Maîtres-Meesters] M. W. AINSWORTH, *St. Catherine disputing with the philosophers, an early work by the Master of St. Gudule*, in Allen Mem. Art Mus. Bull., 32, 1974-1975, p. 22-33, ill.
413. [Memlinc] E. KLUCKERT, *Die Sinnultanbilder Memlings : ihre Wurzeln und Wirkungen*, in Münster, 27, 1974, p. 284-295, ill.

Étude de la <i>Passion</i> (Turin) et des <i>Sept Joies de Marie</i> (Munich).	Studie op de <i>Passie</i> (Torino) en de <i>Zeven Blijdschappen van Maria</i> (München).
--	---
414. [Memlinc] M. MC NAMEE, *The Good Friday liturgy and Hans Memling's Antwerp triptych*, in Jahrb. Warburg Court. Inst., 37, 1974, p. 353-356, ill.

415. [Melsys] a) A. DE BOSQUE, *Quentin Melsys*. Bruxelles, Arcade-Paris, Garnier, 1975, 4°, 452 p., ill.
b) A. DE BOSQUE, *Quinten Melsys*. Brussel, Arcade, 1975, 400 p., ill.
416. [Melsys] L. A. JILVER, *The « Ill-matched pair » by Quentin Massys*, in Stud. in Art Hist., U.S.A., 1974, p. 105-123, ill.
Étude comparative. Datation proposée : Vergeijkende studie. Voorgestelde datering :
1522-1523. 1522-1523.
417. [Melsys] C. LIMENTANI VIRDIO, *Moralismo i satira nella tarda produzione di Quentin Melsys*, in Storia Arte, 1974, n° 20, p. 19-24, ill.
Influence d'Érasme et tradition flamande. Invloed van Erasmus en Vlaamse traditie.
418. [Melsys] H. PAUWELS, *Naar aanleiding van een gravure naar Quinten Melsys*, in Gulden Passer, LIII, 1975, p. 248-262, ill.
419. [Melsys] D. SCHUBERT, *Quentin Massys porträtiert von Jan van Scorel?*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique. Bull. Kon. Musea v. Schone Kunsten van België, 1973 (1975), p. 7-32, ill.
Vers 1525. *Portrait d'homme*, Städelches Rond 1525. *Mansportret*, Städelches Kunstin-
Kunstinstitut Francfort (inv. 1154). stitut Francfort (inv. 1154).
420. [Melsys] J. SZABŁOWSKI, *Replika warzławska czy kopia obrazu Quentina Massysa w zbiorach wawelskich*, in Spraw. P.A.N., 1974, p. 485-487.
Réplique ou copie d'atelier de la *Vierge* Repliek of atelier-kopij van de *Madonna met*
à l'Enfant. Kind.
421. [Meulewels] A. KEERSMAEKERS, *De dichter Peeter Meulewels (1602-1664), Antwerps schilder-dichter*, in Noordgouw, XV, 1975, p. 35-61 et 111-146.
422. [Meunier] *Constantin Meunier. Ausstellung*. Berlin, Neue Gesell. f. bild. Kunst, 1975, 8°, 90 p., ill.
423. [Navez] H. NAEF, *Navez, ami oublié d'Ingres*, in Bull. Mus. Ingres, 1974, p. 13-18, ill.
424. [Philippel] a) G. VANDELOISE, *Léon Philippel (Liège 1843-1906)* in L'Antiquaire, 22, oct. 1975, p. iv.
b) G. VANDELOISE, *Leon Philippel (Luik 1843-1906)*, in De Antiquair, 22, okt. 1975, p. iv.
425. [Pourbus] P. HUVENNE, *Pieter Pourbus (Gouda 1523/24-Brugge 1584) als tekenaar. Een mededeling*, in Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 283-288, ill.
426. [Pourbus] P. PHILIPPOT, *Le « Relable des Poissonniers » des Musées royaux, œuvre de Pierre Pourbus*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1973 (1975), p. 73-84, ill.
427. [Provost] N. REYNAUD, *Une allégorie sacrée de Jan Provost*, in Rev. Louvre et Musées de France, XXV, 1975, p. 7-16, ill.
428. [Quellin] M.-L. HAIRS, *Érasme Quellin, disciple de Rubens*, in Revue belge archéol. et hist. art, XLII, 1973 (1975), p. 31-74, ill.
429. [Quellin] L. RAGGHIANI, *Quellinus e il Libro de Disegni del Vasari*, in Critica Arte, 138, 1974, suppl. VI-VII, ill.

II.4.c

430. [Rassenfosse] G. J. DE LANDTSHEER, *Armand Rassenfosse*, in *Kunst en Cultuur*, jg. 8, 19, nov. 1975, blz. 8.
Peintre liégeois (1862-1934). Luikse schilder (1862-1934).
431. [Régnier] M. PIANZOLA, *Joueurs de cartes et diseuse de bonne aventure par Nicolas Régnier, v. 1590-1667*, in *Genava*, 23, 1975, p. 153-155.
Au Musée d'Art et d'Hist. à Genève. In het Musée d'Art et d'Hist. te Genève.
432. [Rops] J. BOSMANT, *Rétrospective de deux artistes wallons*, in *Vie wall.*, 48, 1974, p. 233-236.
Rops, Stiévenart
433. [Rubens] *Acquisition*, in *National Gallery of Art. Annual Report 1974*, p. 10-11, 1 ill.
Rubens, *Deborah Kip, Wife of Sir Balthasar Gerbier and her Children*.
434. [Rubens] F. BAUDOUIN, *1972: een aanwinst voor het Rubenshuis te Antwerpen: een zelfportret van Rubens*, in *Museumleven*, 1, 1974, p. 25-27, ill.
435. [Rubens] R. BAUMSTARK, *Ikongraphische Studien zu Rubens Kriegs- und Friedensallegorien*, in *Aachener Kunstbl.*, 45, 1974, p. 125-254, ill.
436. [Rubens] I. BINI, *Un Rubens del periodo mantovano a Colonia*, in *Civil. mantovana*, 8, 1974, p. 293-303, ill.
Autoportrait avec groupe d'amis: F. Pourbus le Jeune, J. Lipse, E. Puteanus (Wallraf-Richartz-Mus.). *Zelfportret met groep vrienden: F. Pourbus de Jonge, J. Lipsius, E. Puteanus.*
437. [Rubens] E. BUDZINSKA, *Szkola graficzna Rubensa. Katalog zycin ze zbiorow Gabinetu Rycin BUW. Warszawa, Univ. Wrsz., 1975, 8°, 63 p., ill.*
Catalogue de la coll. de gravures de l'école de Rubens au Cabinet des estampes de l'Univ. de Varsovie. *Catalogus van de verzameling gravures van de school van Rubens in het Prentencabinet van de univ. te Warschau.*
438. [Rubens] X. DE GHELLINCK VAERNEWYCK, *Propos généalogiques autour de nos beaux portraits de famille. Une quadruple ascendance P. P. Rubens*, in *Le Parchemin*, XXII^e série, nov.-déc. 1975, p. 322-324.
439. [Rubens] A. P. DE MIRIMONDE, *A propos de l'iconographie du « Duel musical d'Apollon et de Pan » de P. P. Rubens*, in *Bull. Mus. roy. Beaux-Arts Belg.*, 1971 (1975), p. 55-66.
440. [Rubens] M. DIAZ PADRON, *Una Piedad de Van Dyck atribuida a Rubens en el Museo del Prado*, in *Arch. esp. Arte*, 47, 1974, p. 149-156, ill.
441. [Rubens] M. DIAZ PADRON, *Algunas fontes para composiciones de Rubens*, in *Arch. esp. Arte*, 48, 1975, p. 126-129, ill.
Surtout pour le portrait de Philippe IV, du Mercure et du Saturne de la Torre de la Parada, Madrid, Prado. *Vooraf voor het portret van Filips IV, van Mercurius en van Saturnus uit de Torre de la Parada, Madrid, Prado.*
442. [Rubens] B. FREDLUND, *Arkitektur i Rubens maleri. Form och funktion*. Göteborg, Göteborgs univ., 1974, 8°, 193 p., ill.
L'architecture dans la peinture de Rubens. *Architectuur in de schilderijen van Rubens.*

443. [Rubens] A. GLANG SÜBERKRÜL, *Der Liebesgarten. Eine Untersuchung über die Bedeutung der Konfiguration für das Bildthema im Spätwerk des Peter Paul Rubens*. Bern, H. Lang; Frankfurt a.M., P. Lang, 1975, 8°, 176 p., ill. (Kieler Kunsthist. Stud. 6).
444. [Rubens] E. HAVERKAMP BEGEMANN, *The Achilles series*. London, Phaidon, 1975, 4°, 157 p., ill.
 Par Rubens. Door Rubens.
445. [Rubens] J. S. HELD, *Some Rubens drawings unknown or neglected*, in *Master Draw.*, 12, 1974, p. 249-260, ill.
 Un frontispice pour la Descente de Croix pour l'archiduchesse Isabelle (retable de S. Ildefonse). Titelplaat voor de Kruisafneming voor aarts-hertogin Isabella (retabel van S. Ildefonso).
446. [Rubens] J. S. HELD, *On the date and function of some allegorical sketches by Rubens*, in *Jahrb. Warburg Court. Inst.*, 38, 1975, p. 218-233, ill.
 Esquisses pour une tapisserie pour l'antichambre de la galerie Henri IV et pour l'entrée triomphale à Anvers en 1635. Schetsen voor een wandtapijt voor de voorkamer in de gallerij Hendrik IV en voor de blijde inkomst te Antwerpen in 1635.
447. [Rubens] E. MC GRATH, *Rubens's Arch of the Mint*, in *Jahrb. Warburg Court. Inst.*, 37, 1974, p. 191-217, ill.
 Arc de triomphe pour l'entrée du Card. infant Ferdinand à Anvers, 1635. Triomfboog bij de intrede van kard. inf. Ferdinand te Antwerpen, 1635.
448. [Rubens] E. MC GRATH, *Le déclin d'Anvers et les décorations de Rubens pour l'entrée du prince Ferdinand en 1635*, in *Fêtes Renaissance III* (15^e colloque internat. Études human., Tours, 1972), 1975, p. 173-186, ill.
449. [Rubens] P. MALANDAIN, « L'histoire qui se prend par les yeux... » : *Michelet et Rubens*, in *Annales*, 29, 1974, p. 349-368, ill.
 Jugement de Michelet sur Rubens. Oordeel van Michelet over Rubens.
450. [Rubens] M. MROZINSKA, *Szkola Graficzna Rubensa*, in *Biuletyn Hist. Sztuki*, XXXVI, 1974, p. 408-411.
451. [Rubens] J. M. MULLER, *Oil-Sketches in Rubens's Collection*, in *Burl. Mag.*, june 1975, p. 371-377, ill.
 (1640). Dessins attribués au Titien, à Tintoret, à Véronèse. (1640). Tekeningen toegeschreven aan Titiaan, Tintoretto, Veronese.
452. [Rubens] J. MÜLLER HOFSTEDE, *Two unpublished drawings by Rubens*, in *Master Drawings*, 18, 1974, p. 133-137, ill.
 La Cène et Pasce oves mea. Het Laatste Avondmaal en Pasce oves mea.
453. [Rubens] C. NORRIS, *The Tempio della Santissima Trinila at Mantua*, in *Burl. Mag.*, CXVII, 1975, p. 72-79, ill.
 Essai de reconstitution de parties manquantes du tableau de Rubens et d'identification de personnages. Poging tot reconstitutie van ontbrekende delen van schilderij van Rubens en identificatie van personages.
454. [Rubens] *Peter Paul Rubens. Bronzeplastiken. Aus den Sammlungen der Fürsten von Liechtenstein. Ausstellung. Vaduz, Staatl. Kunstsamml.*, 1974, 4°, 22 p., ill.

II.4.c

455. [Rubens] L. RAGGHIANI COLLOBI, *Michele da Lucca, Polidoro e Rubens*, in *Critica d'Arte*, XL, 139, p. 11-20, ill.
 Fresques d'après un livre de dessins de Vasari (Cabinet des Dessins du Louvre). Muurschilderingen naar een boek tekeningen door Vasari (Prentenkabinet van het Louvre).
456. [Rubens] P. P. RUBENS, *Correspondance de Rubens et documents épistolaires concernant sa vie et ses œuvres* (publ. par M. ROOSES et Ch. RUELENS), Soest, Davaco, 1974, 4°, 6 vol. Fac.-sim. ed. Antwerpen 1887-1909.
457. *Peter Paul Rubens. Piclor si diplomat. Scrisomi*. Traducere si note de E. B. MARIAN. Cuvint catre cititor de E. B. M., Bucuresti, Editura Meridiano, 1975, 239 p. (Biblioteca de arta.) (Titre original: *The Letters of Peter Paul Rubens*).
458. [Rubens] K. RINGER, *Rubens dedit dedicavitque. Rubens' Beschäftigung mit der Reproduktionsgrafik. II. Teil: Radierung und Holzschnitt. Die Widmungen*, in *Jahrb. Berliner Mus.*, 17, 1975, p. 166-213, ill.
459. [Rubens] *Rubenism: an exhibition by the Department of Art, Brown University, and the Museum of Art, Rhode Island School of Design, 1975*. Providence, R. I., The Department, 1975, 4°, 278 p., ill.
 Influence de Rubens. Invloed van Rubens.
460. [Rubens] C. SCRIBNER, *Sacred architecture: Rubens's « Eucharist » tapestries*, in *Art. Bull.*, 57, 1975, p. 519-528, ill.
 Reconstitution des 16 tapisseries de Madrid (Convent Descalzas Reales) à partir des structures architecturales. Hersamenstelling van de 16 wandtapijten uit Madrid (klooster Descalzas Reales) vanuit de architecturale structuren.
461. [Rubens] N. SMOLDEREN - N. SMOLSKAJA, *Pejzaz Rubensa v Ermitaze. Novaja atribucija*, in *Soob. gos: Ermitaza*, 39, 1974, p. 4-7, ill.
Cimon et Iphigénie. Paysage de Rubens, personnages de Wouters. *Cimon en Ifigenia*. Landschap door Rubens, personages door Wouters.
462. [Rubens] N. F. SMOLSKAJA, *Un nouveau paysage de Rubens à l'Ermitage*, in *Bull. Mus. nat. Varsovie*, 14, 1973, Mém. A. Chudzikowski, p. 75-85, ill.
Cimon et Iphigénie, vers 1630. *Cimon en Ifigenia*, ca. 1630.
463. [Rubens] S. SULZBERGER, *Rubens et l'art du copiste*, in *Ann. Féd. Cercles arch. et hist. Belgique*, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 321-325, ill.
464. [Rubens] R. E. G. TYLER, *Rubens and « the Hay-Wain »*, in *The Connoisseur*, August 1975, p. 270-275, ill.
 Influence du *Château du Steen* de Rubens sur *The Hay-Wain* de Constable. Invloed van het *Kasteel het Steen* van Rubens op *The Hay-Wain* van Constable.
465. [Rubens] M. VAN DER MEULEN, *Petrus Paulus Rubens, antiquarius, collector and copyist of antique gems*. Alphen a.d. Rijn, Canaletto, 1975, 241 p., ill.
466. [Rubens] C. VAN DE VELDE, *Nieuwe gegevens over Rubens' Hemelvaart van Maria in de kathedraal te Antwerpen*, in *Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen*, 1975, p. 245-278, ill.

467. [Rubens] M. VARSAVSKAJA, *Kartiny Rubensa v Ermitaze*. Leningrad, Aurora, 1975, 4^o, 319 p., ill.
 Catalogue des tableaux de Rubens au musée de l'Ermitage. Catalogus van de schilderijen van Rubens in het Ermitage museum.
468. [Rubens] J. WALKER, *Two paintings of the Gerbier family*, in Art Stud. M. S. Fox, U.S.A., 1975, p. 245-259, ill.
 Un portrait à la Nat. Gall. Washington Een portret in Nat. Gall. Washington door Rubens, ca. 1631. Het exemplaar van Windsor serait une copie d'atelier. zou een atelier-kopij zijn.
469. [Savery] J. SÍP, *Savery in and around Prague*, in Bull. Mus. nat. Varsovie, 14, 1973, Mél. A. Chudzikowski, p. 69-75, ill.
470. [Schut] E. BOREA, I « *Quattro Elementi* » di Cornelis Schut, in Prospettiva, 1975, p. 52-54, ill.
471. [Schut] H. Vlieghe, *Enkele getekende modelli door Cornelis Schut*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 22, 1969-1972 (1975), p. 183-197, ill.
472. [Serwouters] W. H. KEIKES, *De Drense reizen van plaatsnijder Pieter Serwouters (Antwerpen 1586 - Amsterdam 1657)*, in Antiek, 9, 1975, p. 723-723, ill.
473. [Smits] Jakob Smits, in Kunstecho's, 4 okt. 1975, p. 2.
 Exposition à As (Limbourg). Tentoonstelling te As (Limburg).
474. [Smits] W. VANBESELAERE, *Jakob Smits*. Kasterlee, De Vroente, 1975, 250 p., ill.
475. [Stevens] S. BEATTIE, *Alfred Stevens, 1817-1875*. London, Victoria and Albert Museum, 1975, 4^o, 48, p. ill.
476. [Stevens] A. GRENEZ, *Rétrospective Alfred Stevens*, in Clés pour les arts, janv. 1975, p. 12-13.
 Palais des Beaux-Arts de Charleroi, 12 janv. - 16 févr. 1975. Paleis voor Schone Kunsten te Charleroi, 12 jan. - 16 febr. 1975.
477. [Stevens] A. DE GAIGNERON, *Alfred Stevens jugé un siècle après ses premiers succès*, in Connaissance des Arts, janv. 1975, p. 77-81.
 Biographie et œuvre. Leven en werk.
478. [Stevens] E. MORRIS, *Alfred Stevens and the School of design*, in Connoisseur, 190, 1975, n^o 763, p. 3-11, ill.
479. [Sweerts] D. BODART, « *Le jeune homme au turban* » de Michel Sweerts, in Revue des archéol. et hist. d'art Louvain, VII, 1974, p. 207-211, ill.
480. [Sweerts] M. HOSER, *Antikenkenntnis in Michaël Sweerts « Römischen Ringkampf »*, in Jahrb. Staatl. Kunstsaml. Baden-Württl., 11, 1974, p. 145-158, ill.
481. [Van Amstel] S. BERGMANS, *Le triptyque de 1534 de l'église Saint-Nicolas de Furnes attribué ici à Jan Van Amstel*, in Bull. Mus. roy. Beaux-Arts de Belg., 1971 (1974), p. 39-54, ill.
482. [Van Boucle] J. FOUCART, *Un peintre flamand à Paris. Pieter van Boucle*, in Et. art franç. Ch. Sterling, 1975, p. 237-256, ill.
 Natures mortes, 1651. Stilleven, 1651.

483. [Van Cleve] E. BERMEJO, *Una « Adoracion de los angeles y los pastores » de Joos Van Cleve*, in Arch. esp. Arte, 47, 1974, p. 401-403, ill.
Collection privée. Privé-verzameling.
484. [Van Cleve] E. LANC, *Die religiösen Bilder des Joos Van Cleve*, in Münster, 28, 1975, p. 341-343.
Résumé de thèse, Vienne 1972. Samenvatting van thesis, Wenen 1972.
485. [Van den Broeck] P. WESCHER, *Crispin van den Broeck as painter*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1974, p. 171, 186, ill.
486. [Van der Borch] G. JANTSIS, *Egy Zsamboki-arkép története*, in Orvoscört. Közl., 1975, p. 221-225, ill.
Gravures sur bois de Peter Van der Borcht Houtgravuren van Peter Van der Borcht in de dans l'*Emblemata* (Anvers, 1566) du médecin hongrois Zsamboki. *Emblemata* (Antwerpen 1566) van de Hongaarse geneesheer Zsamboki.
487. [Van der Goes] B. G. LANE, « *Ecce Panis Angelorum* ». *The manger as altar in Hugo's Berlin Nativity*, in Art Bull., LVII, 1975, p. 476-486, ill.
488. [Van der Weyden] L. CAMPBELL, *Rogier van der Weyden « Portrait of a Knight of the Golden Fleece ». The Identity of the Sitter*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1972 (1975), p. 7-16, ill.
Antoine de Bourgogne, entre 1456 et 1464. Antoon van Boergondië, tussen 1456 en 1464.
489. [Van der Weyden] J. M. DE AZCARATE, *Van der Weyden : el Descendimiento*. Madrid, La Muralla, 1975, 4 p. (Colección « Mundo-imagen » arte).
490. [Van der Weyden] M. DOMSCHEIT, *Rogier Van der Weyden*. Dresden, Verl. der Kunst, 1974, 8°, 31 p., 15 fig.
491. [Van der Weyden] R. TERNER, *Die Kreuzabnahme Roger van der Weydens. Untersuchungen zu Ikonographie und Nachleben*. Münster, 1973, 8°, 200 p. (Philos. Diss. Münster, 1973).
Id. Résumé in Münster, 1974, 1, p. 64-65.
492. [Van Diepenbeeck] D. W. STEADMAN, *Abraham Van Diepenbeeck*, in Dissert. Abstr. A, 35, 1974-1975, n° 2, p. 972. (Princeton Univ. 1973).
Biographie. Catalogue de l'œuvre. Biografie. Catalogus van de werken.
493. [Van Dyck] *Albert Van Dyck in de priorij van Corsendonk*, in Open Deur, 7, 1975, nr. 9, p. 1-9, ill.
494. [Van Dyck] C. BROWN, « *The Abbé Scaglia adoring Virgin and Child* » *Antony Van Dyck*. London, National Gallery, 1974, 8°, 87 p., ill.
495. [Van Dyck] C. EISLER, *Veronese, Flanders and France. A new page from Van Dyck's Italian sketchbooks*, in Et. Art franç. Ch. Sterling, 1975, p. 207-212, ill.
496. [Van Dyck] E. LARSEN, *La vie, les ouvrages et les élèves de Van Dyck : manuscrit inédit des Archives du Louvre par un auteur anonyme*, in Académie roy. de Belgique. Mémoires Classe des Beaux-Arts, coll. in-8°, 2^e série, XIV, 2, 1975, 153 p., 1 pl.
497. [Van Dyck] E. LARSEN, *Le nu féminin couché dans l'œuvre d'Antoine Van Dyck*, in Konsth. Tidskr., 44, 1975, p. 85-95, ill.

498. [Van Dyck] G. MARTIN, *The abbot Scaglia*, in Burl. Mag., CXVII, 1975, n° 862, p. 52.
Tableau de Van Dyck (London, Nat. Gall.). Schilderij van Van Dyck (London, Nat. Gall.).
499. [Van Dyck] P. ROBERTS JONES, J. LAVALLEYE, R. SNEYERS, *Rapports sur le manuscrit : la vie, les ouvrages et les élèves de Van Dyck, transcrit et annoté par M. Erik Larsen*, in Acad. roy. Belg., Bull. Cl. Beaux-Arts, 56, 1974, n° 10, p. 140-144.
500. [Van Dyck] A. SMITH, *Van Dyck's Equestrian portrait of Charles I*, in Burl. Mag., 116, 1974, p. 539.
501. [Van Dyck] *La vie, les ouvrages et les élèves de Van Dyck. Manuscrit inédit des archives du Louvre*. Bruxelles, Palais des Académies, 1975, 163 p. (Ac. roy. de Belgique. Mém. Classe Beaux-Arts, 2-14, fasc. 2).
502. [Van Eyck] E. DHANENS, *Enkele beschouwingen over de taaar van de tronende Christus op het Lam Godsretabel te Gent*, in Album Charles Verlinden, Gent, 1975, p. 193-200.
503. [Van Eyck] E. DHANENS, *De wijze waarop het Lam Godsaltaar was opgesteld*, in Gentse Bijdr. Kunstgesch., 22, 1969-1972 (1975), p. 109-150, ill.
504. [Van Eyck] J. MEYERS, *Camus' « The fall » and Van Eyck's « The adoration of the Lamb »*, in Mosaic (Canada), 1974, 3, p. 342-351, ill.
505. [Van Eyck] E. SCHILTZ, *Jan Van Eyck*. Antwerpen, E. Schiltz, 1975, 12 p.
506. [Van Eyck] J. VACKOVA, *Soucasné metodické pristupy ke gentskému oltari*, in Umeni, 22, 1974, p. 432-453, ill.
Interprétations du retable de l'Agneau mystique de Van Eyck. Interpretaties van het Lam Gods retabel van Van Eyck.
507. [Van Eyck] J. L. WARD, *Hidden symbolism in Jan van Eyck's Annunciations*, in Art Bull., 57, 1975, p. 196-220, ill.
508. [Van Herp] E. VALDIVIESO, *Obras ineditas de Willem Van Herp*, in Bol. Sem. est. arte arqueol., 39, 1973, p. 483-488, ill.
Cinq tableaux de ce peintre flamand, 1614-1667. Vijf werken van deze Vlaamse schilder, 1614-1667.
509. [Van Marcke] *150 ans de dessins et peintures des van Marcke*, Exposition [Liège], Musée de la Vie wallonne [1974], 12 p.
510. [Van Nieulandt] E. PACKARD, *A horse of another color*, in Bull. Walters Art Gall., 27, 1974-1975, n.p., ill.
A. van Nieulandt, 1629.
511. [Van Orley] a) F. POPELIER, *Bernard van Orley et l'église du Sablon*, in L'Antiquaire, 21, août 1975, p. vi-viii, ill.
b) F. POPELIER, *Barend van Orley en de Zavelkerk*, in De Antiquair, 21, aug. 1975, p. vi-viii, ill.
Retable de saint Thomas et de saint Mathias (vers 1512). Retable van de H. Thomas en de H. Mathias (rond 1512).
512. [Van Rysselberghe] S. HENRION, *Théophilz Van Rysselberghe*, in Ann. Féd. Cercles arch. et hist. de Belgique, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 279-283.

II.4.c

513. [Van Valckenborch] Th. GERSZI, *Quelques problèmes que pose l'art du paysage de Frederik van Valckenborch*, in Bull. Musée hongrois des Beaux-Arts, 42, 1974, p. 63-89, ill.
514. [Van Valckenborch] T. GERSZI, *Quelques problèmes que pose l'art du paysage de Frederik van Valckenborch*, in Bull. Mus. hongrois Beaux-Arts, 1974, p. 63-89, ill.

Catalogue avec localisation actuelle de dessins dispersés. Possibilité d'influence de J. Hoefnagel pour vues de villes.	Catalogus met tegenwoordige localisering van verspreide tekeningen. Mogelijke invloed van J. Hoefnagel voor stadszichten.
---	---
515. [Van Valckenborch] H. SEIFERTOVA, *Tempores anni Lucas Van Valckenborch*, in Umeni, 22, 1974, p. 324-340, ill.

Deux séries de « saisons », l'« Été » du châ- teau de Castelovuc (1592). Importance du milieu de Francfort surtout pour la pein- ture de fleurs.	Twee reeksen « seizoenen », de « Zomer » op het kasteel van Castelovuc (1592). Belang van het Frankfortse milieu, vooral voor het schilderen van bloemen.
---	--
516. [Verhaecht] W. STECHOW, *Verhaecht and Houck, Teacher and Pupil*, in Master Drawings, XIII, 1975, p. (145-147), ill.
517. [Verhulst-Besemeers] A. MONBALLIEU, *De kunstenaarsfamilie Verhulst Besemeers*, in Händel. Kr. Oudheidk. Mechelen, LXXVIII, 1974 (1975), p. 105-121.

Origine du nom. Signification de cette famille d'artistes malinois. Données bio- graphiques.	Ontstaan van de naam. Betekenis van deze Mechelse kunstenaarsfamilie. Biografische gege- vens. 15 ^e -16 ^e e.
--	--
518. [Vermeyen] C. VAN DEN BERGEN-PANTENS, *Le « Triptyque Micault » de J. C. Vermeyen. Étude historique*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1973 (1975), p. 33-57, ill.
519. [Verschaeren] Theodoor J. Verschuere 1874-1937. Mechelen, Stadsbestuur, 1974, 4^o, z.p., ill.

Catalogue d'exposition. Peintre malinois.	Tentoonstellingscatalogus. Mechelse kunstschilder.
---	--
520. [Vrancx] A. THIJS, *Het « Hagelkruisfeest te Ekeren » (1622) door S. Vrancx in de Alte Pinakothek te München*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1974, p. 187-200, ill.
521. [Wellemans] A. MONBALLIEU, *De schilder Marcus Wellemans (ca. 1520-1554), de Marcus Willems bij C. van Mander*, in Jaarb. Kon. Mus. Sch. Kunsten Antwerpen, 1975, p. 203-212.
522. [Wierix] N. WALCH, *Remarques sur l'emploi de quelques modèles italiens dans l'œuvre gravé des frères Wierix*, in Gulden Passer, LIII, 1975, p. 391-401, ill.
523. [Wiertz] M. GASSER, *Grauen statt Grösse. Die Hauptwerke des belgischen Maler Wiertz*, in Du (Suisse), 34, 1974, p. 54-75, ill.
524. [Wiertz] I. WYBO-WEHRLI, *Le séjour d'Antoine Wiertz à Rome (mai 1834 - février 1837)*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique. 1973 (1975), p. 85-146, ill.

537. L. MASSCHELEIN, L. MAES, R. LEFÈVE en J. VYNCKIER, *Étude technique de la tapisserie des Pays-Bas méridionaux aux X^Ve et X^{VI}e siècles*, in Bull. Inst. roy. Patr. art., XIV, 1973/74, p. 193-199.
538. F. SALET, *La « Croix au Serment » de l'ordre de la Toison d'Or*, dans Journal des Savants, 1974, p. 73-94, 9 fig.
Croix conservée au Kunsthistorisches Museum à Vienne, transportée en 1483 à Bruxelles. Origine et histoire. Analyse approfondie. Kruis in het Kunsthistorisches Museum te Wenen bewaard, in 1483 te Brussel overgebracht. Oorsprong en geschiedenis. Grondige studie.
539. Ch. SCRIBNER, *III. Sacred Architecture: Rubens's Eucharist Tapestries*, in The Art Bull., LVII, 1975, p. 519-528, ill.
Cycle de tapisseries (1625-27) réalisées pour le Couvent des Carmélites Déchaussées de Madrid. Cyclus wandtapijten (1625-27) vervaardigd voor het klooster van de Descalzas Reales te Madrid.
540. G. SOUCHAL, *Jean-Paul Asselberghs*, in Bull. Mus. roy. Art et Hist.-Bull. Kon. Mus. Kunst en Gesch., 45, 1973 (1975), p. 5-7.
541. E. A. STANDEN, *Romans and Sabines: a sixteenth-century set of Flemish tapestries*, in Metropol. Mus. Journ., 9, 1974, p. 211-228, ill.
Comparaisons et attribution d'une partie des dessins des modèles à Nicolas Van Orley et de l'exécution à Joost Van Heezele. Vergelijkingen en toeschrijving van een deel der tekeningen van de modellen aan Niklaas Van Orley en van de uitvoering aan Joost Van Heezele.
542. W. STECHOW, *Four Netherlandish embroidered panels*, in Allen Mem. Art Mus. Bull., XXXII, 1974-1975, p. 69-83, ill.
543. J. K. STEPPE et G. DELMARCEL, *Les tapisseries du cardinal Érard de La Marek, prince-évêque de Liège*, in Rev. Art, 1974, n° 25, p. 35-54, ill.
544. Th. THOMAS, *Villeroy et Boch, Vom Barock bis zur neuen Sachlichkeit, Zu einer Ausstellung im Münchner Stadtmuseum*, in Weltkunst, XI.VI, 1976, p. 594-595, ill.
545. *Tin, oud gerei, modern sieraad*. Brussel, Kredietbank, 1975, 8° z.p.,
Catal. tentoonst.-expos., « Tinne Pot », 20.1 - 23.2.1975.
546. A. E. WARDWELL, *The Mystical Grapes, A Devotional Tapestry*, in Bull. Cleveland Mus. of Art, Jan. 1975, p. 17-23, ill.
Tapisserie flamande vers 1500 (Metropolitan Museum of Art, legs Benjamin Altman, 1913). Vlaams tapijtwerk rond 1500 (Metropolitan Museum of Art, Benjamin Altman Bequest, 1913).
547. A. WASILKOWSKA, *Wystawa gobelinów Zachodnio-europejskich w Muzeum Narodowym w Poznaniu*, in Stud. muz., 1974, 10, p. 7-12, ill.
Exposition de tapisseries d'Europe occidentale XVI^e-XVIII^e s. des collections polonaises. Tentoonstelling van West-Europese 16^e-18^e e. wandtapijten uit poolse verzamelingen.

b) **Lieux — Plaatsen**

548. [Aarschol] R. VAN UYTVEN, *Leuvense glasschilders Klaas Rombouts en Croy-ramen te Aarschol en elders*, in *Arca Iovan.*, 2, 1973, p. 61-89, ill.
549. [Antwerpen] P. JUNQUERA, *Dos series de tapices del Patrimonio Nacional: Historia de Ciro, Historia de Diana*, in *Reales Sitios*, 12, 1975, p. 40-50, ill.
 Tissées dans un atelier anversois v. 1590-1600, d'après des dessins de M. Van Heemskerk. Trois panneaux d'un atelier de Bruges, XVII^e s. In een Antwerps atelier geweven ca. 1590-1600, naar tekeningen van M. Van Heemskerk. Drie panelen uit een Brugs atelier, 17^e e.
550. [Antwerpen] A.-M. MARIËN-DUGARDIN, *Les grotesques dans la majolique anversoise de la seconde moitié du XVI^e siècle*, in *Bull. Musées roy. Art et Hist.*, 1973 (1975), p. 173-200. Nouvelle orientation de la décoration et influence des céramistes anversois sur les majoliques des Pays-Bas septentrionaux, d'Espagne et du Portugal. Nieuwe richting in de versiering en invloed van de Antwerpse pottenbakkers op de majolica in de Noordelijke Nederlanden, Spanje en Portugal.
551. [Antwerpen] Fr. VAN MOLLE, *De Pax van Averbode in de Hofkirche te Innsbruck en het borstkruis van Abt Mattheus 's Volders*, in *Belgisch Tijdschr. Oudheidk. en Kunstgesch.*, XLI, 1972 (1974), p. 3-20, ill.
552. [Antwerpen] J. WALGRAVE, *Antwerpse wandtapijten in het Sterckshof*, in *Noordgouw*, XV, 1975, p. 105-110, ill.
 A propos de l'exposition. Over de tentoonstelling.
553. [Belekom] T. J. GERITS, *De grafplaat van Giselbert van Meenselaer in de St.-Laurentiuskerk te Belekom*, in *Oude Land v. Aarschol*, X, 1975, p. 89-90.
 1661
554. [Bruxelles-Brussel] J. COLOMBUS, *Tapestry restoration at the National Gallery*, in *Stud. in Art Hist., U.S.A.*, 1974, p. 174-187, ill.
Triomphe du Christ, tissé à Bruxelles v. 1500. *Triomf van Christus*, te Brussel geweven ca. 1500.
555. [Bruxelles-Brussel] A. DE GAIGNERON, *Une passion pour le 1900*, in *Connaissance des Arts*, oct. 1975, 284, p. 88-95, ill.
 Décoration intérieure 1900 pour un appartement bruxellois (peintures, sculptures, meubles). 1900-binnenversiering voor een Brusselse appartement (schilderij, beeldhouwwerk, meubels).
556. [Bruxelles-Brussel] P. JUNQUERA DE VEGA, *Les séries de tapisseries « grotesques » et l'« Histoire de Noé » de la Couronne d'Espagne*, in *Bull. Mus. roy. Art et Hist.*, 1973 (1975), Congrès Bruxelles 1972, p. 143-171, ill.
 Tapisseries bruxelloises. 2^e moitié XVI^e s. Brusselse wandtapijten. 2^e helft 16^e e.
557. [Bruxelles-Brussel] M. RISSELIN-STEENEBRUGGEN, *Commandes impériales faites à Bruxelles (année 1810)*, in *Ann. Féd. Cercles arch. et hist. de Belgique*, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 303-307.
 Dentelles. Kant.

II.5.b

558. [Bruxelles-Brussel] M. RISSELIN-STEENEBRUGGEN, *Un détail du costume du Sacre de Napoléon*, in *Revue belge archéol. et hist. art*, XLII, 1973 (1975), p. 89-98, ill.
Dentelle de Bruxelles. Brusselse kant.
559. [Bruxelles-Brussel] J. K. STEPPE, « *De overgang van het mensdom van het Oude Verbond naar het Nieuwe* ». Een Brussels wandtapijt uit de XVI^e eeuw ontstaan onder invloed van de Lutherse ikonografie en prentkunst, in *Gulden Passer*, LIII, 1975, p. 326-359, ill.
560. [Bruxelles-Brussel] M. STETTLER, *Das trojanische Pferd. Ein Brüsseler Wandteppich*, in *Artes minores* (Mélanges W. Abegg, Suisse), 1973, p. 229-262, ill.
Du 3^e quart du XVI^e s. Van het 3^e kwart van de 16^e e.
561. [Brussel-Bruxelles] A. VAN DEN KERKHOVE, *Brussels Vertumnus en Pomona-legwerk uit het begin van de 17^e eeuw*, in *Gentse Bijdr. Kunstgesch.*, 22, 1969-1972 (1975), p. 151-181, ill.
562. [Bruxelles-Brussel] A. VAN YPERSELE DE STRIHOU, *Les tapisseries bruxelloises de l'histoire de Mestra*, in *Bull. Mus. roy. Beaux-Arts Belg.*, 1971 (1975), p. 25-37, ill.
Probablement de l'atelier de Michel de Vermoedelijk uit atelier van Michiel de Moer,
Moer, d'après des cartons de J. van Rome. naar kartons van J. van Rome. Vóór 1528.
Avant 1528.
563. [Gent] L. DAENENS, *Museum voor Sierkunst. Gids voor de bezoeker*. Gent, Stad Gent, 1974, gest.
564. [Gent] M. STEELS, *De kantwerkscholen in Oost-Vlaanderen en te Gent in de 19^e eeuw*, in *Gendtsche Tydinghen*, II, 1973, p. 72-78, 97-102.
565. [Gooik] L. DEWEERDT, *Iets over en rond de wapens op de voet van het kruisbeeld bewaard in de kapel van het H. Kruis op de Woestijn te Gooik*, in *Eigen Sch. Brab.*, LVIII, 1975, p. 152-158, ill.
Croix du XIII^e s. Armoiries de de Taye, Kruis uit de 13^e e. Wapens van de Taye, 15^e e.
XV^e s.
566. [Herkenrode] Y. VAN DEN BEMDEN, *Les vitraux d'Herkenrode en Angleterre*, in *Ann. Féd. cercles arch. et hist. Belgique*, XI.III^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 335-338, ill.
XVI^e s. 16^e e.
567. [Kemzeke] M. DEWULF, *De 14^e eeuwse ceramiek van Kemzeke*, in *Ann. Kon. Oudheidk. Kr. Land v. Waas*, 78, 1975, p. 217-221, ill.
568. [Leuven] P.-V. MAES, *De neo-gotische glasramen te Leuven*, in *Arca lovaniensis*, 3, 1974, p. 265-331, ill.
569. [Leuven] L. VAN BUYTEN, *Het Leuvense faïencebedrijf Verplancke-Van Culsem, 1768-1771*, in *Arca lovani.*, 2, 1973, p. 43-59.
570. [Leuven] F. VAN MOLLE, *De koperen grafplaat van Machtelt Roelants († 1396) uit de Begijnhofkerk te Leuven*, in *Arca lovani.*, 2, 1973, p. 157-165, ill.
571. [Leuven] R. VAN UYTVEN, *Leuvense glazeniers in het Celestijnenklooster te Heverlee tijdens de XVI^e e.*, in *Arca lovaniensis*, 3, 1974, p. 169-212, ill.
572. [Liège] Ch. BURY, *Nos vieilles enseignes liégeoises*, in *Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège*, VIII, 1975, p. 459, ill.

XVIII^e s.

573. [Liège] J.-R. CLERGEAU, *Un arsenal à bon marché. La « quincaillerie de poche » belge*, in *Gazette des Armes*, déc. 1974, p. 8-15.
574. [Liège] P. COLMAN et R. SNEYERS, *Le busle-reliquaire de saint Lambert de la cathédrale de Liège et sa restauration*, in *Bull. Inst. roy. Patr. art.*, XIV, 1973/74, p. 39-88, ill.
575. [Liège] R. DAENHARDT et C. GAIER, *Espingardaria portuguesa — Armurerie liégeoise*, Porto, 1975.
576. [Liège] T. FERGUSON, *577 Revolver — A « Texas plinker »*, in *Gun World*, mars 1975, p. 66-67.

Revolver A. Francotte, ca. 1892.

577. [Liège] C. GAIER, *The « Connecticut » of the Continent ... Liège, highlight of European Gunmaking*, in *Arms Gazette*, mars 1975, p. 12-15.
578. [Liège] C. GAIER, *L'essor de l'armurerie liégeoise au siècle de Louis XIV*, Liège, Thone, 1975, p. 167-177.

Catalogue de l'exposition :

Catalogus van de tentoonstelling :

Le Siècle de Louis XIV au pays de Liège (1580-1723), Liège, sept.-nov. 1975.

579. [Liège] C. GAIER, *Le Musée d'Armes de Liège, ce méconnu ... A propos d'un livre récent*, in *Le Musée d'Armes*, janv. 1975, p. 11-12.
580. [Liège] C. GAIER, *Note sur les chars allégoriques de l'armurerie liégeoise au XIX^e siècle*, in *Le Musée d'Armes*, déc. 1975, p. 1-8.
581. [Liège] C. GAIER, *Les pistolets liégeois offerts par le roi Léopold I au général Paixhans*, in *Le Musée d'Armes*, mai 1975, p. 14-17.
582. [Liège] G. N. *Fländrische und Lütticher Möbel*, in *Weltkunst*, XIV, 1975, p. 984, ill.
583. [Liège] U. GOBBI, *Eystalios Mylona*, in *TAC ARMI*, mai 1975, p. 55-60.
 Fusil et carabine, système Mylona, de l'ar- Geweer en karabien, Mylona-systeem, van het
 mée grecque 1877, fabriqué à Liège et fusil Griekse leger 1877, gemaakt te Luik en geweer
 Remington-Nagant pour la Grèce. Remington-Nagant voor Griekenland.
584. [Liège] E. HELIN et C. GAIER, *Fabrication et commerce des armes à Liège en 1745 d'après les Mémoires de Léopold Genneté*, in *Le Musée d'Armes*, sept. 1975, p. 1-30.
585. [Liège] F. MACABBI, *Questi strani fucili*, in *Diana Armi*, févr. 1975, p. 76-77.
 Fusil à 7 coups (cart. à amorce périphéri-
 que) par H. Pieper à Liège.
586. [Liège] Ph. QUESTIENNE, *Armurerie et vieilles enseignes liégeoises*, in *Le Musée d'Armes*, mai 1975, p. 3-9.
587. [Liège] Ph. QUESTIENNE, *Le siècle de Louis XIV au pays de Liège 1581-1723 — Quelques armes liégeoises conservées à l'étranger*, in *Le Musée d'Armes*, déc. 1975, p. 14.
588. [Luxembourg] J. GYSELINCK, *Quelques vases dits « anglo-saxons » de la province de Luxembourg*, in *Bull. trim. Inst. archéol. Luxemb.*, Arlon, 50, 1974 (1975), p. 73-77.
589. [Mechelen] P. PRACHER, *Konservierung der Lederlapeten aus dem Schlössen Veitsöchem*, *Maltechnik*, 60, 1974, p. 144-148.
 Cuirs dorés de Malines, XVIII^e s. Mechels goudleer, 18^e c.

II.5.b

590. [Mechelen] St. VANDENBERGHE en A. MOMMENS, *Archeologisch onderzoek van grafkelders in de Sint-Pieter-en-Pauluskerk te Mechelen (1972-1973)* (slot), in *Handelingen Kon. Kring Oudh., Lett. en Kunst v. Mechelen*, LXXVIII, 1974, p. 160-185.
Céramique et verre XVIII^e et XIX^e s. Abon- 18^e- en 19^e-eeuwse keramiek en glas. Zeer rijke
dante documentation. documentatie.
591. [Mechelen] St. VANDENBERGHE, *Hel oudheidkundig bodemonderzoek in het Mechelse in 1974*, in *Handelingen Kon. Kring Oudh., Lett. en Kunst v. Mechelen*, LXXVIII, 1974, p. 220-230.
Céramiques de différents types et époques. Keramiek van verschillende types en perioden.
592. [Mechelen] St. VANDENBERGHE, *Middeleeuwse en post-middeleeuwse waterpullen te Mechelen* (vervolg), in *Handelingen Kon. Kring Oudh., Lett. en Kunst Mechelen*, LXXIX, 1975, p. L-LIX
Terres cuites glaçurées XIV^e s., fragments Geglazuurde terracotta's 14^e e. glazen fragmen-
de verre, majoliques et grès XVI^e s. ten, majolica en gres 16^e e.
593. [Mechelen] W. VAN DIEVOET, *De nieuwe insculptatieplaat van het museum « De Zalm » te Mechelen*, in *Handel. Kr. Oudheidk. Mechelen*, LXXVIII, 1974 (1975), p. 186-198, ill.
Reproduction de marques d'orfèvrerie de Afslagen van keurstempels voor zilverwerk van
1751 à 1797. 1751 tot 1797.
594. [Meuse] *Monumenta Annonis. Köln und Siegburg. Wellbild und Kunst in hohen Mittel-
aller. Ein Ausstellung des Schnütgen-Museums der Stadt Köln, in der Cäcilienkirche vom
30. April bis zum 27. Juli 1975. Köln, 1975.*
Quelques objets d'art mosan. Enkele Mosaanse kunstvoorwerpen.
595. [Meuse] J. M. PLOTZEK, *Monumenta Annonis. Köln und Siegburg Wellbild und Kunst in
hohen Mittelaller*, in *Die Kunst und das schöne Heim*, 87, 1975, p. 267-271, ill.
Quelques objets d'art mosan. Enkele Mosaanse kunstwerken.
596. [Meuse] P. VERDIER, *Un ivoire mosan du XII^e siècle et la reliure de l'évangélaire d'Ana-
stasie*, in *Bull. Musée Nat. Varsovie*, XV, 1974, p. 51-64, 6 ill.
Walters Art Gallery, Baltimore.
Parallèle avec la *Maiestas Domini* du plat Parallel met de *Majestas Domini* van het onder-
inférieur de la reliure de l'évangélaire ste plat van het Evangeliarium van Anastasia
d'Anastasia à la Bibliothèque Nationale de van de Nationale Bibliotheek van Warschau.
Varsovie.
597. [Tournai] E. J. KALF, *Prenten naar Andrea Mantegna in verband gebracht met een wand-
tapijt*, in *Bull. Rijksmus.*, 23, 1975, p. 166-172, ill.
Tournai?, v. 1530. Doornik?, ca. 1530.
598. [Tournai] C. LAPAIRE, *Une tapisserie gothique à Genève*, in *Genava*, 23, 1975, p. 135-
145, ill.
Titus coupe les mains des prisonniers juifs Titus snijdt de handen van de Joodse gevan-
et attaque Jérusalem, d'une suite tissée à genen af en valt Jeruzalem aan, uit een suite te
Tournai vers 1480. Doornik geweven ca. 1480.
599. [Tournai] C. LEMOINE-ISABEAU, *Le commerce des porcelaines de Tournai à Bruxelles,
1761-1781*, in *Revue belge archéol. et hist. de l'art*, XLII, 1973, p. 75-87, ill.
Étude détaillée des papiers d'un marchand Gedetailleerde studie van de papieren van een
en porcelaine et faïence de Tournai. koopman in porcelein en plateelwerk te Doornik.

600. [Val-Saint-Lambert] J. PHILIPPE, *Le Val-Saint-Lambert. Ses cristalleries et l'art du verre en Belgique*, Liège, 1974, 349 p., 40 pl. couleurs, 259 fig.
601. [Val-Saint-Lambert] J. PHILIPPE, *Le Val Saint-Lambert. Chefs-d'œuvre de la cristallerie belge. Exposition organisée par le Ministère des Affaires économiques de Belgique, avec la collaboration du Musée du Verre de Liège. Montréal, Salle Milfrid-Pelletier, 15 nov. - 14 déc. 1974*. Liège, Librairie Halbart, 1974, 4°.
602. [Vlaanderen] *Catalogus tentoonstelling Volksaardewerk in Vlaanderen, 8-16 juni 1974*. Zwevezele, 1974.
603. [Wallonie] R. CHAMBOX, *Arts du feu en Wallonie. L'Art du verre en Wallonie*, in *Clés*, 7^e année, sept. 1975, 9, p. 34-36, ill.
604. [Wallonie] J. MULLER, *Orfèvrerie, ballerie et dinanderie au Moyen Age*, in *Clés*, sept. 1975, 9, p. 40.
605. [Wallonie] L. et S. WILLEM, *Les métaux usuels dans l'art wallon*, in *Clés*, sept. 1975, 9, p. 36-39, ill.

c) Artistes — Kunstenaars

606. [Berleur] E. VAN DE WERVE DE SCHILDE, *Un pistolet de Guillaume Berleur*, in *Cibles*, août 1975, 422-423.
607. [Bury] C. BURY, *Toussaint Bury, graveur sur armes et auteur wallon*, in *Le Musée d'Armes*, janv. 1975, p. 7-10.
608. [Comblain] M. MORIN, *Hubert Joseph Comblain, armaiolo in Liegi*, in *Diana Armi*, août 1975, p. 16-22.
609. [De Moor] J. DUVERGER, *Tapijtwerk van Frans, Cesar en Alexander De Moor of uit hun omgeving*, in *Artes Textiles*, VIII, 1974, p. 123-141, ill.
Lissiers de Gand et Audenarde. xvii^e s. Gents-Oudenaardse tapijtwevers. 17^e e.
610. [Duquesnoy] I. TOESCA, *A group by Duquesnoy?*, in *Burl. Mag.*, oct. 1975, p. 668-671, ill.
Reliquaire en bronze représentant le bourreau qui porte la tête de St. Jean-Baptiste (vers 1700). Bronzen reliekschrijn voorstellend de beul met het hoofd van de H. Johannes de Doper (rond 1700).
611. [Floris] C. VAN DE VELDE, *The grotesque initials in the First Ligger and in the Busboek of the Antwerp guild of Saint Luke*, in *Bull. Mus. roy. Art et Hist.*, 45, 1973 (1975), Congrès Bruxelles 1972, p. 252-277, ill.
Problème de l'attribution à Cornelis Floris. Probleem van de toeschrijving aan Cornelis Floris.
612. [Geubels] E. DUVERGER, *Une tenture de l'histoire d'Ulysse livrée par Jacques Geubels le jeune au prince de Pologne*, in *Stud. muz.*, 1974, 10, p. 30-42, ill.
613. [Hansche] M. DOPPÉE, *Précisions concernant deux œuvres attribuées à Jan-Christiaan Hansche*, in *Revue belge d'archéol. et d'hist. de l'art*, XLI, 1972 (1974), p. 105-111, ill.
Stucateur du xvii^e s. Œuvres à Anvers et Perck. 17^e-eeuwse stucateur. Werken te Antwerpen en Perck.

614. [Liebaerts] S. MELIKIAN, *Les armes de la collection James A. de Rothschild à Waddesdon Manor*, in L'Œil, 244, novembre 1975, p. 40-45, 4 ill.
 Parmi les armes renaissantes, pièces réalisées par Eliseus Liebaerts, médailleur anversoïse (milieu XVI^e siècle). Onder de renaissance wapens, enkele stukken vervaardigd door Eliseus Liebaerts, Antwerpse medailleur (midden 16^e e.).
615. [Nicolas de Verdun] H. BUSCHHAUSEN, *The Klosterneuburg Altar of Nicholas of Verdun: Art, Theology and politics*, in Journal Warburg Courtauld Inst., 37, 1974, p. 1-32, ill. XII^e siècle. 12^e eeuw.
616. [Plantin] G. COLIN, *Sur quelques reliures de Christophe Plantin découvertes récemment*, in The Book Collector, spring 1975, p. 58-64, ill.
 Anvers, milieu XVI^e s. Antwerpen, midden 16^e e.
617. [Rulerius] P. V. MAES, *Nicolaas Rulerius en de brandglassuile met de geschiedenis van St.-Nicolaas*, in Arca Iovan., 2, 1973, p. 181-208, ill.
 Panneaux du début du XVI^e s., dispersés. Suite uit het begin der 16^e e., thans verspreid.
618. [Van Aerschot] T. J. GERITS, *Archivalia XVI*, in Oude Land v. Aarschot, X, 1975, p. 120-124.
 Fonte de cloches pour l'église de Rillaar par Van Aerschot à Louvain, 1860-1873. Gieten van klokken voor de kerk van Rillaar door Van Aerschot te Leuven, 1860-1873.
619. [Van Diependaele] H. HICKL SZABO, *On a stained glass panel in the museum's collection*, in Rotunda (Canada), 8, 1975, p. 2-3, ill.
 Au sujet de l'attribution à J. Van Diependaele par P. V. Maes dans Arca Iov. 1973. Omtrent de toeschrijving aan J. Van Diependaele door P. V. Maes in Arca Iov. 1973.
620. [Van Noevele] A. VAN DEN KERKHOVE, *Un essai d'identification, le peintre-cartonnier Joos Van Noevele, beau-frère de Willem de Pannemaker*, in Bull. Mus. roy. Art et Hist., 45, 1973 (1975), Congrès Bruxelles 1972, p. 243-251, ill.
621. [Vezeleer] A. VAN DEN KERKHOVE, *Joris Vezeleer, een Antwerps koopman-ondernemer van de XVI^e eeuw*, in Ann. Fed. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 326-334.
 Orfèvre devenu marchand de produits de luxe, surtout orfèvreries et tapisseries. Goudsmid. Werd handelaar in weeldeproducten, vooral edelsmeedwerk en wandtapijten.

6. NUMISMATIQUE — NUMISMATIEK

a) Généralités — Algemeenheden

622. P. BASTIEN et J. DUPLESSY, *Catalogue des monnaies d'or flamandes de la collection Vernier, édité par le Musée des Beaux-Arts de Lille*, Wetteren, 1975, 67 p. et 14 pl. in 4^e.
 Peut faire fonction d'ouvrage de référence vu la richesse de cette collection, conservée au Musée de Lille. Kan dienen als referentiewerk wegens de rijkdom van die verzameling bewaard in het Museum te Rijsel.

623. Benvenuto CELLINI, *Abhandlungen über die Goldschmiedekunst und die Bildhauerei*, übersetzt von R. und M. FRÖHLICH, Basel, Gewerbemuseum, 1974, 143 p.
 Concerne la frappe monétaire. Betreft het slaan van munten.
624. St. CHAUDOIR, *Aperçu sur les monnaies russes et sur les monnaies étrangères qui ont eu cours en Russie* (St. Petersbourg-Paris, 1836). Réimpression Graz, 1974, 3 vol. en 2.
625. C. GAMBERINI DI SCARFEA, *Le imitazioni e le contraffazioni monetarie nel mondo*, Brescia, « La Numismatica », 1974.
 Comprend un chapitre consacré à la France et au Brabant. Bevat een hoofdstuk gewijd aan Vlaanderen en Brabant.
626. O. GIL FARRÉS, *Historia Universal de la moneda*, Madrid, Prensa Española, 1974, 288 p. ill.
627. P. I., *Der Mouton d'or*, in Numismatisches Nachrichtenblatt, 1975, n° 10, p. 411-413.
 Bonne vue d'ensemble tenant compte de nos régions. Goed algemeen beeld dat rekening houdt met onze streken.
628. L. MATAGNE, P. MAGAIN, L. LUCAS, R. ORBAN, M. BOUCHEZ, et K. PETIT, *Guide Marabout des monnaies et médailles*, Verviers, éd. Marabout, 1975.
629. V. MEŘIČKA, *Orden und Ehrenzeichen der österreichisch- ungarischen Monarchie*, Wien-München, A. Schroll, 1974.
 Depuis la Toison d'or. Vanaf het Gulden Vlies.
630. J. SUTENS, *De evolutie van de kunstmedaille als ere- en/of verdienstteken*, dans Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XI.III^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974. Annales, éd. 1975, p. 534-540.
 Revue de cinq siècles avec attention spéciale à la Belgique. Overzicht van vijf eeuwen met speciale aandacht voor België.
631. W. VANDERPIJPEN, *Archieven betreffende de muntgeschiedenis en de numismatiek van de Middeleeuwen en van de Moderne Tijden*, in Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XI.III^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974, Annales, éd. 1975, p. 542-547.
632. R. WEILLER, *La circulation monétaire et les trouvailles numismatiques du moyen âge et des temps modernes au pays de Luxembourg*, Luxembourg, Ministère des Arts et des Sciences, 1975, 576 pp.
 80 trésors, 40 trouvailles votives, 320 pièces de fouilles, 1200 ex. isolés. 80 muntschatten, 40 vondsten van votiefstukken, 320 stukken herkomstig van opgravingen, 1200 afzonderlijke exemplaren.

b) **Études particulières (ordre chronologique) — Bijzondere studies (chronologisch)**

633. P. ARENT, *Een Solidus van Dagobert I*, in De Geuzenpenning, 25, 1974/75, p. 11-12.
 Trouvé apparemment aux Pays-Bas, atelier de Marseille. Klaarblijkelijk gevonden in de Nederlanden, atelier van Marseille.
634. J. BELAUBRE, *Le denier de Louis le Pieux à la légende chrétienne*, in Bull. Club franç. de la Médaille, 46, 1975, p. 194-197.

II.6.b

635. *Corpus Nummorum Saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt. Catalogue of the coins from the 9th-11th centuries found in Sweden.* Vol. 1. Golland. Akebäck-Atlingbo, par P. BERGHAUS, M. DOLLEY, G. HATZ, V. HATZ, V. S. LINDER WELIN, GAY VAN DER MEER, Stockholm, Kungl. Viterhets - Historie - och Antikvitets Akademien, 1975. 198 p. 27 pls. Comprend des monnaies provenant de nos régions. Bevat munten herkomstig uit onze streken.
636. W. HESS, *Zoll, Markt und Münze im 11. Jahrhundert. Der älteste Koblenzer Zolltarif im Lichte der numismatischen Quellen*, in *Historische Forschungen für Walter Schlesinger*, éd. par H. BEUMANN, Köln-Wien, Böhlau Verlag, 1974, p. 171-193. Compare les ateliers monétaires cités dans ce tarif douanier, notamment ceux de la Meuse. Vergelijkt de munterswerkplaatsen vermeld in dit douanetarief, namelijk die van de Maas-streek.
637. A. VANDAELE, *Sceaux de prévôts et de doyens des Chapitres de Liège du XII^e au XV^e siècle*, in *Rev.-belge Num. et Sigill.*, CXXI, 1975, p. 135-155.
638. *Metallkundliche Untersuchungen an Münzen der königlichen Münzstätte Nürnberg des 13. Jahrhunderts*, in *Num. Nachrichtenblatt*, 1975, 4, p. 152-153.
639. R. WEILLER, *Die Münzfunde*, in *Hémecht*, 27, 1975, p. 73-77. 39 ex. trouvés dans les fouilles du Johannisberg de Dudelange. XIII^e-XVIII^e s. 39 ex. gevonden tijdens de opgravingen van de Johannisberg te Dudelange.
640. J. GHYSSENS, *Le denier paris d'après un document flamand*, in *Revue Num.* XVII, 6^e sér. 1975, 165-171. Rapport de 1250, concernant deniers flamands, parisis et valenciennes. Rapport van 1250, betreffende Vlaanderen, Parijs en Valenciennes.
641. J. GHYSSENS, *Monnaie de compte et monnaies réelles de Jean I et Jean II de Brabant*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 8-14. Concerne les émissions de 1277 à 1318. Betreft de uitgiften van 1277 tot 1318.
642. Ph. GRIERSON, *La date des « baudekins » de Marguerite de Constantinople*, *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 7-8. L'a. suggère que les premières grosses monnaies des Pays-Bas datent de 1269. De a. suggereert dat de eerste grote munten in de Nederlanden zouden dateren van 1269.
643. N. J. MAYHEW, *La chronologie des esterlins de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut (1280-1304)*, in *Revue Num.*, 6^e série, XVII, 1975, p. 172-181. Ateliers de Valenciennes, Mons, Maubeuge. Ateliers van Valenciennes, Bergen, Maubeuge. Rapports entre des esterlins contrefaits et le penny anglais. Verband tussen de nagemaakte sterling en de Engelse penny.
644. J. J. NORTH, *An Unpublished Fourteenth Century Hoard*, in *Numismatic Circular*, 83, 1975, p. 332-333. Trouvé à Holme Cultram (près de Carlisle), enfoui vers 1316, notamment un esterlin imité inédit de Guy de Dampierre, marquis de Namur. Gevonden te Holme Cultram (bij Carlisle), ingegraven ca. 1316, namelijk een nagemaakte, niet uitgegeven sterling van Willem van Dampierre, markies van Namen.

645. N. KLÜSSENDORF, *Studien zu Währung und Wirtschaft am Niederrhein vom Ausgang der Periode des regionalen Pfennigs bis zum Münzvertrag von 1357* (= Rheinisches Archiv, Bd. 93), Bonn, Ludwig Röhrscheid Verlag, 1974, 312 p., nombr. cartes.
646. H. ENNO VAN GELDER, *Botdragers en plakken*, in *Jaarboek voor Munt- en Penningkunde*, 56/57, 1969/70, p. 117-122.
 Le doublegros famand de 1365 est en réalité une *plak*, le botdrager étant la pièce analogue de 1390. De dubbele Vlaamse groot is in werkelijkheid een *plak*; de botdrager is de analoge munt van 1390.
647. S. VANDENBERGHE, *Hel oudheidkundig bodemonderzoek in het Mechelse in 1974*, in *Handelingen Kon. Kring Oudheidk. Mechelen*, 78, 1974, p. 220-230.
 Billon noir de Jeanne et Philippe le Chauve (1384-1389) trouvé à Malines en 1973. Zwarte pasmunt van Jeanne en Filip de Kale (1384-1389) gevonden te Mechelen in 1973.
648. K. BENDIXEN, *Guldmonter*. Édité par Mogens Schow JØRGENSEN. *Guld fra Nordvestsjarland*, Høllback, Høllback Amts Sparekasse, 1975, p. 161-168.
 Notamment un mouton d'or de Louis de Måle, trouvé dans cette région du Danemark. Namelijk een « mouton d'or » van Lodewijk van Male, gevonden in die streek van Denemarken.
649. J. BROUWERS, *Een Muntatelier te Pietersheim*, in *Limburg*, 54, 1975, p. 3-10.
 3 ex. frappés dans cette seigneurie (act. Lanaken), du duché de Brabant. 3 ex. geslagen in die heerlijkheid (nu Lanaken), van het hertogdom Brabant.
650. J. GHYSSENS, *Méthode pour une meilleure connaissance de la monnaie en Flandre, Hainaut et Brabant au XI^e siècle*, in *Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique*, XLIII^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974. Annales, éd. 1975, p. 528-532.
651. N. J. MAYHEW, *Gaucher de Châtillon and the imitation of sterlings in the name of Edward of England*, in *Rev. belge Num. et Sigill.*, CXXI, 1975, p. 109-116.
 Concerne les imitations de pièces anglaises au XIV^e s. aux Pays-Bas. Betreft de namaak van Engelse munten in de 14^e e. in de Nederlanden.
652. H. ENNO VAN GELDER, *De muntvondst van Klaarkamp in 1932*, in *Jaarsverslag (Dokum. Streekmuseum Het Admiraliteitshuis 1970)*, p. 10-14.
 XIV^e s., gros au lion flamand. 14^e e., groot met Vlaamse leeuw.
653. H. FRÈRE, *Les monnaies de Huy*, in *Ann. Cercle hutois Sciences et Beaux-Arts*, XXIX, 1975, p. 87-98, ill.
 Au Moyen Age. In de Middeleeuwen.
654. B. LEJEUNE et W. VANDERPIJPEN, *Découverte à Marcinelle de deniers du moyen-âge*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 3-7.
 1 denier Rix, 7 den. du Hainaut, 2 de Tournai, 1 de Douai. 1 penning Rix, 7 penningen van Henegouwen, 2 Doornik, 1 Dowai.
655. J. DUPLESSY, *La monnaie flamande, monnaie internationale (XIII^e-XV^e siècles)*, in *Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique*, XLIII^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974. Annales, éd. 1975, p. 525-527.

II.6.b

656. P. NASTER, *De schat van laat-middeleeuwse goudmunten gevonden te Leuven in 1851*, in *Arca Lovaniensis*, 4, 1975, p. 220-242.
Reconstitution d'un trésor des xiv^e et xv^e s., ayant comporté à l'origine 804 ou 805 ex. et dispersé dans diverses collections. Wedersamenstelling van een schat van de 14^e en 15^e e., die oorspronkelijk 804 of 805 ex. bevatte en verspreid is in verscheidene verzamelingen.
657. N. KLÜSSENDORF, *Der Aachener Wechselprozess Städtische Münzpolizei und Devisenschmuggler im spätmittelalter*, Frankfurt/M., Numismatischer Verlag P. N. Schulten, 1975, 83 p., 3 pl.
658. P. NASTER, *De munt in Brabant van Filips de Goede tot Maria van Burgondië (1430-1482)*, in *Dirk Bouts en zijn tijd. Tentoonstelling. Leuven, 12 september - 3 november 1975*, p. 51-69.
Avec référence aux poids, alois et ateliers. Met verwijzing naar de gewichten, gehalten en werkplaatsen.
659. N. J. DE MEYER, *Een periode van monetaire onrust, 1467-1496*, in *Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique*, XLIII^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974, Annales, éd. 1975, p. 519-524.
660. J. DE MEY, *European Crown Size Coins and their Multiples, I. Germany, 1486-1599*, Amsterdam, Mevius & Hirschhorn.
Catalogue de vulgarisation des thalers émis à l'intérieur des frontières des deux Allemagnes actuelles. Catalogus van de thalers uitgegeven binnen de grenzen van de twee huidige Duitslanden.
661. M. JENNES, *De reizen der Antwerpse munters en hun reglement voor de reizen naar Maastricht*, in *Rev. belge Num. et Sigill.*, CXXI, 1975, p. 117-133.
Règlement du début xvi^e s., texte inédit tiré des papiers A. van Valckenisse aux Archives communales d'Anvers. Reglement van het begin van de 16^e e., onuitgegeven tekst gehaald uit de papieren van A. van Valckenisse in het Gemeentelijk Archief te Antwerpen.
662. *Aanwinsten*, in *Kon. Bibl. Albert I*, jg XIX, 4, 10 juli 1975, blz. 55-56, ill.
Médaille « De Triomf van de Armoede » Pays-Bas, xvi^e siècle. Medaille « De Triomf van de Armoede », Nederlanden, 16^e e.
663. J. W. BOERSMA et H. ENNO VAN GELDER, *De muntvondst van boerderij « Langeveld » onder Feerwerd (gem. Enzige)*, in *Groningse Volksalmanak*, Groningen, 1972-73, p. 191-220.
Entfoué après 1527, 519 p. d'or des Pays-Bas 1496-1520, 1 d'Erard de la Marck, 2 Utrecht (David et Ph. de Bourgogne) et 1 de Charles d'Egmont, duc de Gueldre. Ingegraven na 1527, 519 goudstukken van de Nederlanden 1496-1520, 1 van Erard de la Marck, 2 Utrecht (David en Filips van Boergondië) en 1 van Karel van Egmont, hertog van Gelderland.
664. W. SCHULTEN, *Deutsche Münzen aus der Zeit Karls V.*, Frankfurt/M., Numismatischer Verlag P. N. Schulten, 1974; ± 500 p., 115 pl.
4559 pièces décrites. 4559 beschreven munten.
665. A. VAN KEYMEULEN, *Réal d'or de Charles Quint*, in *Bull. Club franç. de la Médaille*, n° 47/48, 1975, p. 96.

666. *Münzfunde*, in Numismatisches Nachrichtenblatt, 1975, n° 11, p. 459-460.
 A Offenburg (Allemagne fédérale) : 58 monnaies, notamment 1/2 daaldre de Philippe II (Anvers 1663), 1 de Hollande (1562/7), 1 de Tournai (1584).
 Te Offenburg (Duitse Bondsrepubliek) : 58 munten, namelijk 1/2 daalder van Filips II (Antwerpen 1663), 1 van Holland (1562/7), 1 van Doornik (1584).
667. E. LESSELIERS, *Eerste opgravingscampagne op de Gingelberg te Beveren-Waes*, in *Annalen Oudheidk. Kring Land van Waas*, 78, 1975, p. 237-238.
 Notamment un écu au soleil de Charles IX (Paris 1571).
 Namelijk een daalder met zon van Karel IX (Parijs 1571).
668. J. W. HERINGA, *Geldproblemen in 1585, kort na Friesland's bevrijding*, in *Mensen van Vroeger*, 2, 1974, p. 74-77, (éd. à Zeist).
 Inventaire des monnaies en possession d'un habitant de Franeker en 1585.
 Inventaris van de munten in het bezit van een inwoner van Franeker in 1585.
669. *Münzfunde*, in Numismatisches Nachrichtenblatt, 1975, p. 488.
 À Geseke (arr. Lippstadt) : un patagon d'Albert et Isabelle frappé à Anvers.
 Te Geseke (arr. Lippstadt) : een patakon van Albrecht en Isabella geslagen te Antwerpen.
670. a) *Les monnaies des vacances à Liège*, in *L'Antiquaire*, 22, oct. 1975, p. III-IV.
 b) *De Munten tijdens de vacatures te Luik*, in *De Antiquair*, 22, okt. 1975, p. III-IV.
 XVI^e-XVII^e s. 16^e-17^e e.
671. P. STANCU, *Un tezaur de monede de aur din sec. al XVII-lea, descoperite la Colnari*, in *Muzeul Național*, 2, 1975, p. 407-412.
 Notamment 12 monnaies d'or des Pays-Bas du XVII^e s.
 Namelijk 12 gouden munten van de Nederlanden van de 17^e e.
672. A. VAN KEYMEULEN, *Une monnaie tournaisienne inédite*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 14-15.
 Acquisition du Cabinet des Médailles de Bruxelles (Hoc, *Hist. mon. Tournai*, p. 181), souverain d'or connu jusqu'ici seulement par les comptes.
 Aanwinst van het Penningenkabinet te Brussel (Hoc, *Hist. mon. Tournai*, p. 181), gouden sovereign tot hiertoe alleen gekend door de rekeningen.
673. *Münzfunde. Der Fund von Burscheid*, in *Num. Nachrichtenblatt*, 1975, p. 377-378.
 Trésor enfoui en 1673 (?) au sud de Solingen. 25 ex. sur 41 sont des Pays-Bas méridionaux (patagons, ducats et daaldres).
 Schat ingegraven in 1673 (?) ten zuiden van Solingen. 25 op de 41 ex. komen uit de zuidelijke Nederlanden (patakons, dukaten en daalders).
674. J. DE MEY, *La frappe bruxelloise en 1686*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 32-33.
 Un souverain d'or et un patagon, encore frappés au marteau et inconnus jusqu'ici, font réexaminer les comptes.
 Een gouden sovereign en een patakon, nog met de hamer geslagen en tot hiertoe niet bekend, maken dat de rekeningen herzien worden.
675. P. DESPRIET, *Hel oudheidkundig bodemonderzoek in het arrondissement Kortrijk in 1974*, in *De Leiegouw*, 17, 1975, p. 341-360.
 E.a. 4 monnaies trouvées au béguinage de Courtrai (XVI^e-XIX^e s.).
 O.m. 4 munten gevonden in het begijnhof te Kortrijk (16^e-19^e e.).

II.6.b

676. R. ORBAN, *Monnaie, miroir de l'histoire : les fluctuations monétaires aux 17^e et 18^e siècles*, in *La Vie Num.*, 1975, p. 81-89.
Bonne vue générale. Goed algemeen overzicht.
677. A. VAN KEYMEULEN, *La trouvaille de Moerbeke : monnaies des XV^e et XVI^e siècles*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 44-49.
678. A. VAN KEYMEULEN, *La trouvaille de Moerbeke. Monnaies des XV^e et XVI^e siècles (suite et fin)*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 65-68.
Monnaies de France, Liège, Mantoue. Munten uit Frankrijk, Luik, Mantua.
679. H. JUNGWIRTH, *Corpus Nummorum Austriacorum, 5 : Leopold I. - Karl VI. (1657-1740)*, Wien, Kunsthist. Museum, Bundessammlung von Medaillen, Münzen und Geldzeichen. 1975, 240 p. illus.
680. *Münzfunde - Giessen*, in *Num. Nachrichtenblatt*, 1975, p. 324.
2 liards 1702 de Liège. 2 duiten 1702 van Luik.
681. H. ENNO VAN GELDER, *De munten van « De Liefde »*, in *Jaarb. voor Munt- en Penningkunde*, 56/57, 1969/70, p. 63-74.
Bateau ayant sombré en 1711. 2500 pièces, Schip dat gezonken is in 1711. 2500 stukken,
dont env. 200 des Pays-Bas espagnols. waarvan ca. 200 van de Spaanse Nederlanden.
682. M. COLAERT, *Un projet de médaille orangiste*, in *Bull. Cercle Et. num.* 12, 1975, p. 68-74.
Prospectus d'une médaille sans doute jamais réalisée et ayant trait aux émeutes de 1834 à Bruxelles. Ce document se trouve dans le fonds F. Verachter, Bibl. Communale, Anvers. Prospectus van een medaille die waarschijnlijk nooit werd uitgevoerd en die betrekking had op de oproer van 1834 te Brussel. Het document bevindt zich in het fonds F. Verachter, Gemeentelijke Bibliotheek te Antwerpen.
683. A. NIEDERER, *Die lateinische Münzunion*, HMZ Verlag, Hiltorfingen, 1975, in 8°, 224 p. ill.
Catalogue de toutes les monnaies, des 5 pays de la Convention monétaire, en circulation légale de 1852 à 1927 en Suisse. Catalogus van alle munten van de 5 landen van de Muntconventie in wettige omloop in Zwitserland van 1852 tot 1927.
684. R. WEILLER, *A propos de l'origine des premières émissions de monnaies d'appoint luxembourgeoises*, in *Bull. Cercle Ét. num.*, 12, 1975, p. 33-35.
Concerne les frappes faites à Bruxelles, dès 1854, avec un différend monétaire d'Utrecht ! Betreft de munten geslagen te Brussel, vanaf 1854, met een geschil over munten te Utrecht !
685. *Belgian Volunteers*, in *La Vie Num.*, 1975, p. 121-124.
Visite de la Garde Civique, en 1867, à Wimbledon. Médailles en argent et brochures éditées à l'époque. Bezoek van de Burgerwacht aan Wimbledon in 1867. Zilveren medailles en brochures uitgegeven in die tijd.
686. I. SUETENS, *Une décoration belge très rare*, in *La Vie Num.*, 1975, p. 4-6.
Léopold II, Médaille d'honneur des prisons attribuée à C. de Visscher, de Gand, en 1878. Leopold II, Eremedaille van de gevangenen toegekend aan C. de Visscher, van Gent, in 1878.
687. FR. C. HIGGINS, *An Introduction to the Copper Coins of Europe till 1892 (London 1892)*, reprint London, Spink, 1970. 95 p. ill.

c) **Médailleurs — Medailleurs**

688. [Metsys] V. FRIEDLÄNDER, *Münzfunde*, in Schweizer Münzblätter, 25, 1975, p. 104.
 Dans les fouilles de la cathédrale de Bâle, Tijdens de opgravingen van de kathedraal te
 près de la tombe d'Érasme, dans une tombe, Bazel, bij het graf van Erasmus, in een graf,
 médaille d'Érasme par Quentin Metsys. medaille van Erasmus door Kwinten Metsijs.
689. [Van Heerwijk] A. VAN DEN KERKHOVE, *Joris Vezelaar, een Antwerps Koopman-Ondernemer van de XVI^e eeuw*, in Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XLIII^e Congrès, Sint-Niklaas-Waas, 1974, Annales, éd. 1975, p. 326-334.
 Médaille par St. van Heerwijk. Medaille door St. van Heerwijk.

7. MUSICOLOGIE

a) **Généralités — Algemeenheden**

690. P. COLLAER, *Ontstaan van de volkslied-melodie*, in Ann. Féd. Kr. Oudheidk. en Gesch. België, XLIII^e congres, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 369-370.
691. a) B. HUYS, *Trésors musicaux de la Bibliothèque roy. Albert I^{er} 1220-1800. Exposition Bibliothèque roy. Albert I^{er} du 6 au 27 sept. 1975. Catalogue*. Bruxelles, Bibliothèque roy. Albert I^{er}, 1975, 49 p. 150 FB.
 b) B. HUYS, *Muzikale schatten uit de Kon. Bibliotheek Albert I. 1220-1800. Tentoonstelling Kon. Bibliotheek Albert I van 6 tot 27 sept. 1975. Catalogus*. Brussel, Kon. Bibliotheek Albert I, 1975, 49 p. 150 BF.
692. H. VANHULST, *Le Guide musical, les concerts du conservatoire, les concerts populaires et Beethoven (1883)*, in Ann. Féd. Cercles arch. et hist. Belgique, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 466-469.

b) **Lieux — Plaatsen**

693. [Basse-Wavre] J.-P. FÉLIX, *Histoire des orgues de Basse-Wavre*, in L'Organiste, VII, 1975, 4, p. 21-28.
694. [Brugge] A. DEWITTE, *Gegevens betreffende het muziekleven in de voormalige Sint-Donaaskerk te Brugge, 1251-1600*, in Handel. Soc. d'Émulation, Brugge, CXI, 1974 (1975), p. 129-174.
695. [Bruxelles/Brussel] C. BRONNE, *Mozart, enfant prodige, applaudit (sic) à Bruxelles au temps de Charles de Lorraine*, in Les Cahiers historiques, série IX, 1, 1974, p. 25-38, ill.
696. [Cuijk] R. FORGEUR, *L'orgue liégeois de l'église Saint-Martin à Cuijk*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 506-509, ill.
 Achat pour cette église en 1803 mais hypothèse de datation du XVII^e siècle. Aankoop voor deze kerk in 1803, maar onderstelde datering van de 17^e eeuw.

II.7.b

697. [Flône] J.-P. FÉLIX, *Les orgues historiques de Flône. Contribution à l'étude des orgues à deux claviers et demi dans les Pays-Bas méridionaux*. Bruxelles, l'auteur, 1975, 88 p., ill.,
698. [Gent] L. LANNOO, *Losse stukken betreffende het orgel der voormalige Sint-Pietersabdij te Gent. 1652-1792*, in Mededelingen v. h. Centraal Orgelarchief, I, 1975, 2, p. 8-14.
699. [Gronsveld] E. DE VOS, *Apports historiques concernant l'orgue de Gronsveld*, in L'Organiste, VII, 1975, 2, p. 5-6.
Instrument attribué à Philippe Le Picard. Het instrument mag aan Philippe Le Picard toegeschreven worden.
700. [Gronsveld] *Un orgue liégeois à Gronsveld*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 499-500.
Vers 1711. Ca. 1711.
701. [Krombeke] A. DEWITTE, *Lastenboek voor het tweemanuël orgel in de Blasiuskerk te Krombeke 1789*, in Biekorf, 75, 1974, p. 46-48.
702. [Leefdaal] S. DE COCK, *Historisch overzicht van de orgels van Leefdaal*, in Meded. Gesch. Oudh. Kr. Leuven, XIV, 1974 (1975), p. 186-187.
Provenant du couvent de Muizen à Malines. Uit het « Muizenklooster » te Mechelen. 17^e e. lines. xvii^e s.
703. [Liège] R. FORGEUR, *La fin de la carrière des facteurs d'orgues liégeois picards*, in Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège, VIII, 1975, p. 483.
Fin xvii^e - fin xviii^e s. (avec notes d'archives). Eind 17^e - eind 18^e e. (met archiefnota's).
704. [Liège] R. FORGEUR, *Le grand orgue de l'église Saint-Jacques à Liège*, in L'Organiste, VII, 1975, 4, p. 2-20.
705. [Liège] R. FORGEUR, *Notice historique sur l'orgue de la collégiale Sainte-Croix (1609)*, in Bull. Inst. arch. liégeois, LXXXVII, 1975, p. 155-175.
706. [Liège] *Trompettes, lambours et carillonneurs de la Cité de Liège. Notes d'archives recueillies par Bernard Wodon*, in Bull. Soc. liégeoise de Musicologie, 12 (octobre 1975), p. 13-22.
707. [Nieuwpoort] A. DEWYNDT, *Oude karnavalliederen te Nieuwpoort*, in Biekorf, 75, 1974, p. 184-185.
708. [Oudenaarde] H. BOONE, *Een unieke mondtrom uit Oudenaarde*, in Handel. Gesch. oudh. Kr. Oudenaarde, XVII, 1972 (1975), p. 269-271.
709. [Sint-Stevens-Woluwe/Woluwe-Saint-Étienne] J.-P. FÉLIX, *Histoire des orgues de l'église de Woluwe-Saint-Étienne*, in L'Organiste, VII, 1975, 1, p. 2-15, ill.
710. [Stalhille] J. GELDHOF, *Lieder- en gebedenverzameling uit Stalhille: repertorium van Angèle de Ruytler*, in Biekorf, 75, 1974, p. 79-84.
711. [Uccle] J.-P. FÉLIX, *Histoire des orgues de l'église Saint-Pierre à Uccle*, Bruxelles, l'auteur, 1975, 72 p., 280 FB, ill., facsim.
712. [Vlaanderen] A. DEROLEZ, *Het dagboek van een Gents rentenier en zijn belang voor het muziekleven in Vlaanderen rond 1800*, in Ghendtsche Tydinghen, III, 1974, p. 160-164.

c) **Musiciens, compositeurs et facteurs d'instruments —**
Musici, toondichters en instrumentenbouwers

713. [Brassin] G. PINSART, *Louis Brassin et la vie musicale à Bruxelles de 1860 à 1880*, in Ann. Féd. Cercles arch. et hist. Belgique, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 457-461.
714. [Cacheux] J.-P. FÉLIX, *Corneille Cacheux à Waregem (1734)*, in L'Orgue, n° 155 (juillet-septembre 1975), p. 84-85.
715. [Crickboom] M. DEBAAR, *La carrière artistique de Mathieu Crickboom*, in Bull. Soc. liégeoise de Musicologie, 10 (janvier 1975), p. 9-17.
 Violoniste, professeur au Conservatoire Violist, leeraar aan het Koninklijk Conservatorium te Brussel (1871-1917).
716. [Debaar] H. DEFOSSEZ, *Mathieu Debaar, musicien verviétois. 1895-1954*, in Bull. Soc. liégeoise de Musicologie, 10 (janvier 1975), p. 18-19.
717. [de Hodemont] F. LEFEBVRE, *Les villanelles de Léonard de Hodemont (Liège, v. 1575-1636)*, in Bull. Soc. liégeoise de Musicologie, 11 (avril 1975), p. 12-19.
718. [De Volder] P. ROOSE, *Geschiedenis van het P. J. De Volder-orgel (1819-1885) in de Sint-Salvator of Heilige Kerkkerk te Gent (I)*, in De Mixtuur, 16 (April 1975), p. 318-319.
719. [de Lassus] Ch. VAN DEN BORREN, *Orlande de Lassus*. Paris, Éd. d'aujourd'hui, 1975, 254 p. (Les introuvables). Réimpr. anastatique.
720. [Dufay] D. FALLOWS, *Two more Dufay songs reconstructed*, in Early Music, III, 1975, 4, p. 358-360, ill.
721. [Dufay] J. KENNEDY, *Dufay and Don Pedro the Cruel*, in The Musical Quarterly, LXI, 1975, 1, p. 58-64.
722. [Dufay] E. KOVARIK, *The Performance of Dufay's Paraphrase Kyries*, in Journal American Soc. of Musicology, XXVIII, 1975, 2, p. 230-244, nombr. ex. mus.
723. [Dufay] C. MANSON, *Stylistic Inconsistencies in a Kyrie Attributed to Dufay*, in Journal American Soc. of Musicology, XXVIII, 1975, 2, p. 245-267, nombr. ex. mus.
724. [Dufay] C. WRIGHT, *Dufay at Cambrai: Discoveries and Revisions*, in Journal American Soc. of Musicology, XXVIII, 1975, 2, p. 175-229, nombr. ill.
725. [Gaillard] J. QUITIN, *Léonard-Joseph Gaillard (1766-1837). Un violoniste-Sept régimes politiques-Deux mondes*, in Ann. Cercle hutois Sciences et Beaux-Arts, XXIX, 1975, p. 185-204.
726. [Coynaut] J.-P. FÉLIX, *J.-B. Bernabé Goynaut bouwde een orgel voor de kerk van Mere (1763-65)*, in Mededelingen van de Heemkundige Kring van Mere, XV, 1975, 4, p. 29-31.
727. [Grétry] J. D. DRAPER, *Grétry Encore: A Portrait Drawing by François Dumont*, in Metropolitan Mus. Journal, 9, 1974, p. 233-235, ill.
728. [Grétry] J. QUITIN, *Le chant du cygne d'un choral liégeois, le célèbre André-Modeste Grétry*, in Bull. Soc. liégeoise de Musicologie, 19 (janvier 1975), p. 20-22.

729. [Kerkhoff] J.-P. FÉLIX, *Inventaire descriptif des archives du facteur d'orgues Émile Kerkhoff au Musée Royal (sic) instrumental de musique à Bruxelles (1^{er} partie)*. Bruxelles, l'auteur, (1975), 68 p., 150 FB.
730. [Le Picard] J.-P. FÉLIX, *Antoine Le Picard à Verviers*, in *L'Organiste*, VII, 1975, 3, p. 2-7. Orgues de l'église Saint-Remacle (1708). Orgel van de Sint-Remacluskerk (1708).
731. [Penceler] J.-P. FÉLIX, *Christiaan Penceler bouwt een orgel (1709-1713) voor de Sint-Kwintenskerk te Leuven*, in *Mededelingen van het Centraal Orgelarchief*, I, 1975, 1, p. 1-7.
732. [Posselius] B. LHOIST-COLMAN et R. FORGEUR, *Deux orgues de Jean-François Posselius*, in *L'Organiste*, VII, 1975, 1, p. 16-21.
Orgue positif pour l'organiste Renier Jénicot le Jeune (1691) et restauration des orgues de la collégiale Saint-Denis à Liège (1697). Positieforgel voor de orgelist Renier Jénicot de Jonge in 1691 gebouwd en restauratie van het orgel der kollegialekerk Sint-Dionysius te Luik (1697).
733. [Quinel] *Notice sur Fernand Quinel, membre de l'Académie*, in *Annuaire Académie roy. de Belgique*, CXLI, 1975, p. 95-120.
1898-1971
734. [Robustelley] J.-P. FÉLIX, *L'orgue de Wakkerzeel. Une œuvre de Guillaume Robustelley*, in *Bull. Soc. hist. et archéol. Louvain et environs*, XV, 1975, 2-3-4, p. 99-109, ill.
735. [Samuel] R. BERNIER, *Hommage à Léopold Samuel (portrait et considérations)*, in *Acad. roy. de Belg., Bull. Classe des Beaux-Arts*, 5^e série, LVII, 1975, 5, p. 121-126, portr., mus.
736. [Tisseau] R. FORGEUR, *L'orgue Tisseau de Sainte-Marguerite à Liège*, in *L'Organiste*, VII, 1975, 3, p. 8-11.
Construit en 1737. In 1737 gebouwd.
737. [Willaert] A. F. CARVER, *The Psalms of Willaert and His North Italian Contemporaries*, in *Acta Musicologica*, XLVII, 1975, 2, p. 270-283, mus.

8. MUSEOLOGIE — MUSEUMKUNDE

a) Généralités — Algemeenheden

738. D. LELARGE et E. van WIN, *Hommage au docteur Franz Delporte*, in *Interm. généal.*, 173, 1974, p. 304-305.
739. *Museumgids voor Vlaanderen, Wallonië en Brussel*. Ledeberg, Erasmus, 1975, 114 p.
740. a) *Programme d'action pour une nouvelle politique des musées*. Association des Musées de Belgique, 1975, 8 p.
b) *Aktieprogramma voor een nieuwe museumpolitiek*. Belgische Museumvereniging, 1975, 8 p.
741. H. PAUWELS, *Enquête betreffende adviesverleningen en echtheidsverklaringen door musea en museumpersoneel ten behoeve van particulieren*, in *Museumleven*, 1, 1974, p. 5-12.
742. Ph. ROBERTS-JONES, *La mémoire des musées*, in *Bull. Mus. roy. Beaux-Arts Belg.*, 1971 (1975), p. 145-158.

743. J.-P. VANDEN BRANDEN, A. VIVEGNIS, *Musées de Belgique. Guide*. Bruxelles, 1975, 8°, 136 p.
744. F. VAN WINKEL, *Technische ervaringen van een openluchtmuseum inzake restauratie*, in *Vlaanderen*, 147, 1975, p. 212-216.

b) **Lieux — Plaatsen**

745. [Binche] S. GLOTZ, *Le Musée international du Carnaval et du Masque à Binche*, in *Bull. trim. Crédit Communal*, 113, juillet 1975, p. 169-182.
746. [Bokrijk] M. LAENEN, *Hel landelijke gedeelte van het openluchtmuseum te Bokrijk*, in *Vlaanderen*, 147, juli-aug. 1975, p. 187-198, ill.
747. [Bokrijk] M. LAENEN, *Openluchtmuseum en monumentenzorg*, in *Vlaanderen*, 147, juli-aug. 1975, p. 178-186, ill.
748. [Bruxelles-Brussel] P. CANNON-BROOKES, *The new-extensions to the Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique*, Brussels, in *Museums Journal*, 75, june 1975, p. 19-20, ill.
749. [Bruxelles-Brussel] F. E. STEVENS, *Hel fonds « Versterkingen » in het archiefdepot van het Legermuseum*, in *Belg. Tijdschr. Milit. Gesch.*, 20, 1974, p. 395-410.
750. [Harelbeke] C. DEGELS, *Hel Peter Benoilmuseum in Harelbeke*, in *Leiegouw*, XVII, 1975, p. 213-216, ill.
751. [Ieper] W. VAN DEN BUSSCHE, *Provinciaal Museum voor Moderne Kunst te Ieper*, in *Museumleven*, I, 1974, p. 17-19, ill.
752. [Liège] a) L. DEWEZ, *Le Musée diocésain de Liège*, in *L'Antiquaire*, 22, octobre 1975, p. XIII-XIX, ill.
b) L. DEWEZ, *Hel Diocesaan Museum van Luik*, in *De Antiquair*, 22, oktober 1975, p. XIII-XIX, ill.
753. [Mariemont] *Numéro spécial du 8 octobre 1975*, Cahiers de Mariemont, 1975, p. 1-75, ill.
Inauguration des nouveaux bâtiments. His- Inhoudiging van de nieuwe gebouwen. Geschie-
toire du musée et des collections. denis van het museum en van de verzamelingen.
754. [St-Mard] E. FOUSS, *Inauguration du Musée de la Vie Saint-Mardoise*, in *Le Pays Gau-
mais*, 34-35, 1973-1974, p. 7-21.
755. [Sint-Niklaas] *Stedelijk Museum voor Schone Kunsten van Sint-Niklaas. Catalogus
schenking mevr. Marthe Malhijs-Vanneste*. Sint-Niklaas, Stedel. Mus., 1974, 279 p.

9. ICONOLOGIE

a) **Généralités — Algemeenheden**

756. Ch. D. CUTTLER, *Job-Music-Christ. An Aspect of the iconography of Job*, in *Bull. Inst. roy.
Patr. art.*, XV, 1975, p. 86-94, ill.
Dans la peinture des xve-xvie s. In de 15e-16e eeuwse schilderkunst.

II.9.a.b/10.a.b

757. E. DE JONGH, *Grape symbolism in paintings of the 16th and 17th centuries*, in Simiolus, 4, 1974, p. 166-191, ill.
E.a. chez peintres des Pays-Bas. O.a. bij schilders uit de Nederlanden.
758. M. MADOU, *De heilige Gertrudis van Nijvel. I. Bijdrage tot een iconografische studie. II. Inventaris van de Gertrudisvoorstellingen*, in Verhandel. Kon. Acad. Wet., Lett. en Sch. Kunsten v. België, XXXVII, 1975, 8°, 2 dln. : 1. Tekst, xxxv-374 p. ; 2. 120 pl.
759. *Sinte Aldegonde in de volksverering*. Tentoonstelling 1-9 juni 1975, St. Aldegondiskerk, Zwevezele. Zwevezele, drukkerij W. Govaert, 1975, 8°, 68 bl., ill. (catalogus door R. VERBEURE en W. GEVAERT).

b) Lieux — Plaatsen

760. [Tournai] *Saints populaires dans le diocèse de Tournai. Iconographie-attributs-dévotion* Cathédrale Notre-Dame de Tournai 14 juin - 15 septembre 1975. (Liminaire de J. CASSART. Introduction de B. DE GAIFFIER). Tournai, Trésor de la cathédrale de Tournai, 1975, 8°, 175 p., ill.

10. ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE — INDUSTRIËLE ARCHEOLOGIE

a) Généralités — Algemeenheden

761. M. BRUWIER, *L'archéologie industrielle. Les réalisations en Angleterre, les débuts en Belgique*, in Rev. Nord, 56, 1974, p. 479-492.
762. M. BRUWIER, *Dans le sillage de l'Angleterre, les débuts de l'archéologie industrielle en Belgique*, in Bull. trim. Crédit Communal de Belgique, 114, octobre 1975, p. 219-235, ill.
763. A. DAGAND, *Cent vingt-cinq ans de construction de locomotives à vapeur en Belgique*, in Bull. Inst. arch. liégeois, LXXXVI, 1974 (1975), p. 23-244.

b) Lieux — Plaatsen

764. [Antwerpen] *Colloquium industriële archeologie van de Antwerpse haven (Antwerpen 26 oktober 1974)*, in Antwerpen, 1, april 1975, p. 1-68.
R. BAETENS, *Typologie van de bronnen voor de studie van de industriële archeologie van de haven*.
A. THIJS, *Pakhuizen te Antwerpen in 1874. Een balans na honderd jaar*.
G. THUES, *Antwerpen's groei tot wereldhaven*.
A. HIMMLER, *Koudwaterdruk voor Havenwerktuigen te Antwerpen*.

765. [Maffle] J.-P. DUCASTELLE, *Les carrières de Maffle. Un site d'archéologie industrielle au pays d'Ath*, in Bull. trim. Crédit Communal de Belgique, 111, janv. 1975, p. 35-47, ill.
766. [Maffle] J.-P. DUCASTELLE, *Un site d'archéologie industrielle au pays d'Ath : les carrières de Maffle*, in Hainaut-Tourisme, 169, avril 1975, p. 39-47.
Surtout XIX^e et XX^e s. Meestal 19^e en 20^e e.
767. [Wallonie] *Le paysage de l'industrie. Het industrielandchap. The landscape of industry. Région du Nord-Wallonie-Ruhr*, du 10 au 31 octobre 1975, École nat. supérieure d'Architecture et des Arts visuels, Bruxelles. Bruxelles, éd. des Archives d'Architecture moderne, 1975, 12^e, 173 p., ill.

III. XX^e SIÈCLE — 20^e EEUW

1. ÉTUDES GÉNÉRALES — ALGEMENE STUDIES

a) Généralités — Algemeenheden

768. F. BEX, *Aspecten van de actuele kunst in België. Aspects de l'art actuel en Belgique*. Antwerpen, ICC, 1974, 270 p., ill.
769. M. EEMANS, *Moderne kunst in België*. Hasselt, Heideland-Orbis, 1975, 204 p., ill.
770. P. CRUYSMANS, *Fondation en Flandre*, in Connaissance des Arts, août 1975, 282, p. 52-57, ill.
Centre construit par Émile Veranneman Centrum door Emile Veranneman bij Kortrijk
près de Courtrai (peintures, sculptures). gebouwd (schilderijen, beeldhouwwerken).
771. M. GASSER, K. J. SEMBACH, *Art nouveau in België*, in Du (Suisse), 35, 1975, n^o 5, p. 16-52, 87-88, ill.
772. *Religieuze kunst nu. Aspecten van de religieuze beleving in de Vlaamse kunst 1900-1975*, in Vlaanderen, 146, 1975, p. 132-167.
Avec catalogue d'œuvres exposées Met catalogus van tentoongestelde werken
Provinciaal Begijnhof Hasselt 7-31.VIII.1975.

b) Lieux — Plaatsen

773. [Aalst] J. VERBRUGGHEN, *Beeld, beelding, verbeelding. I. Hedendaagse kunstenaars in en om het land van Aalst*. Aalst, Jonge Economische Kamer, 1975, 94 p., ill.
774. [West-Vlaanderen] *Drie generaties. Moderne kunst in West-Vlaanderen*. Brugge, Provincie West-Vlaanderen, 1975, 288 p., ill.

2. ARCHITECTURE — BOUWKUNDE

a) Généralités — Algemeenheden

775. R. BENTMANN, *La villa, architecture de domination*. Bruxelles, P. Mardaga, 1975, 198 p.
776. *Bouwkunst en stedenbouw*. Brussel, Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, 1975, 12 p.
777. J. TANGHE, W. DESIMPELAERE, *Hedendaagse architectuur en historische steden*, in *Vlaanderen*, 144, 1975, p. 13-14.
778. M. VAN DE WINCKEL, *Architecture et symbolisme en Belgique vers 1900*, in *Ann. Féd. Cercles arch. et hist. Belgique*, XLIII^e congrès, Sint-Niklaas, 1974 (1975), p. 339-343, ill.

b) Lieux — Plaatsen

779. [Louvain-la-Neuve] A. JACQMAIN, *Université du Sart-Tilman et de Louvain-la-Neuve*, in L'Œil, 243, oct. 1975, p. 56-58 et p. 66, ill.

c) **Architectes — Architekten**

780. [Bonduelle] V. G. MARTINY, *Notice sur Paul Bonduelle, membre de l'Académie*, in *Annuaire Académie roy. de Belgique*, CNL, 1974, p. 233-253.

3-5. PEINTURE, SCULPTURE ET ARTS DÉCORATIFS
SCHILDERKUNST, BEELDHOUWKUNST EN TOEGEPASTE KUNSTEN

a) Généralités — Algemeenheden

781. *Art et bijoux belges*. Palais Rihour, Lille, du 26 sept. au 19 octobre 1975. (Belgique, éd. et impress. Minecobel), 1975, 4°, n.p., ill.
 782. *Biennale des arts plastiques*. Exposition, Saint-Hubert, Palais abbatial, 13-27 octobre 1974, non paginé, ill.
 783. *Le bois dans l'art contemporain*. Exposition, Saint-Hubert, Centre belge du bois, 12 juillet - 17 août [1974], non paginé, ill.
 784. W. BOSSCHEM, *Rookschilderijen*. Oostende, 1975, 24 p., ill.
 785. R. BUDDE, *Bilder der Künstlervereinigung Cobra im Wallraf-Richartz-Museum*, in *Museen in Köln Bulletin*, 14 jg., 6, juni 1975, p. 1342-1344, ill.
- Historique du groupe Cobra. Ontwikkeling van de groep Cobra.

786. *Crayons et encres : dessins d'artistes belges. Exposition.* Bruxelles Min. Culture française, 1975, 58 p.
787. a) *De l'image au graphisme. Aspects de l'affiche et du graphisme en Belgique des années vingt à nos jours.* Bruxelles, Musée d'Art moderne, du 21 février au 13 avril 1975 (préface de Ph. ROBERTS-JONES, introduction de P. BAUDSON), 1975, 12°, 59 p., ill.
 b) *Van beeld tot grafiek. Aspecten van de affiche en de grafiek in België van de jaren twintig tot heden.* Van vrijdag 21 februari tot zondag 13 april 1975. Koninklijke Musea voor Schone Kunsten, Brussel. (Inleiding van P. BAUDSON), Brussel, Drukkerij Laconti, 1975, 12°, 59 bl., ill.
788. *Mededelingen*, in *Openbaar Kunstbezit*, 13 jg., 1975, 1, p. 9-19 et 25-29, ill.
Euvres d'expressionnistes belges. *Werken van Belgische expressionnisten.*
789. Ph. MERTENS, *La jeune peinture belge 1945-1948.* Bruxelles, Laconti, 1975, 268 p., ill. (« Belgique, Art du temps »).
790. *Middelheim 25. Tentoonstelling, Antwerpen, 13 juni - 5 oktober 1975.* Antwerpen, Gemeentebestuur, 1975, 49 p.
791. *Openluchtmuseum voor Beeldhouwkunst Middelheim, Antwerpen. Openbaar kunstbezit.* Antwerpen, Het Museum, 1975, 44 p.
792. *Religieuze kunst nu. Aspecten van de religieuze beleving in de Vlaamse kunst 1900-1975*, in *Vlaanderen*, 146, mei - juni 1975, p. 132-167.
Artistes contemporains avec liste de leurs expositions. *Hedendaagse kunstenaars met lijst van hun tentoonstellingen.*
793. *Sculptures en plein air. Sculpteurs belges contemporains. Exposition, Nassogne 1975*, Bruxelles, Min. Culture française, 1975, 27 p.
794. E. SLAGTER, *Cobra Parijs, stad van ontwikkeling en werk*, in *Ons Erfdeel*, 4/1975, p. 545-554, ill.
Histoire du mouvement. *Ontwikkeling van de beweging.*
795. P. STERCKX, *Pérennité de la Flandre bourguignonne*, in *Connaissance des Arts*, 277, mars 1975, p. IV-IX, ill.
Collection d'œuvres d'art de Arthur Vandekerckove. Peintures et sculptures belges contemporaines. *Kunstverzameling van Arthur Vandekerckove. Hedendaagse Belgische schilderijen en beeldhouwwerken.*
796. *Stichting Veranneman. Groepstentoonstelling Atila, M. Th. Bayens, Bram Bogart. Kruishoutem 14-10-1975 - 10-1-1976.* Kruishoutem, Stichting Veranneman, 1975, 78 p.
797. *Tapiserie belge contemporaine. Exposition, Liège, Musée de la Vie wallonne, 17.11.1973-27.01.1974*, 92 ill.
798. *Trente-cinq artistes de la province de Liège. Exposition Abbaye du Vol-Dieu 1975.* Bruxelles, Ministère de la Culture française, 1975, 60 p.
799. *Trésors communaux. Cinquante peintres.* Bruxelles, Arcade, 1975, 300 p.
800. *Volumes et couleurs. Exposition d'art belge contemporain, Saint-Hubert 1975.* Bruxelles, Min. Culture française, 1975, 27 p.

III.3.-5.b.c

b) Lieux — Plaatsen

801. [Bachte-Maria-Leerne] *Schilders te Bachte Maria Leerne. Tentoonstelling Kasteel Ooidonk, 9 juni - 8 juli 1973. Kataloog.* S. 1., 1973, 36 p.
802. [Liège] *Illustrateurs liégeois. Exposition, Liège 1975.* Liège, Service provincial des Affaires culturelles, 1975, 2-16 p.
803. [Liège] J. PARISSÉ, *La peinture à Liège au XX^e siècle.* Liège, P. Mardaga, 1975, 264 p.
804. [Liège] *35 artistes de la province de Liège. Exposition, Abbaye du Val-Dieu, 12 juillet - 31 août 1975,* 73 p., 35 ill.
805. [West-Vlaanderen] *Grafiek in West-Vlaanderen 1975.* Universiteit KULA Kortrijk en Provinciaal Hof Brugge, 28-4/22-6. Brugge, 1975, Provinciale Cultuurdienst.

c) Artistes — Kunstenaars

806. [Alechinsky] P. ALECHINSKY, *La peinture ne me tente plus*, in Galerie Jardin des arts, 143, janv. 1975, p. 41-42.
A. expose sa technique picturale. A. belicht zijn schilderstechniek.
807. [Alechinsky] R. CAILLOIS, *Pierre Alechinsky le Bateleur*, in Galerie Jardin des arts, 143, janv. 1975, p. 42-43.
Introduction au catalogue de son exposition à Paris. Inleiding tot zijn tentoonstellingscatalogus te Parijs.
808. [Alechinsky] R. G. DIENST, *Pierre Alechinsky. Mathildenhöhe, Darmstadt (8.6-21.7.74)*, in Das Kunstwerk, XXVII, 1974, 4, p. 74.
809. [Alechinsky] *Pierre Alechinsky. Exposition, Rotterdam-Paris 1975.* Paris, Arts et métiers graphiques, 1975, 50 p.
810. [Arens] R. TURKRY e.a., *Robert Arens, Zele, Arenshuldecomité*, 1975, 32 p., ill.
811. [Ballus] *Centenaire Georges Marie Ballus 1874-1967. Exposition, Galerie Regard 17, Bruxelles 1974.* Bruxelles, Patrimoines culturels, 1974, 25 p.
812. [Berlage] F. LIEFKES, *Eelkamer-aaneublementen von Van de Velde en Berlage*, in Bull. Rijksmuseum, 23, 1975, nr 1, p. 16-28, ill.
813. [Bernier] *Rétrospective Charles Bernier, son ami E. Verhaeren et les hôtes de la Honnelle. Exposition. Angre 1975.* Angre, A. Havez, 1975, 253 p.
814. [Bertrand] M. BILCKE, *Gaston Bertrand. Portretten.* Deurle, Cclibrant, 1975, 52 p.
815. a) *Gaston Bertrand. Exposition, Bruxelles, Musée provisoire d'art moderne et Musée d'art ancien, 25 oct. 1974 - 5 janv. 1975.* Bruxelles, Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1974, 54 p., ill.
b) *Gaston Bertrand. Tentoonstelling, Brussel, Voorlopige lokalen van het Museum voor moderne kunst en Museum voor Oude kunst, 25 okt. 1974 - 5 jan. 1975.* Brussel, Kon. Museum voor Schone Kunsten en Museum voor oude Kunst, 1974, 54 p., ill.
816. [Bertrand] J. LASSAIGNE, *Gaston Bertrand. Sur les pas de Michel-Ange*, in L'Œil, 243, oct. 1975, p. 36-39, ill.

817. [Bervoets] *Bervoets, Goossens, Pas, Cox. Catalogus van tentoonstelling, Antwerpen 1975.* Antwerpen, Het Museum, 1975, 56 p. (Min. Nederlandse Cultuur, Kon. Museum voor Schone Kunsten).
818. [Bervoets] R. DE GNODDER, *Kunstschilder Leo Bervoets*, in Noordgouw, XV, 1975, 1-2, p. 93-104, ill.
819. [Broodthaers] *A Book by Marcel Broodthaers*, in Studio International, March-April 1975, p. 107-115.
820. [Broodthaers] B. M. REISE, *The Broodthaers museum gambil*, in Art in America, May-June 1975, 3, p. 52-53, ill.
821. [Broodthaers] A. SCHNEIDER, *Berlin. Neue Nationalgalerie Ausstellung: Marcel Broodthaers 15 Feb. bis 1 Ap. 1975*, in Pantheon, XXXIII, 1975, p. 259-260, ill.
822. [Cantré] *Retrospectieve Jan Frans en Jozef Cantré. Museum voor Schone Kunsten van Latem en de Leiestreek, Deinze 1975.* Deinze, Commissie van het Museum, 1975, 80 p.
Frans C. : peintre ; Jozef C. : sculpteur et graveur. Frans C. : schilder ; Jozef C. : beeldhouwer en graveerder.
823. [Cartier] P. CASO, *Maurice Cartier, pionnier de la sculpture abstraite.* Bruxelles, Arts et Voyages, 1975, 80 p.
824. [Choffray] J. L. DE BELDER, J. VERBRUGGHEN e.a., *Francine Urbain Choffray. Sculptures-Beelden.* Bruxelles, A. De Rache, 1975, 64 p., ill.
825. [Colbrandt] P. CRUYSMANS, ... *Une rétrospective Oscar Colbrandt*, in Connaissance des Arts, nov. 1975, 285, p. iv-v.
Peintre mort en 1959. Schilder in 1959 gestorven.
826. [Comhaire] *Rétrospective Georges Comhaire*, Liège, Musée des Beaux-Arts, 29 novembre - 29 décembre 1974, 44 p., 31 pl.
827. [Corneille] *Corneille : le culte de la lumière et du rêve*, in Galerie Jardin des Arts, 146, avril 1975, p. 41-42, ill.
A propos d'une rétrospective au Musée de Charleroi et au Musée de Gand. Groupe Cobra. Naar aanleiding van een retrospectieve tentoonstelling in het museum te Charleroi en te Gent. Groep Cobra.
828. [de Bauw] *De Brabantse schilder Karel de Bauw.* Asse, Heemkring Ascania, 1974, 116 p. (Ascaniabibliotheek, 31).
829. [De Cuyper] *Hulde aan Floris De Cuyper en Slaf van Elzen.* Mortsel, Gemeentehuis 1975. Oude God, Rockox, 1975, n. gep.
830. [Dekkers] Ger Dekkers. *Perception du paysage. Landschapswaarneming. Landscape perception.* Palais des Beaux-Arts Bruxelles 27.5-30.6.1975. Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1975, 36 p.
831. [Delvaux] M. BUTOR, *Le rêve de Paul Delvaux*, in Coloquio (Portugal), 1975, n° 21, p. 43-49, ill.
832. [Delvaux] M. BUTOR, J. CLAIR, S. HOUBART-WILKIN, *Delvaux. Récits, catalogue de l'œuvre peinte et documentation générale.* Lausanne, Paris, Bibliothèque des arts, 1975, 4°, 355 p., ill.

833. [Delvaux] *Paul Delvaux. Exposition peintures, aquarelles et lavis encre de Chine*, 16 octobre - 15 novembre 1975, Galerie Isy Brachot, Bruxelles.
834. [Delvaux] P. DELVAUX, *Naissance d'un tableau*, in Académie royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, 5^e série, LVII, 1975, 12, p. 239-240, ill.
835. [Delvaux] *Magritte, Delvaux, frères jumeaux du surréalisme belge*, in L'Œil, 243, oct. 1975, p. 72,
Ascension des surréalistes (ventes). Opkomst van de surrealisten (veilingen).
836. [de Meester] *Jo de Meester*. Brugge, Orion, 1975, 4 p., ill. (De bladen van de grafiek, jg. 8, nr 2).
837. [de Saegher] *Tentoonstelling. Romain de Saegher*. Museum voor Moderne Religieuze Kunst, Oostende, 28 juni - 1 oktober, 1975. Oostende, drukkerij-uitgever Publigrifik, 1975, 8^o, n.p., ill.
Peintre (1907-) Schilder (1907-)
838. [De Smedt] K. JONCKHEERE, *Jan De Smedt, bezadigde dromer*, in Handel. Kr. Oudheidk. Mechelen, LXXVIII, 1974 (1975), p. 199-201.
839. [Devos] C. CAMUS, *La vie et l'œuvre de Léon Devos*, in Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, 5^e série, LVII, 1975, 4, p. 109-116, ill.
840. [Devos] P. CASO, *Pierre Devos*. Bruxelles, Arts et voyages, 1974, 96 p. Franç.-Nederl.
841. [d'Haese] L. BUSINE, *Roel d'Haese. Les chemins du travail*, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1973, p. 191-227, ill.
Bronze. Brons.
842. [Dheedene] *Georges Dheedene 1909-1973*. Dendermonde, A. De Cuyper, 1974, 4^o, 150 p., ill.
843. [Gaudaen] G. E. DEMEY, *Gerard Gaudaen. En belgisk grafiker. Exlibristen*. Kobenhavn, 1973, 8^o, 89 p., ill.
844. [Gevaert] M. LECOMTE, *Edgar Gevaert*. Bruxelles-Brussel, Arcade, 1975, 4^o, 149 p., ill.
845. [Gilles] *Piet Gilles*. (Tentoonstelling). Mechelen, 1975, 8^o, 32 p., ill.
Peintre à Malines et Louvain. Schilder te Mechelen en Leuven.
846. [Goezu] M. VAN JOLE, *André Goezu*, in Noordgouw, XV, 1975, 3-4, p. 147-178, ill.
Peintre anversoïsois. Antwerps schilder.
847. [Hendrickx] *Jos Hendrickx 75: tekeningen, grafiek*. Antwerpen, Kon. Academie voor Schone Kunsten, 1975, 20 p.
848. [Hougardy] J. BOSMANT, *Le maître-graveur Émile Hougardy*, in Vie wall., 48, 1974, 1, p. 29-35, ill.
849. [Howel] P. CASO, *Les dessins de Marie Howel*. Bruxelles, Arts et Voyages, 1975, 120 p.
850. [Isla] D. DROIXHE, *Georges Isla, dessinateur humoristique*, in Vie wallonne, 1975, 49, n^o 4, p. 204-207, ill.
851. [Jespers] J. BOYENS, *Beelden en tekeningen van Oscar Jespers en van beeldhouwers die bij hem gewerkt hebben*, in Ons Erfdeel, 4/1975, p. 595-601, ill.

852. [Lemaître] G. COMHAIRE, F. VANELDEREN, *Albert Lemaître, 1886-1975*, in *Vie wall.*, 49, 1975, n° 2, p. 92-94.
853. [Magritte] V. ANKER, L. DALLEBACH, *La réflexion spéculaire dans la peinture et la littérature récentes*, in *Art intern. (Suisse)*, 119, 1975, n° 2, p. 28-32 ; 45-48, ill.
E.a. deux œuvres de Magritte. O.a. twee werken van Magritte.
854. [Magritte] a) A. M. HAMMACHER, *René Magritte*. London, Thames and Hudson, 1974, 4°, 167 p., ill.
b) *Idem*. Paris, Éd. Cercle d'Art, 1974, 4°, 168 p., ill.
855. [Magritte] D. LARKIN, E. WOLFRAM, *Magritte*. Paris, Chêne, 1975, 4°, 11 p., ill.
856. [Magritte] *Magritte. Dessins et croquis. (Galerie Isy Brachot, 29 mars - 28 avril 1975, Bruxelles)* (Préface de L. SCUTTENAIRE). Bruxelles, Galerie Isy Brachot, 1975, n.p., ill.
857. [Magritte] J. MASHECK, *The imagination of Magritte*, in *Artforum (U.S.A.)*, 1973-74, 12, n° 9, p. 54-58, ill.
858. [Magritte] D. RONTÉ, *Die Riesin von René Magritte*, in *Museen in Köln Bull.*, 14, 1975, p. 1327-1328, ill.
* La Géante *, 1931.
859. [Masereel] R. AVERMAETE, *Frans Masereel*. Antwerpen, Mercatorfonds, 1975, 320 p., ill.
860. [Masereel] *Frans Masereel. Catalogus bij de rondreizende tentoonstelling. Frans Masereel, Catalogue de l'exposition itinérante*. Brussel, Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur, 1975, 50 p.
861. [Mesens] S. OTLET-MOUTOY, *Les étapes de l'activité créatrice chez E. L. T. Mesens et l'esprit du collage comme aboutissement d'une pensée*, in *Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique*, 1973, p. 171-190, ill.
1903-1971
862. [Ochs] *Rétrospective Jacques Ochs*. Musée de l'Art wallon, Liège, du 2 mai au 1^{er} juin 1975. (Liège, Ville de Liège), 1975, 8°, n.p., ill.
Peintre (1883-1971). Schilder (1883-1971).
863. [Paulus] *Notice sur le Baron Pierre Paulus*, in *Annuaire Académie roy. de Belgique*, CXL, 1974, p. 255-299.
1881-1959
864. [Permeke] J. D'HAESE, *Wat is er met Permeke?* in *Ons Erfdeel*, 4/1975, p. 601-603.
865. [Rassenfosse] A. Rassenfosse et G. Serrurier-Bovy, *Exposition, Musée de l'ancienne abbaye de Stavelot, 20 juin - 20 septembre 1975, et Service provincial des Affaires culturelles de Liège, 30 septembre - 25 octobre 1975*, 25 p., 12 ill.
866. [Raymond] *Jean-Pierre Raymond. Tentoonstelling, Paleis voor Schone Kunsten, Brussel 28 mei - 29 juni 1975*. Brussel, Paleis v. Schone Kunsten, 1975, 8 p.
867. [Rops] D. MORETTI, *Félicien Rops*, in *Quad. Con. Stampe*, 1975, n° 26, p. 6-9, ill.

868. [Sautter] *Louis Sautter 1871-1942. Retrospectieve tentoonstelling. Museum voor Schone Kunsten te Gent, 11-28 sept. 1975.* Gent, Dienst Culturele Zaken, 1975, 56 p.
869. [Schmalzigang] Ph. MERTENS, *Kennismaking met een Antwerps futurist: Jules Schnalzigang*, in Bull. Kon. Mus. Sch. K. Belg., 1971 (1975), p. 121-138.
870. [Servaes] A. Servaes. *De kruisweg van Luithagen.* 1975, 72 p.
871. [Simon] S. REY, *Les dessins gênants d'Armand Simon*, in *Connaissance des arts*, 278, avril 1975, p. III-IV, ill.
872. [Spilliaert] *Léon Spilliaert 1881-1946. Tentoonstelling 1975.* Brussel, Min. Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur, 1975, 16 p.
873. [Survage] Fr. Cl. LEGRAND, *La technique d'un peintre: un document de Léopold Survage aux Archives de l'Art contemporain en Belgique*, in Bull. Mus. roy. Beaux-Arts de Belg., 1971 (1975), p. 139-144.
874. [Tinel] Fr. DE VLEESCHOUWER, *Pieter Frans Tinel*, in *Wetenschappelijke Tijdingen*, juli-okt. 1974, 4-5, jg. 33, blz. 263-275, ill.

Vie et oeuvre (1895-1964).
875. [Tytgat] a) *Edgar Tytgat: Een levensschets. Tentoonstelling. Brussel 1974.* Brussel, Kon. Musea voor Schone Kunsten, 1974, 8°, 69 p., ill.
 b) *Edgar Tytgat: Évocation d'une vie. Exposition. Bruxelles 1974.* Bruxelles, Musées roy. des Beaux-Arts, 1974, 8° 69 p., ill.
876. [Van den Abeele] J. d'HAESE, *Over binus van den Abeele, de stamvader en over het ontstaan en de ontwikkeling van het kunstenaarsdorp Sint-Martens-Latem*, in *Ons Erfdeel*, 3/1975, p. 345-361, ill.
877. [Van de Velde] G. OLLINGER-ZINQUE, « *La fille qui remaille* » ou « *La ravaudeuse* » d'Henry Van de Velde, in Bull. Musées roy. des Beaux-Arts de Belgique, 1973, p. 165-169, ill.

1890.
878. [Van de Velde] G. STAMM, *Monumental architecture and ideology: Henry van de Velde's and Harry Graf Kessler's project for a Nietzsche Monument at Weimar, 1910-1914*, in *Gentse bijdragen tot de Kunstgesch.*, XXIII, 1973-75, p. 302-342, ill.
879. [Van Elzen] D. PEETERS, *Staf Van Elzen.* Antwerpen, Artiestenfonds, 1975, 370 p., ill.
880. [Van Gaubergen] T. J. GERITS, *Volksambachten in Kempen en Hageland. Werken van kunstschilder Juliaan Van Gaubergen.* Averbode, Heemkring Averbode, 1975, 20 p.
881. [Van Tuerenhout] *Jef Van Tuerenhout. Tentoonstelling, Cultureel Centrum A. Spinoy, Mechelen, 8-30 nov. 1975.* Mechelen, Stadsbestuur, 1975, 30 p.
882. [Vermeersch] A. VANDROEMME, *De schilderende Gerard Vermeersch*, in *Vlaanderen*, 149, 1975, p. 318-324.
883. [Wilsens] *Kunst en oudheden in Limburg, 8. Steven Wilsens liegt de waarheid. Tentoonstelling, pentekeningen van Limburgse monumenten*, Stadsfeestzaal, Hasselt, van 3-15 april 1975 (Inleiding L. COOLEN). Sint-Truiden, Provinciale Dienst voor het Kunstpatrimonium, 1975, 4°, 15 bl., ill.

6. NUMISMATIQUE — NUMISMATIEK

a) Généralités — Algemeenheden

884. *Paper Money of the 20th Century*, vol. II (*Belgique et Colonies*), Saint-Louis, Missouri, International Bank Note Society, 1974.
 Auteurs : A. MAES pour le principal, aidée par W. MAJOR pour les billets de nécessité 1914-1918 et H. et B. RAUCH pour les billets allemands validés en 1945, à l'entrée de la Belgique.
 Auteurs : A. MAES voor het voornaamste, bijgestaan door W. MAJOR voor de noodbiljetten 1914-1918 en H. en B. RAUCH voor de Duitse biljetten geldig verklaard in 1945, bij het binnenkomen in België.

b) Études particulières (ordre chronologique) — Bijzondere studies (chronologisch)

885. M. COLAERT, *La pièce belge d'un franc frappée en Grande-Bretagne pendant la première guerre mondiale*, Fédér. Cercles archéol. et hist. de Belgique, XLIII^e Congrès, Sint Niklaas-Waas, 1974. Annales, éd. 1975, p. 514-518.
 10.000.000 d'ex. en 1914 et autant en 1917-18. 10.000.000 ex. in 1914 en evenveel in 1917-18.
886. M. COLAERT, *Monnayage belge en Grande-Bretagne pendant la première guerre mondiale*, in *La Vie Num.*, 1975, p. 3-4.
 En 1917 et 1918 à Birmingham. In 1917 en 1918 te Birmingham.
887. P. DUCHESNE, *Monnaies de nécessité frappées en Belgique durant la première guerre*, in *Numismatique et Change*, (Bar-le-Duc), 2, n° 21 (1974), p. 5.
 Gand, Thuin, Ougrée et Flémelle-Haute. Gent, Thuin, Ougrée en Flémelle-Haute.
888. M. R. TALISMAN, *Notmünzen der Stadt Gent 1915-1918*, in *Numismatics International* (Dallas, Texas), 9, n° 9, 1975, p. 256-260.
889. G. SÖLLNER, *Catalogo della Carta-moneta d'occupazione e di liberazione dei partiziani e dei campi di prigionie (seconda guerra mondiale)*, Asti, ed. Cesare Bobba, 1975.
 1466 documents de tous pays. 1466 documenten uit alle landen.
890. J. LIPPENS, *Les médailles des colloques internationaux sur les protéines*, II, in *Bull. Cercle Et. num.*, 12, 1975, p. 35-37.
 Médailles remarquables émises à Bruges de 1950 à 1973. Premier article dans le même Bull., 3, 1966, p. 17-20. Merkwaardige medailles uitgegeven te Brugge van 1950 tot 1973. Eerste artikel in hetzelfde Bull., 3, 1966, bl. 17-20.
891. J. COLLIN, *Variétés inédites des monnaies commémoratives de l'expo 58*, in *La Vie Num.*, 1975, p. 65-67.
892. V. MARTINY, *La médaille d'or des Architectes belges*, in *Le Folklore Brabançon*, 205, (mars 1974) p. 49-53.
 Prix triennal, créé en 1961, médaille à cette occasion. Driejaarlijkse prijs, ingesteld in 1961, medaille bij die gelegenheid.

III.6.b.c/7.a.b

893. R. AVERMAETE, *Permeke*, in Club franç. Médaille, 1974, n° 42, p. 40-42, ill.
 A l'occasion de l'édition d'une médaille. Bij de uitgifte van een medaille.
894. M.-Fr. CHRISTOUT, *Maurice Béjart*, in Bull. Club franç. de la Médaille, 49, 1975, p. 94-101.
 A l'occasion de l'édition de médailles à son effigie, notamment œuvre de Souverbie. Article bien illustré. Bij gelegenheid van de uitgifte van medailles met zijn beeltenis, namelijk werk van Souverbie. Goed geïllustreerd artikel.
895. J. MERTENS et E. MOORS, *Regards sur un quart de siècle*, in La Vie Num., 1975, p. 130-136.
 Histoire de l'Alliance Européenne de Numismatique et de ses publications. Geschiedenis van de Europese Muntalliantie en haar publikaties.

c) Médailleurs — Medailleurs

896. [Elstrøm] *Prix international de la Médaille, 1975*, in La Vie Num., 1975, p. 193.
 Attribué à H. Elstrøm, pour une médaille « James Ensor », lors de l'exposition internationale de Cracovie. Toegekend aan H. Elstrøm, voor een medaille « James Ensor », bij gelegenheid van de internationale tentoonstelling te Krakow.
897. [Macken] *Roger Avermacte*, in Bull. Club franç. de la Médaille, 46, 1975, p. 216.
 Médaille par Mark Macken, éditée à la Monnaie de Paris. Medaille door Mark Macken, in de Munt te Parijs uitgegeven.
898. [Wiener] F. A. NELEMANS, *Een niet beschreven penning van Jacques Wiener*, in De Geuzenpenning, 25, 1975, p. 125-126.
 Ex. en zinc, figurant le Palais de l'Industrie à Paris. Ex., in zink, met voorstelling van het Paleis van de Industrie te Parijs.
899. [Wiener] G. VAN HOYDONK, *Jacques Wiener, Médailles, Jetons, 1972*. (non vidi).

7. MUSICOLOGIE

a) Généralités — Algemeenheden

900. R. BARBIER, *Van operaballet naar ballet van Vlaanderen*, Antwerpen, Ballet van Vlaanderen, s.d. (1975), 235 p.
901. P. COLLAER, *La musique traditionnelle en Belgique*, Bruxelles, Académie roy. des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Classe des Beaux-Arts, 1975, 2 vol. (Mémoires in-4°) 1.500 FB.

b) Lieux — Plaatsen

902. [Gent] B. DE KEYZER, *Gents Orgelcentrum 25 jaar*, Gent, Gents Orgelcentrum, 1975, 56 p., 50 BF.

903. [Schaerbeek] J.-P. FÉLIX, *Les orgues remarquables de l'église Sainte-Marie à Schaerbeek, toujours muettes...*, in *L'Organiste*, VII, 1975, 2, p. 2-4.
 Chef-d'œuvre de l'organier Émile Kerkhoff Meesterwerk van orgelbouwer Emile Kerkhoff
 (1859-1921), construit en 1907. (1859-1921), in 1907 gebouwd.

c) **Musiciens, compositeurs — Musici, toondichters**

904. [Brenta] R. BERNIER, *Notice sur Gaston Brenta, correspondant de l'Académie*, in *Annuaire Académie roy. de Belgique*, CXL, 1974, p. 301-313.
 1902-1969
905. [Lavoye] J. QUITIN, *Hommage à Louis Lavoye, Président d'Honneur de la Société liégeoise de Musicologie. Liège 1877-1975*, in *Bull. Soc. liégeoise de Musicologie*, 12 (octobre 1975), p. 3-12.
906. [Marsick] Y. FOULON-GOBER, *Armand Marsick. 1877-1959. Approche biographique et stylistique*, in *Bull. Soc. liégeoise de Musicologie*, 11 (avril 1975), p. 1-10, ex. mus.
 Violoniste et compositeur. Violist en toondichter.
907. [Quinet] R. BERNIER, *Notice sur Fernand Quinet*, in *Ann. Académie roy. de Belgique*, CXLI, 1975, p. 95-120, portrait.
 Compositeur, xx^e s. Toondichter, 20^e e.
908. [Rogister] H. GAGNEBIN, *Jean Rogister. Un musicien qui en vaut la peine*, in *Revue musicale de Suisse Romande*, 27, 1974, 1, p. 4-5.
 Compositeur liégeois (1879-1964) Luikse toondichter (1879-1964).

TABLES DE LA BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DE L'ART NATIONAL

AVERTISSEMENT

Chacune des tables a sa particularité. Les deux tables anthroponymiques appellent une remarque : les particules de certains noms de famille (D', DA, DE, DU, LE, TER, VAN, VON) sont uniformément placées en tête du patronyme. La table des noms de lieux comprend les pays, régions, subdivisions de ces entités, localités, châteaux, monastères et leurs habitants, de même que l'art qui s'y rapporte. Ainsi on trouvera *art mosan* à *Meuse* et *peintures tournaisiennes* à *Tournai*. Le mot vedette *Vlaanderen/Flandres* englobe aussi bien le concept historique du comté de l'Ancien Régime que l'idée géographique des deux Flandres actuelles. Il en va de même pour *Nederland/Pays-Bas* qui peut se rapporter aux anciennes possessions des ducs de Bourgogne et de leurs successeurs ainsi qu'aux Pays-Bas actuels, souvent appelés vulgairement Hollande. Liège et Luxembourg ont aussi l'acception historique ou géographique. Les musées sont recensés dans les localités où ils sont situés, par exemple Prado à Madrid, Louvre à Paris, British Museum à Londres etc.

Il est de convention que, excepté Bruxelles et son agglomération qui sont considérées comme bilingues, les toponymes belges empruntent la forme linguistique de leur région.

LIJSTEN VAN DE BIBLIOGRAFIE VAN DE NATIONALE KUNSTGESCHIEDENIS

WOORD VOORAF

Elk van de lijsten heeft haar particulariteit. Bij de twee lijsten betreffende de eigennamen is een bemerking noodzakelijk : de voorzetsels van sommige familienamen (D', DA, DE, DU, LE, TER, VAN, VON) zijn voor de eenvormigheid vóór de familienaam geplaatst. De lijst van de plaatsnamen bevat de landen, streken, de onderverdelingen ervan, de plaatsen, kastelen, kloosters en hun bewoners, evenals de kunst die erop betrekking heeft. Zo zal men *Maaslandse kunst* vinden onder *Maas/Meuse* en *Brugse schilderijen* onder *Brugge*. Het trefwoord *Vlaanderen/Flandres* omvat zowel het historisch concept van het oude graafschap als de geografische bepaling van de huidige twee provincies. Hetzelfde geldt voor *Nederland/Pays-Bas* dat betrekking kan hebben op de voormalige bezittingen van de graven van Boergondië en hun opvolgers als op het huidige Nederland, dikwijls gemeenzaam Holland genoemd. Luik en Luxemburg hebben ook een historische en geografische betekenis. De musea zijn vermeld onder de namen van de plaatsen waar zij gevestigd zijn, bijvoorbeeld Prado te Madrid, Louvre te Parijs, British Museum te Londen, enz.

Er is conventioneel aangenomen dat de Belgische plaatsnamen geschreven worden volgens de taal van hun streek, met uitzondering van Brussel en haar agglomeratie die beschouwd worden als tweetalig.

É. BROUETTE

I. TABLE DES NOMS D'ARTISTES — LIJST VAN KUNSTENAARS

ALECHINSKY, P., 807, 808, 809, 810.	361, 362, 363, 364.	DE PANNEMAKER, W., 620.
ARENS, R., 811.	BURY, T., 607.	DE PEELLAERT, A., 374.
ATHLA, groupe, 796.	CACHEUX, C., 714.	DE SAEGHER, R., 837.
BAATARD, F. S., 227.	CAMPIN, R., 365.	DE SMEDT, J., 838.
BACKER, J. A., 369, 370.	CANTRÉ, C., 822.	DE VISSCHER, C., 686.
BALAT, A., 139.	CANTRÉ, F., 822.	DE VOLDER, P. J., 718.
BALTUS, G. M., 811.	CARLIER, M., 823.	DEVOS, L., 375, 840, 841.
BAMPS, P. M., 163.	CASTELLO, G. B., 527.	DE VOS, M., 376, 377.
BARGAS, A. F., 327.	Choffray, F. U., 824.	DEWEZ, L. B., 229.
BAURSCHEIT LE JEUNE, P., 187.	CHRISTUS, P., 293, 366.	D'HAESE, R., 841.
BAYENS, M. T., 796.	CLUYSENSAAR, A., 139.	DHEEDENE, G., 842.
BENOÎT, P., 750.	COBRA (groupe), 785, 794, 827.	DUFAY, G., 720, 721, 722, 723, 724.
BENSON, A., 328, 329, 330, 331.	COLBRANT, O., 825.	DUMONT, F., 727.
BERLAGE, 812.	COMBLAIN, H. J., 608.	DUQUESNOY, F., 266, 610.
BERLEUR, G., 161.	COMHAIRE, G., 826.	DÜRER, A., 112.
BERNIER, C., 813.	CONSTABLE, J., 464.	ELSTRØM, H., 896.
BERTRAND, G., 814, 815, 816.	COX, 817.	ENSOR, J., 378, 379, 380, 381, 382, 896.
BERVOETS, L., 817, 818.	COXIE, M., 367, 368.	EVENEPOEL, H., 383, 384, 385.
BESCHEY, B., 234.	CRICKBOOM, M., 715.	
BEUCKELAER, J., 313.	DA LUCCA, M., 455.	FAYDHERBE, L., 57.
BOELS, F., 332.	DANCO, H., 234.	FLORIS, C., 611.
BOGAERT, B., 796.	DAVID, G., 306, 330.	FLORIS, F., 386.
BORMAN, J., 234.	DEBAAR, M., 716.	FRANCKEN, F., 387.
BOSCH, J., 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339.	DE BAUW, K., 829.	FRÉDÉRIC, L., 388, 389.
BOULENGER, H., 340.	DE BRAEKELEER, H., 371.	
BOUTS, D., 341, 342.	DE BRY, T., 391.	GAILLARD, L. J., 725.
BRASSIN, L., 713.	DE CUYPER, F., 829.	GAUDAEN, G., 843.
BRENTA, G., 904.	DE HASE, J., 372.	GEERTGEN TOT SINT JANS, 306.
BRIALMONT, H. A., 110.	DE HEERE, L., 316.	GEUBELS LE JEUNE, J., 612.
BROODTHAERTS, M., 819, 820, 821.	DE HODEMONT, L., 717.	GEVAERT, E., 844.
BRUEGHEL LE JEUNE, P., 363.	DE KESYER, 391.	GHEERAERTS, M., 391.
BRUEGEL LE VIEUX, P., 273, 286, 306, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360,	DE KONING, L. H., 228.	GILLES, F., 845.
	DE LA BOUVERIE, J., 373.	GODYN, A., 392.
	DE LASSUS, R., 719.	GOEZU, A., 846.
	DELVAUX, P., 831, 832, 833, 834, 835.	GOOSSENS, 817.
	DE MEESTER, J., 836.	GOSSART DIT MABUSE, J., 394.
	DE MOER, M., 562.	GOYNAUT, J.-B., 726.
	DE MOOR, F. C. A., 609.	

GRÉTRY, A. M., 727, 728.
GRIMMER, J., 355.
GUIMARD, H., 230, 231, 232.

HANSCHÉ, J. C., 613.
HEINS, A., 395.
HENDRICKX, J., 847.
HOEFNAGEL, J., 514.
HORTA, V., 139.
HOUCK, 516.
HOUGARDY, E., 848.
HOWET, M., 849.

INGRES, D., 423.
ISENBRANT, A., 396.
ISTA, G., 850.

JANSSENS, J., 397, 398.
JÉNICOT LE JEUNE, R., 732.
JESPER, O., 851.
JORDAENS, J., 399, 400, 401.

KELDERMANS, famille, 233.
KELDERMANS, R., 264.
KERKHOFF, E., 729, 903.
KHNOFF, F., 402.

LAMORINIÈRE, F., 403.
LAVOYE, L., 905.
LEERNE, B. M., 801.
LEFEBVRE, F., 717.
LE LOUP, R., 404.
LE MAÎTRE, A., 852.
LE PICARD, A., 699, 730.
LE TINTORET, 451.
LE TITIEN, 451.
LIEBAERTS, E., 614.
LINNING, W., 405.

MABUSE, cf. GOSSART DIT
MABUSE.
MACKEN, M., 897.
MAGRITTE, R., 379, 853, 854,
855, 856, 857, 858.

MAÎTRE AU FEUILLAGE EN
BRODERIE, 406.
MAÎTRE DE FLÉMALLE, 293.
MAÎTRE DE LA GILDE DE
SAINT-GEORGES, 408.
MAÎTRE DE LA LÉGENDE DE
LA MADELEINE, 409.
MAÎTRE DE MARIE DE BOUR-
GOGNE, 410.
MAÎTRE MATHEUS, 411.
MAÎTRE À LA VUE DE
SAINT-GUDULE, 412.
MANTEGNA, A., 597.
MARSICK, A., 906.
MASEREEL, F., 859, 860.
MEMLING, H., 413, 414.
MESENS, E. L. T., 861.
METSYS, Q., 415, 416, 417,
418, 419, 420, 688.
MEULEWELS, P., 421.
MEUNIER, C., 422.
MOSTAERT, G., 355.
MYSHEEREN, J., 316.

NAVEZ, F., 423.
NICOLAS DE VERDUN, 615.

OCHS, J., 862.

PALUDANUS, cf. VANDEN
BROECKE, W.
PARTOES, 139.
PAS, 817.
PAULI, A. E. T., 159.
PAULLI, S., 271.
PAULUS, P., 863.
PENICELER, C., 731.
PERMEKE, C., 864, 893.
PETERCELS, J., 234.
PHILIPPET, L., 424.
PIEPER, H., 585.
PLANTIN, C., 276, 616.
POSSELIUS, J.-F., 732.
POURBUS, F., 425, 426, 436.
POURBUS LE JEUNE, F., 316.

PRIMITIFS FLAMANDS, 292.
PROVOST, J., 427.
PUTEANUS, E., 436.

QUELLIN, E., 428, 429.
QUINET, F., 733, 907.

RASSENFOSSE, A., 430, 865.
RAYMOND, J.-P., 866.
RÉGNIER, N., 431.
ROBUSTELLY, G., 734.
ROGISTER, J., 908.
ROPS, F., 432, 867.
RUBENS, P.-P., 243, 299, 313,
428, 433, 434, 435, 436,
437, 438, 439, 440, 441,
442, 443, 444, 445, 446,
447, 448, 449, 450, 451,
452, 453, 454, 455, 456,
457, 458, 459, 460, 461,
462, 463, 464, 465, 466,
467, 468, 539.
RUTERIUS, N., 617.

SAMUEL, L., 735.
SAUTER, L., 868.
SAVERY, R., 469.
SCHMALZIGANG, J., 869.
SEMEY, G., 158.
SERRURIER-BOVY, G., 235,
865.
SERVAES, A., 870.
SERWOUTERS, P., 472.
SIMON, A., 871.
SMITS, J., 473, 474.
SOVERBIE, 894.
SPILLIAERT, L., 872.
STEVENS, A., 475, 476, 477,
478.
STIÉVENART, M., 432.
SURVAGE, L., 873.
SUYS, 133.
SWEERTS, M., 479, 480.

TENIERS, D., 314.
TINEL, F., 874.

- TINTORET, cf. LE TINTORET.
 TISSEAU, 736.
 TITIEN, cf. LE TITIEN.
 TYTGAT, E., 875.
- VAN AERSCHOT, 618.
 VAN AMSTEL, J., 481.
 VAN BAURSCHUIT, J. P., 236.
 VAN BEVEREN, M., 267.
 VAN BOSSUIT, F., 268.
 VAN BOUCLE, P., 482.
 VAN CLEVE, J., 483, 484.
 VANDEKERCKHOVE, A., 795.
 VAN DEN ABEELE, 876.
 VAN DEN BROECK, W. alias
 PALUDANUS, 269, 485.
 VAN DER BORCHT, P., 486.
 VAN DER GOES, H., 487.
 VAN DER STRAETEN, E., 133.
 VAN DER WEYDEN, R., 299,
 489, 490, 491.
 VAN DE VELDE, H., 237,
 238, 877, 878.
- VAN DIEPENBEECK, A., 398,
 492.
 VAN DIEPENDAEL, J., 619.
 VAN DYCK, A., 299, 440, 493,
 494, 495, 496, 497, 498,
 499, 500, 501.
 VAN ELZEN, S., 879.
 VAN EYCK, J., 286, 293, 502,
 503, 504, 505, 506, 507.
 VAN GAUBERGEN, J., 880.
 VAN GOGH, V., 141.
 VAN HEEMSKERK, M., 549.
 VAN HEERWIJK, S., 689.
 VAN HERP, W., 508.
 VAN MANDER, G., 521.
 VAN MARCKE, famille, 509.
 VAN NIEULANDT, A., 510.
 VAN NOEVELE, J., 620.
 VAN OBBERGHEN, P., 239.
 VAN ORLEY, B., 299, 511,
 541.
 VAN RYSELBERGHE, T., 512.
 VAN ROME, J., 562.
 VAN SCOREL, J., 419.
- VAN TUERENHOUT, J., 881.
 VAN VALCKENBORCH, F.,
 513, 514.
 VAN VALCKENBORCH, L.,
 515.
 VANVITELLI, L., 229.
 VASARI, G., 429, 455.
 VERHAECHT, T., 516.
 VERHULST-BESSEMEERS, fa-
 mille, 517.
 VERLY, F., 240.
 VERMEERSCH, G., 882.
 VERMEYEN, J. C., 518.
 VERONESE, P., 451, 495.
 VERSCHAEREN, T. J., 519.
 VEZELEER, J., 621.
- WELLEMANS, M., 521.
 WIENER, J., 898, 899.
 WIERIX, frères, 522.
 WIERTZ, A., 523, 524.
 WILLAERT, J., 737.
 WILLEMS, M., 521.
 WILSENS, S., 883.

II. TABLE DES NOMS DE LIEUX — LIJST DER PLAATSNAMEN

- AALST, 104, 773.
 AARSCHOT, 548.
 ACHIEL, 9.
 ACHÈNE, 106.
 AIGREMONT, 181.
 AIX-LA-CHAPELLE, 657.
 ALLEMAGNE, 303, 304, 314,
 660, 664, 884.
 ALPES, 350.
 AMSTERDAM, 87, 472.
 ANGRE, 813.
 ANTWERPEN, 10, 107, 108,
 109, 110, 111, 112, 113,
 244, 245, 267, 319, 351,
 370, 372, 376, 377, 414,
 421, 434, 446, 447, 448,
 456, 466, 472, 486, 549,
- 550, 551, 552, 611, 613,
 616, 661, 666, 669, 682,
 689, 764, 790, 791, 817,
 846, 869.
 ARDENNE, 11.
 ARLON, 12.
 AS, 473.
 ATH, 765, 766.
 AUTRICHE-HONGRIE, 629,
 679. Cf. HONGRIE.
 AVERBODE, 551.
 AVERNAS-LE-BAUDUIN, 13.
 AYWAILLE, 144.
 BAILLONVILLE, 114.
 BÂLE, 688.
 BASSE-WAVRE, 693.
- BAVAY, 41.
 BEAUMONT, 273.
 BEAUVOORDE, 115.
 BEERSEL, 116.
 BELGIË / BELGIQUE, 3, 4, 5,
 88, 89, 93, 95, 96, 97, 99,
 282, 315, 385, 523, 526,
 533, 742, 761, 762, 763,
 768, 769, 771, 778, 884,
 887, 892, 901.
 BERLAAR, 117.
 BERLIN, 291, 346, 359, 487,
 821.
 BETEKOM, 246, 553.
 BEVEREN-WAAS, 667.
 BILZEN, 14.
 BINCHE, 246, 745.

- BIRMINGHAM, 886.
 BOIS-DE-LESSINES, 15.
 BOKRIJK, 118, 746, 747.
 BONEFFE, 270.
 BORGERHOUT, 16.
 BRABANT, 17, 18, 19, 119, 625, 641, 650, 658.
 BRUGGE, 20, 21, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 320, 371, 549, 694, 805, 890.
 BRUSSEL / BRUXELLES, 1, 2, 6, 22, 23, 95, 100, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 248, 249, 250, 253, 279, 298, 302, 307, 379, 402, 426, 511, 538, 545, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 599, 600, 672, 674, 682, 684, 691, 695, 713, 715, 729, 739, 749, 786, 811, 815, 830, 833, 856, 866, 872, 875, 891.
 BUDAPEST, 346.
 CAMPINE, cf. KEMPEN.
 CAMBRAI, 38, 724.
 CASERTE, 229.
 CASTELOVUC, 515.
 CHARLEROI, 476, 827.
 CHÂTELET, 26.
 CLAIRVAUX, 37.
 CLERMONT (France), 274.
 COBLANCE, 636.
 COLOGNE, 303, 594, 595, 785.
 CORSENDONCK, 493.
 COUVIN, 26, 140.
 CRACOVIE, 896.
 CUESMES, 141.
 CUIJCK, 696.
 CULTRAM (G.-B., Cumberland), 644.
 DAMME, 142.
 DANEMARK, 648.
 DANZIG, cf. GDANSK.
 DARMSTADT, 808.
 DEINZE, 822.
 DEURNE, 534.
 DIEST, 27, 143.
 DIEUPART, 144.
 DIJON, 37.
 DINANT, 251, 604.
 DOUAI, 654.
 DUDELANGE, 639.
 ÉCAUSSINNES (Les), 103.
 ÉCAUSSINNES-D'ENGHIEN, 145, 252.
 EKKERGEM, 146.
 ESCAUT, cf. SCHELDE.
 ESPAGNE, 294, 311, 368, 531, 550, 556.
 EUPEN, 147.
 EUROPE, 374.
 FLANDRE, cf. VLAANDEREN.
 FLÉMALLE-HAUTE, 887.
 FLÔNE, 697.
 FLOSTOY-BARSY, 25.
 FRANCE, 50, 495, 678.
 FRANCFORT, 419, 515.
 FRANC-WARET, 28, 148.
 FRANEKER (Frise), 668.
 FRASNE-LEZ-GOSSELIES, 149.
 GAASBEEK, 29.
 GDANSK, 239.
 GELBRESSÉE, 148.
 GELRODE, 30, 150.
 GENÈVE, 431, 598.
 GENT, 31, 32, 33, 34, 35, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 253, 316, 321, 322, 502, 564, 609, 698, 712, 718, 827, 868, 887, 888, 902.
 GERAARDSBERGEN, 36.
 GESEKE (Allemagne), 669.
 GIESSEN, 680.
 GISTEL, 323.
 GOOIK, 565.
 GRANDE-BRETAGNE, 566, 651, 761, 885, 886.
 GRAY, 276.
 GRÈCE, 583.
 GROENINGHE, 324.
 GRONSWELD, 699, 700.
 HAGELAND, 880.
 HAINAUT, 37, 38, 39, 40, 41, 650, 654.
 HALLE, 160.
 HALTINNE, 42.
 HAMBOURG, 278, 317.
 HARELBEKE, 43, 161, 750.
 HASSELT, 44, 162, 163, 883.
 HAVRÉ, 164.
 HENRIPONT, 254.
 HERKENRODE, 566.
 HERSTAL, 165.
 HERVE, 45.
 HEVERLEE, 571.
 HOEGAARDEN, 166.
 HOOGSTRATEN, 167, 168.
 HONGRIE, 486. Cf. AUTRICHE-HONGRIE.
 HORNU, 169.
 HOUFFALIZE, 46.
 HUY, 47, 170, 653.
 IEPER, 751.
 INNSBRUCK, 551.
 ITALIE, 301, 338, 495, 522, 737.
 KEMPEN, 880.
 KEMZEKE, 567.
 KLAARKAMP, 652.
 KORTRIJK, 171, 255, 324, 675, 770.
 KROMBEKE, 701.
 KRUISSHOUTEM, 796.

- LA GRANJA, 398.
 LA ROCHE-EN-ARDENNE, 48.
 LAVOIR, 173.
 LEEFDAAL, 702.
 LENINGRAD, 461, 462, 467.
 LEUVEN, 49, 174, 175, 176,
 177, 178, 179, 180, 234,
 256, 325, 367, 548, 568,
 569, 570, 571, 618, 656,
 731, 845.
 LIÈGE, 50, 51, 52, 53, 54,
 98, 181, 182, 183, 184, 185,
 186, 229, 257, 258, 259,
 424, 430, 509, 543, 572,
 573, 574, 575, 578, 579,
 580, 581, 582, 583, 584,
 585, 586, 587, 637, 670,
 678, 680, 703, 704, 705,
 706, 717, 728, 732, 736,
 752, 797, 802, 803, 826,
 842, 905, 908.
 LIER, 187, 236, 245.
 LIERDE-SAINT-MARTIN, 152.
 LILLE, 622, 781.
 LIMBURG, 55, 64, 67, 188,
 883.
 LISBONNE, 334.
 LISSEWEGE, 189.
 LOKEREN, 190, 191.
 LONDRES, 273, 433, 498, 554.
 LOUVAIN-LA-NEUVE, 779.
 LUXEMBOURG, 588, 632, 684.

 MAAS, cf. MEUSE.
 MAASTRICHT, 661.
 MADRID, 294, 362, 440, 441.
 MAFFLE, 765, 766.
 MALIBU (Californie), 299.
 MANTOUE, 393, 436, 453, 678.
 MARCHE-LES-DAMES, 148.
 MARCINELLE, 654.
 MARIEMONT, 753.
 MARSEILLE, 633.
 MAUBEUGE, 643.
 MECHELEN, 57, 58, 192, 260,
 517, 519, 589, 590, 591,
 592, 593, 647, 702, 845,
 881.
 MERBES-LE-CHÂTEAU, 59.
 MERE, 726.
 MEUSE, 193, 261, 594, 595,
 596, 636.
 MIDDELBOURG, 233.
 MODAVE, 194.
 MOERBEKE, 677, 678.
 MOLENBEEK (Bruxelles/Brus-
 sel), 345.
 MONS (Hainaut), 195, 643.
 MONT (Luxembourg), 196.
 MONTRÉAL, 601.
 MOUSTY, 197.
 MUNICH, 520, 544.
 MUNSTER, 230, 231, 232.

 NAMUR, 60, 198, 199, 373,
 644.
 NARODOWN, 547.
 NASSOGNE, 793.
 NEDERLAND/PAYS-BAS, 3, 7,
 101, 229, 242, 288, 289,
 290, 291, 300, 304, 305,
 311, 312, 314, 337, 349,
 537, 550, 633, 642, 651,
 662, 666, 671, 673, 681.
 NICE, 390.
 NIEUWPOORT, 61, 707.
 NIEUWRODE, 200.
 NIVELLES, 262, 758.
 NORD (de la France), 767.
 NOSSEGEM, 62, 201.
 NUREMBERG, 638.

 OFFENBURG, 666.
 OOIDONK, 801.
 OORBEEK, 63.
 OOSTENDE, 837.
 OPPITER, 64.
 ORVAL, 532.
 OUDENAARDE, 609, 708.

 OUGRÉE, 887.
 OVERIJSE, 202.

 PALISEUL, 65.
 PARIS, 283, 303, 304, 385,
 455, 482, 496, 501, 640,
 667, 794, 807, 809, 897,
 898.
 PAYS-BAS, cf. NEDERLAND/
 PAYS-BAS.
 PERCK, 613.
 PICARDIE, 703.
 PIETERSHEIM, 649.
 PIÉTREBAIS, 66.
 POLOGNE, 298, 612.
 POPERINGE, 203.
 PORTUGAL, 550.
 POZNAN, 547.
 PRAGUE, 392, 469.

 REKEM, 204.
 RIÉNANIE, 645.
 RHIN, 411.
 RHODE ISLAND, 459.
 RILLAAR, 263, 618.
 RIX (denier), 654.
 ROCHEFORT, 205.
 ROESELARE, 206.
 ROME, 266, 480, 524.
 RONSE, 207.
 ROTTERDAM, 809.
 ROUX, 208.
 RUHR, 767.
 RUSSIE, 624.

 SAINT-HUBERT, 782, 783, 800.
 SAINT-MARD, 754.
 SAINT-OMER, 272, 305.
 SALZBOURG, 313.
 SAMBRE, 39.
 SART-LES-MOINES, 208.
 SART-TILMAN, 779.
 SCHAEERBEEK / SCHAARBEEK,
 903.
 SCHELDE, 108.

SÉVILLE, 387.	TONGRES, 41.	712, 739, 770, 772, 774,
SIEGBURG, 594, 595.	TOURNAI, 73, 74, 217, 597,	795, 805, 900.
SINT-JOB-IN-GOOR, 209.	599, 654, 666, 672, 760.	VLIERBEEK, 221.
SINT-MARTENS-LATEM, 876.	TURNHOUT, 75, 326.	VOSSEM, 222.
SINT-MARTENS-LIERDE, 210.		
SINT-MARTENS-VOEREN, 67.	UCCLE, 711.	WAAS, 172.
SINT-NIKLAAS-WAAS, 211,	U.R.S.S., cf. RUSSIE.	WADDESDON MANOR, 614.
397, 755.	UTRECHT, 684.	WAKKERZEEL, 734.
SINT-STEVENS-WOLUWE /		WALCOURT, 265.
WOLUWE-SAINT-ÉTIENNE,	VADUZ, 454.	WALLONIE, 603, 604, 605,
709.	VAL-DIEU, 798, 804.	739, 767.
SINT-TRUIDEN, 212.	VALENCIENNES, 640, 643.	WAREGEM, 714.
SOIGNIES, 213.	VAL-SAINT-LAMBERT, 600,	WASHINGTON, 468.
SOIRON, 214.	601.	WATERMAEL-BOITSFORT /
SOLINGEN, 673.	VARSOVIE, 437.	WATERMAAL-BOSVOORDE,
SPA, 68, 404.	VELZETTE, 217.	77.
STALHILLE, 710.	VERVIERS, 716, 730.	WAVEL, 298, 530.
STAVELLOT, 865.	VEURNE, 76, 481.	WAVRE, 78.
STEKENE, 215.	Vienne (Autriche), 538.	WEIMAR, 238, 878.
STRÉPY-BRAQUEGNIES, 69, 70.	VILVOORDE, 160.	WELLIN, 79.
SUÈDE, 635.	VLAANDEREN / FLANDRES,	WERVICK, 80.
SUISSE, 683.	85, 219, 220, 223, 224, 272,	WESTKAPELLE, 8.
	273, 274, 280, 287, 288,	WIMBLEDON, 685.
TCHÉCOSLOVAQUIE, 525.	289, 292, 293, 294, 295,	WINDSOR, 468.
TELLIN, 216.	296, 297, 299, 300, 301,	WOMEN, 225.
TERVUREN, 264.	302, 308, 318, 411, 417,	
THIÉRACHE, 40.	495, 508, 527, 529, 531,	ZOMERGEM, 82.
THUDINIE, 71, 72.	536, 541, 546, 582, 602,	ZOTTEGEM, 226.
THUIN, 887.	622, 625, 640, 650, 655,	ZWEVEZELE, 759.

III. TABLE DES NOMS D'AUTEURS — LIJST VAN AUTEURS

AIMONT, P., 144.	BAERT, R. P., 388, 389.	BEATTIE, S., 475.
AINSWORTH, M. W., 412.	BAETENS, R., 764.	BEDAUX, J.-B., 344.
ALECHINSKY, P., 806.	BAGUET, L., 227.	BELAUBRE, J., 634.
AMAND DE MENDIETA, G., 65,	BAMPAIN, M., 198.	BENDIXEN, K., 648.
79.	BANDMANN, G., 174.	BENTMANN, B., 775.
ANNAERT, F. J., 215.	BARBIER, R., 900.	BERGHAUS, P., 635.
ANKER, V., 853.	BARRICELLI, A., 361.	BERGE, W., 249.
ANTOINE, J. L., 173.	BASTIEN, P., 622.	BERGMANS, S., 345, 481.
ANZELEWSKY, F., 343.	BAUDOUIN, F., 109, 434.	BERMEJO, E., 329, 396, 483.
ARENT, P., 633.	BAUMSTARK, R., 435.	BERNIER, R., 735, 904, 907.
AVERMAETE, R., 859, 893.	BAUWENS, J., 326.	BEX, F., 768.

- BILKE, M., 814.
 BINI, I., 436.
 BLAZKOVA, J., 525.
 BLIN, L., 37.
 BODART, D., 372, 479.
 BOERSMA, J. W., 663.
 BOLLY, J. J., 45, 47.
 BOONE, H., 708.
 BOONEFAES, W., 211.
 BOREA, E., 470.
 BOSMANT, J., 432, 848.
 BOSSCHEM, W., 784.
 BOUCHEZ, M., 628.
 BOUGARD, M., 69, 70.
 BOUVY COUPERY DE SAINT-
 GEORGES, T., 42, 147, 214.
 BOYENS, J., 851.
 BREBELS, J., 151.
 BRENDERS, F., 110.
 BRONNE, C., 133, 695.
 BROUETTE, É., 251, 265, 270.
 BROUWERS, J., 649.
 BROUWERS, L., 57.
 BROWN, C., 346, 494.
 BRULET, R., 196.
 BRULHAMMER, Y., 230.
 BRUNIN, H., 241.
 BRUWIER, M., 761, 762.
 BUDDE, R., 785.
 BURNS, R. G., 318.
 BURY, C., 572, 607.
 BUSCHHAUSEN, H., 615.
 BUSINE, L., 841.
 BUSSELS, M., 105, 162.
 BUSSMANN, K., 230.
 BUTOR, M., 831, 832.
 BUZINSKA, E., 437.
 CAILLOIS, R., 807.
 CAMBIER, A., 207.
 CAMPBELL, L., 488.
 CAMUS, G., 376, 839.
 CANNO-BROOKES, P., 748.
 CARVER, A. F., 737.
 CASO, P., 823, 840, 849.
 CASSART, J., 760.
 CASTELLI, E., 347.
 CELLINI, B., 623.
 CHAMBON, R., 526, 603.
 CHAUDOIR, S., 624.
 CHRISTOUT, M. F., 894.
 CLAIR, J., 832.
 CLERGEAU, J. R., 573.
 CLIFFORD, T., 527.
 COCKX-INDESTEGE, E., 271.
 COEKELBERGHS, D., 78.
 COHEN, E., 333.
 COLAERT, M., 682, 885, 886.
 COLIN, E., 38.
 COLIN, G., 616.
 COLLAER, P., 690, 901.
 COLLIN, J., 891.
 COLLON-GEVAERT, S., 182.
 COLMAN, P., 574.
 COLOMBUS, J., 554.
 COMBAIRE, G., 852.
 CONSTANDT, L., 85, 122, 127.
 COOLEN, G., 272.
 COOLS, H. B., 111.
 COPPENS, J., 3.
 COUVREUR, B., 175.
 CRAB, J., 234.
 CROMBIE, T., 273.
 CRUYSMANS, P., 770, 825.
 CULOT, M., 228.
 CUTTLER, C. D., 756.
 DAVIDTS, J.-E., 264.
 DAVIES, T. R., 528.
 DE AZCARATE, J. N., 489.
 DEBAAR, M., 715.
 DE BAERE, P., G., 123.
 DE BARSÉE, L., 118.
 DE BELDER, J. L., 824.
 DE BORCHGRAVE D'ALTENA,
 J., 2, 86.
 DE BOSQUE, A., 415.
 DEBOT, M., 222.
 DE BROUWER, J. C., 26.
 DE BRUYN, A. M., 187, 236.
 DE BRUYNE, N., 206.
 DE BUSSAC, G., 274.
 DEBUYST, F., 135, 136, 275.
 DE CALLATAY, E., 406.
 DECAVELE, J., 146, 322.
 DE CHAMIEC, A., 8.
 DE GNODDER, R., 818.
 DE COCK, S., 702.
 DE COURCELLE, P., 175.
 DE CUYPER, G., 756.
 DE DECKER DOUCET DE TEL-
 LIER, R., 216.
 DE DIJN, C. G., 55, 212, 229.
 DEFOSSEZ, H., 716.
 DE FRANQUHAR, J., 283.
 DE GAIGERON, A., 31, 477,
 555.
 DE GAILLIER, B., 760.
 DEGELS, C., 750.
 DE GHELLINCK D'ELSEGHEM,
 J., 15.
 DE GHELLINCK VAERNEWYCK,
 X., 439.
 DE GRAUWE, J., 152.
 DE JOCH, E., 757.
 DE KEYZER, B., 902.
 DE KOK, H., 75.
 DE LA KETHULE DE RYHOVE,
 T., 137.
 DE LANDTSHEER, G. J., 430.
 DE LAUNOIS, J., 245, 402,
 497.
 DELEMANS, R., 237.
 DELEVOY, R. L., 228.
 DELMARCEL, G., 529.
 DELMELLE, J., 88., 89.
 DELRUE, M., 341.
 DELVAUX, P., 834.
 DEMEY, G. E., 843.
 DE MEY, J., 660, 674.
 DE MEYER, N. J., 659.
 DE MIRIMONDE, A. P., 276,
 439.
 DENIS, A., 257.

- DE POTTER, J., 13.
 DE REN, L., 209.
 DE ROEY, J., 115, 142, 204.
 DERVEAUX-VAN USSEL, G., 277.
 DESCHREVEL, A., 43.
 DE SCHRIJVER, A., 253.
 DESIMPELAERE, W., 777.
 DE SMIDT, F., 153, 154.
 DESPRIET, P., 675.
 DETAILLEUR, W., 223.
 DE SURGERES, D., 26.
 DE VALKENEER, A., 241.
 DE VLEESCHOUWER, F., 874.
 DEVLIEGHER, L., 81, 121, 125, 126, 224.
 DE VOS, E., 699.
 DEVOS, F., 90.
 DEVOS, P., 127.
 DEVOS-STOCKMAN, A., 76.
 DEWEERDT, L., 565.
 DEWEZ, L., 752.
 DEWITTE, A., 694, 701.
 DEWULF, M., 397, 567.
 DEWYNDT, A., 707.
 DEZUTTER, W., 91.
 D'HAESE, J., 864, 876.
 DHANENS, E., 155, 210, 502, 503.
 D'HONDT, E., 395.
 D'HULST, R. A., 92, 278, 399.
 DIAZ PADRON, M., 362, 387, 440, 441.
 DIENST, R. G., 808.
 DOLLEY, M., 635.
 DOMSCHEIT, M., 490.
 DON, P., 233.
 DOPPÉE, M., 613.
 DRAGUT, A., 301.
 DRAPER, J.-D., 727.
 DROIXHE, D., 850.
 DUCASTELLE, J.-P., 765, 766.
 DU JACQUIER, Y., 73.
 DUNBAR, B. L., 279.
 DUPLESSY, J., 622, 655.
 DUSAR, L., 280.
 DUTHOY, J.-J., 240.
 DUVERGER, G., 36.
 DUVERGER, J., 281, 530, 609, 612.
 DUWEZ, G., 149.
 EEMANS, M., 769.
 EISLER, C., 495.
 EMBER, I., 393.
 ENNO VAN GELDER, H., 646, 652, 681.
 ESTHER, J. P., 127.
 EVERAERT, J., 531.
 EVERS, H. G., 112.
 FALLOWS, D., 720.
 FÉLIX, J. P., 693, 697, 709, 711, 714, 726, 729, 730, 731, 735, 903.
 FERGUSON, T., 576.
 FILUTTI, E., 312.
 FLIK, J., 391.
 FOKELMAN, B. H. A., 285.
 FORGEUR, R., 258, 696, 703, 704, 705, 732, 736,
 FOUCART, J., 482.
 FOULON, P. J., 93.
 FOULON, R., 39, 40, 71.
 FOULON-GOBERT, Y., 906.
 FOUSS, E., 754.
 FRELUNDE, B., 442.
 FRÈRE, H., 653.
 FRIEDLÄNDER, M. J., 286.
 FRIEDLÄNDER, V., 688.
 FRÖHLICH, M., 623.
 FRÖHLICH, R., 623.
 FRYNs, M., 348.
 FUCHS, R. H., 21.
 GAGNEBIN, H., 908.
 GAIER, G., 575, 577, 578, 579, 580, 581, 584.
 GAMBERINI DI SCARFEA, C., 625.
 GASSER, M., 523, 771.
 GAY VAN DER MEER, 635.
 GELDHOF, J., 710.
 GENAILLE, R., 287, 288.
 GÉNICOT, L. F., 193, 197.
 GÉRARD, J., 4.
 GERITS, T. J., 30, 150, 246, 263, 553, 618, 880.
 GERSZI, T., 513, 514.
 GEUKENS, B., 14, 56, 67.
 GEVAERT, W., 759.
 GHISLAIN, J. C., 213.
 GHYSSENS, J., 640, 641, 650.
 GIBSON, W. S., 335, 394.
 GIL FARRÉS, O., 626.
 GIURESCU, A., 301.
 GLANG SUBERKRÜL, A., 443.
 GLOTZ, S., 646.
 G. N. 582.
 GOBBI, U., 583.
 GOBERT, T., 183.
 GODENNE, W., 260.
 GOETHALS - DE RIDDER, H., 219.
 GOETICNK, M., 91.
 GOLDMAN, P., 289.
 GORIS, F., 411.
 GOUDERS, A., 46, 48.
 GRASSHOFF, K., 349.
 GRATH, E. MC, 447, 448.
 GRENEZ, A., 476.
 GRIERSON, P., 642.
 GRIMME, E. G., 5, 350.
 GROSSHANS, R., 290.
 GYSELINCK, J., 588.
 HABELA, J., 239.
 HAFLACK, D., 201.
 HAIRS, M.-L., 428.
 HALFLANTS, J., 66.
 HAMMACHER, A.-M., 852.
 HANKART, R., 114.
 HANNICK, P., 534.
 HATZ, G., 635.
 HATZ, V., 635.

- HAUMONT, C., 93.
 HAVERKAMP BEGEMANN, E., 444.
 HELBIG, J., 533.
 HELD, J. S., 445, 446.
 HÉLIN, E., 584.
 HENDRICKX, J.-P., 28.
 HENRION, S., 512.
 HERINGA, J. W., 668.
 HERMANS, G., 380.
 HESS, W., 636.
 HICKL SZABO, H., 619.
 HIGGINS, F. C., 687.
 HIMMLER, A., 764.
 HOLLEBOSCH - VAN RECK, Y., 34.
 HOREMANS, J.-M., 72.
 HOSTE, A., 323.
 HOSTER, M., 480.
 HOUART, P., 22.
 HOUBART-WILKIN, S., 832.
 HUEBER, A., 49.
 HUVENNE, P., 21, 425.
 HUYS, B., 691.
 HYSLOP, F. E., 385.
 IONESCU, F., 286.
 JACQMAIN, A., 779.
 JACQUES, F., 373.
 JANS, R., 259.
 JANSSENS DE BISTHOVEN, A., 128, 374.
 JANTSIS, G., 486.
 JAVAUX, J.-L., 106.
 JENNES, M., 661.
 JEUNEJEAN, B., 173.
 JILVER, L. A., 416.
 JONCKHEERE, K., 838.
 JORIS, A., 165.
 JOUS, L., 252, 254.
 JUNGWIRTH, H., 679.
 JUNQUERA DE VEGA, P., 549, 556.
 KALF, E. J., 597.
 KERSMAEKERS, A., 421.
 KEIKES, W. H., 472.
 KELCH, J., 291.
 KENNEDY, J., 721.
 KLUCKERT, E., 413.
 KLÜSSENDORF, N., 645, 657.
 KOCKAERT, L., 292.
 KOVARIK, E., 722.
 KUBACH, H. E., 193.
 KUNSTLER, S., 293.
 LAENEN, M., 746, 747.
 LAFFINEUR-CRÉPIN, M., 184.
 LAFONTAINE-DOSOGNE, J., 60.
 LANARD, P., 352.
 LANC, E., 484.
 LANE, B. G., 365.
 LANE, G., 487.
 LANNOO, L., 698.
 LAPAIRE, C., 598.
 LARI, G., 353.
 LARKIN, D., 855.
 LARSEN, E., 496, 497.
 LASSAIGNE, J., 816.
 LAUWERYS, J., 167, 168.
 LAVALLEYE, J., 499.
 LACOMTE, M., 844.
 LEFEBVRE, F., 717.
 LEFEVE, R., 537.
 LEFEVER, F.-A., 256.
 LEGRAND, F. C., 873.
 LEGRAND, L., 138.
 LEJEUNE, A., 94.
 LEJEUNE, B., 654.
 LELARGE, D., 738.
 LEMAIGRE, G., 15, 164, 189, 247, 248, 262.
 LEMEUNIER, A., 170.
 LEMOINE-ISABEAU, C., 95, 599.
 LEQUEUX, J.-M., 24, 59.
 LESSELIERS, E., 667.
 LEURS, S., 117.
 LHOIST-COLMAN, B., 732.
 LIBOIS, A., 96.
 LIEFKES, F., 812.
 LIEVENS - DE WAEGH, M., 334.
 LIMENTANI, C., 376, 417.
 LINDER WELIN, V. S., 635.
 LIPPENS, J., 890.
 LOBELLE-CALUWE, H., 161.
 LODEWIJK, R., 63.
 LORTHOIS, J., 77.
 MAAS, J., 390.
 MAES, A., 884.
 MACABBI, F., 585.
 MADOU, M., 74, 367, 535, 758.
 MAES, L., 537.
 MAES, P.-V., 568, 617.
 MAGAIN, P., 628.
 MAI, E., 231.
 MAJOR, W., 887.
 MALANDAIN, P., 449.
 MANION, M., 295.
 MANSON, C., 723.
 MARIAN, E. B., 457.
 MARIËN-DUGARDIN, A.-M., 550.
 MARIJNISSEN, R.-H., 335.
 MARKIEWICZ, M., 536.
 MARTIN, G., 498.
 MARTINY, V. G., 780, 892.
 MASHECK, 857.
 MASSCHELEIN, L., 537.
 MATAGNE, L., 628.
 MAYHEW, N. J., 643, 651.
 McNAMEE, M., 414.
 MELIKIAN, S., 261, 614.
 MEŘIČKA, V., 629.
 MERTENS, J., 196, 895.
 MERTENS, P., 179, 789.
 MEULEMANS, A., 178, 179.
 MEUNIER, L., 354.
 MEYERS, J., 504.
 MIELKE, H., 319.

- MOERMAN, A., 405.
 MOMMENS, A., 590.
 MONBALLIEU, A., 355, 517, 521.
 MOORS, E., 895.
 MOREAU, M., 41, 208.
 MORETTI, D., 867.
 MORIN, M., 608.
 MOROZOVA, S., 400.
 MORRIS, E., 478.
 MROZINSKA, M., 450.
 MULLER, J.-M., 451.
 MÜLLER HOFSTEDE, J., 370, 452.
 MUSSCHE, A., 104.

 NACKAERTS, F., 119.
 NAEF, M., 423.
 NAGELMACKERE, A., 185.
 NASTER, P., 656, 658.
 NELEMANS, F. A., 898.
 NIEDERER, A., 683.
 NIEMEYER, J. W., 401.
 NIEUWDORP, H. M. J., 250, 269.
 NIKULIU, N., 363.
 NORRIS, C., 453.
 NORRO, K., 129.
 NORTH, J. J., 644.
 NOTERDAEME, J., 130.

 OLLERO, J., 368.
 OLLINGER-ZINQUE, G., 877.
 ORBAN, R., 629, 676.
 OTLET-MOUTOY, S., 861.
 OTTO MICHALOWSKA, M., 298.

 PACKARD, E., 510.
 PARISSE, J., 803.
 PAUWELS, H., 331, 418, 741.
 PAUWELS, D., 113.
 PAUWELS, P. G., 171.
 PEETERS, D., 879.
 PERIER-D'ETEREN, C., 407, 408, 409.

 PETIT, K., 628.
 PHILIPPE, J., 51, 600, 601.
 PHILIPPOT, P., 301, 426.
 PIANZOLA, M., 431.
 PIÉRARD, J., 141.
 PINSART, G., 713.
 PION, J. L., 217.
 PLOTZEK, J.-M., 595.
 POPELIER, F., 511.
 PRACHER, P., 589.
 PUTTEMANS, P., 99, 100.
 PYCKE, J., 74.

 QUESTIENNE, P., 586, 587.
 QUINTIN, J., 725, 728, 905.

 RAGGHIANI, L., 429.
 RAGGHIANI COLLOBI, L., 455.
 RAUCH, B., 884.
 REEKMANS, P., 256.
 REISE, B. M., 820.
 RENARD, R., 82.
 RENGIER, K., 458.
 RENSON, G., 29.
 REUTERWÄRD, P., 335.
 REY, S., 871.
 REYNAUD, N., 427.
 RISSELIN-STEENEBRUGGEN, M., 557, 558.
 ROBELS, H., 303, 304.
 ROBERTS-JONES P., 284, 499, 742.
 ROELANDTS DU VIVIER, F., 133.
 RONTE, D., 858.
 ROOSE, P., 718.
 ROOSE-MEIER, B., 61, 76, 80.
 ROOSES, M., 456.
 ROPPE, L., 188.
 ROWLANDS, J., 336.
 RUELENS, G., 456.

 SALET, F., 538.
 SCHAYES, J., 66.

 SCHERER, P., 173.
 SCHEYS, F., 200.
 SCHILTZ, E., 505.
 SCHNEIDER, A., 821.
 SCHOUTEET, A., 320.
 SCHREINER, L., 356, 364.
 SCHUBERT, D., 419.
 SCHUDER, R., 337.
 SCHULTEN, W., 664.
 SCRIBNER, C., 460, 539.
 SEIFERTOVA, H., 515.
 SEMBACH, K. J., 771.
 SIP, J., 469.
 SLAGTER, E., 794.
 SLATKES, L. J., 338.
 SMETAKOVA GIZINSKA, H., 392.
 SMEYERS, M., 27, 220, 325.
 SMITH, A., 500.
 SMOLDEREN, N., 461.
 SMOLSKAJA, N. F., 461, 462.
 SNEYERS, R., 559, 574.
 SOLLNER, G., 889.
 SOMMEREYNS, L., 119.
 SOUCHAL, G., 540.
 STAM, G., 878.
 STAMMA, G., 238.
 STANCU, P., 671.
 STANDEN, E. A., 541.
 STEADMAN, D. W., 492.
 STECHOW, W., 357, 516, 542.
 STEELS, M., 564.
 STEPPE, K. K., 305, 543, 559.
 STERCKX, P., 795.
 STETTLER, M., 306, 560.
 STEVENS, F. E., 749.
 SUETENS, I., 630, 636.
 SULZBERGER, S., 463.
 SUSSENAIRE, J., 145.
 SZABLOWSKI, J., 420.

 TALISMAN, M.-R., 888.
 TANGHE, J., 777.
 TEODOSIU, A., 308.
 TER KUYLE, E. H., 101.

- TERNER, R., 491.
 THIERY, Y., 332.
 THIJIS, A., 520, 764.
 THOMAS, T., 544.
 THUES, G., 764.
 TULLIE, W., 203.
 TOESCA, I., 266, 610.
 TONET, E., 148.
 TRALBAUT, M. E., 371.
 TURKRY, R., 810.
 TYLR, R. E. G., 464.

 UNVERFEHRT, G., 339.
 URBACH, S., 366.

 VACKOVA, J., 506.
 VALDIVIESO, E., 398, 508.
 VANBESELAER, W., 474.
 VAN BUREN, A. H., 410.
 VAN BUYTEN, L., 569.
 VANDAELE, A., 637.
 VANDAMME, E., 309.
 VANDELOISE, G., 424.
 VANDEN ABEELE, A., 131.
 VAN DEN BEMDEN, Y., 566.
 VAN DEN BERGEN-PANTES, G., 518.
 VANDEN BERGHE, S., 590, 591, 592, 647.
 VAN DEN BORREN, C., 719.
 VAN DEN BOSSCHE, H. J. A., 218, 226.
 VAN DEN BRANDEN, J. P., 743.
 VAN DEN BUSSCHE, W., 751.
 VANDENBUSSCHE - VAN DEN KERKHOVE, C., 35, 36, 82.
 VAN DEN KERKHOVE, A., 33, 34, 561, 620, 621, 689.
 VAN DER MEER, F., 310.

 VAN DER MEULEN, M., 465.
 VANDER PIJPEN, W., 631.
 VAN DE VELDE, C., 386, 466, 611.
 VAN DE WERVE DE SCHILDE, E., 606.
 VAN DE WINCKEL, M., 778.
 VAN DIEVOET, W., 593.
 VAN DRIESSCHE, R.A.C., 172.
 VANDROEMME, A., 882.
 VANELDEREN, F., 852.
 VAN ELEWYCK, J., 111.
 VAN GOOL, A., 344.
 VAN HOYDONK, G., 899.
 VANHULST, H., 692.
 VAN ITERSON, A., 205.
 VAN JOLE, M., 846.
 VAN KEYMEULEN, A., 665, 672, 677, 678.
 VAN LOOCK-VERBERCKMAES, H., 10.
 VAN MALLE, F., 551, 570.
 VAN MEERBEECK, L., 19.
 VAN NERUM, H., 166.
 VAN SCHOUTE, R., 8.
 VAN SEVEREN, G., 156.
 VAN TYGHEM, F., 102, 157, 158.
 VAN UYTVEN, R., 234, 548, 571.
 VAN WELL, E., 9.
 VAN WIN, E., 738.
 VAN WINKEL, F., 744.
 VANWITTENBERGH, J., 143.
 VAN YPERSELE DE STRIHOE, 562.
 VARSAVSKAJA, M., 467.
 VERBEKE, R., 119.
 VERBEURE, R., 759.
 VERBRUGGHEN, J., 773, 824.

 VERDIER, P., 596.
 VERHOEF, M.-L., 358.
 VERLEYEN, H., 381.
 VERPLAETSE, A., 220.
 VERSCHRAEGEN, H., 35, 61, 76.
 VIAENE, A., 103.
 VIVEGNIS, A., 743.
 VLAMYNCK, J., 225.
 Vlieghe, H., 471.
 VON BODE, W., 312.
 VRANCKEN, J., 119.
 VYNCKIER, J., 537.

 WAHLE, E., 54.
 WALCH, N., 382, 522.
 WALGRAVE, J., 552.
 WALKER, J., 468.
 WALKER, R., 314.
 WARD, J.-L., 507.
 WARDWELL, A.-E., 546.
 WARLOP, E., 255.
 WASILKOWSKA, A., 547.
 WATELET, J.-G., 235.
 WEIHRAUCH, H. R., 243.
 WEILLER, R., 632, 639, 684.
 WESCHER, P., 485.
 WHITFORD, F., 315.
 WILLEM, L., 605.
 WILLEM, S., 605.
 WINNER, M., 359, 360.
 WITTEVRONGEL, K., 132.
 WOLFRAM, E., 855.
 WRIGHT, C., 724.
 WTERBOLK, E. H., 316.
 WYBO-WEHRLI, I., 524.
 WYLLEMAN, L., 159.

 ZAREMBA FILIPCZAK, Z., 317.
 ZWEITE, A., 377.

**ACADÉMIE ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
KONINKLIJKE ACADEMIE
VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË**

**EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX
UITTREKSELS UIT DE VERSLAGEN**

SÉANCE ORDINAIRE DU 23 OCTOBRE 1976

Présents : M. Vander Linden, président ; M^{mes} Bonenfant, Chartrain, Dosogne, Van de Winckel, la Baronne Greindl ; M^{elles} Casteels, Folie, Sulzberger ; MM. de Callatay, De Schryver, De Smet, de Sturler, De Valkeneer, Duphénieux, Jadot, Legrand, Naster, Trizna, Vanaise, van de Walle, Winders.

Excusés : M^{elles} Bergmans, Popelier ; M^{mes} Dacos-Crifò, Risselin, Véronée-Verhaegen ; MM. Brouette, Coekelberghs, Dogaer, le P. de Gaiffier, Ganshof, Joosen, Martiny, Masai.

Après lecture, le rapport de la séance ordinaire du 15 mai 1976 est approuvé. Le président évoque ensuite la mémoire de la comtesse Ghislaine d'Ansembourg, membre correspondant, décédée.

La parole est ensuite donnée à M. J. Trizna qui nous parle de « Précisions nouvelles sur Michel Sittow, peintre révalais de l'école brugeoise (1468-1525/1526). Ces précisions sont le résultat de ses recherches, dans les archives espagnoles notamment, sur Sittow. A la lumière de documents d'archives, la preuve est apportée que les noms de Melchior Alemán et Michel ou Miguel Situ, Sittiu ou Syttou ne se rapportent qu'à une seule et même personne : Michel Sittow. L'hypothèse de Gustav Glück sur l'éventuel voyage de Sittow en Angleterre est confirmée à l'appui d'arguments supplémentaires : l'identification de Catherine d'Aragon dans le portrait du Musée de Vienne et une confrontation critique des documents et faits connus. Le portrait d'une princesse espagnole (ancienne collection Dr. Becker, Dortmund) est attribué à Sittow et cette princesse est identifiée comme étant Isabelle la Catholique, en la rapprochant de son médaillon, ca 1515, de la collection Jean Jadot, à Bruxelles. De nombreux arguments sont avancés sur l'identification de l'effigie du personnage se trouvant sous le portrait de Christian II de Danemark (Musée de Copenhague) : ce doit être un portrait de Philippe le Beau, peint vers 1505/1506 et non celui du jeune Charles-Quint, vers 1515, comme certains auteurs le pensent.

Le Président remercie l'orateur pour sa communication et le félicite pour les résultats importants de ses recherches. Quelques questions furent posées et discutées. Participent à cet échange de vues : M^{me} Van de Winckel, M^{elles} Folie et Sulzberger.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général

A. VANDER LINDEN
Président.

GEWONE VERGADERING VAN 20 NOVEMBER 1976

Aanwezig : de H. De Smet, ondervoorzitter ; Mev. Chartrain ; Mej. Casteels, De Wilde, Walch ; HH. De Schryver, Duphénieux, Legrand, Vanaise, B. van de Walle.

Verontschuldigd : Mev. Bonenfant, Dacos-Crifò, De Pauw-De Veen, Risselin-Steenebruggen, Van de Winckel, Véronée-Verhaegen ; Mej. Hairs, Ninane, Sulzberger ; HH. Culot, De Valke-
neer, Ganshof, Jadot, Joosen, Martiny, Masai, Monballieu, Soreil, Trizna, Vander Linden.

De vergadering wordt te 10 u. 30 geopend door de Heer De Smet, ondervoorzitter. Hij brengt hulde aan de nagedachtenis van Mej. Simone Bergmans, die op 25 oktober 1976 overleed en aan wie de Academie veel te danken heeft als actief lid en als voorzitter. Zij stichtte daarenboven de prijs die haar naam draagt en die zij zelf aan de eerste laureate van de prijs overhandigde tijdens de laatste vergadering van het vorig academiejaar. De Academie zal haar nagedachtenis met bijzondere erkentelijkheid in ere houden.

Na voorlezing wordt het verslag van de vergadering van 23 oktober 1976 goedgekeurd. Daarna wordt het woord verleend aan Mej. Eliande De Wilde voor een mededeling over : De maand Juni. Tekening door Jan Wildens uit de reeks « De twaalf maanden » (verz. de Grez, Kon. Musea voor Schone Kunsten van België).

Na een korte historische schets van de verzameling de Grez, die in 1913 aan de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België te Brussel werd geschonken, en na het verschil in het weergeven van het landschap in Vlaanderen en in Holland, en de rol van Jan Wildens te hebben onderstreept, besprak spreker de reeks tekeningen *de twaalf maanden* door Jan Wildens.

De kunstenaar maakte in 1613 een eerste reeks tekeningen van de twaalf maanden, reeks die bestemd was voor de etsen die in 1614 in Holland werden uitgegeven. Wildens copieerde zelf die eerste reeks, nam die copieën mede naar Italië waar hij van 1613 tot 1618 verbleef en bracht ze aldaar in schilderij (thans in het Palazzo Bianco te Genua). Tot deze tweede reeks tekeningen behoort de maand Juni, bewaard in de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, verzameling de Grez. Noch de eerste, dus de oorspronkelijke reeks, noch de tweede reeks zijn volledig bewaard. Van de eerste kennen we de maanden februari, april, mei, juni, juli en december. Van de tweede reeks zijn enkel de maanden mei en juni gekend. Men kan zich echter indenken hoe de tekeningen eruit zagen, gezien de gehele reeks etsen bewaard gebleven is.

De Ondervoorzitter dankt Mej. De Wilde voor haar belangwekkende mededeling. Daarna wordt over het onderwerp van gedachten gewisseld en vragen gesteld en beantwoord. Hieraan nemen deel Mej. Casteels en Walch, de Heren De Schryver en B. van de Walle. De vergadering eindigt te 12 u.

A. DE SCHRYVER,
Secretaris-generaal.

A. VANDER LINDEN,
Voorzitter.

SÉANCE ORDINAIRE DU 15 JANVIER 1977

Présents : M. Vander Linden, président ; M^{mes} Bonenfant, Dacos-Crifò, De Pauw-De Veen, Dossogne, Risselin-Steenebrugen, Van de Winkel ; M^{elles} Casteels, Folie, Jottrand, Sulzberger, Walch ; MM. Coekelberghs, Culot, de Callatay, De Schryver, De Smet, Joosen, Legrand, Soreil, Trizna, Vanaise, B. van de Walle.

Excusés : M^{mes} Chartrain, Véronée-Verhaegen ; M^{elles} De Wilde, Hairs, Popelier ; MM. Duphénieux, de Sturler, Ganshof, Jadot, Martiny, Monballieu, Vandevivere.

Le Président ouvre la séance à 10 h. 30. Après lecture, le procès-verbal de la séance du 20 novembre 1976 est approuvé. Le Président donne alors la parole à Madame Nicole Dacos-Crifò pour une communication sur les « Artistes et visiteurs aux Loges de Raphaël ; fortune critique du monument ».

Les Loges de Raphaël, l'une de ses dernières œuvres, ont eu dès leur achèvement un large retentissement, qui s'est prolongé de manière presque ininterrompue jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

La formule ornementale de la galerie, composée de grotesques peints à fresque et de petits panneaux stuqués inspirés par tout le répertoire archéologique alors connu, d'un cycle biblique inséré dans les voûtes qui est presque l'équivalent d'un récit mythologique, et enfin d'importants éléments végétaux, rinceaux et festons qui évoquent presque un jardin, est apparue aussitôt comme le modèle idéal du décor à l'antique.

Pendant tout le XVI^e siècle peintres, dessinateurs et graveurs sont venus s'y exercer et ont diffusé les motifs dans toute l'Europe. Même des copies dessinées complètes en ont été commandées notamment pour les Fugger et pour Philippe II.

Avec l'avènement du classicisme au XVII^e siècle, le genre des grotesques tombe en désuétude, mais les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament, isolées de leur contexte ornemental, deviennent l'illustration-type de la Bible. Le monument n'est apprécié de nouveau dans son ensemble qu'un siècle plus tard, et surtout dans les années 1770, lorsque peu après l'engouement suscité par les peintures de Pompéi et d'Herculanum, les fresques des Loges, qui leur sont assimilées, sont répanclues dans l'Europe entière grâce aux gravures de Teseo, Volpato et Ottaviani. Elles servent alors de modèles de base pour tous les aspects des décors néo-classiques des grands panneaux aux meubles et aux objets. Le cas le plus extraordinaire de leur retentissement est la commande que fait faire Catherine II d'une galerie semblable dans ses proportions et son décor, que l'on peut encore voir à l'Ermitage.

Quand commence à pointer la sensibilité romantique, les Loges connaissent leur dernière heure de gloire. A nouveau les grotesques sont ignorés, mais les scènes bibliques redeviennent la source première de l'iconographie chrétienne, en particulier pour les Nazaréens, qui les interprètent avec la nostalgie du temps passé.

Après avoir remercié M^{me} Dacos-Crifò, le Président ouvre la discussion à laquelle prennent part M^{mes} De Pauw-De Veen et Schneeberg ; M^{elles} Jottrand, Sulzberger, Walch ; MM. Coekelberghs et Culot.

La séance est levée à 12 h. 30.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire-général.

A. VANDER LINDEN
Président.

SÉANCE ORDINAIRE DU 12 FÉVRIER 1977

Présents : M. Vander Linden, président ; M^{mes} Dacos-Crifò, Dosogne, Risselin-Steenebrugen, Van de Winkel ; M^{elles} Casteels, Jottrand, Sulzberger, la baronne Greindl ; MM. De Smet, Duphénieux, Joosen, Legrand, Naster, B. van de Walle.

Excusés : M^{mes} Bonenfant, Chartrain ; M^{elles} Folie, Walch ; MM. Culot, le P. de Gaiffier, De Schryver, de Sturler, Ganshof, Roberts-Jones, Soreil, Vanaise, Jadot.

Le vice-président, M. De Smet, ouvre la séance pour annoncer la communication du président, M. Albert Vander Linden. Sous le titre « Maurice Ravel et la Belgique » celui-ci présente les quelques rares lettres de Ravel qui sont conservées en Belgique. Il évoque les premiers concerts d'œuvres du maître français à Bruxelles, notamment les « Jeux d'eau » (19 mars 1903), les « Histoires naturelles » (12 mars 1907) et les « Valses nobles et sentimentales » (17 mars 1912) en rappelant les critiques de ces œuvres dans la presse.

Le Vice-président remercie M. Vander Linden de sa communication. La séance est levée à 12 h.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire-général.

A. VANDER LINDEN
Président.

RÉUNION DES MEMBRES TITULAIRES DU 19 MARS 1977

Présents : M. A. De Smet, vice-président ; M^{mes} Chartrain, Risselin, Van de Winkel, la baronne Greindl ; MM. De Schryver, Duphénieux, Jadot, Joosen, Lorette, B. van de Walle.

Excusés : M^{me} Lemoine ; M^{elle} Hairs ; MM. Colman, De Valkeneer, Legrand, Martiny, Soreil, Vanaise, Vander Linden.

Monsieur De Smet, vice-président, ouvre la séance à 10 h. 30 et communique que le Conseil s'est réuni le 18 mars et a jugé que, compte tenu des travaux en cours pour la mise au point des nouveaux statuts, il était préférable de remettre l'élection de nouveaux membres titulaires jusqu'après l'assemblée générale qui aura à se prononcer sur ces statuts. Il n'y aura donc pas d'élection de membres titulaires au mois d'avril de cette année.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général.

A. VANDER LINDEN
Président.

SÉANCE ORDINAIRE DU 19 MARS 1977

Présents : M. De Smet, vice-président ; M^{me} Chartrain ; M^{elle} Casteels ; MM. Coekelberghs, De Schryver, Duphénieux, la baronne Greindl, M. Joosen, M^{elle} Jottrand, M^{me} Risselin-Steenebrugen, M^{elle} Walch.

Excusés : M^{mes} Lemoine, Véronée-Verhaegen, M^{elle} Hairs, MM. Colman, Culot, De Valkeneer, Jadot, Legrand, Martiny, Soreil, Vanaise, Vander Linden.

Le vice-président, M. De Smet, ouvre la séance à 10 h. 30 et donne la parole à M^{me} Risselin-Steenebrugen qui nous entretient d'un carnet d'échantillons de dentelles de 1752.

Le texte de cette communication figure dans la présente Revue p. 23-47.

Le Vice-Président remercie M^{me} Risselin de son exposé et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. De Schryver et Duphénieux, M^{elle} Jottrand et M. B. van de Walle. On insiste entre autres sur le grand intérêt que présentent les archives utilisées par M^{me} Risselin du point de vue de l'histoire économique et sociale.

La séance est levée vers 12 h. 20.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général.

A. VANDER LINDEN,
Président.

GEWONE VERGADERING VAN 23 APRIL 1977

Aanwezig : de Heer De Smet, onder-voorzitter ; Mev. Bonenfant, Chartrain, Dacos-Crifò, De Pauw-De Veen, Dosogne, Lemoine, Risselin-Steenebrugen, Schneeberg, Van de Winckel ; Mej. Casteels, Sulzberger, Walch ; HH. Coekelberghs, Culot, De Schryver, Jadot, Joosen, Legrand, B. van de Walle.

Verontschuldigd : Mev. Guéret-De Keyser, HH. Dogaer, Duphénieux, Martiny, Vander Linden.

De Onder-Voorzitter opent de vergadering te 10 u. 30 Het verslag van de gewone vergadering van 19 maart 1977 wordt na voorlezing goedgekeurd. Daarna wordt door de Onder-Voorzitter het woord gegeven aan de Heer Carl van de Velde voor een mededeling over « Rubens als boekillustrator ».

Het materiaal voor de studie van Rubens' ontwerpen voor boektitels en boekillustraties is vrij aanzienlijk : de boeken zelf zijn in bibliotheken terug te vinden en losse gravures, tekeningen, olieverfschetsen en koperplaten zijn ook nog voor een goed deel bewaard gebleven. Daarboven bevat het archief van het Museum Plantin-Moretus te Antwerpen talrijke gegevens.

Rubens' oudst bekende boekillustraties zijn de door Cornelis Galle gegraveerde antieke beelden en reliëfs in de *Electorum Libri duo* van Filips Rubens van 1608. Andere belangrijke boekillustraties uit de eerste jaren na Rubens' terugkeer uit Italië zijn die voor het *Missale Romanum* van 1613, het *Breviarium Romanum* van 1614 en de portretten van Seneca en Lipsius in de *Opera Omnia* van Seneca (Antwerpen, 1615). Reeds in 1610 tekende Rubens zijn eerste titelblad, maar door omstandigheden verscheen een ander eerst in druk, dat voor de *Opticorum Libri sex* van F. Aguilon van 1613.

Doorheen zijn ganse carrière heeft Rubens titelbladen ontworpen, meest voor zijn vriend Balthazar Moretus en ook voor andere uitgevers. Zijn taak bestond erin de inhoud aan gedachten, die de auteur van het boek of de uitgever wilde uitdrukken in beelden om te zetten. De kunstenaar leverde zijn ontwerp in verschillende vormen : ofwel een tekening die de compositie in spiegelbeeld weergeeft en die door de graveur rechtstreeks op de koperplaat kon worden overgebracht ; of een tekening in dezelfde zin als de uiteindelijke prent (waarbij het de taak van de graveur was, een werktekening in spiegelbeeld te maken) ; ofwel een olieverfschets, die eveneens in « rechtse » of « averechtse » zin kon zijn. In de laatste jaren van zijn leven liet Rubens, gekweld door jicht of belet door gebrek aan tijd, het tekenen van de ontwerpen, naar zijn instructies, over aan Erasmus Quellin.

Rubens' activiteit in verband met het gedrukte boek was voor hem een marginale bezigheid, maar zij geeft ons inzicht in de wijze waarop hij aan de ideeënhoud van zijn composities een beeldende vorm gaf.

De Onder-Voorzitter dankt de Heer Van de Velde voor zijn uiteenzetting en opent de discussie. Hieraan nemen deel Mev. Dacos-Grifò, De Pauw-De Veen, Risselin-Steenebrugen ; Mej. Casteels, Sulzberger, Walch ; H.H. De Schryver en Joosen. De vergadering wordt te 12,30 u. beëindigd.

A. DE SCHRYVER,
Secretaris-generaal

A. VANDER LINDEN
Voorzitter

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 11 JUIN 1977

Présents : A. De Smet, vice-président ; M^{mes} Bonenfant, Chartrain, Lemoine, Risselin, Schneebalg, Van de Winckel, la baronne Greindl ; M^{elles} Jottrand, Ninane ; MM. De Schryver, De Valkeneer, Duphénieux, Jadot, Joosen, Legrand, Schittekat, Vanaise, B. van de Walle.

Excusés : A. Vander Linden, président ; M^{elles} Folie, Hairs, Sulzberger ; MM. Brouette, Colman, le P. de Gaiffier, De Smidt, Ganshof, Lorette, Martiny, Masai, Monballieu, Roberts-Jones, Sneyers, Stiennon.

Le Vice-Président ouvre la séance à 9 h. 15 et donne la parole au Secrétaire général. Après lecture le procès-verbal de la réunion des membres titulaires du 19 mars 1977 est approuvé. Après avoir constaté que le nombre des membres présents et représentés ne s'élève qu'à 23 et que le quorum des deux tiers des membres requis par la loi sur les a.s.b.l. pour pouvoir délibérer sur une modification des statuts n'est pas atteint, le Vice-Président annonce qu'une seconde réunion aura lieu le samedi 25 juin 1977. Celle-ci pourra délibérer sur les statuts quel que soit le nombre des membres présents. Le Vice-Président donne ensuite à nouveau la parole au Secrétaire général qui présente son rapport sur l'activité de l'Académie au cours de l'année écoulée. Le Trésorier général, M. De Valkeneer, présente ensuite le rapport sur la situation financière. Après approbation de ce rapport, le Trésorier général donne des précisions sur le projet de budget 1977 qui est également approuvé sur rapport des Commissaires aux comptes.

Il est procédé ensuite à l'élection de conseillers : un mandat étant vacant depuis le décès de M^{elle} Bergmans et cinq mandats atteignant leur terme. Sont élus ou réélus conseillers : M^{me} Lemoine, M^{elle} Martens, MM. Joosen, Martiny, Vanaise et Vandevivere.

Monsieur Jean Jadot est élu vice-président en remplacement de Monsieur Antoine De Smet qui succède à Monsieur Albert Vander Linden à la présidence. Monsieur De Valkeneer, dont le mandat de trésorier général atteignait son terme, est réélu en cette qualité.

La Commission des publications sera, sur proposition du Conseil, composée de M. Jadot, vice-président, de M. De Valkeneer, trésorier général, de M^{me} Van de Winckel, secrétaire de rédaction de la revue, M^{elle} Folie et MM. B. van de Walle et A. Monballieu.

La séance est levée à 11 h.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général.

A. DE SMET
Président.

RAPPORT ANNUEL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1976-1977

Il me faut rappeler tout d'abord que cette année académique a été endeuillée par le décès de Mademoiselle Bergmans à laquelle hommage a été rendu lors de la séance ordinaire du 20 novembre 1976 par le Président. Il suffira de rappeler ici brièvement le rôle qu'elle a joué au sein de l'Académie comme membre actif, comme présidente et comme généreuse fondatrice du prix qui porte son nom et qu'elle remettait elle-même, pour la première fois, il y a un an. Nous gardons de Mademoiselle Bergmans un souvenir particulièrement reconnaissant.

Le bureau de cette année fut composé de M. Albert Vander Linden, président, M. Antoine De Smet, vice-Président, le trésorier-général et le secrétaire-général poursuivant leurs mandats respectifs.

Pendant l'année académique qui va s'achever aujourd'hui sept séances ordinaires auront été tenues. Nous y avons entendu des communications de : M^{mes} Nicole Dacos-Crif^é et Marie Risselin-Steenbrugén, M^{lle} Eliane de Wilde et de MM. Jazeps Trizna, Albert Vander Linden et Carl van de Velde. Nous entendrons ce matin encore celle de M^{me} Jacqueline Dosogne-Lafontaine. La fréquentation moyenne de ces réunions est de 18 personnes.

En plus de ces séances une visite fut organisée à l'exposition « Égypte Éternelle » au Palais des Beaux-Arts. M. Baudouin van de Walle a eu l'amabilité de la conduire.

S'il n'y a eu qu'une séance des membres titulaires, le Conseil — comme le Bureau d'ailleurs — s'est par contre réuni souvent. Il a tenu sept séances, consacrant la majeure partie de celles-ci à la mise au point des nouveaux statuts, dont le texte a été soumis à l'approbation des membres titulaires.

L'année académique a vu sortir de presse les tomes XLIII (1974) et XLIV (1975) de la revue. Le premier de ces tomes constituait la première partie de la « Bibliographie de l'histoire de l'art national » que l'Académie a entrepris de publier et dont la suite paraîtra incessamment.

11 juin 1977

A. DE SCHRYVER
Secrétaire-général.

SÉANCE ORDINAIRE DU 11 JUIN 1977

Présents : A. De Smet, président ; M^{mes} Bonenfant, Chartrain, Dosogne, Lemoine, Risselin, Schneebalg, Van de Winckel ; la baronne Greindl ; M^{lles} Jottrand, Ninane ; Casteels ; MM. De Schryver, De Valkeneer, Duphénieux, Jadot, Joosen, Legrand, Schittekat, Vanaise, B. van de Walle.

Excusés : A. Vander Linden, président sortant ; M^{lles} Folie, Hairs, Popelier, Sulzberger ; MM. Brouette, Colman, le P. de Gaiffier, De Smidt, Dogaer, Ganshof, Lorette, Martiny, Masai, Monballieu, Roberts-Jones, Sneyers, Stiennon.

Le Président donne la parole à M^{me} Jacqueline Lafontaine-Dosogne pour une communication sur « Le programme décoratif de la Kariye Djami à Istanbul ». L'ancienne église du monastère byzantin de Chôra, dont l'architecture remonte d'une part au XI^e-XII^e siècle et de l'autre

au début du xiv^e, a reçu un décor de mosaïques, de fresques et même de sculptures vraisemblablement entre 1315 et 1320. Ce décor, offert par un homme d'État et humaniste célèbre, Théodore Métochite, est le plus important qui soit conservé pour l'époque des Paléologues et, en ce qui concerne Constantinople, le seul à avoir été en grande partie préservé ⁽¹⁾.

Outre son intérêt historique et artistique, il apporte un précieux témoignage sur le programme décoratif appliqué dans une église de la capitale — car la notion de programme est impérative à Byzance. La nef et les deux narthex étaient ornés de mosaïques tandis que des fresques décoraient le pareclésion. Les mosaïques sont, suivant la formule byzantine, associées à un placage de marbre.

Dans la nef il n'en subsiste que trois panneaux : à l'entrée du chœur, les figures du Christ « Champ des vivants » et de la Vierge « Champ de l'incontenable » marquent le parallélisme établi entre le Christ et la Vierge ; au-dessus de la porte, la Dormition de la Vierge est la dernière de la série des Grandes Fêtes qui ornaient les parties hautes. Les mosaïques sont bien conservées dans le narthex. À côté de figures isolées — notamment Métochite offrant la maquette de l'église au Christ —, on voit des scènes de guérisons du Christ en relation avec une Déisis, la généalogie du Christ répartie dans les deux calottes et surtout un cycle de l'Enfance et de la Vie de la Vierge jusqu'à l'Annonciation. Ce cycle, qui illustre un texte apocryphe, le *Protévangile de Jacques*, est fréquent dans les églises byzantines. Pourtant, on décèle ici une intention autre que narrative, par l'importance donnée aux épisodes ayant pour cadre le temple, en relation avec le fait de l'Incarnation et la fête liturgique de la Présentation au temple. Le cycle de l'Enfance du Christ, qui se déroule dans l'exonarthex, est en revanche exceptionnel dans une église. En effet, les principaux épisodes de l'Enfance sont rappelés dans le cycle des Grandes Fêtes ou bien, à l'époque des Paléologues, dans l'illustration du Stichaire de Noël ou de l'Hymne Akathiste. Les inscriptions accompagnant les scènes sont tirées des évangiles de Luc et de Matthieu, bien que des motifs apocryphes y soient parfois intégrés. Les épisodes des Mages et du Massacre des Innocents sont particulièrement nombreux. Le développement du cycle de l'Enfance s'explique en partie par l'importance de l'espace à décorer. Il tire son inspiration des miniatures de manuscrits de l'époque méso-byzantine — car la renaissance des Paléologues doit beaucoup à la renaissance macédonienne — mais la marque de l'époque se révèle par l'influence de l'Hymne Akathiste que j'ai décelée dans plusieurs scènes. Il se poursuit par des scènes du Ministère et des Miracles dont le caractère détaillé est également exceptionnel ; certains épisodes sont rapprochés pour des raisons liturgiques. Parmi les figures isolées, un buste du Christ Pantocrator et une Vierge Blachernitissa, symbole de l'Incarnation, se font pendant.

Dans la partie ouest du pareclésion, le programme insiste sur l'idée de la Vierge, instrument de l'Incarnation ; l'illustration est tirée des Hymnes chantés en son honneur, ce qui est typique de l'époque paléologue. Quant à la partie est, le programme est lié à la fonction funéraire de cette annexe, avec, autour d'une superbe Descente aux Limbes, un cycle du Jugement dernier.

(1) Cf. P. A. UNDERWOOD, *The Kariye Djami*, 3 vol., New York, 1966 ; vol. 4 : *Studies in the Art of the Kariye Djami and its Intellectual Background*, Princeton University Press, 1975 (ce volume est dû à plusieurs auteurs ; M^{me} Dosogne y a collaboré pour l'étude des cycles de la Vierge et de l'Enfance du Christ).

A ces cycles principaux s'ajoutent encore de nombreuses figures de saints ainsi que des ornements décoratifs qui ne contribuent pas peu à la beauté de l'ensemble.

Le Président remercie M^{me} Lafontaine-Dosogne et ouvre la discussion à laquelle prennent aussi part M^{mes} Risselin et Schneeberg.

La séance est levée à 12 h. 30.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général.

A. DE SMET
Président.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 JUIN 1977

Présents : M. De Smet, président ; M^{mes} Bonenfant, Lemoine, Schneeberg ; M^{elles} Jottrand, Ninane ; MM. De Schryver, De Valkeneer, Jadot, Joosen, Legrand, Mariën, Martiny, Naster, Vanaise, B. van de Walle, Winders.

Excusés : M^{mes} Chartrain, Dosogne, la baronne Greindl ; M^{lle} Martens ; le P. de Gaiffier ; MM. Lorette, Vander Linden.

Le Président ouvre la séance à 11 h. 15 et donne la parole au Secrétaire général qui donne lecture des modifications au projet de statuts qui ont été adoptées par le Conseil. Certaines propositions d'amendements proposées par des membres sont encore soumises à l'assemblée. Après discussion on arrête la liste et l'énoncé définitifs des amendements qui sont adoptés. Compte-tenu des modifications assez importantes apportées au projet de statuts, l'assemblée juge qu'il ne serait pas légal de soumettre le texte amendé au vote sans qu'il n'ait été communiqué au préalable à tous les membres. Le Secrétaire général se chargera de leur transmettre le texte des modifications. Une assemblée générale extraordinaire sera convoquée en octobre pour voter sur le projet de statuts amendé, aucun nouvel amendement ne pouvant encore être pris en considération.

La séance est levée à 12 h. 45.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général.

A. DE SMET
Président.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DU 15 OCTOBRE 1977

Présents : M. A. De Smet, président ; M^{mes} Bonenfant, Chartrain, Lemoine, Risselin-Steenebruggen ; M^{lle} Ninane ; MM. Brouette, De Schryver, De Valkeneer, Duphénieux, Jadot, Legrand, Lorette, Vanaise, Vandevivere.

Excusés : M^{elles} Hairs, Jottrand, Sulzberger, la baronne Greindl ; MM. Colman, le P. de Gaiffier, De Smidt, Ganshof, Masai, Monballieu, Roberts-Jones, Sneyers, Soreil, B. van de Walle, Warzee.

En ouvrant la séance le Président, M. De Smet, rend hommage à la mémoire de M. Albert Vander Linden, décédé, et évoque ses activités au sein de l'Académie ainsi que son dévouement en tant que vice-président et président. L'Académie conservera de lui un souvenir particulièrement reconnaissant.

Après lecture, les procès-verbaux des assemblées générales des 11 et 25 juin 1977 sont approuvés. Il est procédé ensuite au vote sur les nouveaux statuts. Ceux-ci sont approuvés à

l'unanimité des membres présents et représentés. (15 membres absents étaient représentés).

Il est procédé ensuite à l'élection d'un secrétaire général, M. De Schryver, ayant demandé à être déchargé de cette fonction. Mademoiselle Mireille Jottrand est élue à l'unanimité.

A. DE SCHRYVER,
Secrétaire général

A. DE SMET,
Président

GEWONE VERGADERING VAN 15 OKTOBER 1977

Aanwezig : De Heer A. De Smet, voorzitter ; Mev. Bonenfant, Chartrain, Dacos-Grifò, Dosogne, Lemoine, Risselin-Steenebrugen ; HH. De Schryver, De Valkeneer, Duphénieux, Jadot, Legrand, Lorette, Vanaise, Vandevivere.

Verontschuldigd : Mej. Hairs, Jottrand, Sulzberger, Walch, barones Greindl ; HH. Colman, Culot, de Gaiffier, De Smidt, Ganshof, Masai, Monballieu, Roberts-Jones, Sneyers, Soreil, B. van de Walle, Warzée.

De Heer A. De Smet, voorzitter, opent de vergadering te 11 u. Na voorlezing wordt het verslag van de vergadering van 11 juni 1977 goedgekeurd. De heer Jadot, onder-voorzitter verleent daarna het woord aan de heer De Smet voor een mededeling over « Paul van Middelburg (Middelburg 1446 - Rome 1534). Van de Brugse Bogaardenschool tot het bisdom Fossombrone en de voorbereiding van de kalenderhervorming ».

Paul van Middelburg genoot zijn opleiding in de Bogaardenschool te Brugge en werd op 6 april 1467 te Leuven ingeschreven in de artes. Hij studeerde daar ook theologie en geneeskunde. Na een verblijf te Middelburg, waar hij priester werd, en wellicht ook te Leuven, werd hij einde 1478 of begin 1479 gewoon lector in de astrologie aan de universiteit te Padua, dank zij zijn faam als astronoom-astroloog. In 1480 of 1481 werd hij lijfarts van Federico de Montefeltre te Urbino — waar ook Joos van Wassenhove (Justus van Gent) verbleven had — en wat later zijn astroloog. Abt van Urbania of Castel Durante, werd hij op 30 juli 1494 tot bisschop verkozen van Fossombrone. Hij geloofde stellig aan de astrologie, die zoals de alchimie door de kerk van Rome werd aanvaard. Zijn eerste gekende werken zijn vooral aan de astrologie gewijd : prognosticaties of judicia (alleszins vanaf 1478 of 1479). Later hield hij zich van langs om meer met de voorbereiding van de kalenderhervorming bezig en schreef strijdschriften in dit verband tegen de « doctores Lovanienses », vooral Petrus de Rivo. Zijn belangrijkste werk is de *Paulina*. De recta Paschae celebratione et die Passionis Domini... (Fossombrone, 8 juli 1513). Het werd uitgegeven ter gelegenheid van het Concilie van Lateraan (1512-1517) waar hij de kalenderhervorming trachtte te doen doorgaan. In 1514 en 1516 gaf hij een eerste en een tweede *Compendium* uit waar hij de kwestie van de verbetering van de kalender samenvatte ten behoeve van de Concilievaders van het Lateraans Concilie. Daar werd de hervorming niet verwezenlijkt, niettegenstaande Paul van Middelburg de medewerking van Copernicus had gevraagd en bekomen. Hij stierf te Rome op 14 december 1534 en werd aldaar begraven in de kerk van Santa Maria dell' Anima.

Paul van Middelburg heeft het grootste deel van zijn leven in Italië doorgebracht en volop de zogenaamde Italiaanse Renaissance beleefd. Eerst te Padua ; daarna te Urbino en Fossombrone, twee kleine centra die de artistieke, culturele en wetenschappelijke invloed van Florence ondergingen.

Hij maakte de tijd mede van Marsilius Ficinus, Picus de la Mirandula en interesseerde zich zoals deze beiden voor de *Hermetica* en misschien ook voor de *Kabbala*.

Hij was eveneens tijdgenoot van Savonarola, de Medicis, Michel Angelo en Copernicus. Met Rome en de pauzen onderhield hij de beste betrekkingen. Erasmus had groot ontzag voor Paul, een bewijs van de belangrijke rol door de Middelburger gespeeld in het leven van de katholieke kerk en de wetenschappelijke bedrijvigheid van zijn tijd ⁽¹⁾.

De Ondervoorzitter bedankt de heer De Smet voor zijn boeiende uiteenzetting en opent de discussie aan dewelke ook deelnemen : Mev. Bonenfant, Dacos-Crifò ; HH. De Schryver, Duphénieux.

A. DE SCHRYVER,
Secretaris generaal.

A. DE SMET,
Voorzitter.

- (1) Bibliografie : F. KALTENBRUNNER, Die Vorgeschichte der Gregorianischen Kalenderreform, in : *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akad. der Wissenschaften*, Philosophisch-Historische Classe, 82 Bd., Wien, 1876, p. 289-414 ; D. MARZI, La questione della riforma del calendario nel quinto Concilio Lateranense (1512-1517), Firenze, 1896 (Pubblicazioni del R. Istituto de Studi Superiori Pratici e di Perfezionamento) ; pp. 233-250 : Appendice : *Vita di Paolo di Middelburg scritta da Bernardino Baldi* ; AD. DE CEULENEER, Paulus van Middelburg en de kalenderhervorming, in : *Handelingen van het eerste taal- en geschiedkundig Congres ... Antwerpen, 17-18-19 september 1910*, p. 276-289 ; D. J. STRUIK, Paulus van Middelburg (1445-1533), in : *Mededeelingen van het Nederlandsch Historisch Instituut te Rome*, 5^e deel, 's-Gravenhage, 1925, p. 79-118 ; A. DE SMET, Savants humanistes et astrologie, in *Acta Conventus Neo-Latini Lovaniensis* — Proceedings of the First International Congress of Neo-Latin Studies, Louvain 23-28 August 1971, edited by J. IJsewijn and E. Kessler, Leuven, 1973, p. 191-197 ; A. DE SMET, Les savants du Benelux dans l'évolution de la cartographie, in *Farmaceutisch Tijdschrift voor België*, 53^e jaargang — nr 1, 1976, p. 10-17.

NÉCROLOGIE — OVERLIJDENS

SIMONE BERGMANS

Simone BERGMANS nous a quittés à l'âge de quatre-vingt-trois ans — née à Gand le 2.12.1892, elle est décédée à Bruxelles le 25.10.1976 — après une vie extraordinairement remplie. Infirmes depuis l'enfance, elle avait assumé sa condition et poursuivi sa vie professionnelle avec un courage et une détermination exemplaires. Elle enseigna d'abord l'histoire à l'Athénée de Gand, puis l'histoire de l'art à l'Institut des Hautes Études de la même ville, où son père, le musicologue Paul Bergmans, était bibliothécaire à l'Université. Elle appartenait donc à l'intelligentsia francophone de la grande ville flamande. Par la suite, elle devait s'établir à Bruxelles.

Son premier ouvrage, le *Catalogue critique des œuvres de Denis Calvaert*, fut publié par l'Académie royale de Belgique en 1931, bientôt suivi, en 1934, par son grand *Denis Calvaert, peintre anversois, fondateur de l'école bolonaise*, couronné et également publié par l'Académie. Ces importantes publications et son élection comme membre correspondant de notre Académie d'Archéologie en 1932 (elle devint titulaire en 1951) la consacrèrent dès lors comme spécialiste de la peinture nationale du xvi^e siècle.

Dans *La peinture ancienne. Ses mystères, ses secrets*, publié à Bruxelles en 1952, elle explicite sa méthode, qui consiste en une approche globale de l'œuvre d'art suivant l'hexamètre classique de Quintilien : *Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando?* Elle faisait preuve, dans l'examen d'un tableau, de rares qualités d'investigation, unissant les connaissances théoriques les plus élaborées à l'observation des détails les plus concrets. Plus d'une fois, il lui arriva de découvrir un tableau — rangé ou oublié dans une sacristie ou un grenier —, d'en deviner l'intérêt, d'en proposer la restauration, d'en interpréter le sujet et d'en découvrir l'auteur. Elle a donné un titre et un nom d'artiste à bien des œuvres étiquetées de sujet inconnu et d'auteur anonyme. Et elle a rendu à l'École nationale — sans le moindre chauvinisme, faut-il le dire — des œuvres considérées comme françaises ou anglaises. Ces qualités devaient rendre Simone Bergmans célèbre à l'étranger et jusqu'aux États-Unis, et elle fut fréquemment sollicitée pour expertiser des tableaux énigmatiques. Elle poursuivra ses recherches avec la passion et la rigueur qui la caractérisaient jusqu'à la fin, comme en témoignent nombre d'articles publiés dans notre Revue au cours de la dernière décennie.

À côté de son activité proprement scientifique, Simone Bergmans a écrit des romans et essais de grande qualité, parmi lesquels il convient de citer au premier chef *Moi, ce malade*, couronné par l'Académie de langue et de littérature françaises

(Bruxelles, 1941). Cette description lucide et pudique à la fois de ses épreuves est un plaidoyer pour l'intégration des malades dans la vie active et un hymne au courage. Elle a connu dans le domaine littéraire des amitiés célèbres — Suzanne Lilar, Marie Delcourt, Alexis Curvers — et a été présidente du Pen Club.

Simone Bergmans fut aussi une femme d'action. Très attachée à notre Académie, où elle exposa bien souvent le résultat de ses recherches, elle y fut portée à la présidence en une période difficile (en 1965 et 1966) : elle contribua dans une large mesure à rendre vie aux séances comme à la Revue. En 1975, elle fonda le Prix qui porte son nom, « décerné à une étude inédite sur le *xv^e* siècle dans les anciens Pays-Bas et se rapportant à un artiste, une œuvre ou un aspect de l'humanisme, ... préférence étant donnée à un travail sur la peinture ». Elle présida avec chaleur les réunions du Jury et eut la joie de voir son prix décerné pour la première fois en mai 1976 ⁽¹⁾. Cet acte généreux et d'une grande portée scientifique couronna la carrière d'un de nos membres les plus éminents, dont nous garderons l'attachant souvenir.

Jacqueline LAFONTAINE - DOSOGNE

ANDRÉ BOUTEMY

En 1974, André BOUTEMY, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, à l'Institut supérieur d'Histoire de l'art et d'Archéologie de Bruxelles ainsi qu'à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, mourait à Munich ; il était né à Saint-Gilles en 1910. Travailleur perspicace et infatigable, il laissait une œuvre scientifique considérable bien qu'inachevée : six livres, plus de cent soixante articles et communications, une cinquantaine de comptes rendus ⁽²⁾.

Dès 1930, André Boutemy se passionna pour la littérature médiolatine. Il fut préoccupé de constituer mieux des textes déjà édités, de saisir les intentions des écrivains qu'il étudiait, de dater les œuvres qui retenaient son attention, de découvrir l'auteur qu'il lisait si celui-ci était anonyme, de mettre au jour des inédits.

André Boutemy s'intéressa aussi à la formation des bibliothèques monastiques de chez nous et du Nord de la France. Le commerce assidu d'innombrables manuscrits amena André Boutemy à découvrir combien il était fâcheux de s'attacher aux seuls aspects graphiques des livres : en ne s'intéressant pas à la décoration des *codices*, l'on vieillissait ou rajeunissait souvent ceux-ci. À partir de 1939, André

(1) A Me^{lle} B. Terlinden pour son travail sur *Quelques ensembles de peinture murale du *xv^e* siècle dans les édifices privés de Belgique*.

(2) *Hommages à André Boulemy* édités par G. CAMBIER, Bruxelles, Latomus, 1976, p. 9-22 ; *Études sur le *xviii^e* siècle*, II, éditées par les soins de R. MORTIER et H. HASQUIN, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1975, p. 10-11.

Boutemy accorda toute son attention aux ornements des manuscrits qu'il examinait. Ainsi naquirent d'abondants travaux originaux sur l'enluminure médiévale.

Encore adolescent, André Boutemy avait été séduit par l'élégance raffinée du mobilier français du XVIII^e siècle. S'inspirant des méthodes de la recherche philologique, perspicace une fois de plus, il ne tarda pas à découvrir « certaines habitudes professionnelles qui trahissent la main de tel ou tel » ébéniste. « De là à vouloir rendre à des personnages connus des objets anonymes qui reflétaient leurs pratiques, il n'y avait qu'un pas, qui fut bientôt franchi ». Et, après avoir acquis l'estime des médiolatinistes, des paléographes, des historiens de l'enluminure, André Boutemy devint un dix-huitiémiste réputé.

André Boutemy était membre de plusieurs sociétés savantes belges et étrangères. Mais il était tout particulièrement attaché à l'Académie royale d'Archéologie de Belgique. En 1939, il avait confié à la revue publiée par celle-ci ses premières recherches sur l'enluminure. André Boutemy n'oublia pas l'accueil éclairé et bienveillant que l'Académie lui avait réservé alors qu'il commençait à étudier la décoration des manuscrits. C'est ainsi qu'il jugea courtois de présenter, au cours d'une séance générale tenue par l'Académie (4 août 1947), son premier travail sur les meubles français du XVIII^e siècle. Par ailleurs, André Boutemy tint à animer l'Académie : il y fit en une dizaine d'années — de 1947 à 1958 — une douzaine de communications. A côté de monographies, André Boutemy choisit parfois comme sujet de larges questions. Le 23 novembre 1958, à la suite de la multiplication depuis vingt ans des expositions de manuscrits en Belgique et à l'étranger, André Boutemy faisait un exposé intitulé : « Comment concevoir une exposition de manuscrits ? ». Il mit, entre autres, dans cette communication son expérience personnelle de 1956 : cette année-là, il avait été une des chevilles ouvrières de l'Exposition Scaldis de Tournai. En traitant du problème des expositions de manuscrits, André Boutemy entendait mêler l'Académie à une œuvre d'un intérêt considérable : la vulgarisation scientifique et l'ameublement intelligent des loisirs. André Boutemy montra aussi son dévouement à l'Académie lorsqu'elle ne put plus faire paraître la *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art* « par suite de difficultés nombreuses dont la principale était la hausse constante des prix d'impression ». En 1965-1966, André Boutemy combattit, malgré le mal implacable qui l'avait frappé, pour la survie de ce périodique : sa lutte était exemplaire. André Boutemy garda, jusqu'à sa mort, infiniment de reconnaissance à ceux qui l'aidèrent en ces heures difficiles. Enfin, si notre maître avait donné beaucoup à l'Académie, celle-ci ne fut pas ingrate envers lui : c'est sous la présidence d'André Boutemy qu'elle célébra le cent-vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Son extrême gentillesse et sa droiture absolue, outre sa conversation exquise, faisaient d'André Boutemy un ami unique et irremplaçable.

Guy CAMBIER

COMTE JOSEPH DE BORCHGRAVE D'ALTENA

Le Comte J. de BORCHGRAVE d'ALTENA naquit à Horion-Hozémont le 31 mars 1895. Après avoir accompli le cycle d'humanités anciennes, il entra à l'Université de Liège et y conquist le titre de docteur en Archéologie et Histoire de l'Art. Marcel Laurent qui, pour tous ses élèves, restera le « maître » par excellence, perçut rapidement chez son jeune disciple un sens aigu de l'observation et une curiosité insatiable servie par une extraordinaire mémoire. Le Comte J. de Borchgrave d'Altena ne cessa de développer ces qualités qui lui permirent de découvrir tant d'œuvres insoupçonnées, reléguées au fond d'une sacristie ou d'un presbytère, et d'établir de fructueux rapprochements. C'est à ce patient travail que nous devons, non seulement les quelque quatre cents articles publiés par ce savant et sa contribution à d'innombrables catalogues rédigés à l'occasion d'expositions dont il fut souvent le seul organisateur, mais surtout les *Notes pour servir à l'Inventaire des œuvres d'art du Brabant*, ouvrage en plusieurs volumes qui restera un exceptionnel outil de travail en ce qui concerne les arrondissements de Louvain, de Bruxelles et de Nivelles.

À côté de son œuvre d'érudit, le Comte de Borchgrave d'Altena eut, très tôt, le souci de communiquer le résultat de ses études. Aussi, Jean Capart, ce novateur en matière culturelle, qui venait de créer le Service Éducatif aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, lui confia-t-il, en 1924, le soin de guider des visites dans différentes sections des Musées et d'organiser des cycles de conférences. Il eut ensuite la gestion du Musée royal d'Armes et d'Armures de la Porte de Hal. Ce désir de faire participer un auditoire à ses recherches et à ses découvertes ne l'abandonna jamais. Professeur à l'Université de Liège et à l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles, il éveilla le goût de la recherche chez ses étudiants et contribua souvent à assurer leur carrière, car cet homme timide cachait un cœur d'or.

Il fut pendant près d'un demi-siècle Secrétaire général de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et il guida inlassablement les membres de cette Société à travers la Belgique et l'Europe. Assidu aux séances de notre Académie, il en occupa fréquemment la tribune. Membre correspondant en 1927 et titulaire en 1935, il assumait la présidence à deux reprises.

Sa carrière aux Musées royaux d'Art et d'Histoire s'échelonne du 1.5.1925 au 31.3.1960, date de sa mise à la retraite en qualité de Conservateur en chef.

Administrateur de l'Association des Demeures historiques et Président de son comité scientifique, co-fondateur et ancien Président de l'Office généalogique et héraldique de Belgique, Président du Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire, membre très actif de nombreuses sociétés savantes, le Comte de Borchgrave lutta, avec ténacité, pour conserver l'intégrité de notre patrimoine artistique.

Patriote convaincu, il s'engagea au début de la première guerre mondiale et participa comme combattant à la guerre 1940-1945, ce qui lui valut de nombreuses distinctions honorifiques, avec palmes et glaives, à titre militaire. À titre civil il se vit décerner la plaque de Grand Officier de l'Ordre de Léopold II. Alors que, défiant le destin, il préparait l'exposition des Trésors d'art de la cathédrale Saint-Michel, la mort surprit, le 4.7.1975, en plein travail, cet homme infatigable.

Marie RISSELIN-STEENEBRUGEN

LUCIEN FOUREZ

Les Sciences historiques ont perdu en 1976 un de leurs meilleurs héraldistes en la personne de M. Lucien Fourez. Il joignit à un doctorat en Droit un second en Sciences Historiques : fruit de ces doubles études, sa thèse publiée en 1932 porta sur *le Droit héraldique dans les Pays-Bas catholiques*. Ses recherches sur le Patriciat et l'Héraldique à Tournai apportèrent des éléments nouveaux sur l'origine de la commune et de l'Échevinage de cette ville. Doué d'une mémoire prodigieuse et d'une connaissance encyclopédique en ces matières, il était la providence de nombreux chercheurs trouvant auprès de lui de quoi renouer le fil d'Ariane. Encouragé par F. Lyna et grâce à l'héraldique, il eut la bonne fortune de pouvoir identifier un remarquable manuscrit du Trésor de la cathédrale qui était passé inaperçu jusqu'alors. Citons également parmi ses nombreuses études, la publication des sceaux à effigie des évêques de Tournai. Cette activité scientifique ne se poursuivit pas au détriment de sa propre carrière : nommé juge au tribunal de Tournai durant la guerre, il y siégera dès son retour de captivité jusqu'à sa retraite prise en 1975 en qualité de vice-président émérite de ce siège. Magistrat intègre, historien exact, il appréciait les situations nettes. Ces qualités lui servirent naturellement de guide lors de sa présidence énérgique de notre Académie.

Gabriel DUPHÉNIEUX

MARCEL HOC

Le 10 décembre 1972 est décédé accidentellement, à Bruxelles, Marcel Hoc. Il était né à Jambes le 4 juin 1890. Docteur en philosophie et lettres (philologie classique) de l'Université de Louvain, il débuta dans l'enseignement à l'Athénée royal de Verviers. Attaché, en 1923, au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale, il devint conservateur de ce département en 1936 ; il termina sa carrière administrative comme conservateur en chef de cette bibliothèque. Premier titulaire de la chaire de numismatique, créée à l'Université de Louvain en 1928, il professa ce cours jusqu'en 1960. En outre, il enseigna de 1925 à 1960, l'économie politique à l'Institut supérieur de commerce de Bruxelles et jusqu'à son décès l'histoire de la monnaie et de la médaille à l'Institut supérieur d'Histoire de l'art et d'Archéologie de Bruxelles.

Pendant plus de 38 ans, comme collaborateur et directeur, il a consacré une science profonde et un travail assidu à la *Bibliotheca Belgica* qui acquit, sous son impulsion, une renommée internationale.

Auteur de quelques 320 publications, dont la plus considérable est l'*Histoire monétaire de Tournai*, et d'innombrables communications, son autorité scientifique avait été reconnue par de nombreuses sociétés qui l'avaient élu membre honoraire. En qualité de président, il participa à la commémoration du cinquantenaire de la Société royale « Les Amis de la Médaille d'art ». Ses mérites avaient été récompensés par la croix de Grand Officier de l'Ordre de Léopold II et par celle de Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne.

Membre correspondant de notre Académie, en 1926, Marcel Hoc fut élu membre titulaire en 1935 et choisi comme conseiller dix ans plus tard. Très assidu à nos

séances, il eut l'occasion d'y faire plusieurs communications attrayantes et spirituelles. Le tome XXXV de la Revue contient le texte de son *Histoire d'une statue : Charles de Lorraine à Bruxelles*.

Depuis 1927 il faisait partie du Bureau de la Société royale de Numismatique de Belgique et était directeur de la *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*. Devenu Président d'honneur, on lui offrit à l'occasion de son 80^e anniversaire, un volume de *Mélanges Marcel Hoc*. Une « Journée internationale de Numismatique Marcel Hoc » fut organisée le 20 février 1971. Plus de 200 personnalités étrangères et belges y apportèrent l'hommage de leur estime et de leur admiration à ce savant humaniste, homme courtois, charitable et intègre, dont l'Académie a gardé un souvenir vivace.

Jean JADOT

JOSEPH LEFÈVRE

Joseph LEFÈVRE naquit à Louvain le 5.4.1893. Il est décédé à Bruxelles le 29.3.1977. Docteur en philosophie et lettres de l'Université de Louvain le 14.7.1914, candidat archiviste en mars 1919, il entra aux Archives Générales du Royaume le 1.7.1919, devint conservateur le 1.1.1939 et fut admis à la retraite le 1^{er} mai 1958. Son nom reste attaché à bon nombre d'inventaires imprimés de fonds de notre grand dépôt national. Avec un dévouement et une générosité admirables, il fit profiter les chercheurs de sa connaissance approfondie des sources et ressources de ce dépôt ainsi que de sa vaste érudition. Nous ne pouvons donner ici qu'une faible idée de sa production scientifique considérable, de ses éditions de textes principalement consacrés à l'histoire moderne, aux institutions, au personnel administratif et politique des Pays-Bas aux xvii^e et xviii^e s. Plusieurs de ses travaux sont publiés dans les « Mémoires » de l'Académie royale de Belgique. Avec J. Cuvelier, il a publié à la Commission royale d'histoire la *Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas au XVII^e s.* Il a continué la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, commencée par Gachard. Il collabora à plusieurs autres collections et périodiques tels les *Analecta Vaticano-Belgica*, le *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, *Archives-Bibliothèques et Musées de Belgique*, la *Revue Générale*, la *Biographie Nationale* sans oublier les *Annales de l'Académie royale d'Archéologie* qui avec le *Bulletin* étaient les publications de notre Académie avant 1931. Ce collègue éminent, membre de notre Académie depuis 1952, était également secrétaire général et professeur à l'Institut supérieur d'Histoire de l'art et d'Archéologie de Bruxelles. Depuis le 18 mai 1948, il y enseignait l'histoire de la civilisation et les sciences auxiliaires de l'histoire, ce qui lui donne de nouveaux mérites dans le domaine de l'histoire de l'art ⁽¹⁾.

A. DE SMET

(1) A. SCH(ILLINGS) et L. V(AN) M(EERBEECK), mise à la retraite, in : *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, 1958, p. 131-132 ; R. WELLENS, Joseph Lefèvre, in : *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 1977, p. 743-744.

PLACIDE-JEAN LEFÈVRE

C'est le 11 janvier 1978 que l'Académie eu à déplorer le décès du Chanoine Placide-Jean LEFÈVRE, O. Praem., le plus ancien de ses membres. Notre Compagnie l'avait accueilli en 1925, il avait été élu membre titulaire le 3 avril 1932. La carrière de ce savant fut longue et des plus féconde. Né à Louvain le 24 janvier 1892, il entra à l'abbaye d'Averbode où il fit profession en octobre 1911. Dès avant son doctorat en sciences éthiques et historiques soutenu à Louvain en novembre 1924, il faisait partie du personnel scientifique des Archives du Royaume, où il se consacra durant de longues années aux Archives ecclésiastiques du Brabant. Il fut promu conservateur de cette section en 1950. A ces fonctions et à ce titre s'ajoutait celui d'archiviste de la collégiale de SS. Michel-et-Gudule de Bruxelles, où, depuis 1920, il se signala par une réorganisation complète et un classement plus rigoureux des fonds.

L'Université catholique de Louvain l'accueillit rapidement parmi son personnel enseignant, d'abord comme maître de conférences en 1929, ensuite comme professeur extraordinaire en 1951, enfin comme professeur ordinaire jusqu'en 1964. Depuis longtemps l'ordre norbertin auquel il s'était voué, avait reconnu sa valeur : en 1917 son abbaye de profession lui confiait les cours d'histoire ecclésiastique destinés aux novices et, lorsqu'en 1924 fut créée la Commission historique de l'Ordre, il en devint membre fondateur, puis président de 1962 à sa mort. La Commission liturgique le comptait également dans son sein.

La liste de ses publications est longue ⁽¹⁾. Elle reflète ses préoccupations de théologien et d'historien et gravite autour du passé de son Ordre et de celui de la collégiale dont il avait la garde des importantes archives. Il commença à publier dès avant sa sortie d'humanités. Sa thèse doctorale fut naturellement consacrée à *L'abbaye norbertine pendant l'Époque Moderne (1591-1797)* et, depuis ce moment, il ne cessa d'écrire de savants travaux qui parurent soit isolément, soit dans des encyclopédies ou des revues scientifiques, dont le *Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, où il signait une étude déjà en 1913.

Malgré son apparence austère et réservée, Placide Lefèvre était d'accès facile et agréable. Il aimait parler et discuter et sa bonté était grande pour ceux qui souhaitaient s'instruire par son commerce. Ses anciens élèves et les collaborateurs des *Analecta Praemonstratensia* peuvent en témoigner. Nous regretterons beaucoup la disparition de ce grand savant.

Émile BROUETTE

(1) Dans les *Analecta Praemonstratensia* paraîtra une importante notice nécrologique à laquelle sera jointe une bibliographie exhaustive du défunt due au Chanoine Grauwen, son successeur à la présidence de la Commission historique de l'Ordre.

ALBERT VANDER LINDEN

Albert VANDER LINDEN était né en 1913 à Louvain dans une famille d'intellectuels. Docteur en droit, de l'Université libre de Bruxelles, il avait étudié ensuite la musicologie aux Universités de Liège et de Bâle et était devenu un de nos musicologues éminents.

Doué d'une brillante intelligence et d'une étonnante capacité de travail, il était bibliothécaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles, professeur à l'U.L.B. et à l'Institut supérieur d'Histoire de l'art et d'Archéologie, membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique ; cofondateur puis président de la Société belge de Musicologie. Il a publié de nombreux ouvrages qui font autorité.

Élu membre correspondant de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique en 1966, en remplacement de Charles Vanden Borren, il en devint membre titulaire en 1967, administrateur en 1973, vice-président en 1974, président en 1976. Il assistait régulièrement aux réunions mensuelles et y apportait l'agrément d'un esprit rapide et incisif nourrit d'une vaste érudition ; ses communications ont été toutes d'un grand intérêt depuis la première : *Les Pays-Bas vus par Léopold Mozart*, jusqu'à celle qu'il fit à quelques mois de sa disparition, en 1977, et qui laisse à ceux qui l'ont entendu un souvenir ému : *Maurice Ravel et la Belgique*.

Rappelons que Albert Vander Linden était un homme généreux : propriétaire des archives du Cercle des XX et de La Libre Esthétique, à lui léguées par Madeleine Octave-Maus, il donna tout ce qui se rapportait aux arts plastiques aux Archives de l'Art contemporain. Ces manuscrits émanant des plus grands artistes du début du xx^e siècle sont sans prix.

M.-J. CHARTRAIN-HEBBELINCK

ACADÉMIE ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
KONINKLIJKE ACADEMIE
VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË

STATUTS

APPROUVÉS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE
DU SAMEDI 15 OCTOBRE 1977

STATUTEN

GOEDGEKEURD IN DE BUITENGEWONE ALGEMENE VERGADERING
VAN ZATERDAG 15 OKTOBER 1977

DÉNOMINATION ET OBJET SOCIAL.

Art. 1. L'association a pour dénomination : « Académie royale d'Archéologie de Belgique - Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België ». Son siège est à Bruxelles, cette expression désignant l'agglomération bruxelloise.

Art. 2. L'Académie a pour objet de favoriser le progrès des études d'archéologie et d'histoire de l'art, ainsi que des disciplines scientifiques qui se rattachent à celles-ci.

DES MOYENS D'ACTION.

Art. 3. Les moyens d'action de l'Académie sont les suivants :

- a. Tenir des réunions périodiques où sont traitées toutes les matières intéressant son objet social ;

BENAMING EN VOORWERP.

Art. 1. De benaming van de vereniging luidt : « Académie royale d'Archéologie de Belgique - Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België ». De zetel ervan is gevestigd te Brussel waaronder verstaan wordt : de Brusselse agglomeratie.

Art. 2. De Academie heeft tot doel, het bevorderen van de vooruitgang van het oudheidkundig en het kunsthistorisch onderzoek alsook van de wetenschappelijke disciplines die ermee samenhangen.

WERKINGSMIDDELEN.

Art. 3. De werkingsmiddelen van de Academie zijn de volgende :

- a. het beleggen van periodieke bijeenkomsten waarop alle onderwerpen behandeld worden die het voorwerp van de vereniging aanbelangen ;

- b. publier tous ouvrages relatifs à ces matières, et en particulier la *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art* - *Belgisch Tijdschrift voor Oudheidkunde en Kunstgeschiedenis* ;
- c. organiser des congrès ou s'y faire représenter ;
- d. et, d'une façon générale, prêter son concours à tout ce qui peut aider au progrès et à la diffusion des disciplines comprises dans son objet social.

DES RESSOURCES.

Art. 4. Les ressources de l'Académie comprennent notamment :

- a. les cotisations ;
- b. le produit de la vente de ses publications ;
- c. les subventions officielles et privées ;
- d. le revenu de l'avoir social ;
- e. les dons et legs qui seraient faits à l'Académie.

DES MEMBRES TITULAIRES.

Art. 5.

- a. L'Académie se compose de 60 membres titulaires choisis parmi ses correspondants, nommés depuis au moins trois ans. A titre exceptionnel, le Bureau peut proposer, après approbation du Conseil d'administration, à l'Assemblée ordinaire des titulaires, d'abrégé ce délai quand la situation de l'Académie l'exige.
- b. Le Bureau soumet les candidatures, proposées par lui ou par un membre titulaire, à l'approbation du Conseil d'administration, deux mois avant l'Assemblée Générale. Le nombre des candidatures retenues doit être au moins le double de celui des sièges déclarés vacants. Ces candidatures sont présentées aux mem-

- b. het publiceren van werken die op deze onderwerpen betrekking hebben en met name van de *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art* — *Belgisch Tijdschrift voor Oudheidkunde en Kunstgeschiedenis* ;
- c. het organiseren van congressen of zich erop doen vertegenwoordigen ;
- d. en, algemeen gezegd, het verlenen van medewerking aan alles dat bij de vooruitgang en de verspreiding van de in het voorwerp van de vereniging begrepen disciplines kan helpen.

GELDMIDDELEN.

Art. 4. De geldmiddelen van de Academie omvatten met name :

- a. De lidmaatschapsgelden ;
- b. De opbrengst van de verkoop van haar publikaties ;
- c. De officiële en private toelagen ;
- d. De opbrengst van het vermogen van de vereniging ;
- e. De giften en de legaten die aan de Academie zouden gedaan worden.

TITELVOERENDE LEDEN.

Art. 5.

- a. De Academie is samengesteld uit 60 titelvoerende leden die gekozen worden uit haar sedert ten minste drie jaar benoemde correspondenten. Het Dagelijks Bestuur kan, bij wijze van uitzondering en na goedkeuring door de Raad van Beheer, aan de gewone Algemene Vergadering van de titelvoerende leden voorstellen deze termijn te verkorten, wanneer de toestand van de Academie zulks vereist.
- b. Twee maand vóór de Algemene Vergadering legt het Dagelijks Bestuur de kandidaturen, voorgedragen door dit bestuur of door een titelvoerend lid, ter goedkeuring voor aan de Raad van Beheer. Het aantal goedgekeurde kandidaturen moet ten minste eens zo groot zijn als het aantal vacant verklaarde zetels. Een

bres titulaires un mois avant l'Assemblée Générale. Lors de celle-ci, l'élection se fait au scrutin secret et à la majorité absolue des voix des membres présents ou représentés.

- c. Chaque membre nouvellement admis reçoit un exemplaire des statuts.
- d. Les membres versent une cotisation annuelle dont le taux maximum ne peut dépasser 5.000 F et dont le montant annuel est fixé par l'Assemblée Générale du mois de février. La revue est envoyée aux membres en règle de cotisation.

Art. 6.

- a. Le membre qui désire se retirer de l'Académie doit faire parvenir sa démission au Président ou au Secrétaire avant le premier février. Dans le cas contraire, il est redevable de la cotisation de l'année sociale commencée le premier janvier.
- b. Le membre qui ne satisfait pas au paiement de la cotisation après deux avertissements du Trésorier — le second avertissement étant recommandé et augmenté des frais —, est considéré comme démissionnaire un mois après la date d'envoi de ce dernier et après entérinement par le Bureau.
- c. L'exclusion d'un membre de l'Académie ne peut être prononcée que par une Assemblée générale, à la majorité des deux tiers des membres titulaires présents. Cette proposition d'exclusion doit figurer à l'ordre du jour, le membre ayant été préalablement averti par le Secrétaire. Il n'aura aucun droit sur l'avoir social.

Art. 7. Le membre titulaire qui n'a plus son domicile légal en Belgique et qui n'a

maand voor de Algemene Vergadering worden deze kandidaturen aan de titelvoerende leden voorgesteld. Tijdens deze Algemene Vergadering gebeurt de verkiezing bij geheime stemming en met absolute meerderheid der stemmen van de aanwezige of vertegenwoordigde leden.

- c. Elk nieuw aanvaard lid ontvangt een exemplaar van de Statuten.
- d. De leden storten een jaarlijks lidgeld dat niet meer dan 5.000 F mag bedragen; het jaarlijks bedrag wordt vastgesteld door de Algemene Vergadering die in februari bijeenkomt. Het tijdschrift wordt verzonden aan de leden die hun lidgeld hebben betaald.

Art. 6.

- a. Wenst een lid zich uit de Academie terug te trekken, dan moet het zijn ontslag voor één februari aan de Voorzitter of aan de Secretaris medelen. In het tegengestelde geval is het lidgeld voor het op één januari begonnen werkingsjaar verschuldigd.
- b. Het lid dat na twee aanmaningen vanwege de Penningmeester — de tweede aanmaning bij aangetekende brief en verhoogd met de onkosten — nalaat zijn lidgeld te betalen, wordt als ontslagnemen beschouwd een maand na verzending van de aangetekende brief en na bekrachtiging door het Dagelijks Bestuur.
- c. De uitsluiting van een lid uit de Academie kan alleen door een Algemene Vergadering uitgesproken worden, bij twee derde meerderheid van de aanwezige titelvoerende leden. Dit voorstel tot uitsluiting moet op de agenda voorkomen, nadat het lid voorafgaand door de Secretaris verwittigd is. Het lid kan geen rechten op het vermogen van de vereniging doen gelden.

Art. 7. Het titelvoerend lid dat zijn wettelijk domicilie niet langer in België heeft en

plus la possibilité de participer aux travaux de l'Académie, devient automatiquement associé étranger. Dès qu'il reprend son domicile en Belgique, il redevient membre titulaire à la première vacance.

Le membre titulaire, nommé depuis plus de 10 ans, peut, si les circonstances ne lui permettent plus de participer activement aux travaux de l'Académie, demander à devenir membre honoraire. La revue lui sera envoyée moyennant le paiement annuel d'une somme équivalente au montant de la cotisation de l'année en cours.

DES CORRESPONDANTS.

Art. 8. Les correspondants sont au nombre de 40. Ils sont choisis parmi les personnes qui ont fait preuve de connaissances spéciales relevant de l'objet social de l'Académie.

Ils doivent être de nationalité belge. Chaque candidature doit être présentée, par deux membres titulaires, deux mois avant l'Assemblée Générale par lettre adressée au Président. Cette lettre sera signée par deux parrains et accompagnée d'un curriculum vitae et d'une bibliographie du candidat. Les parrains s'engagent à donner toutes informations désirables sur la personnalité de leur candidat et à défendre celui-ci.

Après examen par le Bureau, les candidatures sont soumises à l'approbation du Conseil d'administration, qui retient au maximum deux candidatures par siège vacant. Le Bureau communique, par écrit, aux membres titulaires, les noms, qualités et domiciles des candidats retenus, un mois franc avant la date de l'Assemblée générale. L'élection se fera au scrutin secret et à la majorité absolue des voix des membres titulaires présents ou représentés lors de l'Assemblée générale suivante.

dat niet langer in de mogelijkheid verkeert aan de werkzaamheden van de Academie deel te nemen, wordt automatisch buitenlands geassocieerde. Zodra deze weer domicilie in België heeft, wordt hij bij de eerste vacature weer titelvoerend lid.

Een sedert meer dan 10 jaar benoemd titelvoerend lid kan, indien de omstandigheden hem niet langer in staat stellen deel te nemen aan de werkzaamheden van de Academie, verzoeken erelid te worden. Het tijdschrift zal aan de ereleden verzonden worden voor zover zij jaarlijks een som betalen gelijk aan het bedrag van het lidgeld van het jaar.

CORRESPONDENTEN

Art. 8. Er zijn 40 correspondenten. Zij worden gekozen onder de personen die het bewijs geleverd hebben van speciale kennis met betrekking tot het voorwerp van de Academie.

Zij moeten de Belgische nationaliteit hebben. Elke kandidatuur moet twee maand voor de Algemene Vergadering door twee titelvoerende leden, die als peter fungeren, per brief aan de Voorzitter worden voorgelegd. Deze brief moet ondertekend zijn door de twee peters en vergezeld zijn van het curriculum vitae en de bibliografie van de kandidaat. De peters verbinden zich er toe alle over de persoonlijkheid van hun kandidaat gewenste inlichtingen te verstrekken en de kandidaat te steunen.

Na onderzoek door het Dagelijks Bestuur worden de candidaturen ter goedkeuring voorgelegd aan de Raad van Beheer die, per vacante zetel twee candidaturen behoudt. Het Dagelijks Bestuur deelt de titelvoerende leden schriftelijk de naam, de hoedanigheid en het domicilie van de behouden kandidaten mee en dit een volle maand voor de datum van de Algemene Vergadering. De verkiezing gebeurt op de volgende Algemene Vergadering bij geheime stemming

Les dispositions de l'article 5d et celles de l'article 6 sont applicables aux correspondants.

DES ASSOCIÉS ÉTRANGERS

Art. 9. L'Académie peut admettre comme associés étrangers des personnes de nationalité étrangère qui concourent au développement de l'Archéologie et de l'Histoire de l'Art en Belgique, par leur enseignement ou leurs travaux.

Les dispositions des articles 5 et 6 leur sont applicables.

DES MEMBRES D'HONNEUR.

Art. 10. L'Académie peut admettre comme membres d'honneur des personnes qui ont favorisé l'épanouissement des activités de l'Académie. Ils ne paient pas de cotisation et reçoivent la Revue.

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU BUREAU.

Art. 11. Parmi les membres titulaires, il est choisi un Conseil d'administration composé de 18 membres. Les dispositions de l'article 5 sont d'application pour l'élection de ces membres. Ils sont nommés par l'Assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité absolue des voix des membres présents, pour un mandat d'une durée de 6 ans, à l'issue duquel ils peuvent se représenter. Les élections portant sur un tiers des mandats sont organisées tous les deux ans. En cas de décès d'un membre conseiller, un remplaçant sera élu pour achever son mandat, lors de la plus proche Assemblée générale.

Le Conseiller est tenu d'assister aux séances du Conseil d'administration. Celui qui, notamment par son absence à ces séances, n'aura pas exercé son mandat pendant un an sera considéré comme démissionnaire,

en bij absolute meerderheid der stemmen van de aanwezige of vertegenwoordigde titelvoerende leden.

De beschikkingen van artikel 5 littera d alsook die van artikel 6 zijn op de correspondenten van toepassing.

BUITENLANDSE GEASSOCIEERDEN

Art. 9. De Academie kan als buitenlandse geassocieerden aanvaarden, personen van vreemde nationaliteit die door hun onderwijs of door hun werkzaamheden tot de ontwikkeling van de Oudheidkunde en de Kunstgeschiedenis in België bijdragen.

De beschikkingen van de artikelen 5 en 6 zijn op hen van toepassing.

ERELEDEN.

Art. 10. De Academie kan als erelid aanvaarden, personen die de bloei van de activiteiten van de Academie bevorderd hebben.

Zij betalen geen lidgeld en ontvangen het tijdschrift.

RAAD VAN BEHEER EN DAGELIJKS BESTUUR.

Art. 11. Onder de titelvoerende leden wordt een Raad van Beheer gekozen die 18 leden telt. Voor de verkiezing van deze leden zijn de beschikkingen van artikel 5 van toepassing. Zij worden bij geheime stemming en bij absolute meerderheid der stemmen van de aanwezige leden door de Algemene Vergadering benoemd voor een mandaat van 6 jaar; bij het einde van dit mandaat kunnen zij opnieuw verkozen worden. De verkiezing van één derde van de leden wordt om de twee jaar georganiseerd. Bij overlijden van een lid van de Raad van Beheer wordt tijdens de eerstvolgende Algemene Vergadering een plaatsvervanger verkozen die diens mandaat voltooit.

Het lid van de Raad van Beheer moet de bijeenkomsten van de Raad van Beheer bijwonen. Wie, met name door afwezigheid op deze bijeenkomsten, zijn mandaat gedurende een jaar niet uitgeoefend heeft,

après en avoir été averti par le Bureau. Il sera tenu un registre des présences au Conseil.

Le Conseil d'administration dirige l'activité de l'Académie et a la gestion des fonds, étant précisé que la gestion du patrimoine (achat - vente - réemploi) ne pourra s'opérer qu'après décision du Conseil d'administration, prise à la majorité des membres présents. Ledit Conseil décidera de chaque opération et de l'affectation de bonis éventuels des comptes profits et pertes clôturés au 31 décembre. La convocation portera mention de l'objet précis de la réunion, et sera envoyée deux semaines à l'avance.

Le Conseil délègue ses pouvoirs d'administration ordinaire au Bureau de l'Académie élu par l'Assemblée générale et composé d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Secrétaire général et d'un Trésorier général, choisis parmi les membres du Conseil.

Les membres du Bureau sont solidaires dans les propositions qu'ils font au Conseil et dans les votes y afférents.

Si un membre du Bureau décède, son successeur doit être désigné dans les 40 jours.

DU PRÉSIDENT.

Art. 12. Le Président est désigné pour un an ; son mandat peut être renouvelé une fois. Il peut être réélu Vice-Président après un intervalle minimum de 2 ans. Le Président veille à la stricte observance des statuts (et du règlement d'ordre intérieur). Il fait partie de droit de toutes les commissions. Il a la direction des séances, dirige les déli-

wordt als ontslagnemend beschouwd, na desbetreffende verwittiging door het Dagelijks Bestuur. De aanwezigheden op de Raad van Beheer worden in een register opgetekend.

De Raad van Beheer leidt de activiteit van de Academie en beheert haar fondsen, waarbij gepreciseerd wordt dat het beheer van het patrimonium (aankoop - verkoop - nieuwe aanwending) slechts kan gebeuren na beslissing van de Raad van Beheer die bij meerderheid van de aanwezige leden beslist. Vermelde Raad van Beheer moet beslissen over alle verrichtingen en over de besteding van eventuele boni op winst- en verliesrekeningen die per 31 december afgesloten worden. De uitnodigingen tot de Raad van Beheer vermelden de precieze dagorde van de bijeenkomst en worden twee weken tevoren verzonden.

De Raad van Beheer delegeert zijn bevoegdheid voor gewoon beheer aan het Dagelijks Bestuur van de Academie dat door de Algemene Vergadering verkozen wordt en bestaat uit een Voorzitter, een Ondervoorzitter, een Secretaris-generaal en een Algemeen Penningmeester, allen gekozen onder de leden van de Raad van Beheer.

De leden van het Dagelijks Bestuur zijn solidair met betrekking tot de voorstellen die zij aan de Raad van Beheer doen en ten aanzien van de erop betrekking hebbende stemmingen.

Bij overlijden van een lid van het Dagelijks Bestuur moet zijn opvolger binnen de 40 dagen aangewezen worden.

VOORZITTER.

Art. 12. De Voorzitter wordt voor een jaar aangesteld ; zijn mandaat kan één keer hernieuwd worden. Na een tussentijd van ten minste 2 jaar kan hij als Ondervoorzitter herkozen worden. De Voorzitter ziet toe op de strikte inachtneming van de statuten (en van het Huishoudelijk Reglement). Hij is rechtens lid van alle commissies. Hij leidt

bérations et proclame le résultat des élections ; il détermine la date des réunions du Bureau, du Conseil d'administration, ainsi que des diverses commissions. En cas de parité de voix au sein du Conseil d'administration et des commissions, la voix du Président est prépondérante. Il a seul le droit de mettre en délibération une proposition faite en séance ; mais, s'il le juge utile, il renvoie la délibération à la séance suivante.

En cas d'absence du Président et du Vice-président, le plus ancien membre du Bureau dirige les délibérations.

Le Président peut inviter des personnes étrangères à l'Académie à entendre ou présenter des communications au cours des séances.

L'Académie peut, dans des cas exceptionnels, conférer comme hommage particulier, le titre de Président d'honneur. Elle peut également décerner le titre de Président honoraire aux membres qui ont rempli trois fois les fonctions de la présidence annuelle.

DU VICE-PRÉSIDENT.

Art. 13. Le Vice-président est élu pour un an. Son mandat est renouvelable. Il succède de droit au Président. Il se substitue, en tout, au Président en cas d'empêchement dans les limites des articles 11 et 12. Il est de droit Président de la Commission des publications.

DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

Art. 14. Le Secrétaire général est élu pour 3 ans ; son mandat est renouvelable. Il présente au Bureau, en septembre, le plan d'organisation des séances de l'année. Il soumet au Président, au moins trois semaines à l'avance, le texte des convocations. Il rédige les procès-verbaux et tient la correspondance administrative.

de bijeenkomsten en de beraadslagingen en proclameert de resultaten van de verkiezingen ; hij bepaalt de datum van de bijeenkomsten van het Dagelijks Bestuur, van de Raad van Beheer alsook van de diverse commissies. Bij staken van stemmen in de Raad van Beheer en in de commissies is de stem van de Voorzitter doorslaggevend. Hij alleen heeft het recht een tijdens de bijeenkomst gedaan voorstel ter beraadslaging voor te leggen ; zo hij dit nuttig acht, verwijst hij de beraadslaging naar de volgende bijeenkomst.

Bij afwezigheid van de Voorzitter en van de Ondervoorzitter leidt het oudste lid van het Dagelijks Bestuur de beraadslagingen.

De Voorzitter kan aan de Academie vreemde personen uitnodigen mededelingen tijdens de bijeenkomsten te beluisteren of te doen.

De Academie kan, in uitzonderlijke gevallen en als bijzondere hulde, de titel van Erevoorzitter verlenen. De Academie kan de titel van Oud-voorzitter tevens verlenen aan leden die het voorzitterschap gedurende drie perioden van een jaar vervuld hebben.

ONDERVOORZITTER.

Art. 13. De Ondervoorzitter wordt voor een jaar aangewezen. Zijn mandaat kan hernieuwd worden. Hij volgt de Voorzitter rechtens op. Hij vervangt in 't geheel de Voorzitter in geval van verhindering, binnen de perken van de artikelen 11 en 12. Hij is rechtens voorzitter van de Commissie Publikaties.

SECRETARIS-GENERAAL.

Art. 14. De Secretaris-generaal wordt voor 3 jaar verkozen ; zijn mandaat kan hernieuwd worden. In september legt hij het Dagelijks Bestuur het ontwerp van organisatie van de bijeenkomsten van het jaar voor. Hij stelt de processen-verbaal op en voert de administratieve briefwisseling.

Il signe avec le Président tous les actes de l'Académie et toutes circulaires. Il transcrit dans un registre et conserve les résolutions du Bureau et du Conseil d'administration, qui sont contresignées par le Président. Il a la garde des archives et présente, chaque année, à l'Assemblée générale, un rapport détaillé des travaux de l'Académie pendant l'année écoulée. S'il est absent à une séance, il est remplacé par un membre titulaire désigné par le Président.

Lorsque les circonstances l'exigent, le Bureau peut proposer à l'Assemblée générale, après approbation du Conseil et accord de l'Assemblée ordinaire des membres titulaires, d'appeler au poste de secrétaire général un membre titulaire qui n'est pas membre du Conseil. Dans ce cas, il participe aux réunions du Bureau et du Conseil, sans y exercer un droit de vote.

Un secrétaire adjoint peut être nommé par l'Assemblée générale aux mêmes conditions que le Secrétaire général.

DU TRÉSORIER GÉNÉRAL

Art. 15. Le Trésorier général est élu pour 3 ans ; son mandat est renouvelable. Il est chargé de la comptabilité de l'Académie. Il prend toutes les mesures propres à assurer les recouvrements. Il effectue les paiements avec accord du Président et garde les pièces justificatives. Il présente et fait approuver les comptes et les budgets de l'Académie, ainsi que sa situation financière à l'Assemblée générale de février.

Pour des raisons pratiques il doit résider dans l'agglomération bruxelloise, tous les documents devant rester au siège de l'Académie.

L'avant-dernier paragraphe de l'art. 14 est également applicable au Trésorier général.

Samen met de Voorzitter tekent hij alle acten en alle omzendbrieven van de Academie. Hij noteert en ondertekent de beslissingen van het Dagelijks Bestuur en van de Raad van Beheer in een door hem bewaard register ; de Voorzitter contrasigneert de beslissingen. Hij bewaart het archief en brengt jaarlijks op de Algemene Vergadering een gedetailleerd verslag uit over de werkzaamheden van de Academie tijdens het verstreken jaar. Is hij op een bijeenkomst afwezig, dan wordt hij vervangen door een door de Voorzitter aangewezen titelvoerend lid.

Als de omstandigheden het vereisen kan het Dagelijks Bestuur, na goedkeuring door de Raad van Beheer en na instemming van de Gewone Vergadering van de titelvoerende leden, voorstellen een titelvoerend lid, dat geen deel uitmaakt van de Raad van Beheer, als secretaris-generaal te laten fungeren. In dit geval neemt hij zonder stemrecht deel aan de bijeenkomsten van het Dagelijks Bestuur en van de Raad van Beheer.

Een adjunct-secretaris kan door de Algemene Vergadering benoemd worden onder dezelfde voorwaarden als de Secretaris-generaal.

ALGEMEEN PENNINGSMEESTER.

Art. 15. De Algemeen Penningmeester wordt voor 3 jaar verkozen ; zijn mandaat kan hernieuwd worden. Hij is met de boekhouding van de Academie belast. Hij neemt alle maatregelen die voor de inningen vereist zijn. Na akkoord van de Voorzitter voert hij de betalingen uit. Hij legt de Algemene Vergadering van februari de rekeningen, de begrotingen en de financiële toestand van de Academie voor en doet ze goedkeuren.

Aangezien alle documenten in de zetel van de Academie moeten blijven, moet hij om praktische redenen in de Brusselse agglomeratie wonen.

De voorlaatste paragraaf van artikel 14 is eveneens op de Algemeen Penningmeester van toepassing.

Un trésorier adjoint peut être nommé par l'Assemblée générale aux mêmes conditions que le Trésorier général.

DES COMMISSAIRES AUX COMPTES.

Art. 16. Deux commissaires sont désignés annuellement par l'Assemblée générale de février. Ils contrôlent la comptabilité avant la date de l'Assemblée générale suivante et font rapport au Conseil d'administration et à l'Assemblée générale de leur mission.

DE LA COMMISSION DES FINANCES

Art. 17. Il peut être constitué une commission des finances. Elle est composée du Président et du Trésorier et de 3 personnes désignées lors d'une Assemblée générale.

DU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Art. 18. Le Secrétaire de rédaction est élu pour 3 ans ; son mandat est renouvelable. Il est chargé de la parution de la Revue ou de toute autre publication de l'Académie. S'il n'est pas Conseiller, il assiste aux réunions du Conseil lorsque l'ordre du jour comporte un point concernant les publications.

DE LA COMMISSION DES PUBLICATIONS.

Art. 19. La Commission des publications, composée de membres titulaires, est désignée par l'Assemblée générale pour trois ans ; les mandats sont renouvelables. Elle est présidée par le Vice-président et le Trésorier général en est membre de droit. Son secrétariat est assuré par le Secrétaire de rédaction. La Commission peut prendre l'avis d'autres membres de l'Académie. Ses membres sont co-responsables de la Revue et participent effectivement à son élaboration.

Een adjunct-penningmeester kan door de Algemene Vergadering benoemd worden onder dezelfde voorwaarden als de Algemeen Penningmeester.

COMMISSARISEN.

Art. 16. De Algemene Vergadering van februari wijst jaarlijks twee commissarissen aan. Voor de volgende Algemene Vergadering controleren zij de boekhouding en brengen zij over hun opdracht verslag uit bij de Raad van Beheer en op de Algemene Vergadering.

COMMISSIE FINANCIËN.

Art. 17. Er kan een Commissie Financiën opgericht worden. Zij bestaat uit de Voorzitter, de Penningmeester en uit 3 personen die tijdens de Algemene Vergadering aangewezen worden.

REDACTIESECRETARIS.

Art. 18. De Redactiesecretaris wordt voor 3 jaar verkozen ; zijn mandaat kan hernieuwd worden. Hij is belast met het doen verschijnen van het Tijdschrift of van andere publikaties van de Academie. Is hij geen beheerder, dan woont hij de bijeenkomsten van de Raad van Beheer bij wanneer op de dagorde een punt met betrekking tot de publikaties voorkomt.

COMMISSIE PUBLIKATIES.

Art. 19. De Commissie Publikaties wordt door de Algemene Vergadering voor drie jaar aangewezen ; ze is samengesteld uit titelvoerende leden wier mandaat hernieuwd kan worden. Ze wordt voorgezeten door de Ondervoorzitter ; de Penningmeester is er rechtens lid van. Het secretariaat ervan wordt door de Redactiesecretaris waargenomen. De Commissie kan het advies inwinnen van andere leden van de Academie. Haar leden zijn samen verantwoordelijk voor het Tijdschrift en nemen daadwerkelijk aan de uitwerking ervan deel.

DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Art. 20. L'Assemblée générale a lieu obligatoirement à Bruxelles, en février. En outre, le Bureau peut en convoquer une chaque fois qu'il le juge nécessaire et le doit quand il en est requis conformément aux stipulations de la Loi. L'ordre du jour est arrêté par le Bureau; celui-ci doit y porter toute proposition déposée conformément à la Loi. L'Assemblée générale statue sur toutes matières qui ne sont pas de la compétence exclusive du Conseil d'administration. Les décisions se prennent à la majorité absolue des membres titulaires présents ou représentés.

Les résolutions de l'Assemblée sont portées à la connaissance des membres par la voie de la Revue. Les décisions qui intéressent les tiers leurs sont communiquées par lettre.

L'Assemblée générale procède à l'élection du Conseil d'administration, à celle du Bureau et des diverses Commissions. Elle arrête le budget et les comptes annuels. Elle traite de toutes les questions d'ordre intérieur. Les décisions se prennent à la majorité des membres présents ou représentés.

DES VOTES

Art. 21. Il suffit dans une délibération quelconque que le scrutin secret soit demandé par un membre, pour que le Président fasse voter suivant ce mode; il sera obligatoire si une personne est concernée.

DES MODIFICATIONS AUX STATUTS.

Art. 22. Aucune modification aux présents statuts et au règlement d'ordre intérieur ne peut être faite qu'après avoir été présentée par écrit au Bureau et revêtue de la signature d'au moins 15 membres. Le Bureau

ALGEMENE VERGADERING.

Art. 20. De Algemene Vergadering moet in februari te Brussel plaatsvinden. Het Dagelijks Bestuur kan bovendien een Algemene Vergadering bijeenroepen wanneer het zulks noodzakelijk acht en moet er toe overgaan wanneer het daartoe overeenkomstig de bepalingen van de Wet verplicht is. De dagorde wordt door het Dagelijks Bestuur opgesteld; de dagorde moet elk voorstel vermelden dat overeenkomstig de Wet ingediend is. De Algemene Vergadering beslist over alle aangelegenheden die niet tot de uitsluitende bevoegdheid van de Raad van Beheer behoren.

De beslissingen worden genomen bij absolute meerderheid der stemmen van de aanwezige of vertegenwoordigde titelvoerende leden.

De beslissingen van de Vergadering worden de leden via het Tijdschrift medegedeeld. Beslissingen die derden aanbelangen worden bij brief medegedeeld.

De Algemene Vergadering verkiest de Raad van Beheer, het Dagelijks Bestuur en de diverse commissies. Zij sluit de begroting alsook de jaarrekeningen af. Zij behandelt alle problemen van inwendige orde. De beslissingen worden genomen bij meerderheid van de aanwezige of vertegenwoordigde leden.

STEMMINGEN.

Art. 21. Bij beraadslagingen volstaat het dat een lid de geheime stemming vraagt om de Voorzitter tot stemming op deze wijze te doen beslissen. Geheime stemming is verplicht wanneer het om personen gaat.

WIJZIGING VAN DE STATUTEN.

Art. 22. Wijzigingen aan onderhavige statuten alsook aan het Huishoudelijk reglement kunnen slechts plaatsvinden nadat ze schriftelijk aan het Dagelijks Bestuur en met de handtekening van ten minste 15 leden

examine les modifications proposées et les présente, avec son avis motivé et écrit, au Conseil d'administration. Après examen, elles seront présentées à une Assemblée générale qui seule peut, en se conformant aux prescriptions de la Loi, voter les changements.

DU RÈGLEMENT D'ORDRE INTÉRIEUR.

Art. 23. L'Assemblée générale peut établir un règlement d'ordre intérieur. Celui-ci ne pourra être modifié que selon la procédure prévue à l'article 22. Il sera remis à chaque membre.

DES SÉANCES.

Art. 24. L'Académie tient séance, normalement le troisième samedi de chaque mois, d'octobre à mai inclus.

DISSOLUTION.

Art. 25. L'Académie ne peut être dissoute que sur la demande écrite d'au moins 30 membres titulaires et par décision prise en Assemblée générale convoquée à cette fin, un mois à l'avance, en se conformant aux prescriptions de la Loi. La même Assemblée générale nomme le ou les liquidateurs, détermine ses ou leurs pouvoirs et décide à la majorité des voix des membres présents, de l'emploi à faire de l'actif, étant entendu qu'il sera employé à des fins semblables à celles de l'Académie.

Art. 26. Ces statuts annulent et remplacent les précédents et le règlement d'ordre intérieur et tout ce qui en découlait.

Art. 27. Pour tout cas non prévu par les statuts, on se référera à la loi sur les A.S.B.I..

voorgesteld zijn. Het Dagelijks Bestuur onderzoekt de voorgestelde wijzigingen en legt ze met schriftelijk en gemotiveerd advies aan de Raad van Beheer voor. Na onderzoek worden ze aan de Algemene Vergadering voorgelegd die alleen over de veranderingen kan stemmen, waarbij ze zich richt naar de voorschriften van de Wet.

HUISHOUDELIJK REGLEMENT.

Art. 23. De Algemene Vergadering kan een Huishoudelijk Reglement opstellen dat uitsluitend kan gewijzigd worden volgens de in artikel 22 bepaalde procedure. Het wordt aan elk lid bezorgd.

BIJEENKOMSTEN.

Art. 24. De Academie vergadert normaliter op de derde zaterdag van de maand, van oktober tot en met mei.

ONTBINDING.

Art. 25. De Academie kan slechts ontbonden worden op schriftelijk verzoek van ten minste 30 titelvoerende leden en bij beslissing van de Algemene Vergadering die daartoe een maand tevoren bijeengeroepen is, met inachtneming van de voorschriften van de Wet. Diezelfde Algemene Vergadering stelt de vereffenaar of de vereffenaars aan, bepaalt (zijn of) hun bevoegdheden en beslist bij meerderheid der stemmen van de aanwezige leden over het gebruik dat zal gemaakt worden van de activa, waarbij verstaan is dat ze zullen gebruikt worden voor oogmerken die op die van de Academie gelijken.

Art. 26. Deze statuten vervangen de vorige en heffen ze op evenals het reglement van inwendige orde en alles wat er uit voortvloeide.

Art. 27. Voor alle niet door de Statuten voorziene gevallen, richt men zich naar de wet op de V.Z.W.

LISTE DES MEMBRES — LEDENLIJST

Bureau — Bestuur (1977-1979)

Président - Voorzitter : Dhr. Antoine De Smet ; Vice-Président - Ondervoorzitter : M. Jean Jadot ; Secrétaire général - Algemeen Secretaris : M^{lle} Mireille Jottrand ; Trésorier général - Algemeen Penningmeester : M. Adelin De Valkeneer.

Conseil d'Administration — Raad van Beheer

1. Administrateurs rééligibles en 1980 — In 1980 herkiesbare leden :
M^{mes} BONENFANT, DOSOGNE, M^{lle} NINANE, MM. WINDERS et VAN DE WALLE.
2. Administrateurs rééligibles en 1982 — In 1982 herkiesbare leden :
MM. JADOT, DE VALKENEER, HH. DE SCHRYVER, DE SMET en NASTER.
3. Administrateurs rééligibles en 1984 — In 1984 herkiesbare leden :
M^{lle} MARTENS, M^{me} LEMOINE, HH. JOOSEN, VANAISE, MM. VANDEVIVERE et MARTINY.

Membres titulaires — Titelloverende leden ⁽¹⁾

GANSHOF, Frans, hoogleraar emeritus van de Rijksuniversiteit van Gent, Jacob Jordaensstraat 12, 1050 Brussel.	(1928)	1931
VAN DE WALLE, Baudouin, professeur émérite de l'Université de Liège, rue Belliard 187, 1040 Bruxelles.	(1926)	1932
WINDERS, Max, architecte, membre de l'Institut de France, avenue Émile De Mot 10, B ^{te} 8, 1050 Bruxelles.	(1941)	1943
JANSEN, Adolf, gemachtigd ere-conservator van de Kon. Musea voor Kunst en Geschiedenis, Van Schoonbekestr. 79, 2000 Antwerpen.	(1936)	1946
NINANE, Lucie, conservateur délégué hon. des Musées r. des Beaux-Arts de Belgique, chaussée de Waterloo 1153, 1180 Bruxelles.	(1932)	1947

- (1) Le millésime entre parenthèses indique la date de nomination de membre correspondant ; le second celle de l'élection de membre titulaire. — Het jaartal tussen haakjes duidt de datum aan van aanstelling als correspondent lid ; het tweede, de benoeming als titelloverend lid.

Liste mise à jour au 19 mai 1978 — Bijgewerkte lijst tot op 19 mei 1978.

- DE GAIFFIER D'HESTROY, R. P. Baudouin, bollandiste, membre cor. (1935) 1950
de l'Institut de France, bd Saint-Michel 24, 1040 Bruxelles.
- GREINDL, Baronne Edith, maître en Histoire de l'Art et Archéologie, (1947) 1950
rue de la Vallée 30, 1050 Bruxelles.
- NOWÉ, Henri, ere-archivist van de Stad Gent, Clementinalaan 3, 9000 (1932) 1952
Gent.
- DUVERGER, Jozef, hoogleraar emeritus van de Rijksuniversiteit van (1937) 1953
Gent, Toekomststraat 23, 9110 Sint-Amandsberg.
- LEBEER, Louis, vaste secretaris van de Koninklijke Academie van (1934) 1958
België, Maria Louizasquare 4, 1040 Brussel.
- JOOSSEN, Henry, Dr. Phil., voorzitter van de K. Kring voor Oudheidk. (1950) 1964
Lett. en Kunst van Mechelen, K. Astridlaan 137, 2800 Mechelen.
- JANSSENS DE BISTHOVEN, Aquilin, conservator van de Stedelijke (1958) 1964
Musea te Brugge, Sint-Jorisstraat 10, 8000 Brugge.
- MASAI, François, professeur à l'Université libre de Bruxelles, ave- (1951) 1965
nue de l'Opale 73, 1040 Bruxelles.
- MARTENS, Mina, archiviste de la Ville de Bruxelles, rue Félix Del- (1965) 1965
hasse 25, 1060 Bruxelles.
- JADOT, Jean, président hon. de la Société royale de Numismatique (1947) 1966
de Belgique, avenue Louise 22, 1050 Bruxelles.
- NASTER, Paul, gewoon hoogleraar aan de Katholieke Universiteit te (1952) 1966
Leuven, Bogaardenstraat 66D, bus nr. 1, 3000 Leuven.
- SULZBERGER, Suzanne, professeur hon. à l'Université libre de Bru- (1938) 1967
xelles, rue F. Merjay 101, 1060 Bruxelles.
- BONENFANT-FEYTMANS, Anne-Marie, archiviste-conserv. hon. du Mu- (1955) 1967
sée de l'Assist. p. de Brux., av. Van Becelaere 36, 1170 Bruxelles.
- HAIRS, Marie-Louise, a. maître de conférences de l'Université de (1955) 1967
Liège, rue César Franck 32, 4000 Liège.
- DE STURLER, Jean, professeur à l'Université libre de Bruxelles, ave- (1966) 1967
nue de la Floride 132, 1180 Bruxelles.
- DE VALKENEER, Adelin, docteur en Archéologie et Histoire de l'Art, (1966) 1967
rue du Châtelain 6B, Boîte 11, 1050 Bruxelles.
- SCHITTEKAT, Prosper, conservator van het Wetensch. en Kult. Cen- (1966) 1967
trum Duinenabdij, Koninklijke Prinslaan 8, 8460 Koksijde.
- VANAISE, Paul, gewoon hoogleraar V.U.B., Krijgslaan 8, 9000 Gent. (1967) 1967
- CHARTRAIN-HEBBELINCK, Marie-Jeanne, collaborateur scient. aux (1966) 1968
Musées r. des B.-A. de Belgique, rue du Trône 20, 1050 Bruxelles.
- DOSOGNE-LAFONTAINE, Jacqueline, chef de travaux aux M.R.A.H. (1967) 1968
ch. de cours à l'U.C.L., av. A. Huysmans 87, b. 6, 1050 Bruxelles.
- ROBERTS-JONES, Philippe, conservateur en chef des Musées r. des (1967) 1968
Beaux-Arts de Belgique, rue Roberts-Jones 66, 1180 Bruxelles.
- BRUNARD, Andrée, conservateur hon. des Musées communaux de (1955) 1969
Bruxelles, avenue de Tervuren 250, 1150 Bruxelles.
- DE SCHRYVER, Antoine, hoogleraar aan de Rijksuniversiteit te Gent, (1965) 1969
Meidoorndreef 30, 9219 Gent.

MARIËN, Marc E., conservator bij de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Eedgenotenstraat 21, 1040 Brussel.	(1965)	1969
PAUWELS, Henri, conservator bij de Koninkl. Musea voor Schone Kunsten van België, Groot-Brittaniëlaan 3, 9000 Gent.	(1965)	1969
VAN MOLLE, Frans, hoogleraar aan de Katholieke Universiteit te Leuven, O. L. Vrouwstraat 46, 3000 Leuven.	(1955)	1969
BROUETTE, Emile, président de la Soc. royale de Numismatique de Belgique, rue Jennay 28, 5852 Isnes.	(1966)	1969
COLMAN, Pierre, professeur à l'Université de Liège, quai Churchill 19, boîte 051, 4020 Liège.	(1966)	1969
WARZÉE, Paul, professeur à la Faculté universitaire Saint-Louis, boulevard Louis Schmidt 14, boîte 7, 1040 Bruxelles.	(1966)	1969
DE SMET, Antoine, ere-conservator bij de Koninklijke Bibliotheek, Georges Lecointelaan 62, 1180 Brussel.	(1967)	1969
DUPHÉNIEUX, Gabriel, conservateur au Musée d'Histoire et d'Archéologie de Tournai, rue J. Hoyois 20, 7500 Tournai.	(1967)	1969
SNEYERS, René, directeur de l'Institut royal du Patrimoine artistique, rue du Beau Site 44, 1050 Bruxelles.	(1967)	1970
LEMOINE-ISABEAU, Claire, collaborateur scientifique au Musée royal de l'Armée, avenue Den Doorn 3, 1180 Bruxelles.	(1969)	1970
DE RUYT, Franz, professeur à l'Université catholique de Louvain, viale Pinturicchio 16, 8 ^e étage, 00196 Rome.	(1935)	1972
DE SMIDT, Firmin, hoogleraar emeritus van de Rijksuniversiteit van Gent, Zwarte Zusterstraat 30, 9000 Gent.	(1948)	1972
STIENNON, Jacques, professeur à l'Université de Liège, rue des Aca-cias 34, 4000 Liège.	(1966)	1972
MARTINY, Victor, architecte urbaniste en chef-directeur à la Province du Brabant, rue Meyerbeer 1, 1180 Bruxelles.	(1967)	1972
RISSELIN-STEENEBRUGEN, Marie, docteur en Histoire de l'Art et Archéologie, rue Basse 127, 1180 Bruxelles.	(1953)	1973
MARIËN-DUGARDIN, Anne-Marie, conservateur-adjoint aux Musées r. d'Art et d'Histoire, rue des Confédérés 21, 1040 Bruxelles.	(1967)	1973
SCHNEEBALG-PERELMAN, Sophie, directeur du Centre de la Tapisserie bruxelloise, avenue Louise 105, 1050 Bruxelles.	(1968)	1973
SOREIL, Arsène, professeur émérite de l'Université de Liège, rue de l'Yser 316, 4300 Ans.	(1968)	1973
VANDEVIVERE, Ignace, professeur à l'Université catholique de Louvain, rue Au Bois 310, 1150 Bruxelles.	(1969)	1973
LEGRAND, William, docteur en Philosophie et Lettres, place Wilbald 5, 4970 Stavelot.	(1970)	1973
MONBALLIEU, Adolf, adj.-cons. bij het K. Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen, Landbouwstraat 139, 2800 Mechelen.	(1970)	1973
VAN DE WINCKEL, Madeleine, docteur en Histoire de l'Art et Archéologie, rue Marcq 21, 1000 Bruxelles.	(1971)	1974

LORETTE, Jean, conservateur au Musée royal de l'Armée, rue Ver- vloesem 7, 1200 Bruxelles.	(1969)	1975
FOLIE, Jacqueline, chef de travaux à l'Institut royal du Patrimoine artistique, avenue Marie-José 52, 1200 Bruxelles.	(1972)	1976
HACKENS, Tony, professeur à l'Université catholique de Louvain, avenue Léopold 28, 1330 Rixensart.	(1972)	1976
JOTTRAND, Mireille, assistant au Musée de Mariemont, rue Jules Thiriar 30, 7100 La Louvière.	(1973)	1976

Membres correspondants — Correspondenten leden

FAIDER-FEYTMANS, Germaine, conservateur honoraire du Domaine de Mariemont, Spinolalei 18, 8000 Brugge.		1941
CLERX-LEJEUNE, Suzanne, professeur à l'Université de Liège, rue du Rèwe 2bis, 4000 Liège.		1941
d'ARSHOT SCHOONHOVEN, Comte Philippe, avenue Victor Gilsoul 64, 1150 Bruxelles.		1943
LEMAIRE, Raymond, hoogleraar aan de Katholieke Universiteit van Leuven, Bertelsheide, 3054 Loonbeek.		1950
DANTHINE, Hélène, professeur à l'Université de Liège, rue du Parc 67, 4000 Liège.		1951
COLLON-GEVAERT, Suzanne, professeur émérite de l'Université de Liège, rue des Vennes 163, 4000 Liège.		1952
DHANENS, Elisabeth, inspectrice van het Kunstpatrimonium van Oost- Vlaanderen, Boelare 97, 9900 Eeklo.		1958
MAUQUOY-HENDRICKX, Marie, cons. hon. du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque r., Pachthofdreef 27, 1970 Wezembeek-Oppem.		1958
GILISSEN, John, hoogleraar aan de Vrije Universiteit van Brussel, Beeldhouwerslaan 155, 1180 Brussel.		1966
BRAGARD, Roger, professeur à l'Université libre de Bruxelles, rue Paul Lauters 38, 1050 Bruxelles.		1967
WANGERMÉE, Robert, professeur à l'Université libre de Bruxelles, avenue Armand Huysmans 205, 1050 Bruxelles.		1967
DUVERGER, Erik, onderzoeksleider van het N.F.W.O., Coupure 253, 9000 Gent.		1969
FETTWEIS, Henri, assitant aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, chaussée Saint-Pierre 258, 1040 Bruxelles.		1969
THIÉRY, Yvonne, docteur en Histoire de l'Art et Archéologie, rue Capouillet 26, 1060 Bruxelles.		1969
DE CALLATAÏ, Édouard, avenue de la Floride 124, 1180 Bruxelles.		1969
GUÉRET-DE KEYSER, Eugénie, chargé de cours à U.C.L. et à la Facul- té univ. Saint-Louis, rue Baron de Castro 20, 1040 Bruxelles.		1970
DE PAUW-DEVEEN, Lydia, gewoon hoogleraar V.U.B., Kluisstraat 50, 1050 Brussel.		1972

DERVEAUX-VAN USSEL, Ghislaine, eerstaanw. assistent bij de K. Musea voor Kunst en Geschiedenis, Brand Whitlockl. 131, 1200 Brussel.	1972
DUCHESNE, Albert, docteur en Histoire, rue Servais-Kinet 41, 1200 Bruxelles.	1972
GAIER, Claude, directeur du Musée d'Armes, quai de Maestricht 8, 4000 Liège.	1972
VAN DE VELDE, Carl, onderzoeksleider N.F.W.O., Cogels-Osylei 15, 2600 Berchem.	1972
COEKELBERGHS, Denis, assistant à l'Institut royal du Patrimoine artistique, avenue Maréchal Joffre 69, 1190 Bruxelles.	1972
DE WILDE, Eliane, werkleider bij de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, Handelsstraat 17, 1040 Brussel.	1973
DOGAER, Georges, werkleider bij de Koninklijke Bibliotheek, Beekstraat 2, 2800 Mechelen.	1973
POPELIER, Françoise, assistant aux Musées royaux des Beaux-Arts, rue Veydt 64, 1050 Bruxelles.	1973
VÉRONÉE-VERHAEGEN, Nicole, m.-adm. du Centre nat. de Recherches « Primitifs flamands », av. Gribaumont 115, 1200 Bruxelles.	1973
DICKSTEIN-BERNARD, Claire, archiviste du Centre public d'aide soc. de Bruxelles, avenue J. van Horenbeeck 147a, 1160 Bruxelles.	1974
ULRIX-CLOSSET, Marguerite, maître de conférences à l'Université de Liège, rue des Wallons 266, 4000 Liège.	1974
VAN DE WALLE, Raf, werkleider op het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, Armand Scheitlerlaan 49, 1150 Brussel.	1975
GRIFÓ-DACOS, Nicole, maître de recherches FNRS, 71 av. Notre-Dame, 1140 Bruxelles.	1975
VLIEGHE, Hans, onderzoeksleider N.F.W.O., Van Rompaylaan 7, 2820 Bonheiden.	1975
CASTEELS, Marguerite, bibliothecaris, Rijksdomein van Gaasbeek, Tervuerenlaan 106, 1050 Brussel.	1976
CULOT, Paul, assistant à la Bibliothèque royale Albert I ^{er} , rue Vogler 19, 1030 Bruxelles.	1976
TRIZNA, Jazeps, chef de travaux à l'Université catholique de Louvain, rue Émile Goës 1, boîte n° 2, 1348 Louvain-la-Neuve.	1976
WALCH, Nicole, assistant à la Bibliothèque royale Albert I ^{er} , rue de la Tulipe 37, boîte n° 35, 1050 Bruxelles.	1976

TABLE DES MATIÈRES — INHOUDSTAFEL

PRIX SIMONE BERGMANS 1979 — PRIJS SIMONE BERGMANS 1979 3

MÉMOIRES — ARTIKELS

Yvette VANDEN BEMDEN, <i>Rondels représentant les Triomphes de Pétrarque</i> .	5
Marie RISSELIN-STEENEBUGEN, <i>Un carnet d'échantillons de dentelles, daté de 1752</i>	23
ERRATUM	47

COMPTES RENDUS — RECENSIES

Christian NORBERG-SCHULZ, <i>La signification dans l'architecture occidentale</i> (M. VAN DE WINCKEL)	48
Jean HUBERT, <i>Arts et vie sociale de la fin du monde antique au Moyen Âge</i> (M. VAN DE WINCKEL)	49
Marie FREDERICQ-LILAR, <i>L'hôtel Falligan, chef-d'œuvre du rococo gantois</i> (M. VAN DE WINCKEL)	49
Bernard LEWIS (sous la direction de), <i>Le Monde de l'Islam</i> , (Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE)	50
Friedrich WINKLER, <i>Die Flämische buchmalerei</i> (M. VAN DE WINCKEL)	52
Vojislav J. DURIC, <i>Byzantinische Fresken in Jugoslawien</i> (Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE)	53
Denis COEKELBERGHS, <i>Les peintres belges à Rome de 1700 à 1830</i> (M. VAN DE WINCKEL)	55
Philippe JULIAN, <i>Les Orientalistes</i> (M. VAN DE WINCKEL)	55
Michel et Fabrice FARE, <i>La Vie silencieuse en France, la nature-morte au XVIII^e siècle</i> (EDITH GREINDL)	56
Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE, <i>Sculpture du haut Moyen Âge</i> , (G.D)	57
Margaret B. FREEMAN, <i>The Unicorn Tapestries</i> (S. SCHNEEBALG-PERELMAN) . .	58
Brigitte VOLK-KNÜTTEL, <i>Wandteppiche für den Münchener Hof nach Entwürfen von Peter Candid</i> (S. SCHNEEBALG-PERELMAN)	59

Louis GRODECKI, etc., <i>Le vitrail roman</i> (Y. VANDEN BEMDEN)	61
Erhard DRACHENBERG, K. MAERCKER, C. SCHMIDT, <i>Corpus Vitrearum Medii Aevi, Die Mittelalterliche Glasmalerei in Erfurt</i> (Y. VANDEN BEMDEN)	62
Gilberte VEZIN, <i>L'Apocalypse et la fin des temps</i> (René JULLIAN)	63
<i>Les Invalides, Trois siècles d'histoire</i> (René JULLIAN)	64
Livres reçus — Ontvangen werken	66

**BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DE L'ART NATIONAL
BIBLIOGRAFIE VAN DE NATIONALE KUNSTGESCHIEDENIS**

Texte — Tekst	68
Tables — Lijsten (Émile BROUETTE)	138

**ACADÉMIE ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE
KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR OUDHEIDKUNDE VAN BELGIË**

Procès-verbaux — Verslagen	150
Nécrologie — Overlijdens	161
Statuts — Statuten	169
Liste des membres — Ledenlijst	180
TABLE DES MATIÈRES — INHOUDSTAFEL	185

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE — UITGAVEN DER ACADEMIE

A. ANNALES (publiées de 1843 à 1930). Intitulées de 1843 à 1847 : **Bulletin et Annales**. — de 1848 à 1930 : **Annales**. Format in-8°.

Tomes I à LXXVII.

B. BULLETIN (publié de 1868 à 1929). Format in-8°.

2 ^e série des Annales	(tome I), 12 fascicules	(1868-1877)
3 ^e série des Annales	(tome II), 5 fascicules	(1875-1878)
3 ^e série des Annales	2 ^e partie, fasc. I-XX	(1879-1886)
4 ^e série des Annales	1 ^{re} partie, fasc. I-XXIV	(1885-1890)
4 ^e série des Annales	2 ^e partie, fasc. I-XXX	(1890-1897)
5 ^e série des Annales	1 ^{re} partie, fasc. I-X	(1898-1901)
5 ^e série des Annales	2 ^e partie, fasc. I-VIII	(1901-1902)
Années 1903-1929		

C. TABLES DES ANNALES.

Tomes I à XX (1843-1863) : figure à la fin du tome XX (1863), sous pagination différente.

Tomes XXI à XXX (1865-1874) et du BULLETIN (1868-1874) : Bulletin de 1877 (2^e série, fasc. 12).

Tomes XXXI à XL (1875-1886) et du BULLETIN (1875-1886) : Bulletin de 1886 (3^e série, fasc. 20).

Tomes I à L (1843-1897), par le baron de Vinck de Winnezelle, 1898.

Tomes I à LI (1843-1898) et du Bulletin (1868-1900), par L. Stroobant, 1904.

D. SÉRIE IN-4°.

Alphonse De Witte : Histoire monétaire des comtes de Louvain, ducs de Brabant et marquis du Saint-Empire romain. Bruxelles, 1894-1900, trois tomes comprenant 977 pages et 85 planches. Format 29,5 × 22,5 cm.

M. Crick-Kuntziger : La Tenture de l'Histoire de Jacob d'après Bernard van Orley, 1954, 47 pages, 32 planches. Format 37 × 27 cm.

E. REVUE BELGE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART — BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR OUDHEIDKUNDE EN KUNSTGESCHIEDENIS.

Format in-8° carré.

Tomes I (1931) à XLVI (1977). Continue.
